QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

№ 13203 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

~ SAMEDI 11 JUILLET 1987

Cinq milliards d'hommes

** Sec. 18

The San

- 10 - 10 To

A 154 =

The Paris

Car & AMPR

THE STATE OF

Mar. 2" - 22.

SE WOUND

Marine Ba

State of the same

A STATE OF LAND

***** · --

Callegraph and

The state of

Time .

Control to 1

-

the Charles Glass

tion inconnecteed

deux themans

them's extremes

-

Met et la jupe

Si l'on en croit le Fonds des Nations unies pour la population, la planète compte depuis ces jours ci cinq milliards d'habitants. Ce décompte plus symbolique que réel - car beaucoup de pays ne connaissent que très approximativement le chiifre de leur population - offre l'occasion de réfléchir sur l'évolution de la population mondiale Et sur le long terme, tant il est vrai qu'au regard de la démogra-phie les années ne sont que des

On est forcément frappé par l'accroissement de la population du globe: cinq militards d'individus aujourd'hui, sept milliards dans vingt-cinq ans. une dizzine dans la seconde moitié du siècle prochain... En une soixantaine d'années, une vie d'homme, elle aura sans doute doublé et en moins de deux siècles quasiment décupié. C'est que sur cette période ont disparu les famines et les grandes épidémies, ces modérateurs féroces. La répartition sur la planète ne sere pes moins bouleversée. Les pays industrialisés d'aujourd'hui (l'Europe et l'URSS, l'Amérique du Nord, le Japon et l'Australie), qui représentaient dans les années cinquante un tiers de la population mondiale, n'en formeront sans doute plus que le septieme vers 2050. La prédo nance demographique du tiers-monde sera encore plus

I no faut pas pour autant, s'abandonner au vertige des nombres. La crois-sance actuelle n'est pas apponentielle; elle cache un raientissement dejà setleusement entamé au cours des dernières décennies. Ce frainsge résulte de l'évolution économique et sociale, maia aussi de la prisa de conscience de nombreux pays du tiers-monde, qui menent de plus en plus ouvertament, sinon toujours avec succès, des politiques de contrôle de la fécondité, autoincitatives.

Ces changements s'accompa gnent de l'apparition de foyers de développement. Le tiers-monde devient aussi divers que le Tiers-Etat de 1789. Les « nouvezux pays industrialisés > d'Asie en apportent un exemple éclatant, mais non unique. L'émergence de ces nouvelles forces va profondément modifier les relations internationales, économiques d'abord, politiques ensuite. Les gouvernants, les industriels et les citoyens des actuels pays developpés vont devoir s'habituer à vivre dans un monde « multipolaire », où l'Europe, les Etats-Unis et l'URSS déciderant de moins en moins

Cette transition économique sera laborieuse : les nouveaux producteurs mettront du temps à devenir consommateurs. Leur stabilité politique n'est pas acquise - comme le montrent les convulsions actuelles de la Corée du Sud et des Philippines - et les crises agricoles ne sont pes près d'être maîtrisées. Mais elle ne doit pes effrayer ni donner lieu aux discours trop faciles sur la « déclin de l'Europe » et aux crispations nationalistes. Vieillissante, concurrencée, l'Europe n'est pas encore morte, même si elle a perdu son avance.

Une évolution, cependant, demeure angoissante : celle de l'Afrique subsaharienne, emportée par une croissance démographique où l'on na discerne guère pour l'instant d'éléments de raientissement. Le décalage entre cette croissance et les res-sources alimentaires s'álargit, Le cri d'alarme lancé à cé sujet par la Banque mondiale il y a plusieurs années reste malheureusement d'actualité.

(Lire page 24 l'article de LEON TABAH.)

Principal acteur américain de l'«Irangate»

Oliver North joue l'opinion publique contre le Congrès

Au troisième jour de sa déposition devant la commission d'enquête du Congrès sur l'« Irangate », le lieutenantcolonel North a plaidé sa cause avec fougue, mettant en accusation les parlementaires pour leur politique « irrésolue et inconstante » à l'égard du Nicaragua. Le style de défense d'Oliver North plast à l'Amérique profonde, qui se reconnaît dans ce heros anticommuniste dont on a voulu faire un bouc émissaire.

WASHINGTON de notre correspondant

Midi et soir, an restaurant comme en famille, on ne parle plus que de lui. Au Sénat, non loin de la salle où il dépose depuis le mardi 7 juillet, devant la commission d'enquête sur l'« Irangate», une pièce entière est emplie des bouquets arrivant de toute l'Amérique. Les « unes » des quotidiens, c'est pour hui. Les jour-naux télévisés, c'est hui et encore hui. Les programmes télévisés, sur toutes les chaînes, c'est toujours lui, uniquement hii, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Et, quand il n'y a plus d'audition à retransmettre en direct, que fait-on? On repasse les images les phis fortes, on analyse ses istonations et on commente ses

propos jusqu'an bégaiement, car les taux d'audience crèvent les plafonds, et le public en redemande.

Une star est née, non loin peutêtre du « boulevard du crépuscule » mais pour l'heure elle brille au fir-mament, tant le lieutenant-colonel Oliver North suscite l'admiration d'une Amérique virtuellement una-

Il y a l'admiration consternée de ceux qui n'auraient jamais voulu entendre un officier américain expliquer durant déjà vingt-quatre heures de direct qu'il est lier d'avoir sciem-ment memi au Congrès, et que ses mensonges servaient mieux la nation que les lois de la représentation par-

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 6.)

Tout en évitant de polémiquer

MM. Mitterrand et Chirac multiplient les interventions

M. Chirac, qui était jeudi 9 juillet à Bordeaux, et vendredi 10 au Pays basque, affirme qu'il ne veut pas entrer en campagne électorale - avant le début de l'an prochain ». M. Mitterrand, qui était jeudi dans la Nièvre, a insisté sur la nécessité de maintenir « l'harmonie de la nation ». Le président de la République et le premier ministre, qui évitent de polémiquer, auront d'ici à la sin juillet plusieurs occasions de s'exprimer.



Lire page 7 les articles d'AGATHE LOGEART, d'ANDRÉ PASSERON et d'ALAIN ROLLAT

Un entretien avec M. Michel Rocard

« Il faut prendre au sérieux les propositions de M. Gorbatchev mais je refuse la dénucléarisation de l'Europe »

Dans l'entretien qu'il nous a comme si le nouveau secrétaire conventionnel; si nous sommes en accordé sur les question de politi-que étrangère, M. Michel Rocard déclare qu'il faut « prendre an sérieux » les propositions de M. Gorbatchev sur le désarmement, mais refuse la « dénucléarisation de l'Europe ». Cet entretien a eu lieu avant la tournée de M. Rocard dans l'océan Indien et les derniers développements de la crise franco-iranienne, ce qui explique que celle-ci n'ait pas été abordée.

« Faut-il prendre au sérieux les propositions de désarmement de M. Gorbarchev?

- Il serait criminei de ne pas saisir toute chance significative de désarmement. La planète est folle de surarmement, les budgets implosent, le chômage est dû en partie au fait que l'on stérilise ainsi trop l'argent, le dialogue Nord-Sud est bloqué... Nous n'avons pas le droit de considérer comme non sérieuses les orientations de Gorbatchev. Nous avons le devoir absolu de ne pas baisser la garde, mais ie ne pense pas que nons ayons le droit de faire de faire porter l'effort sur le

général était exclusivement un discoureur hypocrite. Les tensions internes en Union soviétique montrent bien qu'il est sérieux. Refuser cette occasion, ce serait renoncer définitivement à toute perspective de désarmement, car on ne les jugera jamais assez fia-

tion « double zéro » ?

- Oui, car elle n'eniève rien de décisif à la panoplie des moyens nécessaires pour résister à de très fortes pressions : et il nous reste la dissussion stratégique. Il nous reste aussi le moyen de prévenir cette dissussion: le coup de semonce nucléaire par un tir court, le moyen de dire : « Vous » nous attaquez : c'est très » sérieux, roculez tout de suite ou » nous passons au stratégique. »

. L'effet principal de l'option « double zéro » sera probable-ment la poursuite de l'effort de désarmement contrôlé.

- Dans quelle direction ? - Il sera tout à fait impératif

paix sur le territoire européen depuis plus de quarante années, c'est grace au nucléaire. Avec lui, on a changé de système d'armes, on est arrivé à un système qui fait peur même aux militaires. Quand tous les militaires ont peur de la guerre, les civils se sentent plus en paix. D'où mon refus de la dénucléarisation de l'Europe.

pas partisan d'une telle dénucléari-sation ?

- J'ai vérifié ce point lors de mon passage aux Etats-Unis. MM. Shultz et Weinberger tiennent le même langage que moi. Leurs propos sont d'une cohé-rence absolue, d'une limpidité parfaite. Cela m'a plutôt rassuré, d'autant qu'ils connaissent très bien les inquiétudes stratégiques des Européens.

- Comment surmonter ces inquiétudes ?

- Par une défense européenne. Il faut que l'interprétation de l'option - double zéro » ne soit pas la dénucléarisation, mais l'engagement d'un processus de désarmement négocié et contrôlé.

En ce qui concerne le convention-nel, la négociation ne peut pas concerner uniquement les souverainctés américaine et soviétique. Les souverainetés européennes doivent s'exprimer.

Uniquement dans le domaine

- Je ne vois pas d'autre champ immédiat que le conventionnel. Dans le récent message du chancelier Kohi a propos d'une bra gade franco-allemande intégrée, il y avait aussi le refus d'accepter la garantie nucléaire française à l'Allemagne. Je crois que c'est méconnaître l'opinion publique allemande que de s'imaginer qu'elle attend notre couverture nucléaire. D'abord parce que ce serait lui demander une sorte d'arbitrage entre la garantie nucléaire américaine et la garan-tie nucléaire française... Ensuite parce que ce serait faire une provocation gratuite à l'égard de l'Union soviétique au moment où peut s'ouvrir une perspective de négociation.

Propos recueillis per JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 2.)

La « guerre des pétroliers»

Hausse du brut après une nouvelle attaque dans le Golfe.

PAGE 6

Sécurité nucléaire

Le béton de la centrale de Belleville-sur-Loire n'est pas assez étanche. PAGE 9

Une « session Séguin »

Les réformes du ministre des affaires sociales ont dominé l'activité du Parle-

PAGE 8

Le Monde

Bruxelles sauvée et perdue par Horta. 🗷 Un tigre pour le Bouddha. ■ Escales. ■ Jeux.

Pages 13 à 16

Les étudiants moins nombreux

Pour la première sois depuis plus de 25 ans. PAGE 28

M. Sarney et les militaires

Au Brésil, l'armée reste une composante essentielle du pouvoir. PAGE 5

Monuments historiques

« Pour une mémoire alerte», un article de Michel Parent, président du Conseil national des monuments et des sites. PAGE 18

Le sommaire complet se trouve page 28

«Le Soulier de satin» à Avignon

La mule de l'ogresse

Le Soulier de satin, de Claudel, mis en scène par Antoine Vitez et joné intégralement pour la première fois, ouvre, le vendredi 10 juillet, le quarante et unième Festival d'Avignon dans la com d'honneur du Palais des papes. Une œuvre géante, une étrange histoire d'amour.

Avignon, quarantième anniver-saire! L'été 1947, dans la cour du Palais. Jean Vilar apparait. Il est Richard II, de Shakespeare. De sa voix sublime, il lance aux étoiles la tirade sublime sur la mort des rois.

Rio-de-Janeiro, soixantedixième anniversaire! Celui de la « semence » du Soulier de satin. L'été 1917, Paul Claudel, minis-tre plénipotentiaire à Rio, tombe amoureux de Dona Musique, appelée aussi Dona Délice, l'une des deux grandes figures de femme du Soulier. Son vrai nom est Audrey Parr. A Rio, Claudel l'appelle « la fée rouge » on rendre compte d'un tel massif,

« Margotine », du nom d'une fée central et universel, profane et dans un conte qu'il a lu enfant. spirituel, il n'y faut pas songer. Et, ce même été 1917, Claudel,

après treize ans de silence, reçoit une lettre de Dona Prouhèze, dite aussi Dona Merveille, l'autre grande figure de femme du Sou-lier. Son vrai nom est Rose Vetch. Elle avait été Ysé dans le Partage de midi. « Le Soulier de satin, dans sa dimension, n'est qu'une espèce d'explication de ce qui s'est passe dans deux coeurs humains », a dit Claudel.

· Deux cœurs humains », c'est vrai. Mais Claudel, sans complexe, précise : • dans sa dimension .. Et cette dimension est immense. Présentant le Soulier de satin dans la cour du Palais, Antoine Vitez ne pouvait pas célébrer plus « somptuairement » l'anniversaire de Vilar : cette œuvre est la plus monumentale, la plus himalayenne, de tout le théà-

Dans les limites d'un article.

spirituel, il n'y faut pas songer. Indiquons tout juste ici quelques repères sur la pièce même. Dans un second article sera raconté le travail de Vitez et de ses comé-

Le Soulier de satin est la seule œuvre dramatique connue par laquelle un poète ait eu le génie (et l'audace) d'employer - ces nobles facultés qui sont l'imagi-nation et la sensibilité », comme dit Claudel, pour TOUT unir, TOUT emporter, dans un seul fleuve géant de vies et d'histoires : la mère est l'océan : l'Amérique et l'Afrique sont les corps des femmes désirées; les seins et les genoux de l'amante sont les clous de la croix du Calvaire, croix dont le bois est celui de l'arbre du Paradis, ainsi de suite. « Il faut me prendre, dit Claudel, comme quelqu'un qui ne sait pas de son esprit ce qu'il veut, dépendant d'un certain démon.

> MICHEL COURNOT. (Lire la suite page 17.)

NUMÉRO DE JUILLET/AOUT 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

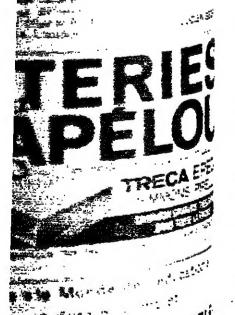
LE PALMARÈS 87

DES

UNIVERSITÉS

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4.20 dir.; Tunisia, 525 m.; Allemagne, 1.80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 pss.; G.-B., 55 p.; Grace, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Libsembourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Sas., 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suisse, 1,60 fl.; USA, 1.50 \$; USA (West Coast), 1.75 \$.





MACES DISPONIBLE LES FACULTE

M. Rocard: «Prendre au sérieux les propositions de M. Gorbatchev»

(Suite de la première page.)

» C'est pourquoi je suis favorable à ce qu'émerge aussi vite que possible un concept de défense européenne fondé sur le conventionnel. C'est toute l'importance du discours prononcé à mon invitation par le chancelier Schmidt devant les clubs Convaincre. Il a proposé pratiquement l'intégra-tion des forces conventionnelles françaises et allemandes. Le chancelier Kohi a été évidemment beaucoup plus prudent, mais cela ne me paraît pas dommageable; l'essentiel est de débloquer les

Comment voyez-vous résolu le problème du commandement de la brigade franco-allemande?

 C'est une habitude politique classique de poser tout de suite les problèmes de commandement. C'est le meilleur moyen de déclencher une dispute âpre et insoluble. Mais le problème s'éclaircit quand on cherche d'abord à définir les missions, et c'est ce qu'on va faire.

 Fandra-t-il à votre avis révi-ser les accords de 1954 qui placent toutes les troupes allemandes sous le commandement întégré de POTAN?

C'est justement cet obstacle qu'il faudra surmonter dans la sérénité de la réflexion. Pour met-tre sur pied cette brigade commune, il faudra vraisemblablement un nouveau traité international. Il n'y aura pas de défense européenne sans cela.

La Grande-Bretague a-t-elle sa place dans cette défense euro-péenne?

- Je suis convaincu que l'opinion publique britannique évolue rapidement sur ce sujet. Pour les responsables britanniques, y compris M= Thatcher, ce qui a failli se passer à Reykjavik entre M. Gorbatchev et M. Reagan a été très préoccupant. L'Angleterre, d'autre part, ne s'est pas révulsée d'horreur lorsque M. Steel a lancé l'idée d'acheter des vecteurs français au lieu des Trident américains. Tout cela montre que la réflexion s'ouvre, que le contact se fait. L'important, pour que la Grande-Bretagne, n'ait pas le sentiment de briser ses fameux liens spéciaux avec les Etats-Unis, sera de faire progresser la défense européenne dans une bonne compréhension avec les Américains. Ils n'aiment pas beaucoup cette idée, mais ils finiront par comprendre de 1973. que c'est le seul espoir de dépenser moins pour la défense de présence de la Chine, de la

l'Europe. Autre précaution indispensable : la France ne doit pas être trop arrogante, même si cha-cun sait qu'elle est nécessairement le moteur de cette défense européenne. Nous devons savoir écouter les autres, prendre en considération leurs intérêts et leurs difficultés. C'est bien pour cela que je n'aime pas le débat franco-français sur l'opportunité d'accorder la garantie nucléaire française à l'Allemagne de l'Ouest ; c'est une sorte de condescendance française puisque l'Alle-magne de l'Ouest ne demande même pas cette garantie. Le problème allemand est uniquement de savoir si, en cas d'évenement grave pour eux, ils auront les Français à leurs côtés instantané-

« Israël et l'apartheid. ceia ne va pas »

- Croyez-vous à la conférence internationale sur le Proche-

 Je crois à la ténacité. Je crois que les hommes veulent la paix. Il y a des conflits inextingui-bles. Le conflit entre la Perse et la Mésopotamie - Iran-Irak - dure depuis six mille ans sur la frontière du Tigre... Tout le monde est en train de comprendre en Israël que le temps ne travaille pas pour laraël et que la dégénérescence du conflit Israël-Palestine en conflit éternel est lourde d'insécurité pour Israël. Israël sait fort bien que sept cent soixante mille Arabes vivent à l'intérieur de ses frontières mais que, dans quinze ans, les deux populations, juive et arabe, seront à égalité et qu'un pays qui se recommande des droits de l'homme ne pourra pas maintenir une discrimination. Israël et l'apartheid, cela ne va pas. Qu'Israël bésite sur le prix à payer pour la paix négociée se comprend, mais il lui faut faire rapidement des choix.

 Vous pensez à Jérusalem ?... - La question du statut de Jérusalem est tout à fait spécifique. Je pense plutôt à certains villages dans les territoires occupés. Il est clair qu'un consensus du monde arabe autour d'une procédure négociée ne neut pas se créer sans la garantie d'une conférence internationale, avec les cinq memsécurité. Ne faisons pas de l'Union soviétique un obstacle plus gros qu'elle n'est puisqu'elle était déjà présente à la conférence

Ce qui serait nouveau serait la

Grande-Bretagne et de la France, qui donnait à cette conférence une certaine capacité médiatrice, Mais ne nous trompons pas : cette conférence ne pourrait avoir de pouvoir de décision. Israel s'y refuse, on comprend pourquoi, et les pays arabes modérés savent fort bien que la paix ne se fera pas par des ordres cosignés des cinq par des ordres cosignés des cinques membres permanents du Conseil de sécurité

La priorité n'est donc pas de savoir si tel ou tel croit aux chances d'une conférence de ce type. Elle est de savoir si tout le



monde l'espère. Moi, oui, j'en déduis que la diplomatie française doit s'abstenir de dresser, en se liant par des positions de fond, des obstacles supplémentaires. Il faut laisser une pleine liberté de négociation aux partenaires. Nous ne devons qu'aider à organiser les conditions dans lesquelles on pourra se rencontrer et parler.

La dette : **me** situation explosive

Qu'est-ce que cela vous ins pire comme remarque quand vous entendez M. Chirac on M. Mitterrand développer le problème de la blème des pays du dette, le pro

- M. Chirac est en mesure d'agir. Je ne note pas qu'il le fasse vraiment. Dans le cas du président de la République, comme immense attention à ce problème depuis toujours, et le président parle dans la continuité de ses discours de Cancun et de Mexico. Cela me paraît clair.

richesse, ne parlent pas plus fort pour le partage de ladite richesse? Nous sommes dans une situation où le paiement des intérêts de la dette absorbe pratiquement la totalité des ressources d'exportation des trois quarts des pays concernés et leur interdit de ce fait toute croissance. C'est une situation hautement explosive.

On ne peut évoquer la dette sans être conscient que le seul moyen de la payer est de retrouver un peu de croissance, donc des taux d'intérêt plus décents et sur-tout de meilleures perspectives d'exportation pour le tiers-monde, donc une relative stabilité du prix des matières premières brutes, qu'elles soient énergétiques, minérales ou agricoles. Or il n'y a pas un endroit où le problème soit pensé en ces termes, il n'y a pas de lieu d'expertise globale, pas un.

Contribuer à créer un outil de réflexion semblable sur le plan international est aujourd'hui une urgence. La gravité des pro-blèmes du tiers-monde ne peut plus s'accommoder du tintamarre de déclarations contradictoires sans que rien soit fait pour tenter de rapprocher sérieusement les

Vers une nouvelle crise de l'énergie

Croyez-vous aux grands dis-cours sur le désarmement qui va permettre le développement ?

- Oui et non. Je n'y crois pas pour l'avenir immédiat, mais j'y crois fermement à l'issue d'une très ample et très solide négociation sur le désarmement conventionnel. Je crois à la nécessité de poursuivre, inlassablement et avec force, une politique de désarmement audacieuse mais sérieusement contrôlée. Gardons-nous de toute timidité, mais également de toute crédulité. Nous n'avons pas le droit de baisser la garde. Quel autre grand problème

- Celui de l'énergie. Nous sommes irresponsables, nous ne nous occupons plus de rien, nous sommes en train de nous préparer, à échéance de dix ou quinze ans, une nouvelle rareté énergétique. Donc il faut garder au moins la technique du nucléaire civil. La queront vite d'électricité, à pays ultra-pauvres, confrontés au est sûr que nous ne sommes pas aussi faite de bonnes habitudes

débarrassés des problèmes éner-gétiques mondiaux ; l'idée qu'on puisse accepter de brûler du charbon, du gaz, du pétrole, en quan-tités croissantes sans rien savoir des effets, peut-être dramatiques, d'une saturation de l'atmosphère en gaz carbonique n'est pas fran-chement satisfaisante. Il va falloir s'occuper à nouveau d'économies d'énergie et de lutte contre la pol-

- Croyez-vous qu'un pays comme la France puisse avoir une vraie politique étrangère en période de cohabitation ? N'est-ce qu'une parenthèse à traverser sans - Je crois plusieurs choses. La

première, c'est que la cohabitation est à mes yeux un mal nécessaire; je tiens beaucoup à cette expression. Le suffrage universel ayant le droit de changer d'avis d'une élection à l'autre, nous retrouverons un jour ou l'autre une situation de cohabitation. Autant apprendre à faire avec. Quiconque le refuse doit vouloir et annoncer une réforme de la Constitution, que je ne crois pas souhaitable. Nécessaire donc, mais un mal, bien entendu. Parce que l'attelage des pouvoirs publics est une attelage dissemblable. On aurait cependant pu retirer de la cohabitation plus de profit collectif paisqu'elle crée, pour le prési-dent de la République d'un côté et le chef du gouvernement de l'autre, une obligation de tirer le meilleur parti des éléments consensuels dans l'opinion fran-caise; ces éléments consensuels sont particulièrement forts en politique étrangère, avec la dimension européenne, l'accepta-tion d'une défense autonome et le fait que la France jone un rôle significatif dans le domaine des relations Nord-Snd. Ces acquis sont tels qu'on aurait probablement pu les ponsser un peu plus loin, mais il me semble que la

La foi européenne insuffisante de M. Chirac

politique politicienne a parlé trop

– Si vous m'avez pas un miniman de durée assurée, vous ne pouvez pas avoir la volonté d'appli-

quer une politique...
- Faux. Lorsqu'il s'agit d'une politique qui est objet de la poursuivre dans la continuité: l'exception de la France. Mais le besoin d'innover est moins puiscela ne veut pas dire que nous sant : d'autre part, on s'imagine pourrons en exporter. C'est un trop que la politique étrangère est ela me paraît clair. choix que nous ne pouvons et ne faite de paroles alors qu'il faut du moment ? »

Comment voulez-vous que des devons pas faire. En tout cas, il qu'elle soit faite d'actes ; elle est Prop

dans les services, d'une pratique constante de relations étroites. Prenez nos affaires agricoles : il faut rétablir la confiance avec les Australiens, les Néo-Zélandais, les Argentins et les Canadiens. pour qu'ils ne se tournent pas automatiquement du côté des Américains dès que surgit un probième sur la scène internationale. C'est affaire de continuité. Et il faut à partir de là mettre au point les moyens techniques précis de réduire les productions excédentaires partout à la fois dans le monde. L'Europe a un grand rôle à y jouer. Le gouvernement ne s'y est sans doute pas suffisamment employé, de même sans aucun donte qu'il n'a pas manifesté une foi et une constance européennes suffisantes. Il faut aussi que les gonvernants reconquièrent le temps de penser. Ce n'est pas le plus simple.

— Que peusez-vous des résultats du dernier conseil européen de Brutelles, et en particulier de l'artitude de M^{est} Thatcher ?

- Ce sommet fut à la fois une déception et un soulagement. Une déception : quand chacun sait que l'Europe devra faire un formidable effort pour mieux produire et utiliser ses moyens humains et matériels, le sommet n'a pas pu étudier les vraies questions sur le fond. L'attitude britannique y est, je le regrette, pour beancoup. En refusant le dossier budgétaire. avec des termes parfois violents, M= Thatcher accrédite l'idée, sans doute fausse, que décidé-ment son pays hésite à entrer plei-nement en Europe.

- » En revanche, il y a un sculagement : le pire a été évité en matière agricole. Le couple franco-allemand a escore résisté. Aussi dois-je dire à ceux qui prétendent que la France a cédé inconsidérément sur la question de la taxe sur les huiles végétales que certe concession n'est pas comparable svec l'accord inter-venu sur les MCM positifs. Tous les agriculteurs me comprendront.

» Au-delà, je trouve que les mécanismes de décision européens aboutissent-trop-souvent à transformer les sommets en ins-tance d'appel. Or je suis persuadé que les sommets doivent être consacrés à l'analyse des dossiers fondamentaux et surtout à la définition des grandes mutations. On doit y parler de l'avenir. Comnion publique s'enthousiasme pour l'Europe si les sommets de chefs d'Etat et de gouvernement se tétanisent sur les contingences.

Propos recueillis per JACQUES AMALRIC.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde • , Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

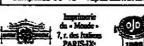
354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par asessageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE TUNISIE Par voie aérieure : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à provisoires : nos abonnés sont invués s formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre le dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligemee d'écrire tous les nome propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE





Reproduction interdite de tous articles

Commission paritaire des journaux

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays for 5 460 per year by Le Monde c/o Speedingex, 48-45 38 th street, LCL, M.Y. 11104. Second class postage paid at Mear-York, M.Y. postmeater: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex, U.S.A., P.N.C., 48-45 39 th street, L.I.C., N.Y. 11104.

Témoignage d'un exilé

Les frontières de la « transparence »

Les réflexions qu'on va lire intellectuel soviétique exilé en France depuis plusieurs de conserver l'anonymat.

Il y a deux mois, dans la Maison des écrivains de Moscou, un jeune chercheur enthousiaste a raconté avec maints détails, devant un auditoire pétrifié, quelques-unes de ses découvertes sur la terreur stalihienne, y compris les tortures et la fin terrible du grand metteur en scene Meyerhold. Cet étudiant de vingt-deux ans, ayant eu accès à certains documents ultrasecrets, à constitué un fichier riche de plusieurs milliers de renseignements sur bourreaux, victimes, dates et circonstances précises couvrant des décennies d'horreur!

Cependant, son travail n'a aucune chance de trouver sa place dans les médias soviétiques. Un mois plus tard, M. Afanasiev, l'influent directeur de l'Institut d'archives historiques, a fait publiquement savoir que Rykov, Kame-nev et autres Boukharine avaient été des « cemarades » qui se trompaient et non pas des « vipères

Ebauchée déjà, en coulisse, aux temps khrouchtchéviens, préparée par la publication récente d'une pièce historique de Chatrov, lui-même neveu de Rykov et auteur en dirigeants, cette « nouvelle » pourant extraordinaire ne fut annoncée qu'à la même assistance fort res-

Çà et là, dans la presse, reparaissent, après vingt ans d'interdit, à propos de tel film allégorique, de tel ou tel roman sorti du tiroir, des condamnations brèves ou superfi-cielles du passé terrible. Quelquesuns évoquent même, en liaison surtout avec les pertes économiques ou agronomiques aréparables, les atrocités de la collectivisation, sans toutefois que puisse être formulé le vœu d'un retour quelconque de la terre aux paysans. Toutes cas réticences donnent certes l'impression de déjà vu, mais, quelles que fussent les limites de Khrouchtchev, la comparaison avec ses révélations fracassantes et passionnées ne serait pas pour l'instant à l'avantage de la

litote gorbatchévienne. D'ailleurs, le KGB, dont les nouveaux bâtiments occupent, depuis dix ans, tout un cuartier dans le centre de Moscou, garde jalousement sa position-clé, et rien ne nous dit que ses effectifs incalculables doivent être réduits, privés de leur travail ou de leur force d'inti-

Le règne de la litote

la population sait sans doute par faitement à quoi s'en tenir, et seul M. Arbatov, qu'on dit être proche secrétaire général, s'étonne ingénument, dans un article récent, du fait que ceux-là mêmes qui, pendant la guerre, avaient démon-tré le plus grand courage, sient pu être ensuite si timides, voire pusillenimes, devant les hauts représentants de la machine d'Etst. La litote règne toujours à tel point que, le roman de Pasternak enfin réhabilité, toutes les déclarations officielles ou officieuses passent sous silence sa publication hors de l'URSS et donnent à comprendre que la campagne sordide contre l'écrivain fut organisée par ses

Ce souci d'éviter les chocs et les

collective est d'autant plus signifi-catif que non seulement les peurs et la résignation, mais tous les manichéismes de base de la mentalité soviétique furent en grande partie formés par les purges des années 20 et 30. Quels que soient les changements, réels ou chiméri-ques, le monde se divise toujours

en e eux » et e nous ». Ce manichéisme primaire, surtout envers l'Occident, reste de règle, malgré les appels répétés à la « nouvelle mentalité ». Si l'on en perie et si parfois on le condamne assez ouvertement, nulle part n'est visible la volonté d'alléger le sys-tème de contraintes qui lui sert de réel fondement : l'isolement de la population du monde extérieur. Car force est de constater que les frontières soviétiques sont aussi bien verrouillées qu'il y a dix, trente ou cinquante ans.

Questionné sur le droit à l'émi-gration, M. Gorbatchev répond, en bon seigneur et probablement en toute sincérité, que là n'est pas le problème, mais que les conditions de vie en URSS vont devenir telles que personne ne voudra plus la quitter. En attendant lossif Begun reçoit de son député les assurances pour l'enseignement de l'hébreu, tout en restant, avec les Slepak ou Ida Nudel, assis sur ses valises. Il ne s'agit, bien sûr, pas que des juifs, et pas seulement de l'émigration. La Literatournais gazets publie une plainte d'une femme mariée à un Hongrois : même les résidents permanents à l'étranger de nationalité soviétique ne peuvent avoir le visa d'entrée qu'une fois par an,

Quant aux sorties, la nouvelle loi en vigueur depuis le 1" janvier, n'a fait nua compliquer les choses. Si jamais personne n'a eu le droit de voyager à sa guise, dorénavant un bouleversements dans la mémoire Soviétique ne peut en demander

l'autorisation que dûment invité par ses plus proches : ni cousins, ni amis. Certes, l'Orient et l'Occident sont depuis des lustres sillonnés par ces « délégations » d'écrivains et autres, dont l'importance n'existe que dans la tête de ceux qui les organisent. Mais quand on invite à Paris pour un colloque international sur Pouchkine (du 18 au 20 juin), MM. Eidelman et Niepomniachtchii, auteurs pourtant réputés en URSS, les « organes compétents » leur refusent les visas sans explications inutiles. Même un Prix Lénine, M. Manine, n'a pas le droit de se rendre aux Pays-Bas afin d'y recevoir les honneurs pour ses travaux mathématiques. Que dire alors des simples

Si le courrier international circule tout de même, mais de Paris à. Moscou une lettre peut prendre jusqu'à trente jours, les livres ne voyagent pas plus librement que les hommes, puisque, depuis 1982, pour envoyer à l'étranger une édition soviétique même récente, il faut une autorisation spéciale. On sait bien que, dans le sens inverse, le chemin des pages imprimées est encore plus malaisé. imprimées est encore plus malaisé. Les idées transitent-elles mieux grâce à la traduction ? Hélas ! grace a la traduction r neias : depuis 1917 pas une ceutre de Nietzsche (ni de Pascal, ni de Kierkegaard, ni de Heidegger) n'a éré éditée en URSS, où sont résolument incompues les ceutres de Klee, Braque, Ernst ou Giacometti, de mâme que tous les Sirgs de de même que tous les films de Hitchcock, de Bunuel ou de Paso-

Des voix semi-officielles qui appellent au « bon socialisme » ou tout simplement au retour au bon vieil humanisme auront-elles assez de force pour changer cet isolationnisme policier et idéologique ?

g Pékir

-

Transport of the last of the l - NE 9

the same of the same Gina

---*FO THERMANDS

-/10-

Etranger

CORÉE DU SUD: au lendemain des funérailles de l'étudiant Lee Han Yol

Le président Chun Doo Hwan abandonne à M. Roh Tae Woo la direction du parti au pouvoir

Le président sud-coréen, M. Chun Doo Hwa, a effectué une nouvelle concession envers l'opposition, le vendredi 10 juillet, es annonçant qu'il renoncait désormais à assumer ses fonctions de chef du Parti démocratique de la justice (PJD) au pouvoir. M. Chun a déclaré qu'il entendait se consacrer « au-dessus des partis » à ses fonctions de président de la République jusqu'à l'expiration de son mandat, le 24 février 1988. Il s'est livré à un éloge de son successeur désigné, M. Roh Tae Woo, qui prend la présidence du PJD, et a demandé à ses collaborateurs de se rassembler autour de la personnalité de ce dernier « arec fierté et confiance ».

M. Chun a expliqué cette décision par la nécessité de poursuivre le processus de démocra-tisation du régime. « Nous liquidons maintenant le houteux héritage du passé et ouvrons un tions de juin.

nouveau chapitre dans le développement démocratique et l'harmonie nationale », a-t-il déclaré, en précisant qu'il comptait travailler tout particulièrement à l'organisation des Jeux olympiques de Séoul l'an prochain.

L'opposition avait réclamé la semaine dernière que M. Chun forme un nouveau cabinet neutre, dégagé des partis politiques, afin de préparer dans l'impartialité l'élection présiden-tielle fibre que le pouvoir a promise. La démission de M. Chus du PJD fait suite à l'annonce, le 9 juillet, d'une spectaculaire amristie générale restaurant deux mille trois cent trente-cinq oppo-sants dans leurs droits civiques, le jour même où la Corée du Sud semblait vivre un denil national non officiel pour les funérailles de l'étudiant Lee Han Yol, mortellement blessé dans les manifesta-

« Nous voulons qu'on nous rende notre dignité »

de notre envoyé spécial

Jusqu'à une heure avancée de la

M. Gorbatch

Mark Strategy

Mary Management of the state of

A PRINCE WAS

The state of the s

The state of the s

the same are the same of the s

12 DOLLES

2 1.0

10 0 15

the part males

9.00

14 KT 176

5.4 * 2.42

4 1 1 2 2

1.11.1250

1,57

1.00

1000

. A COLUMN

11.2 72.

CONTRACT OF STREET

a To Literate

12-11

A PETER L

MARIE AL TONO IN

Maria . .

美元和900年

A CHEST AND THE

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

A A A A

4444 Per 1

Berlin Berlin Berlin

TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERS

The second of th

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

A STATE OF THE STA

A CHARLES

唐·李林 (1)

THE SECOND SECOND

Bright Springer

-

Action of the second of the se

in section

1 1 mm

The second second

--

ansparence

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

THE THE STATE OF T

Contract of the Contract of th

A Charles we in 72 644 42 444 ****** *** *****

British San Fare

mit, des milliers et des milliers de personnes ont parcouru à pied les cinq kilomètres de la petite route de terre, serpentant entre les rizières, qui conduit au cimetière de Mang Wol Dong, situé dans un cirque de collines. Dans une confusion de pié-tous, de vélos, de motos, d'autocars et de voitures, dans la poussière de la route et la lumière des phares, les habitants de Kwangju, en une pro-cession qui semblait ne jamais devoir finir, venaient rendre un dermier hommage à l'un des leurs : Loe Han Yol, l'étudiant de l'université Yonsei à Séoul, tué par une grenade lacrymogène qui l'avait atteint à la tête. Une nouvelle fois, le jeudi d'initie le nouvelle fois, le jeudi 9 juillet, la population de Kwangju, le ville meurtrie, victime d'une répression sanglante en mai 1980, communiait dans le deuil.

Arrivant de Sécul, où dans la matione avait lieu la première partie des funérailles, le corrège composé d'une vingtaine d'autocars et d'une soixantaine de voitures, avait été accueilli à l'entrée de Kwangju par une foule énorme massée sur les trottoirs. Des milliers de jeunes s'y joignirent. De cent conquente mille à deux cent mille personnes, sur une population de neuf cent mille, étaient dans les rucs de Kwangju en début de soirée.

Après une cérémonie su lycée dont Lee Han Yol avait été l'élève, le cortège passa par la place de la préfecture de Kwangju, théâtre des plus durs affrontements de mai 1980.

Lee Han Yol a été enterré sur la colline du cimetière où sont rassemblées les dépouilles des victimes du massacre. Les parents de ces dernières, assis parmi les petits monticules de terre des tombes, se levèrent à l'approche du cortège, agitant des mouchoirs. La famille de Lee Han Yol ayant une concession dans une autre partie du cimetière, il y eut alors un moment de flottement pénible : une sorte de valse-hésitation du cercueil, avançant puis reculant. Les étudiants exigeaient que leur camerade soit enterré avec les victimes de Kwangju, mais les parents ne le souhaitaient pas. Visiblement à bout de forces, immobiles et livides dans le crépuscule, ces derniers finirent par céder. Un seul bouquet était près de la tombe : celui de M. Kim Dae Jung, principale figure de l'opposition, lui aussi un enfant de la province de Cholla, où est situé

Entre honte et rancœur

La vie de Lee Han Yol est révélatrice de la mentalité d'une ville bles-sée, qui hésite entre la honte et la rancœur. Son père est un petit fonc-tionnaire de la municipalité. Lui avait quinze ans en mai 1980. Il était lycéen et bon élève, ne s'intéressant qu'à l'histoire et à la culture. Dans son journal intime, il écrit que lorsqu'il entra à l'université à Séoui, il eut mauvaise conscience de ne pas avoir compris ce qui s'était passé à Kwangju en mai 1980. - Je vivais dans un lieu abrité du vent en pleine tempête », écrivait-il. En quittant Kwangju, il avait promis à ses parents, qui avaient fait de grands sacrifices pour l'envoyer à l'Université, d'être un « bon fils » et de les aider lorsqu'il aurait réussi (il étu-diait la gestion). Mais il avait aussi une dette envers ceux qui parmi ses camarades du lycée étaient morts en luttant pour la démocratie. C'est ainsi qu'il devint un étudiant engage. Le 9 juin, il fut victime d'un tir horizontal de grenade lacrymo-

«Kwangju est devenue une ville de la honse, nous dit un prêtre. La honte du régime, mais aussi d'une population qui n'accepte pas d'être discriminée, traitée en insurgée, en rebelle. » Sur la place de la préfecture, parmi la foule de s venus rendre hommage à Lee Han Yol, se trouvait la secrétaire de l'association des victimes de Kwangju, une jeune femme au visage énergique, âgée d'une tren-taine d'années. Son frère, alors lycéen, avait dix-sept ans. Il a été tué lorsque l'armée a repris le contrôle de la ville. Vêtue d'une longue robe blanche, couleur de deuil, une petite croix au cou, elle explique pourquoi son organisation a refusé l'indemnisation proposée récemment par M. Roh Tas Woo, nouveau pré-sident du parti gouvernemental et artisan de la démocratisation. « Ce

Nous voulons qu'on nous rende notre dignité et que l'on reconnaisse que les victimes sont des patriotes qui doivent être traités comme tels, dit-elle. On ne sait même pas le nombre des victimes. Le gouvernement a dit 193, mais en réalité, d'après les recoupements que nous avons faits, il y eut deux mille morts, si l'on compte les mille cinq cents disparus. Ceux-ci ont proba-blement été ensevelis dans des fosses communes par les soldats

après le massacre. Assis près d'une tombe dans le cimetière, un vieil homme au visage buriné raconte que son fils, âgé de trente ans, a été tué pendant l'insurrection. Durant plusieurs jours, le père ne snt pas ce qu'il était devenu. Lorsqu'il apprit la nouvelle, le choc fut tel qu'il souffrit d'aphasie pendant trois ans. . Lorsque Chun vient ici, on nous embarque de force dans des camions pour nous éloigner de la ville », affirme-t-il. Présentée dans une église de Séoul, une exposition de photographies prises le matin qui suivit la nuit d'émeute à Kwangju atteste de la violence inouie de la répression : certaines victimes ont eu la moitié du visage emportée d'un coup de baïonnette. Kwangju n'oublie pas. Mais la population est souvent murée dans le

silence en une accusation muette. Parfois, la colère éciate, comme jeudi lorsque la foule, voulant faire mettre en berne le drapeau sur le toit de la préfecture, attaqua le bâti-ment à coups de pierre et brûla un car de la police. Celle-ci, comme à Séoul plus tôt dans la journée, était pourtant d'une rare discrétion. Elle sons les jets de pierres. Lorsque la grille d'entrée commença à céder, elle dispersa la foule par un tir de grenades lacrymogènes. Exceptés cet incident et quelques accrochages dans la nuit entre étudiants et policiers, les funérailles de Lee Han Yol à Kwangju se déroulèrent dans le calme. Tard dans la nuit, des groupes de jeunes montés sur des camionnettes sillonnaient la ville en chantant Le soleil rouge se lève sur par un dissident et interdite par le

PHILIPPE PONS.

INDE: après New-Delhi, Bombay gagnée par la grève des hindous

M. Gandhi écarte toute négociation avec le terrorisme sikh

NEW-DELHI

de notre correspondant

La mousson, prétexte traditionnel à la fête en Inde, est enfin arrivée à New-Delhi. Nul doute que les averses tièdes tombées jeudi 9 juillet au soir sur une cité écrasée de chaleur depuis plusieurs mois ont contribué à détendre l'atmosphère et à ramener un peu de calme dans les esprits. Aucun incident n'a eu lieu dans la nuit de jeudi à vendredi et le couvre-feu imposé jeudi à la mijournée sur un quartier ouest de la capitale a été levé vendredi matin.

Les projecteurs sont maintenant braqués sur Bombay où le parti de l'opposition hindouiste de droite avait appelé pour vendredi à une grève générale de protestation contre les tueries d'hindous au Pendjab. Quelques incidents se sont produits dès le matin après que des autobus municipaux protégés par les forces de l'ordre out été lapidés par des activistes. Par mesure de précaution, la police avait arrêté, jeudi, environ deux cents personnes réputés » antisociales », et les mesures de sécurité ont été multipliées aux Les projecteurs sont maintenant de sécurité ont été multipliées aux endroits « sensibles » de la cité.

Située à environ 1 500 kilomètres au sud de New-Delhi, Bombay (dix millions d'habitants), capitale économique de l'Inde, n'a jamais réagi avec la même passion que dans le

nord au lointain problème du terrorisme sikh. L'appel à la greve lance par le Parti hindouiste de droite (BJP) y est cependant soutenu par le Shil Senz, un puissant mouve-ment régionaliste et chauvin dont le chef, M. Bal Thackeray, s'est rendu celèbre en réclamant l'éviction des musulmans de la ville. M. Bal Thackeray a promis au BJP que ses mili-tants les plus musclés feraient tout pour que la grève soit respectée.

A New-Delhi, la grève fut, jeudi, un succès total. Les activités de la capitale ont été complètement para-lysées pendant une quinzaine d'heures. Les magasins, les banques, les usines, les écoles, les cinémas et même les tribunaux avaient fermé leurs portes. Il n'y avait ni bus, ni taxis, et les rares taxis-scooters qui avaient pris le risque de circuler ont eu parfois de sérieux ennuis avec les

Près d'une centaine de morts en une semaine

Plus de sept cents activistes ont d'ailleurs été arrêtés et brièvement détenus par la police au cours de la journée. Environ deux cents directement impliqués dans des violences antisikhs risquent des inculpations. Un certain nombre avaient participé dans la matinée à l'attaque d'un temple sikh et à l'incendie de plu-

sieurs résidences et commerces tenus par des membre de la secte à Patel-Nagar, à l'ouest de la capitale. L'intervention assez rapide des forces de l'ordre a permis d'éviter le pire. Plusieurs familles sikhs menacées ont trouvé refuge chez des voisins hindous après avoir été contraintes d'abandonner leurs biens à la furie des émeutiers. Plusieurs maisons et commerces ont été entièrement dévastés avant que les forces de sécurité n'imposent le couvre-leu dans ce quartier, tenu pour l'un des bastions du BJP à Delhi. Le chef de ce parti, quasiment inexistant à l'Assemblée nationale mais bien implanté dans certaines régions du nord, a une nouvelle fois réclamé la démission du premier ministre.

M. Rajiv Gandhi, lors de l'inauguration, jeudi, d'un centre de recherche à New-Delhi, a déclaré pour sa part qu'il n'envisageait aucune négociation avec le séparatisme sikh tant que le terrorisme n'aurait pas été - complètement éliminé -. Réponse des concernés : cinq personnes, parmi lesquelles un ancien ministre local du parti de M. Gandhi, ont été assassinées, jeudi soir, dans le district d'Amritsar. On s'acheminait, vendredi matin, vers un bilan d'une centaine de morts pour la semaine.

PATRICE CLAUDE.

PHILIPPINES: selon des révélations au Congrès américain

M. Marcos se proposait de prendre M^{me} Aquino en otage

On croirait lire un roman de politique-fiction taillé sur mesure pour l'été. Les révélations que vien-nent de faire simultanément la sous-commission de la Chambre des représentants pour les affaires d'Asie et du Pacifique à Washington et les autorités de Manille sur la toute dernière tentative de putsch contre le gouvernement de M= Aquino (le Monde du 10 juillet) comportent encore bien zones d'ombre, mais le scénario commence à apparaître plus nette-

Un faux marchand d'armes, un magnétophone dissimulé dans une serviette, un trésor caché (réel ou fictif?), une « connexion saoudienne - ... Il semble désormais que M. Marcos ait bel et bien été la victime d'une supercherie destinée à lui faire croire que cette fois-ci était la bonne pour son retour au pouvoir à

Les artisans en sont deux avocats d'affaires américains, MM. Richard Hirschfeld et Robert Chastain. Le premier n'est pas inconnu de la justice américaine, qui lui a déjà repro-ché quelques indélicatesses. Mais il se trouve aussi en relations d'affaires evec un Sheikh Mohammed al-Fassi, magnat saoudien proche de la famille royale de Ryad. Ce qui lui vaut d'être contacté, en septembre 1986, par M. Marcos, qui souhaite souscrire auprès de l'homme d'affaires saoudien un prêt de 18 millions à 25 millions de dollars. M. Hirschfeld présente à l'ancien dictateur philippin son associé, M. Chastain, qui, se faisant passer pour un négociant en armement,

enregistre subrepticement, à l'aide d'un magnétophone caché dans son porte-documents, trais heures de conversation durant lesquelles M. Marcos s'étend longuement sur ses projets de retour à Manille.

Les membres de la souscommission américaine qui ont entendu, le jeudi 9 juillet, l'intégralité de ces enregistrements, ont sans doute en du mal à en croire leurs oreilles. M. Marcos y parle sans ambages de prendre Ma Aquino en otage, d'acquérir un arsenal copieux (blindés, armes antichars, missiles sol-air Stinger, fusils d'assaut par milliers, lance-grenades), le tout livrable avec des munitions pour trois mois, et laisse entendre qu'il dispose quant à lui, pour contribuer au financement de l'opération, d'un trésor de guerre d'un millier de tonnes d'or enfoui dans une cachette secrète et de 500 millions de dollars sur plusieurs comptes bancaires en Suisse. Plus inquiétant peut-être, mentaire pour l'histoire du couple Marcos : le président déchu précise qu'il n'a pas parlé de ses projets à son épouse Imelda, de peur qu'elle ne - partique ».

A Manille, les autorités ont fait savoir qu'elles avaient été informées des conversations de M. Marcos avec son interlocuteur américain dès

le 12 juin. Il semble bien que les deux avocats en aient effectivement fait connaître le contenu, à la fois aux dirigeants philippins et au gouvernement américain, dans le cou-rant du mois dernier. On connaît la suite : interdiction à M. Marcos, signifiée le 6 juillet par les autorités de Washington, de quitter sa villé-giature d'exil à Honolulu, satisfac-tion officielle à Manille, soulage-ment guère dissimulé à Washington.

Le dernier chapitre de ce récit n'a pas encore été publié : il devrait traiter, en toute bonne logique, du rôle exact des autorités américaines dans l'affaire, taut il semble extraordinaire que cette supercherie ait pu se mettre en place sans que quelqu'un, quelque part, dans les couloirs de l'administration, ait eu vent de se qui se tramait entre Honolulu et Manille. A suivre?

FRANCIS DERON.

 Le cardinal Sin à Moscou. -Le primat de l'Eq le soutien de « l'officier qui com-mande la base aérienne de Clark ». le mercredi 8 juillet à Moscou, pour l'une des deux installations mili-une visite de onze jours à l'invitation Philippines, Mgr Jaime Sin, est arrivé taires permanentes américaines aux de l'Église orthodoxe russe. Il s'agit, Philippines, sans parler, bien sûr, de ses propres partisans au sein de l'armée de Manille. Détail supplé d'amour » au caractère e strictament religieux a. Des sources diplomatiques à Rome ont toutefois indiqué que cette visite était suivie « de très près » par le Vatican, tandis que des membres de la hiérarchie religieuse philippine ont estimé qu'elle pourrait être l'amorce d'un tournant dans les relations entre l'Eglise de Manille et

CHINE : la rançon de l'ouverture économique

Pékin malade de sa circulation

PÉKIN:

de notre correspondant

Pékin craque sous toutes ses coutures. La vieille capitale impériale, qui avait éclaté au dehors de ses murailles après 1949, ne sait. plus quoi faire pour loger sa population - 9 millions d'habitants et ses visiteurs - plus de 600 000 mille quotidiennement ni pour empêcher la circulation de se bloquer chaque jour un peu plus. En même temps, le nombre des accidents de la route est en augmentation constante: il y a eu 42 237 morts recensés en Chine l'an demier, dont 100 par mois à

C'est pourquoi une nouveille cempagne de propagande vient d'avoir lieu. Il ne s'agissait pas, cette fois, de lutter contre le « libéralisme bourgeois », mais plus prosaiquement d'un « mois d'éducation sur la sécurité routière ». A chaque grand carrefour, bande-roles et tableaux avec graphiques et photos d'accidents sanglams appelaient l'attention des passants. Le brassard rouge au bras, assis derrière un bureau, volontaires et policiers répondaient aux questions.

Pékin, cela ne vous regarde pas, nous a répondu la police. Signe du nouveau climat ambiant, car des chiffres avaient été publiés les années précédentes : environ trois cent trente mille véhicules en 1986. Leur nombre augments dix fois plus vite que la construction de nouvelles routes. La politique d'ouverture a conduit à l'importation massive d'automobiles, principalement japonaises. Le nombre de taxis a plus que doublé, dépassant les dix mille. Mais en raison d'une gestion antédiluvienne et d'horaires correspondant à ceux des employés de bureau, on trouve difficilement un taxi sux heures des repas, de la sieste et après

Pendant ce temps, deux Pékinois sur trois, soit six millions, pos-sèdent une bicyclette. Le flot des cyclistes encombre les grandes artères et les « hutong » (ruelles). ils ignorent les règles les plus élémentaires du code de la route. Le problème est si grave que certains planificateurs voudraient limiter leur nombre avant qu'il ne soit trop tard, de même que l'on a interdit, en 1986, l'immatriculation de nouvalles motocyclettes.

Mais, pour décourager les Pékinois d'utiliser leur vélo, il faudrait encombrée.

Combien y a-t-il de véhicules à leur fournir un système de transports en commun adéquat. Ce n'est guère le cas. Depuis 1949, le nombre d'autobus a augmenté quatre fois et demi moins vite que celui des usagers : ils ne sont que quatre mille, pour neuf millions de personnes. Beaucoup brinquebalent sans éclairage, les vitres cassées, ils sont conduits par des chauffeurs sous payés, qui rêvent tous de devenir chauffeurs de taxis ou de cars pour touristes. Fin 1985, ils avaient même fait une ∉ grève du zèle ». Les usagers protestent et prennent leur vélo de plus en plus pour tenter d'arriver à l'heure au travail : le taux de poncaix ans de 90 % à 60 %.

Un embryen de métro

Aux carretours, les jeunes recrues de police, fraîchement débarquées de leur campagne et Join d'être formées aux méthodes modernes de circulation, regardent ce trafic avec des yeux ébahis. Même la célèbre avenue de la Paix-Eternelle, utilisée jadis pour les grands défilés et qui, il y a quelques années encore, apparais démesurément large, est à présent

Aujourd'hui, pour aller à son travail, un citadin met en moyenne une heure, et un bantieusard quatre-vingt-dix minutes, soit 30 % de plus qu'en 1983, selon M. Wang Xingsheng, directeuradjoint de la compagnie des autobus. Pékin, d'autre part, ne dispose toujours que d'un embryon de métro : deux lignes (la seconde ouverte il y a deux ans et demi), qui ne sont toujours pas interconnectées bien qu'éloignées seulement de quelques centaines de mètres. Quetre pour cent des Pékinois l'utilisent, ce qui ne l'empêche pas d'être bondé aux heures de pointe ; il n'existe pas de réseau de trains de banhaue.

La municipalité parle beaucoup de modernisation. Mais aucune nouvelle figne de mêtro n'est en construction, en dépit des offres étrangères. Des études ont été faites par des sociétés françaises, mais elles se heurtent à un problème insurmontable : la Chine n'e pas de dévises et ne peut compter sur les revenus de l'exploitation de nouvelles lignes pour rembourser les emprunts en monnaie forte... Entretemps, les usines de vélos continuent de tourner à plain.

PATRICE DE BEER.

UNE MONTRE PROGRAMMÉE POUR 113 ANS !



son AUDEMARS-PIGUET ouvre une page de l'histoire de l'horlogerie. Cette montre-bracelet automatique comprend les 468 pièces d'un mécanisme à grande complication, indiquant le jour, la date, le mois, les phases de la lune, tenant compte des années bissextiles et programmé jusqu'en... 2100. Une répétition minutes sonne les heures, les quarts et les minutes. Pour les exploits sportifs, elle possède également un chronographe au cinquième de seconde. Acces-

Cette création de la célèbre mai-

Ce chef-d'œuvre de la maîtrise horlogère, fruit de longs mois de travail, ne sera édité qu'à quelques examplaires par année.

A l'issue de la Foire de Bâle, au moins vingt commandes ont été

enregistrées : un véritable engouement des collectionneurs pour cette merveille au modique coût de 120 millions de centimes... une des montres les plus

A Paris, au mois de mai. AUDEMARS-PIGUET a choisi le célèbre magasin de la rue de la Paix MAPPIN & WEBB pour présenter aux amateurs inconditionnels de la grande horiogerie cette première mondiale.

المكنا من الاصل

Europe

TUROUIE: après l'attaque d'un village par les séparatistes kurdes

La politique de M. Ozal dans les provinces de l'Est est mise en cause par l'opposition

ISTANBUL

de notre correspondant

"Un défi au gouvernement » : la resse est unanime à qualifier ainsi es quatre opérations des 8 et 9 juillet attribuées au Parti des travail-leurs du Kurdistan (PKK). Deux heures à peine après l'appel à la red-dition lancé aux auteurs du massacre de Pinarcik du 21 juin par le pre-mier ministre Turgut Ozal depuis Diyarbakir, la métropole du Sud-Est anatolien où il est actuellement en tournée, l'attaque de deux villages dans la province voisine de Mardin par des commandos en uniforme faisait vingt-cinq morts, dont treize emfants dans la population civile.

Le lendemain jeudi, alors que le premier ministre se rendait dans l'un des villages, une mine placée sur la route faisait exploser un minibus ramenant des proches aux obsèques, tandis qu'un autre village était atta-qué dans la province de Hakkari, portant le bilan des quatre opéra-

tions à trente et une victimes. Dans les trois premiers cas, la proximité de la frontière syrienne est évoquée ; pourtant, celle-ci, matéria-lisée par des barbelés et des miradors sur 800 kilomètres, est éloignée de plus de 50 kilomètres du lieu des opérations. Le déroulement de celles-ci, au milieu de mesures de sécurité renforcées à l'occasion de la visite ministérielle, a amené M. Ozal à reconnaître l'existence d' - un lien

ble partie de la population », qu'il a attribué aux résultats des dernières opérations terroristes. Il a affirmé que « 1970 des 3 496 membres et sympathisants de l'organisation avaient été capturés et que celle-ci

L'optimisme du premier ministre n'est partagé ni par l'opposition, unanime dans sa réprobation des massacres et dont tous les partis ont appelé à une réunion d'urgence du Parlement, ni par la presse. Celle-ci souligne que le plan de sécurité qui doit remplacer à la fin du mois l'état de siège dans les quatre provinces où Il est encore en vigueur ne permettra pas de mettre un terme à l'engrenage de la violence et de la peur.

Elle ajoute que, face à l'incapa-cité flagrante des forces de sécurité à protéger la population, le PKK s'assure des collaborations locales, toujours très limitées mais de plus

Des journalistes qui accompa-gnent M. Ozal dans la région du projet du Sud-Est anatolien », dont les réalisations hydrauliques sont censées assurer avec le progrès économique la solution de la question ethnique, insistent, face à la misère qu'ils décrivent, sur la nécessité d'une politique bien plus auda-cieuse de développement économi-que et social et sur la prise en des questions culturelles.

MICHEL FARRÈRE.

BELGIOUE

L'austérité budgétaire contraint à des économies sur les équipements militaires

La Belgique est-elle en train de devenir, ou de redevenir, le manyais élève de la classe attantique? La question se pose avec beaucoup d'insistance dans les milieux de l'OTAN et va prendre une nouvelle actualité dans les semaines qui viennent avec l'ouverture à la Chambre des débats sur le budget 1988.

BRUXELLES de notre correspondant

Lancés dans une politique d'austérité drastique, les responsables du royaume continuent de laminer les dépenses publiques et notamment celles prévues pour la défense. Cette politique a été confirmée et accen-tuée depuis 1985, lorsque la coali-tion social-chrétienne libérale a remporté les élections d'octobre. Dès novembre 1986, les analystes mili-taires de l'alliance atlantique aver-tissaient les ministres de la défense : Dans les années 90, écrivaient-ils, e Dans les années 90, ecrivaient els, les forces armées de la Belgique ne pourront plus acquerir les mêmes moyens modernes que les autres pays de la région centre. Les forces belges ne seront plus en mesure d'accomplir de façon adéquate leur mission OTAN contre les forces du pacte de Varsoie » pacte de Varsovie. »

En mai 1987, le ministre belge de la défense, le libéral François-Xavier Donnea, annonçait à ses collègues, réunis à Bruxelles, que la Belgique avait renoncé à l'achat aux États-Unis des missiles Patriot, destinés à la défense anti-aérienne de l'Allemanne fédérale. En effet les quettes gne fédérale. En effet, les quatre

la Belgique, devenus obsolètes, devaient être remplacées. Le ministre de la défense avait fait le tour des capitales concernées pour avertir ses partenaires de l'OTAN.

- Une mission bien difficile, confie-t-il aujourd'hui: je ne souhaite à aucun de mes successeurs une tâche

Car les partenaires ne sont pas contents, notamment les Allemands et les Néerlandais. « Nous aussi, nous avons des problèmes budgé-taires », rétorquent-ils. Pas contents non plus les Américains, fournis-seurs des Patriot. Lors de sa récente visite à Washington, le premier ministre Wilfrid Martens aurait même un moment laissé entendre à Reagan que la décision belge en ce domaine n'était pas définitive. Un communiqué du ministre de la défense mit aussitôt fin à ce pas de clerc. « Cette décision, confie un diplomate, va peut-être peser dans la balance lorsque la Belgique va devoir remplacer ses avions de com-bat. Redevable vis-à-vis des Etats-Unis, ne choistra-t-elle pas l'avion américain au détriment du Rafale

Les autres sujets d'inquiétude pour les responsables de l'OTAN ne manquent pas. Ainsi, le nombre de jours d'entraînement standard de la force terrestre belge était de vingtsix en 1985 contre soixante pour les normes de l'OTAN. Temps de vol des pilotes belges: cent soixante-cinq heures au lieu de deux cent quarante préconisées par l'OTAN. « Nous souffrons d'un désarmement

structurat, attiffue, de son cote, le général Robert Close, sénateur libé-ral: manque d'effectifs des unités combattantes, manque de mesures de protection contre les armes chimiques: nous sommes le seul corps d'armée du centre Europe non équipé d'hélicoptères antichars; bref, nous sommes le maillon fai-

Pris entre les nécessités, vitales pour la Belgique, de la rigueur bud-gétaire et les appels de ses parte-naires de l'OTAN, le ministre belge naires de l'OTAN, le ministre belge de la défense tente de définir une nouvelle politique: « Je préfère, dit-il, faire peu mais bien que faire semblant de faire beaucoup muis à moitié. » Partant du principe que leur système de défense sera de toute manière réduit et qu'il ne pourra plus désormais assumer toutes ses tâches, les responsables belges tentent de revoir de fond en comble leur politique, en adaptant comble leur politique, en adaptant celle-ci aux moyens de plus en plus limités dont ils disposent. D'ici à la fin du siècle, confie un expert, les forces armées belges risquent de ne pouvoir remplacer que la moitié des systèmes d'armés en service actuellement. » Un des aspects essentiels de cette politique passera par la revalorisation du service militaire, dont la durée sera prolongée.

Le budget 1988 devrait ainsi per-mettre, grace notamment aux écono-mies réalisées sur les Patriot, d'engager trois projets importants: commandes d'hélicoptères anti-chars, modernisation des chars Léo-pard, renforcement des armements équipant les avions F-16.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

ISLANDE

Un gouvernement de coalition a été constitué

Reykjavík (Reuter). - Après dix senumes de rude marchandage poli-tique, un nouveau gouvernement de coalition tripartite a été formé mer-credi 8 juillet en Islande et a prêté serment devant la présidente, M=Vigdis Finnboggadottir.

Le gouvernement s'est immédiatement engagé à angmenter la fisca-lité indirecte et à combattre l'infla-tion, actuellement de 20 %. Les les ordinateurs et les matériels téléphoniques, et de 10 % sur tous les produits alimentaires qui ne sont pas

Le Parti progressiste (centriste) et le Parti de l'indépendance (droite) restent an gouvernement. Le Parti social-démocrate y fait son

Le nouveau cabinet

Premier ministre : M. Thorste Paisson (Parti de l'indépendance) ; Affaires étrangères et comme extérieur : M. Steingrimus Herman ion (Parti progressiste);

Financer: M. Jon Baldvin Hamibals
ion (Parti social-democrate);

son (Parti social-démocrate);
Industrie: M. Fridrik Sophusso
(Parti de l'indépendance);
Pêche: M. Halldor Asgrimsso
(Parti de l'indépendance);

Pêche: M. Halldor Asgrimston (Parti progressiate); Sauté: M. Gudmandur Bjarneson (Parti progressiate); Agriculture: M. Jon Helgason (Parti progressiate); Commerce et justice: M. Jon Sigurdason (Parti sociel-démocrate); Education: M. Birgir Isleifor Gun-narsson (Parti de l'indépendance); Affaires sociales: M. Johanna Sigurdardottir (Parti social-démocrate);

démocrate);
Communications : M. Matthias
Mathiesen (Parti de l'indépendance).

AUTRICHE

L'antisémitisme du maire adjoint de Linz

VIENNE

de notre envoyé spécial

La vie politique autrichienne reste dominée par une « affaire Waldheim » dont les développements, sur le plan diplomatique comme sur celui du débat intérieur, sont contradictoires et témoignent du trouble des

Le président autrichien pouvait penser que les deux voyages qu'il vient d'effectuer à l'étranger, au Vatican et en Jordanie, et la visite à Vienne de M. Nicolaï Ryjkov, illaient mettre fin au malaise provoqué en Autriche comme à l'étranger par son acce charge suprême. Mais l'onction papale et le tapis rouge d'Ammen n'ont pas réussi à « normaliser » la situation, et les manifestations de certains « amis » de M. Waldheim ne sont pas de nature à arranger

Toute l'Autriche ne parie, en ffet, que du coup d'éclat de M. Carl Hoedl, maire adjoint de Linz, la troisième ville du pays. Dans une lettre adressée à M. Edgar Bronfman, président du Congrès juif mondial, M. Hoedl écrivait: « Vous vous comportez [à l'égard de Kurt Waldheim] comme vos coreligionnaires qui, y a deux mille ans, ont condamn Christ à mort à l'issue d'un simulacre de procès, parce qu'il se mettait en travers du chemin des puissents de Jérusalem. » Et il poursuivait : « Œil pour œil, dent pour dent n'est pas notre concep tion européenne : c'est à vous et à vos pareils qu'il a été réservé de proclemer de par le monde cette tendance de base talmudique. > Or, malgré les protestations de nombreux Autrichiens, parmi lesquels il faut signaler celle du ministre conservateur de l'économie, M. Robert Graf, M. Hoedl n'a

fficielles, comme le lui demandait le chanceller Vranitzky. Il a reçu le soutien du président du gouvernement de la Haute-Autriche, M. Josef Ratzenböck, l'une des figures politiques les plus importantes du pays.

Dans ce contexte, on ne peut s'étonner que les incidents antisémites se multiplient, inquiétant vivement la petite communauté

En revanche, les opposents au ésident Waldheim ont marqué quelques points ces demières section de Vienne du Parti socialiste demandant à M. Waldheim de démissionner, le succès de la « veille commémorative » organisée par les résistants autrichiens devant la cathédrale Saint-Etienne, à Vienne, vient conforter couvre les yeux ».

Pendant un mois, du 8 juin au 8 juillet - dates anniversaires de l'élection et de la prise de fonc-tion de M. Kurt Waldheim, — anciens résistants au nazisme, intellectuels et artistes se sont relayés à cette veille, entament un dialogue avec la population. Jusque tard dans la nuit, des discussions passionnées tournaient autour du thème Waldheim, bien sûr, mais aussi de l'Autriche et de quelques agressions verbales antisémites ont été formulées contre les « veilleurs », mais dans l'ensemble, c'est plutôt la découverte par les jeunes d'un passé ceux qui l'ont vécu qui a fait le succès de cette initiative, reconnu

Quant à la polémique sur le passé du président autrichien pendant la période nazie, elle va

annoncée pour les semaines à venir, du Livre blanc rédigé par les amis de M. Waldheim, à laquelle s'oppose un Livre rouge rédigé par le Congrès juif mondial repre-Le président du tribunal Russell, le philosophe yougoslave Vadimir Dedijer, propose d'autre part de réunir son organisme en session extraordinaire pour examiner la responsabilité de M. Waldheim dans les crimes et génocides commis pendant la deuxième guerre mondiale contre des des Roms, des Crostes, des musulmans, des Grecs et des Albanais. M. Dedijer, qui a tra-vaillé ces derniers mois sur des archives yougoslaves, estime que son organisation dispose de suffisamment de documents pour se celier Vranitzky que les membres du tribunal puissent se rendre à Vienne pour questionner M. Wald-heim. Le président autri-chien avait, l'an passé, refusé de répondre à une même demande

de M. Dedijer. Enfin, les trois « ambassadeurs extraordinaires » envoyés par le président autrichien dans diverses capitales européennes pour défendre son point de vue, MM. Karl Gruber, ancien minis des affaires étrangères, Fritz Mol-den, ancien directeur général de ce ministère, et Hans Reichmann, ancien ambessadeur, ont rendu compte au président de leur mission, qui n'a pas eu, semble-t-il, les succès escomptés. Nul d'entre tion en bonne et due forme pour le président autrichien, et ils ont expliqué que le pays devra vivra un certain temps encore sous le regard critique de ses partenaires

LUC ROSENZWEIG.

Afrique

AFRIQUE DU SUD

Une commission d'enquête écarte la responsabilité de Pretoria dans l'accident d'avion qui a coûté la vie à Samora Machel

JOHANNESBURG de notre correspondant

La commission d'enquête interna-tionale chargée d'élucider les cir-constances de la catastrophe afrienne qui, le 19 octobre 1986, a coûté la vie au président du Mozam-bique Samora Machel, ainsi qu'à treate quatre autres passagers, a rejeté, dans un rapport publié le jeudi 9 juillet, la responsabilité de l'Afrique du Sud.

Présidée par un magistrat de Pretoria et composée notamment de deux experts britanniques et de l'ancien astronaute américain Frank Borman, cette commission a attri-bué les causes de l'accident à une série d'erreurs de l'équipage soviétique du Tupolev. Des négligences qui, pour les six membres de cette commission à laquelle les autorités soviétiques et mozambicaines ont refusé de participer, sont à l'origine de l'écrasement de l'appareil en ter-ritoire sud-africain, à 150 mètres de la frontière avec le Mozambique.

Si l'équipage avait maintenu le cap pendant huit minutes supplémentaires, il aurait pu atterrir sans encumbre sur l'aéroport de Maputo. Au lieu de cela, le Tupolev présidentiel a bifurqué sur sa droite et a tiet a biturque sur sa droite et a beurté des montagnes à 666 mètres d'altitude. Selon le rapport, l'avion avait dévié de su trajectoire normale et le navigateur avait sélectionné par inadvertance » la balise de l'aéroport Matsapa, au Swaziland, utilist de selle d'aéroport d'accept au lieu de celle de Maputo. L'appa-reil a néanmoins poursuivi sa des-

cente, croyant approcher de la capi-tale mozambicaine. Le copilote écoutait de la musique sur une radio à haute puissance et l'équipage dis-cutait du nombre de boissons rescompte que quelque chose ne tour-nait pas rond. Quand le signal d'alarme de proximité de soi a retenti, il était déjà trop tard, compte tenu d'une vitesse de des-cente de 2,50 mètres par seconde. « Le comportement de l'équipage, a déclaré le juge Cecil Margo, était en dessous des normes exigées par

La commission a qualifié d'e insoutenables et sans substance > les accusations mozambicaines et soviétiques, à qui le rap-port a été transmis, selon lesquelles une « balise piège » avait été utilisée pour induire en erreur l'équipage. MICHEL BOLE-RICHARD.

l'ariation. »

Deux visites pour Pierre-André Albertini. - Les amis de Pierre André Albertini, le jeune coo-pérant français détenu au Ciekel, ont obtenu de l'Afrique du Sud l'autorisation que Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, et Anne Albertini, sa sceur, puissent lui rendre visite. ade d'Afrique du Sud à Paris a fait savoir, le jeudi 9 juillet, aux parents de Pierre-André Alber-tini, domiciliés à Evreux, que deux visas de « transit » avaient été établis. Le jour de la visite a été fixé au

TCHAD: à la veille de sa visite officielle en France

Le président Habré estime « prématuré » l'allégement du dispositif Epervier

A la veille de sa visite officielle en France, du 12 au 15 juillet, le président tchadien Hissène Habré a déclaré qu'il était disposé à rencontrer le colonel Kadhafi pour faire la paix, mais qu'il était aussi prêt à faire la guerre si la Libye l'y oblique. paix, mais qu'il était aussi prêt à faire la guerre si la Libye l'y obli-geait. M. Habré a affirmé qu'environ dix mille soldats libyens étalent massés dans l'extrême nord du Tchad, parfois à une quarantaine de kilomètres des positions avancées de l'armée tchadienne, et que Tripoli acheminait - continuelle renforts dans la région.

Dans une interview accordéé à Radio France Internationale, M. Hissène Habré a précisé que l'allégement du dispositif français au Tchad est prématuré dans la

A propos de sa visite en France

M. Hissène Habré a qualifié d'« excellentes » ses relations actuelles avec Paris. Il a déclaré, alors qu'il a été reçu le mois dernier par le président Reagan, qu'il y avait - complémentarité et non pas concurrence - entre les aides francaises et américaines. Le président tchadien sera, lundi 13 juillet, l'hôte à déjeuner du chef de l'État et assistera au défilé du 14 juillet, aux côtés du président français. - (AFP,

SOMALIE Intrigues pour la succession à Mogadiscio

de notre correspondant en Afrique orientale

Qui complote à Mogadiscio pour préparer – voire pour précipiter – la succession du général Syand Barre? On serait tenté de répondre : « Un peu tout le monde », soit dans l'Etat, soit au sein de l'establishment militaire, les uns cherchant à

militaire, les uns cherchant à s'agripper au pouvoir, les autres s'efforçant de le leur reprendre.

Dernière péripétie, révélée par Radio-Halgan, la radio des monvements d'opposition armée au régime qui émet à partir de l'Ethiopie: une tentative de putsch, fomentée, fin juin, par des officiers: supérieurs alors que le chef de l'Etat était absent de Sonnalie (le Monde du 8 juillet). Il se confirme de source digne de foi, que, le 25 juin, trois généraux, dont le frère de la seconde épouse de M. Barre, et trois colonels out été arrêtés puis, deux jours plus tard, placés en résidence surveillée.

Autant qu'on puisse le savoir, ce

Autant qu'on puisse le savoir, ce « complot » aurant été monté par des proches du chef de l'Esat, soucieux d'écartér d'éventuels prétendants à la succession pour mieux asseoir les chances de l'oligarchie Marchan de se maintenir au pouvoir en poussant sur le devant de la scène le colonel Mohamed Meslah, responsable des bâtiments militaires et propre fils de bătiments militaires et propre fils de M. Barre. Il semble que des membres de ce clan aient essayé, sans succès apparent, de compromettre, dans cette ténébreuse affaire, deux de leurs « bêtes noures », membres du bureau politique du Parti socialiste révolutionnaire somalien. (PSRS), à savoir M. Ashmed Sulei-man Abdallah, ministre de l'inté-rieur et gendre du président et, sur-tont, M. Mohamed Ali Samatar, premier vice-président et premier ministre

ministre.

Le grave accident de voiture dont le chef de l'Etat a été victime en mai 1986, près de Mogadiscio, avait relancé la guerre de succession. En décembre dernier, il a obtenu pour la première fois au suffrage universel un nouveau mandat présidentiel de sept ans. Depuis lors, M. Barte a dû faire face à une recrudescence des troubles dans le nord-ouest du pays et à une agitation religiense, sanctionnée par la condamnation à mort d'une dizaine d'intégristes. musulmans, sans que, pour autant, musulmans, sans que, pour antant, son pouvoir ait paru vaciller.

Malgré le forcing de son enton-rage familial, conduit par sa femme, l'intrigante Khadija, le chef de l'Etat a refusé, en novembre dernier, de faire entrer an bureau politique du PSRS, le colonel Meslah et M. Jama Barre, ministre des affaires étrangères et un de ses proches parents. En revanche, en janvier der-nier, M. Samatar a été confirmé dans sa position de numéro deux du régime et nommé premier ministre ; il n'en a pas moins perdu le posto-clé de la défense, resté sans titulaire.

JACQUES DE BARRIN.

YOUGOSLAVIE

Peut-on récupérer vingt-cinq ans de cotisations à la Ligue des communistes ?

BELGRADE

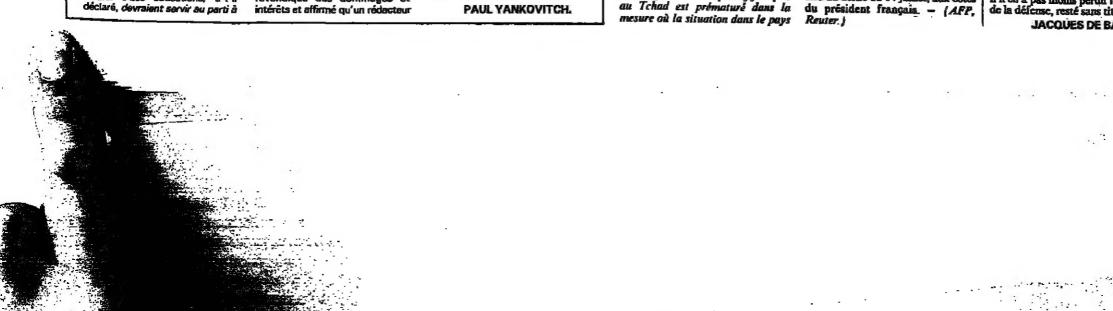
de notre correspondant

Membre de la Ligue des comde la cinémathèque, Tihomir Ziv-kovic avait constaté un inquiétant gaspillage des biens sociaux de son entreprise. Il en fut révolté, protesta en vain auprès de la rection de l'entreprise, entra en conflit avec elle et finit par être licencie. Il reprocha alors au parti de négliger la défense des biens sociaux et décida de le quitter. Fait sans précédent, il exigea le remboursement de la totalité des cotisations qu'il avait versées au cours des vingt-cinq demières années, soit quelque 6 millions de dinars. Les cotisations, a-t-il assurer notre progrès et non à nous conduire dans la crise dans laquelle nous nous trouvons. » Comme le parti refusait avec obsnation de lui donner satisfi il a porté plainte en bonne et due forme devant le tribunal de Bel-

Le mensuel Non, qui conte cette histoire, écrit qu'à la première audience du tribunal Zivkovic avait demandé que le prési-dent de la cour et ses adjoints soient dessaisis de l'affaire : ils étaient tous membres de la Ligue, et il est contraire à la loi et à la morale qu'un accusé soit jugé par des gens ayant les mêmes inté-rêts. Zivkôvic à élargi ensuite ses accusations au comité central, ravendiqué des dommages et intérêts et affirmé qu'un rédacteur

confié que son cas avait été exacentral et que celui-ci avait décidé de faire pression sur la cour. Zivkovic a demandé à la cour

de se procurer le procès-verbal de cette réunion et d'entendre ledit journaliste. Il fut débouté une nouvelle fois et la cour refusa tous autres arguments qu'il avait avancés pour faire valoir ses droits. « Je ne regrette pas d'avoir pardu la procès, a déclaré l'avoir pardu de cette facon. » Et Non de conclure : « Il semble que le temps des procès mantés est révolu et que celui des procès à éviter commence... »



YCEDT!

in mee

Side The

BRÉSIL: sous la Nouvelle République

L'armée reste une composante essentielle du pouvoir

A l'heure où règne un climat sèrent de plusieurs coups de seu e révolte sociale contre la vie dans une rue de la ville. Il sut établi de révolte sociale contre la vie chère au Brésil, l'opposition de gauche a relancé une campagne en faveur d'une élection prési-dentielle immédiate. En marge de ce débat, notre correspondant rappelle la place spécifique tou-jours considérable qu'occupe l'armée dans le pays.

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Difficile d'onblier le passé. Il régime militaire qui etant visc. sante à la figure à tout moment. Les faits ont été établis au cours de l'instruction judiciaire ouverte après ces deux attentats, sans débouraire le moindre inculpation. Un faire l'expérience. Revenu au gou-vernement du Pernambouc en mars dernier, après en avoir été chassé par le coup d'Etat militaire de 1964, M. Arraes avait été une des victimes notores de la répression, puisqu'il a été emprisonné, a perdu ses droits politiques et a souffert l'exil pendant quinze ans. N'ayant varié ni dans ses quinze ans. N'ayant varié ni dans ses principes ni dans ses objectifs politiques — « Mon crime, dit-il, c'était de considérer que les ouvriers agricoles devaient être traités comme des êtres humains », — il est, à soixante dix ans, un des léaders historiques de la gauche, et il ne peut se permettre aucun faux pas sons peine de soulever un tollé. peine de soulever un tollé.

Or c'est ce qu'il a failii faire il y a une dizaine de jours, avec la nomination, comme chef de sa maison militaire, d'un colonel impliqué dans l'assassinat d'un collaborateur de Dom Helder Camarra et dans une tentative du même genre contre un leader étudiant. M. Arraes ignorait apparemment tout de cet officier, et quand le scandale a éclaté, il à sus-pendu immédiatement se nomination. Mais l'affaire lui vant des démélés avec les autorités militaires et des articles de presse donf il se scrait bien passé.

que la voiture utilisée était celle qui avait servi à Adelson Wanderley pour ses opérations manquées contre le dirigeant étudiant.

"C'est de cette même voiture que partirent les coups de feu qui tuè-rent, en 1969, le Père Antonio Henrique, principal collaborateur de Dom Helder Camarra, alors arche-vêque de Recife, attentat qui provo-qua une grande emotion. Car, à travers la personne du prêtre, c'était le

cher sur la moindre inculpation. Un dirigeant du PC local, M. Paulo Cavalcanti, les avait rapportes dans un ouvrage publié il y a cinq ans, dans lequel il racontait sa vie de militant plusieurs fois emprisonné. Anjourd'hmi une personne respectée de la ganche nordestine, M. Caval-

canti fut l'un des premiers à dénon-cer la nomination du colonel Adel-son Wanderley lorsque celle-ci fut connue à la mi-juin. D'autres dénon-ciations ont suivi dans la presse de Recife. Candido Pinto, devenu invalide à la suite de l'attentat de 1969, a apporté son témoignage personnel, renforçant les accusations contre le colonel de la police militaire.

tortiomaire

L'affaire illustre les inconvénients L'affaire illustre les inconvenients de la méthode adoptée par M. Miguel Arraes pour choisir ses collaborateurs militaires, après son dection au poste de gouverneur sous la bannière du PMDB, le parti de centre gauche au pouvoir. Il a négocié, en effet, ses choix avec le général Ivan de Souza Mendes, chef du Servica parient d'inferration (les

mais qui avait déjà abouti à la nomination comme secrétaire à la sécu-rité du Pernambouc d'un ancien chef local du SNI, le général Evilasio Gondim, donc d'un militaire impliqué directement dans la répression qui frappa sans discontinuer une région sensible entre toutes en raison de ses structures sociales archalques, source d'une agitation permanente.

Le deuxième choix malencontreux fut celui du colonel Wanderley, mais la pression populaire a été telle cette fois que la décision a été

A Sao-Paulo, un incident du même geure s'est produit lorsque le maire de la ville, M. Janio Quadros, a pris pour chef de sa maison mili-taire un officier dénonce comme tortionnaire dans le livre publié par le Service national d'information (les services secrets), le SNI, de fâcheuse mémoire pour tous les opposants au régime antérieur. Prudence compréhensible sans doute,

en réprimant brutalement les protes-tations provoquées par sa politique autoritaire et en désertant son poste pour de longs congés.

La confrontation la plus symbolique avec le passé s'est produite en 1985 quand un député du Parti des travailleurs, rallié aujourd'hui au PMDB, M= Bete Mendes, se trouva face à face, au cours d'une réception à Montevideo, avec son ancien tor-tionnaire, le colonel Brilhante Ustra, devenu attaché militaire du Brésil cevenu attache militaire du Bresi en Uruguay. M^{ss.} Bete Mendes mili-tait dans la guérilla au début des amées 70, quand elle tomba entre les mains de celui qui n'était alors que le commandant Ustra et qui dirigeait le plus redouté des centres de séparation du naux le DOI de répression du pays, le DOI-CODI, monté par les militaires pour démanteler l'opposition, armée ou

Le député dénonça le personnage dans une lettre au président Sarney. Le colonel Ustra, bien loin de se troubler, passa à l'offensive au début de cette année en publiant un livre intitulé Rompant le silence, qui réfute les accusations de réfute les accusations de M= Mendes en défendant et illus-trant le • combet » mené sous le régime militaire contre la « subversion ». Dressant la comptabilité des victimes du terrorisme (un peu plus d'une centaine, selon lui), le colonel omet de mentionner le nombre de victimes tombées de l'autre côté : dans le seul DOI-CODI de Sao-Paulo, dix-sept personnes au moins ne sont pas sorties vivantes des mains de leurs bourreaux.

 On ne combat pas le terrorisme avec des fleurs », écrit le colonel Ustra, qui ne s'attarde guère sur les méthodes utilisées. Ses supérieurs auraient pu considérer comme un acte d'indiscipline cette façon de rompre le silence », au moment même où l'Assemblée constituante s'efforce d'enterrer le passé en pré-parant un nouvel ordre juridique et

institutionnel. Ils ne l'ont pas fait et de démontrer depuis son entrée à la ont laissé l'ouvrage circuler. En mairie, en janvier 1986, le peu de revanche, un colonel de l'aviation,

pour de longs congés.

Le personnage n'a pas changé depuis cette lointaine année 1961 où il démissionna de la présidence de la République après seulement sept mois d'exercice. M. Quadros a donc ignoré les accusations lancées contre con collaborateur militaire et l'a concerles généraux. Elle a permis le concerles généraux. Elle a permis le concerles généraux. Elle a permis le concerles généraux. retour des derniers exilés politiques et blanchi tous ceux qui avaient tué et torturé au nom de la lutte contre la - subversion .

Mais contrairement à ce qui se passe en Uruguay, et même en Argentine, où les militaires ne se sont agités qu'après avoir été traînés sur le bane des accusés, l'armée brésilienne reste, sous la Nouvelle Dépublices que des accusés productions des accusés par le bane des accusés par le partie de la partie des accusés par le partie de la partie de l République, une des composantes essentielles du pouvoir. Le ministre de l'armée, le général Leonidas pires, se prononce volontiers sur la situation politique chaque fois qu'il est interrogé par les journalistes. Personne ne donte qu'il a influé, lui et ses pairs, sur la décision de M. Sarney de rester cinq ans à son poste et non quatre, comme il l'avait promis. L'actuel président offre, du point de vue des généraux, bien des garanties.

Les observateurs s'accordent à dire que l'armée a gardé toute son autonomie - et qu'elle n'est pas prête à se soumettre aux vetos et aux votes du pouvoir civil, même si les constituants en décidaient ainsi. Une tuante ayant préparé un avant-projet prévoyant la réintégration dans leurs armes des militaires qui en avaient été expulsés pour des raisons politi-ques, les chefs militaires se sont aussitôt réunis et, après trois heures de discussion à huis clos, ont déclaré cre » les congressistes de l'inoppor-tunité d'une telle disposition. Ce scrait une atteinte à la hiérarchie ont-ils expliqué en substance, et ce serait obliger les forces armées à réadmettre en leur sein des hommes qui ont perdu toute qualification, à un coût beaucoup trop lourd pour

CHARLES VANHECKE.

Le comité de grève a organisé des « funérailles symboliques » et appelle à de nouvelles manifestations

Port-an-Prince (AFP). — Plu-sieurs milliers de personnes ont par-ticipé, le jeudi 9 juillet, dans la capi-tale haltienne, aux « funérailles symboliques » de quelque vingt per-sonnes tuées lors de la violente répression par l'armée des manifes-tations et des grèves de la semaine dernière. Les cérémonies ont débuté par une messe célébrée à la cathédrale par l'évêque auxiliaire de Portac-Prince, Mgr Joseph Lafontant,

L' « objet » du scandale, le colonel Adelson Wanderley, dirigeait les services de renseignement de la police militaire à Recife quand la répression battait son plein, à la fin des années 60. A deux reprises, il monta – en vain – une opération pour arrêter chez lui le président local de l'Union des étudiants, Candido Pinto. Celui-ci n'échappa pas pour antant à ses poursuivants, Des inconnus circulant en voiture le bles levain pour l'unité du peuple et l'avènement de la justice ».

A la sortie de la messe, un cortège a parcoura le centre ville au son d'airs funèbres, et les femmes, comme il est de contume dans le pays, ont lancé des cris de douleurs. Le rassemblement s'est progressivement transformé en manifestation politique, et des jennes gens portant des branches d'arbres – pour exprimer leur volonté de chasser le eil national de gouvernement (CNG) - ont crié des slogans hos-tiles an président du CNG, le général Henri Namphy. Au cimetière, le cortège de plus de quinze mille personnes s'est dispersé sans incident.

Ces « funérailles symboliques » avaient été organisées par le comité de coordination de la grêve générale, qui regroupe cinquante-sept organi-sations politiques ou syndicales. Ce comité a renouvelé son appel à des manifestations vendredi dans tout le pays pour exiger le départ des mem-

bres du CNG et leur remolacement par des représentants des secteurs de mocratiques. Le groupe des cinquante-sept avait, mercredi, adressé un ultimatum au général Namphy en affirmant que, si le président du CNG n'avait pas démissionné - au plus tard lundi -, il en - appellerait de nouveau au peuple ».

 Amnesty International enquête. - Amnesty International a demandé aux autorités haitiennes d'ouvrir une enquête sur la responsa-bilité des forces armées dans les récerts troubles. Dans un communi-qué publié jeudi 9 juillet à Londres, Amnesty International demande éga-lement au gouvernement de faira publier la liste complète des perfaire en sorte que « leur intégrité phy-sique soit garantie pendant leur détention ». — (AFP.)

EXCEPTIONNEL JUSQU'AU 31JUILLET

A des conditions exceptionnelles.

MODELES 88 AUX PRIX 87

FINANCEMENTS "GRANDES VACANCES"

DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT





Amériques

Oliver North joue l'opinion publique contre le Congrès

(Suite de la première page.)

Il y a l'admiration enthousiaste de tous ceux pour lesquels le choix est tout fait entre les prudences d'une Assemblée et l'assaut décidé contre le communisme, entre l'énergique sveltesse d'un • marine • bardé de décorations et la rondeur de sénateurs trop souvent assis, entre l'invocation du draneau et celle de la loi.

Il y a enfin et, bien sûr, domi-nante, l'admiration du stade, dont les acciamations vont naturellement au petit soldat entré mains nues dans l'arène et qui écrase les fauves en les regardant droit dans les yeux. Car, si formidable que soit la bru-tale efficacité de l'avocat qui bataille à ses côtés, Oliver North est seul face à la commission d'enquête parlementaire, ses conseillers juridi-ques et ses chercheurs; seul, face à un procureur spécial qui mène son enquête parallèle et susceptible, elle, de déboucher sur des poursuites judiciaires; seul, surtout, à répondre des livraisons secrètes d'armes à l'Iran, de l'organisation d'un réseau d'aide clandestin (et illégal) à la guérilla sandiniste et du financement de la seconde par les premières

Un prodigieux acteur

C'est beaucoup pour un seul homme. Mais, alors que chacun attendait qu'il se mure dans le silence où s'empêtre dans les contradictions, l'Amérique a découvert un prodigieux acteur, éloquent, retenu, parcourant de sa voix toute la histoire toute simple, avoue tout ou beaucoup en tout cas, mais ne s'excuse de rien, en un mot fait

Alors, à lui seul, il emplit le paysage politique, car à la Maison-Blanche le président est aussi vieux que son prestige érodé, qu'il n'y a pas moins de sept candidats démo-crates à sa succession, qu'aucun d'entre eux ne domine cette masse de semi-inconnus et que la guerre, côté républicain, promet déjà de ne pas faire de quartier. Perdue dans un scandale inextricable, en panne d'idées et de renouveau, l'Amérique tourne à vide, et Oliver North entre en scène pour dire : « Je ne me suis pas laissé entraîner à me prendre pour le président (...). Je n'étais qu'un membre de l'équipe dont la capacité à arriver à ce que le travail soit fait était démontrée (...). Je suis tout prêt à admettre que je suis naturellement tourné vers l'action (et) il y avait des moments où mes supérieurs, confrontés à la réalisation d'objectifs ou de taches difficiles, disaient simplement : - Ollie, arrangez cela » ou : « Occupez-vous de cela ».

Alors, il obéissait aux ordres, il en est fier, et puisqu'on le jette au banc des accusés, il fixe les membres de la commission et leur dit : « C'est un étrange procès que celui que vous me faites. Le président a apparemment choisi de ne pas affirmer ses prérogatives (celles de l'exécutif) et on vous a permis de fixer les règles. de l'exécutif (...), disséquez leur témoignage; c'est un peu comme une partie de base-ball dans laquelle vous seriez à la fois joueurs et arbitre (...). A la fin, vous affichez le résultat, vous vousdéclarez vainqueurs (...). Il est inévitable que le Congrès sinisse par faire porter le blâme à l'exécutif, mais je pense, moi, que c'est le Congrès qui doit accepter une partie au moins du blâme sur la question des combattants de la liberté du Nicaragua, Disons-le simplement:

le Congrès est à blâmer pour l'inconstance de sa politique imprê-visible et vacillante à l'égard des

De fait, cette politique a changé dresse, côté élus, pour rappeler que, s'il en a été ainsi, c'est que le Congrès a d'abord été mis devant le fait accompli du renforcement de la guérilla par les soins de la CIA; il a bloqué tout crédit lorsqu'a éclaté l'affaire du minage des ports nicara-guayens et n'en a redébloqué qu'après avoir longtemps négocié des garanties sur leur condition d'utilisation.

Le flambeau du reaganisme

Personne ne dit cela parce que cela ne s'exprime pas en trois mots et que cet officier, brûlant de conviction, évoque comme ses plus proches amis les paysans du Nicara-gua fuyant le communisme. Il fait déferler sur les Etats-Unis les millions de réfugiés que ferait exiler le totalitarisme triomphant en Amérique centrale, tonne que le Vietnam a été perdu à Washington et pas sur les champs de bataille où il combat-tait, et réhabilite la théorie des dominos, tristement vérifiée, dit-il,

Il y a six bons mois que le reaganisme était mort, plus même vrai-ment défendu par M. Reagan, et voilà qu'un soldat, tous muscles et tout sourire, en relève le flambeau et fait un colossal tabac en réinventant, lui, l'officier conservateur, la défense politique chère aux révolutionnaires. Tout le monde n'est sans doute pas d'accord avec ce qu'il dit, mais tout le monde écoute et regarde «Oilie» contre le Congrès des Etats-Unis, courageux, couvé du regard par sa « meilleure amie », Betsy, sa femme, en robe chemisier et petit collier de perles. Chapeau

Quant au reste, le fond de l'affaire et ses conséquences, c'est toujours le brouillard. Jeudi aprèsmidi, le redoutable conseiller juridique du Sénat, Me Arthur Liman, voix lente et œil de grand-père sévère qui sait tout, est presque arrivé à canaliser la star, lui a fait raconter comment le défunt directeur de la CIA, William Casey. l'avait à l'avance chargé de porter chapeau si les ventes d'armes à l'Iran venaient à être découvertes et lui a fait dire surtout qu'il n'était plus disposé à ce rôle depuis qu'il s'agissait d'une enquête judiciaire et plus seulement de responsabilité politique.

Le lieutenant-colonel a également fini par se trouver un peu à cours d'argoments pour défendre la légalité de ses actions. L'enquête progresse, mais sur l'essentiel - l'éventuelle implication de M. Reagan dans le financement des « contras » par les ventes d'armes à l'Iran — Oliver North s'en tient à sa ligne de défense : il croyait le président l'aval de ses supérieurs.

M' Liman: Ai-je bien compris, Monsieur, en disant que vous avez été placé dans une situation où cha-cun était désireux et content de faire faire à Ollie North tout ce qui était nécessaire (...) pour autant que vous ne constituiez pas de dos-sier liant cela à l'un d'entre eux? (...). C'est ce que vous faites, vous êtes le lien que l'on peut renier et qui paie les pots cassés si cela sort. C'est bien cela?

Oliver North: • C'est en ce sens que j'ai témoigné. » BERNARD GUETTA.

MÉDECINE - PHARMACIE CLASSE PRÉPARATOIRE

d'octobre à juin, à temps complet. Sections scientifiques (D,C) ou littéraires (A,B). Depuis 1967, la première préparation de France. Documentation contre trois timbres. CEPES 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neulity 47,45.09.19 ou 47,22.94.94.



Proche-Orient

La guerre des pétroliers dans le Golfe

Les Etats-Unis ne riposteront pas à l'attaque du « Peconic » par une canonnière iranienne

Brusque hausse des cours sur le marché libre

Pour la première fois depuis le début de la guerre des tankers dans le Golfe, il y a trois ans, le marché pétrolier paraît réellement inquiet. Après dix jours de hausse iminterrompue, les cours du marché libre ont bondi jeudi 9 juillet sur toutes les places à l'annonce d'une attaque iranienne contre un pétrolier libé-rien, le *Peconic*, affrété par la com-

A New-York, le brut de référence WTI a atteint 21,23 dollars le baril, soit le plus haut niveau depuis dix-huit mois; à Londres, le pétrole brent a coté 19,65 dollars, en hausse de 25 cents, et le brut de Dubaï a été échangé à 17,45 dollars. Ces cours extrêmes du marché au jour le jour correspondent à un prix réel moyen du brut de près de 19 dollars, supérieur au prix officiel de l'OPEP

Les opérateurs considèrent que la nouvelle attaque iranienne constitue un avertissement aux Etats-Unis, qui s'apprêtent à faire passer sous leur pavillon onze pétroliers koweltiens. Alors que les destructions de navires, régulières depuis trois ans — quarante-quatre bateaux perdus depuis avril 1984, — ne troublaient

Abbas Hamadé

inculpé en RFA

pour complicité

d'enlèvement d'otages

Karlsruhe (AFP). - Le procu

reur fédéral ouest-allemand

M. Kurt Rebmann, a annoncé, le jeudi 9 juillet, qu'il avait inculpé M. Abbas Ali Hamadé, vingt-huit

ans, frère du terroriste chiite liba-nais Mohamed Hamadé, pour sa participation à la prise des deux

La plainte du parquet contre le Libanais est parvenue mercredi au tribunal de Düsseldorf (RFA), qui,

selon la procédure judiciaire en vigueur, doit décider s'il ouvre ou

Le parquet a cité trois chefs

d'inculpation : outre le délit d'enlè-vement, Abbas Hamadé est inculpé

de contrainte sur le gouvernement de Bonn – pour avoir tenté d'exer-

cer un chantage sur Bonn en enle-vant les deux Allemands - et

d'infraction aux lois sur la détention d'explosifs. Un dépôt d'armes avait

été, en effet, découvert en Sarre à la

suite de l'arrestation du Libanais, le

M. Rebmann a précisé qu'Abbas

Hamadé avait cherché, en partici-

pant « avec des inconnus » à l'enlè-

vement de deux otages ouest-allemands, à obtenir la libération de

son frère Mohamed Hamadé et à

empêcher que celui-ci ne soit

extradé aux Etats-Unis. Les deux

Allemands, Alfred Cordes et Rudolf

Schmidt, ont été enlevés à Beyrouth-

Quest dans les semaines suivant

l'arrestation de Mohamed Hamadé,

le 13 janvier, à Francfort,

ouest-allemand enlevés en

otages ouest-allema

non un procès contre lui.

plus le marché, la perspective d'une internationalisation du conflit dans le Golfe pousse désormais clairement les cours du brut à la hausse.

ment les cours du brut à la hausse.

La Maison Blanche, cependant a affirmé jeudi 9 juillet que les EtatsUnis n'avaient pas l'intention de répliquer à l'artaque iranienne contre le pétrolier Peconic, (le Monde du 10 juillet), « ce bâtiment ne battant pas pavillon des EtatsUnis ». « Nous déplorons cet incident qui est un nouvel exemple du besoin urgent de mettre un terme à la guerre entre l'Iran et l'Irak ». » la guerre entre l'Iran et l'Irak », a déclaré M. Marlin Fitzwater, porteparole de la Maison Blanche.

Les observateurs à Manama estiment que l'attaque du pétrolier Peconic pourrait être le premier avertissement de l'Iran aux Etats-Unis avant que les pétroliers kowei-tiens ne naviguent dans quelques jours sous escorte de la flotte américaine. Le lieu où le Peconic a été attaqué par une canonnière ira-nienne, à proximité du port kowel-tien de Mina-al-Ahmadi, montre la détermination de l'Iran de s'attaquer aux exportations pétrolières du Koweit, considéré comme l'allié de l'Irak, quel que soit le pavillon arboré par les pétroliers.

Jamais les vedettes rapides irannes armées de lance-roquettes et de mitrailleuses n'avaient attaqué un pétrolier traitant avec le Kowell aussi près d'un port kowellien. Elles opèrent généralement dans un péri-mètre bien défini de l'île de Farsi, qui serait l'une de leurs bases, dans le centre du Golfe où elles attendent les pétroliers pour les attaquer à mi-chemin entre cette île et les côtes

De plus, les canonnières ira-niennes ont attaqué jeudi, en plein jour, c'est la première fois qu'elles le font depuis leur entrée en action dans le Golfe, en mai dernier.

L'hebdomadaire britannique Jane's Defense Weekly affirme de son côté, en citant le chef de la marine iranienne, le commandam Mohamed-Hussein Malekzadegan, que l'Iran vient de se doter d'une flotte de guerre sans précédent depuis le début de la guerre du Golfe. Selon le commandant Malèk-zadegan, l'Iran a rassemblé plus de 80 navires de guerre, d'aéroglisseurs équipés de canons, de bâtiments de transport et de soutien et d'hélicoptères d'attaque. - (AFP.)

Confusion à Beyrouth-Ouest

Les ravisseurs se disputent Charles Glass et s'accusent d'imposture

BEYROUTH

de notre correspondant

Qui est qui et qui fait quoi ? Dans les affaires d'otages étrangers au Liban, déjà ténébreuses, c'est un élément supplémentaire d'incertitude et de confusion. Après qu'une « Organisation du

droit contre l'imposture » eut présenté des exigences rédhibitoires, menaçant, si elle n'obtenait satisfaction, d'exécuter l'otage américain Charles Glass dans les quarante-huit heures (le Monde du 10 juillet), l'Organisation de la défense da peuple libre (ODPL), qui a revendique le rapt et a, elle, prouvé qu'elle détient l'otage puisqu'elle a diffusé un vidéocassette où il déclare être un espion à la solde de la CIA, a accusé l'Organisation du droit affirmant que celle-ci est - à la solde des services de renseignement, désirant exploiter la détention de l'espion Glass (...) en posant des ns répugnantes et en menaçant de le tuer ».

L'ODPL souligne que l'interrogatoire de Glass se poursuit. Mais pour sa seconde manifestation sur la scène, elle ne préente aucun document qui puisse permettre de la reconnaître : vidéocassette de l'otage, ni photo, ni photocopie de pièces d'identité ou autres. S'agit-il

donc de la vraie ODPL, celle qui, sous ce sigle, détient Charles Glass? Et quelle est la réalité de toutes ces étiquettes sous lesquelles se présentent les preneurs d'otages? Ne s'agit-il pas plutôt de noms d'emprunt pour des groupesceles syant presque tous le même manipu-lateur ?

Il devient à vrai dire de plus en plus difficile de démêler le vrai du faux. On peut même se demander si la confusion n'est pas intentionnellement entretenne per les commandi-taires des preneurs d'orages, pour embarrasser davantage, les pays concernés et, surtout dans le cas présent, la Syrie. On peut également soutenir que

mentionnés par le dernier en date des communiqués sont précisément ceux de Damas, qui dans ce cas texte pour passer à l'attaque. La situation est à ce point compliquée que toute explication est valable, et son contraire aussi.

En tout cas, les messages pleuvent sur la Syrie - louanges souvent plus embarrassantes que satisfeisantes qui essaie de garder un difficile équilibre entre sa qualité de gen-darme au Liban et celle d'allié des alliés (iraniens) des preneurs

LUCIEN GEORGE.

Un ambitieux projet israélien de pompage inquiète les Palestiniens

Guerre de l'eau en Cisjordanie

JÉRUSALEM De notre correspondant

26 janvier.

L'eau, comme la terre, est en Cisordanie, à la fois source de richesse et symbole de souveraineté, atout économique et enjeu politique. Celui qui la contrôle et la distribue possède, sur ces terres arides, un instrula vive inquiétude que suscite chez les Palestiniens, un ambitieux projet israélien de pompage des eaux son-terraines dans la région de

A l'étude depuis deux ans, ce plan fut récemment approuvé par le ministère de la défense, en charge des territoires occupés. Il vise à extraire, d'un site de forage proche de Hérodion, au sud-est de Bethléem, un volume annuel de 18 millions de mêtres cubes d'eau destinés, pour les trois quarts, à Jérusalem et aux implantations

- (Publicité) MAROC-USA: **UNE ALLIANCE** A GEOMETRIE VARIABLE

Pourquoi les relations militaires entre eton et Rabat évoluent-elles er dents de scie? Quelle est leur importance... et quelles en sont les limites ? Une étude du Pr. Mustapha Se publiée dans le numéro de inillet d'ARABIES, en kiosques et en librairies. 78, rue Joseffroy, 75017 Paris Tél.: 46-22-34-14

juives de Cisjordanie. La réalisation de ce projet, estimé à 10 millions de dollars, fut confiée par la compagnie israélienne des eaux Mekorot quelle contrôle depuis 1982 le réseau hydraulique de Cisjordanie -à une firme américaine basée dans le Colorado. Celle-ci mettra en œuvre, pour la circonstance, de nouvelles méthodes de forage permettant d'atteindre des nappes phréati-ques situées à près de 1 000 mètres de profondeur.

Améliorer la qualité de la vie

La confirmation du projet provoqua aussitôt l'hostilité anxie édiles. M. Elias Frej, maire de Bethleem et plusieurs de ses collè-gues, que les Israéliens n'avaient pas pris la peine de consulter, ont demandé l'abandon pur et simple du plan gouvernemental. Ils craignent un assèchement des cinq puits arté-siens qui alimentent les régions de Bethléem et de Hébron. « Ce plan illégal menace notre existence, pro-teste M. Freij, alors que nous souffrons déjà de pénuries chroniques. Il risque de ruiner notre agriculture et porte atteinte à nos droits nationaux. > Les maires ont alerté les Etats-Unis et les pays européens. L'Egypte et la Jordanie ont décidé, quant à elles, de saisir les Nations

Le programme de pompage ne fait d'ailleurs pas l'unanimité en Israël même. L'administration « civile », responsable de la vie quotidienne en Cisjordanie, a exprimé

ses réticences. Elle subordonne son accord à l'octroi de solides garanties légales de nature à protéger l'ali-mentation en cau de la population arabe. Quant au ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, on le dit « inquiet » d'un projet qui concrétise piètrement son désir d'e améliorer la qualité de la vie - dans les territoires occupés.

Cette affaire attire l'attention sur

l'inégale répartition des ressources hydranliques de la Cisjordanie. Non dement Israël y puise un quart de sa consommation, mais surtout la population arabe reçoit à peine plus d'un cinquième du volume total pompé chaque amée. Maigré un accroissement démographique de plus d'un tiers et de spectaculaires progrès en irrigation, les quantités d'eau allouées aux Palestiniens de Cisjordanie n'ont augmenté que de 20 % en vingt ans. A la fin des années 80, une trentaine d'implantations juives agricoles consommeront prévoit-on, les deux tiers de l'ean affectée aux quatre cents villages

Dans son rapport annuel, le contrôleur de l'Etat vient de révéler que les colons de Cisjordanie avaient, en 1985, excédé de 36 % le quota attribué par les autorités. Dans le même temps, les agriculteurs arabes n'ont pu, faute d'antorisation, que très difficilement entreprendre de nouveaux forages. Enfin, grace à diverses subventions, les résidents juis de Cisjordame paient que les habitants palestiniens.

J.-P. LANGELLIER,

L'affaire Gordji ne peut pas durer longtemps, affirme M. Baudouin

Evoquant le problème des relations entre la France et l'Iran, le porte-parole du premier ministre, M. Denis Bandouin, au cours de son point de presse du jeudi 9 juillet, a renvoyé au texte de l'interview de M. Lacques Chirac mibliée par le M. Jacques Chirac, publice par le Monde du 8 juillet. Nous ne sommes pas inertes, a-t-il affirme, nous sommes même assez actifs sur un certain nombre de plans; nous un certain inmore de paus, tous avons des contacts concernant diffé-rents points. En effet, les choses ne peuvent pas demeurer longtemps, bien qu'aucun délai ne soll fixé.» M. Baudouin a ajouté : « Nous avons toutes raisons de penser que event toutes raisons de penser que cette affaire pôse aussi des pro-blèmes aux Iraniens. » M. Chirac a chargé M. Bandouin d'indiquer que « toute décision sur ce problème se prend en accord absolu avec l'Ely-

volonté du gouvernement est de ne pas céder à un certain chantage » et répété qu'il fallait que M. Gordji passe chez le juge d'instruction Boulouque pour être auditionné, M. Baudouin a indiqué que M. Maurice Ulrich, directeur du cabinet de M. Chirac, avait reçu mercredi les familles des otages. Il a ajouté : « Dans cette affaire nous ne mettons pas les otages de côté. Nous corainnons à nous occuper de tout ce qui peut les concerner. »

Il a indiqué, en outre, que le gou-vernement avait « plutôt incité » un certain nombre de membres de l'ambassade de France à Téhéran de rentrer à Paris et que « quelques couples envisagent de le faire ». Il a précisé qu'*« aucune difficulté »* ne leur était faite par les autorités ira-niennes s'ils voulaient rentrer en

A TRAVERS LE MONDE

M. Vogel, président du Parti social-démocrate ouest-allemand à Paris

M. Hans Jochen Vogel, le nouveau président du Parti social-démocrate ouest-ellemand, a effectué, le jeudi 9 juillet, une visite à Paris, au cours de laquelle il a su un entretien avec le président Mittarrand et diverses pernalités socialistes, comme MM. Lionel Jospin et Pierre Mauroy, et de la majorité, comme MM. Chaban Delmas, Bernard Bosson et Raymond Barre. M. Vogel était accompagné de M. Freimut Duve qui anime le commission de travail sur les questions franco-allemandes eu sein du groupe parlementaire SPD au Bundestag.

A l'issue des entretiers, M. Vogel a estimé qu'il existait des perspec-tives pour une coopération militaire franco-allemende remforcée dans le domaine des forces conventionnelles. En revanche, il a rappelé les réticences du SPD en ce qui concerne la force de trappe française. «La France est seule responsable de sa force de frappe », a-t-il dit, avant de souligner que le SPD ne souhaite pas participer aux instances de décision en la matière, contrairement à d'« autres forces en RFA ».

A Genève

Rencontre Pérès-Moubarak consacrée au projet de conférence internationale

Genève (AFP). - Le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères israélien, M. Shimon Pérès, a déclaré que « les choses bougesient et avançaient », peu après son entretien de deux heures, la jeudi 9 juillet avec le président

Reconnaissant que nombre de problèmes restaient en suspens, M. Pérès a souligné la nécessité d'œuvrer pour clarifier la position de l'URSS et la question de la représentation des Palestiniens. Dans le prême terret. même temps, il a espéré que le débat en Israel autour d'une éventuelle conférence internationale parvienne à une « conclusion claire ».

Le président Moubarak a estimé, pour sa part, que l'URSS devait être partie prenante à la conférence internationale. « C'est la deuxième puis-sance du monde, a-t-il dit, et elle peut être une garantie. » Rejetant toute solution qui serait imposée par les deux superpuissances, M. Pérès a estimé qu'une conférence devrait dénoncer toute forme de violences et se pencher sur le problème palestinien, étant entendu qu'il y aureit une seule délégation jordanoFacilities of

the time of saude Carl Maria Ville Ville THE THE THE -

2 (19.52-19.1)

-Pi 争 🗯

> -A Description

1 -67-13A

STATE OF THE PARTY OF

* 1 / 14 trs.

-

Page 3

Politique

Les visites du chef de l'Etat à Clamecy (Nièvre) et du premier ministre en Aquitaine

Sous l'aile de César

CLAMECY

affirm V. ba

1 West

A TRAVEN

LE MOND

nu Pert sotia-E

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

According to the second second

Marie Accessor

the to be

TA TERL CO.

क्षींच संभागर्गकः

200 4 W. T 4 . 07

THE TANK THE

The street of

養 新花 子 。

建设

A THE PARTY OF

And presentations

MARK WALL

The state of the s

A Charles

Dir was -

the state of

The service .

A STANKE OF

Marie Marie Marie Carrer

Partie Propertieren

E Park State Control

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

المنتقل المنتقل المنتقل

Michigan Marie

THE PERSON NAMED IN

The Residence of the Party of t

white the same

A 444 A

British production to

Sanga - 100 - 100 - 100

Service in the service of

A STATE OF THE STA

The second second

** * Depois

2

E E CON

AL. W

Marie R. water

STATE OF STA

MAR MAN

THE TOP L

47.74 Fr

Million by by

The state of the s

Andrew The Control

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Mary Space of the

The table

·

All Mary Park

The state of the s

Secretary of the secret

A STATE OF THE STA

The Party of the same of

(4) (17) (17) (17)

THE PARTY OF

The state of the s

the same

de notre envoyé spécial

il ne faut pas confondre César Mitterrand à Clamecy, le jeuti après-midi 9 juillet, n'avait rien à voir avec Jules, l'Imperator romain. Le président de la Répu-blique n'était pas revenu chez son ami Bernard Bardin, son ancien suppléant à l'Assemblée nationale, maire de la « Venise privariaise », pour entre den nivernaise », pour entrer dens cette nouvelle « guerre des Saules » version 1988 que cherchent à lui livrer, depuis quelques jours, les cheveu-légers RPR de son premier ministre.

Son aide de camp politique, M. Plerre Bérégovoy, qui l'accompagnait en tant que député de la Nièvre at maire de depute de la Nievre et maire de Nevers, l'avait d'ailleurs fait aavoir, le matin même, sur Antenne 2 : pas question pour « le garant du fonctionnement régulier des pouvoirs publics et de la sécurité de la France » de se rabaisser à polémiquer avec le pramier printette.

Non. La venue de M. Mitter-rand dans la cité médiévale de Clamecy evait essentiellement pour objet de rendre hommage à l'autre César, celui de Marseille, le maître-sculpteur, César Bal-duccini, à l'occasion de l'inauguration d'un bronze monumental, l'Honnne du futur, symbolisé par un dieu paien doté d'une gigantesque aile de nevette spetiale. « Consacrons-nous à l'art », avait-il dit lui-même à l'artiste à sa descente d'hélicoptère. Il était donc entendu que le chef de l'Etat n'évoquerait pes les que-relles subalternes. Pouvait-il en être autrement dans la ville. natale de Romain Rolland, l'auteur de Au-dessus de la mâlés ? >

En grand-père tranquille

Mais, même chez Mittarrand, le naturel ne s'annihile pes aussi isément. Au terme d'une allocuassement. Al terme d'une alloci-tion de circonstance, le président de la République a finalement « Miché » les quelques petités phrass espérées par tous les observateurs de service; et réponse sux traits qui le visent. Oh I rien de très nouveau; sinplement une variation sur le thème du rassemblement des Français, mais fort révélatrice de son état d'esprit actuel : « Je ne counsis pas d'endroit où existe une harmonie naturelle, et la France, de ce point de vue, est perticulièrament qualifiés pour faire ressortir son unité de son extrême diversité. Bien aur, on y veille. Il ne faut pas laisser les choses after; if ne faut pas non plus se laisser alter, ca arrive... Chez les uns comme chez les autres... Il faut bien que. pour ait quelque fonction et quelque personne chargées de garantir la nation contre ce qui serait le contradiction de soi-même (...). Tout l'art de gérer un pays tient là : tirer le meilleur de la diversité des talents, des antagonismes naturels, des différences de points de vue, des philosophies qui se croient opposées et qui souvent le sont, pour que se dégage une figure centrale, celle d'un pays capable de représenter un peuple à travers l'histoire. »

En quelques mots, tout était chiraquiens qui le décrivent comme un « président partisan »

qui auraient plutôt tendance à lui reprocher de devenir un président-soliveeu...

Avec, en prime, quelques bribes de discours assez elliptiques pour entretanir le suspense sur son éventuelle candidature l'an prochein avec une délectation mai dissimulée : « Les insugurations, je ne suis pes candidat pour ça... Ni pour rien d'ail-leurs (...). A Château-Chinon, on me presse souvent d'inaugurer ceci ou cela, je résista. Mais je ne sais pes si l'arriverai è résister jusqu'au bout à ces pressions... N'axtrapolons pas I Je parle des inaugurations de collèges et d'avenues... » Bien sûr I

Avec aussi en aparté, qual-ques instants plus tard, devant les journalistes, quelques remar-ques ironiques aur les assauts lancés contre lui per les pertisans de M. Chirac : « Si je les écou-tais, il ne faudrait plus que je sorte. Je ne bougerais plus et ju acres de la conserva par la la conserva de la conserva de puisqu'il arrive que des pasants viennent me serrer la main dans le faubourg Seint-

Que pense t-il de la polémique lancée par le président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, M. Pierre Messmer, à propos des huées qui ont visé la ministre de voyage présidentiel en Norman-

Il se déclere surpris. Comment paut-on soutenir qu'il a encou-ragé les jeunes gens qui ont conspué M. Charles Pasqua ? Sa réponse est, précise-t-il, « géo-graphique » : « L'usage fait que, lors de ces visites officielles en province, je marche devant et les ministres un peu plus loin der-rière... » Sous-entendu ; je ne reviens pas sur mes pas, donc ca qui a été dit est absurde.

Que dire-t-il à l'occasion de sa traditionnelle intervention du 14 juillet sur TF 1 ? « Cela dépendra des questions qui me seront posées. Meis je pense que vous evez remarqué que mes evertissements publics sont pour la plupart utiles... >

Brot, si M. Chirsc ne mène pas campagne, M. Mitterrand ne le fait pes non plus. Mals — qu'on se le dise aussi — cela ne signifie pes qu'il s'amuse ou qu'il ne fait nen. En ce moment, M. Mitter-rand philosophe. Il aime exalter, devent ses auditoires, « le souci du vrai et du juste », « la volonté de servir plus grand que soi ». « Et qu'est-ce qui est plus grand que soi ? D'abord le peuple ! Est-il autre ambition pour chacun affaire de destin individuel. >

qui n'est pes candidat mais qui pourrait. l'être sans vraiment avoir envie de le devenir, va par caises en une série de courts déplacements mi-privés mi officiels. En grand-père discou-rant tranquillement sur l'art de gérar la France... tout en gérant son propre capital de popularité. Au cas où ? Certes. Mais en exprimant aurtout les réflexions d'un homme plus hanté, aujourd'hui, per la fuite du temps et les leçons de choses politiques que par son avenir personnel.

Et il faut bien dire que, dans ce registre du vieux routier sympa qui en a beaucorp vu et beaucoup entendu, et qui ame-rait naturellement faire partager son expérience à tous les Francais, M. Mitterrand se montre impériel... comme un Cásar !

ALAIN ROLLAT.

M. Chirac ne voyage pas pour s'amuser!

En voyage officiel de deux jours en Aquitaine, M. Jacques Chirac a été longuement et amicalement reçu, jeudi 9 juillet, à Bordeaux, par le maire de la ville, M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale. Le premier ministre derait se rendre vendredi dans le sud de la région pour sillonner le Pays basque. En ayant annoncé dès son arrivée d'importantes mesures concernant la recherche scientifique, la culture et l'apprentissage (le Monde du 10 juillet), il a entendu signifier clairement que, tandis que d'autres parlent, lui travaille.

BORDEAUX de notre envoyée spéciale

Qu'on se le dise, au cas où on ne le saurait pas, M. Chirac travaille. Et s'il voyage, ce n'est pas pour entamer une quelconque campagne électorale. Il est le premier ministre de la France et c'est à ce titre - à ce titre seulement - qu'il a décidé de passer deux jours, les 9 et 10 juillet, en Aquitaine! C'est donc sous le très fraternel chaperonnage de M. Jacques Chaban-Delmas (- Chaban a remis les compteurs à zéro », se plaît-on à dire dans l'entourage du premier ministre) que M. Chirac a entamé un nouveau sprint provincial. Car notre premier ministre est un homme pressé qui dévore à belles dents les tranches copienses d'un emploi du temps pan-

Et si sa suite de journalistes et techniciens se monte à une soixantaine de personnes - compte non tenu d'un cabinet fortement représenté, - ce n'est pas pour orchestrer une petite phrase vengeresse sur une cohabitation trébuchante ni pour enregistrer une pique envoyée à un istre trublion. C'est seulement pour bien montrer qu'il fait de la

Ainsi, le voilà, sitôt arrivé, penché avec attention, dans les locaux de la SEP (Société européenne de propulsion), sur la maquette du fond arrière du propulseur d'accélération à poudre d'Ariane V, une sorte de gros chaudron blanc qui, dit-on, fait merveille. Au pas de charge, il visite les installations et le voilà déjà sous une étouffante tente abricot, entoure de modèles réduits d'Hermes et d'Ariane, qui annonce les grandes lignes de son plan 1988 pour la recherche. La recherche, l'une des rares priorités de ce budget », verra donc son enveloppe augmenter de 7.7%, le fonds de recherche et technologie sera augmente de 10%, celui de l'ANVAR également. On facilitera aussi la mobilité des cher-

Moderne et technologique, M. Chirac plonge ensuite sans tran-sition et de manière spectaculaire dans l'ombre hautement culturelle de l'Entrepôt Lainé, l'enfant chéri de M= Micheline Chaban-Delmas qui lui porte les soins d'une mère amoureuse. Dans cette immense bâtisse déponillée, autrefois lieu de stockage des denrées coloniales et devenue, sous l'impulsion du maire de Bordeaux, un centre d'art contemporain réputé dans le monde entier, le premier ministre s'est émerveillé devant les sculptures de l'Italien Mario Mertz - coupoles de verre semées de néon, entassement de vieux journaux - ou devant cet étrange chemin d'ardoises du au sculpteur Richard Long, sur lequel on a bien recommandé au premier ministre de ne pas poser le pied « car il s'agit d'une œuvre d'art ».

Et pan sur Jack Lang

C'est là que le premier ministre, sous l'œil éteint de M. François Léotard, en stand by avant l'ouverture du festival d'Avignon (mais non, ils ne sont plus fachés), a décidé

belle ouvrage et que, tandis que n'était l'exclusivité de personne et d'autres glosent, lui agit. n'était l'exclusivité de personne et d'annoncer, dès lors qu'enfin - la mesure l'a emporté sur l'excès, et l'équilibre à remplacé l'incanta-tion », une loi-programme de cinq ans en faveur du patrimoine. Loin des grands projets chers au prési-dem de la République, quatre-vingt-sept cathédrales qui, véritable crime de lese-culture, hélas, s'effondrent ., seront restaurées ainsi que les pares et jardins historiques trop souvent négligés. Trente sites archéologiques seront sauve gardés. Des 1988, les crédits seront augmentés de 200 millions de francs. Bordeaux ne sera pas oubliée par cette manne budgétaire : ainsi. le vétuste fleuron de la ville, le grand théâtre, la cathédrale et des églises bordelaises profiteront eux aussi des largesses de Matignon. - Il y a quelques années, a tenu à préciser le premier ministre au cas où on ne l'aurait pas compris, l'idéologie a inspiré un grand nombre de déci-sions mais, devant la réticence des acteurs de la vie culturelle, le discours officiel a change et l'on a prétendu que la culture devait inspirer toutes les activités publiques. Quelle naïveté, mâtinée de roublar-dise intellectuelle et de parisia-

> son - tout culturel > ! Tandis que quelques manifestants de la CGT, qui réclament la libération de Pierre-André Albertini, le coopérant français détenu en Afri-que du Sud, piétinent devant l'hôtel de ville de Bordeaux où les deux Jacques sont assaut de chatteries, on déjeune par petites tables, ou, suprême délicatesse de M™ Chaban-Delmas, on se groupe dans le salon Marie Laurencin, autour de cartons célébrant les vertus traditionnelles du gaullisme : fraternité, courage, imagination, indépendance et bien sûr ardeur, à la table d'honneur.

nisme! -. Et pan sur Jack Lang et

De l'ardeur, il en faut pour suivre ce bourreau de travail qu'est M. Chirac : l'inauguration d'un lycée à Pessac, la signature à l'Insti-tut du pin, sous la boulette de M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supé-

rieur, d'un accord-cadre entre l'instid'annoncer, des lors qu'enfin - la tut et la Cellulose du Pin, accord symbolique de l'union possible entre l'industrie et la recherche, M. Chirac n'en a pas fini. Le voilà maintenant au centre de formation des apprentis, qui annonce un effort accru en faveur des élèves issus des collèges et lycées professionnels : 50 millions de francs supplementaires seront attribués à l'orientation des jeunes apprentis. De même seront assouplies les règles relatives aux contrats d'apprentissage, dont la 1987 huit sections de brevet de technicien, trente-quatre sections de baccalaureat et cent vingt-sept sections de brevet professionnel seront ouvertes et accueilleront plus de 2500 apprentis. L'Etat consacrera en outre 310 millions de francs à l'amélioration de l'enseignement 40 000 apprentis béneficieront d'actions de soutien individualisées.

Le sort de Jean-Louis Normandin

Fort discrètement, sans témoins. le premier ministre rencontre ensuite les parents de Jean-Louis Normandin, le cameraman d'Anteune 2 détenu en otage au Liban, avant de se livrer avec un plaisir non dissimulé, pendant une heure, aux questions des journalistes de FR 3 qui lui consacre une émission spéciale. Il n'y sera pas question de politique politicienne. Quelques flèches sur la politique culturelle du gouvernement socialiste, l'affirmation qu'au Pays basque, pas plus qu'ailleurs, on ne cédera au terrorisme, l'affirmation, une nouvelle fois, qu'en matière de politique ctrangère - la cohabitation ne pose pas de problème . M. Chirac, à quelques politesses près, n'est maintenant pas loin d'aller se coucher. Le lendemain, une nouvelle journée de travail l'attend, qui doit le mener d'Arcachon à Biarritz, de Mimizan à Bayonne et enfin à Pau. Notre promier ministre n'est pas aux champs. Il entend bien faire savoir qu'il est

AGATHE LOGEART.

Parties de campagne

M. Mitterrand ni M. Chirac ne semblent souhaiter ouvrir prématurément la véritable campagne électorale, chacun refusant de révéler ses inten-tions pour l'élection présidentielle de 1988. Toutefois, l'un comme l'autre multiplient, avant la « trêve » du mois d'août, les occasions de se leurs fonctions respectives et sur calui de leurs options politiques.

La cohabitation, a expliqué M. Denis Baudouin, porte-parole de M. Chirac, au cours de son point de presse du jeudi 9 juillet, n'est pas seulement celle qui découle du scrutin du 16 mars 1986. Celle-là vient d'une simple application des institu-tions. Même si elle en est un « avatar » - au sens de « transformation » - qui n'a pas été facile à gérer, elle a néanmoins fonctionné grâce à la volonté du président de la République et du premier ministre sans « véritable crise ni déchire-

Mais une autre cohabitation va devoir également être organisée si M. Mitterrand et si M. Chirac se présentent à l'élection présiden-tielle. Celle-là, a précisé M. Bau-douin, passe « à l'intérieur même de chacun des deux hommes ». Il a supposé qu'elle ne serait sans

doute e pas si facile à gérer ». C'est pourquoi, a-t-il assuré, e M. Chirac cherche à retarder le plus possible cette phase d'affrontement, de campagne, afin qu'elle ne trouble pas le tâche du gouvernement et ne paralyse pas l'exécutif ». La période d'expédition des affaires courantes devra donc être limitée au maximum. M. Baudouin a répété que les voyages que le premier ministre effectuerait jusqu'à ce moment-là en province ne seraient donc pas destinés à ouvrir la campagne électorale. Il s'est gardé de juger le comportement de M. Mitterrand, se contentant de renvoyer aux déclara-tions faites par M. Chirac à ce sujet au « Grand jury RTL-Le Monde » du 28 juin, lorsque le premier ministre avait mis en garde le président de la République à l'égard d'une attitude qui serait celle d'un candidat ou d'un « chef de l'opposition ».

S'il n'est pas allé plus loin, M. Baudouin a cependant justifié les critiques lancées ces derniers temps par les membres de la majorité en disant : « Lorsqu'on relit ces textes, on voit bien que ces attaques ne sont pas dirigées contre le président de la République mais contre François Mitterrand, président qui agit en candidat du PS. » C'est ce que

confirme d'ailleurs M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, dans une interview au Figaro du vendredi 10 juillet. M. Baudouin a reconnu que M. Mitterrand était dans une certaine difficulté puisqu'il dévoiler ses intentions, pour ne pas perdre sa « crédibilité », et de ne Das € 06

renonçant à se présenter. M. Baudouin s'est cependant référé à M. Lionel Jospin qui, selon lui, souhaite que « M. Mitterrand se présente comme un candidat PS était en contradiction totale avec celui de M. Jack Lang en faveur d'un « président aseptisé » pour en déduire que les socialistes euxmêmes étaient « divisés ».

et vérité

Au moment même où M. Baudouin s'exprimait ainsi, les hasards du calendrier conduisaient M. Mitterrand dans la Nièvre et M. Chirac en Aquitaine. Or, depuis quelque temps, tous les voyages en province du président et du premier ministre sont observés par la classe nolitique comme des tournées électorales, et les propos qui y sont tenus systematiquement analysés en fonction de l'élection présidentielle de 1988. Des arrière pensées électorales et des calculs démago-giques sont ainsi prêtés à l'un et à l'autre. Cependant il y a dans une vérité.

Si l'on approuvait ce procès d'intention, ne faudrait-il pas - en bonne logique - condamner le président de la République et le premier ministre à demeurer muets, immobiles, voire « inertes », en leurs nalais nationaux respectifs, pendant de longs mois avant chaque consultation nationale? Peut-on - sans risque de tomber dans l'absurde vouer les pouvoirs publics à la paralysie dans un pays où les élections se succèdent à un rythme soutenu et avec une forte charge passionnelle ? Faudrait-il que caux-là soient interdits de campagne, alors que M. Barre, M. Le Pen, M. Lajoinie mer sans reproches? If y a en revanche soit une grande naiveté, soit une bonne dose d'hypocrisie venant d'ailleurs de toutes parts à reprocher à un homme politique de se comporter en... homme politi-

Lorsque M. Mitterrand dit «se placer au-dessus de la mêlée », remplit-il sa mission de « président de tous les Français » et de responsable suprême de l'Etat, ou au contraire cherche-t-il à séduire de nouveaux électeurs ?

Lorsque M. Chirac présente des réformes, débloque des crédits, aide des secteurs en difficulté, remplit-il son mandat de « conduire la politique de la nation », comme la Constitution en fait obligation au premier ministre, ou cherche-t-il à convaincre des électeurs du fondé de son programme ?

La réponse est évidente : l'un et l'autre font l'une et l'autre chose à la fois. Peut-on imaginer qu'un an avant un scrutin les deux responsables de l'exécutif oublient leurs charges, ne fassent plus laur travail, ne dirigent plus l'administration? Mais peut-on également penser que d'être socialiste et que M. Chirac renie son gaullisme?

Peut-on affirmer qu'un chef de l'Etat élu sur un programme ou qu'un premier ministre choisi en raison du sien n'ont pas de légitimes raisons de persuader les électeurs de leurs majorités respectives qu'ils ont fait, en leur temps, le « bon choix a et les convaincre qu'ils ont toutes les raisons de le confirmer Quel responsable politique n'a pas été en campagne électorale permanente dès son accession aux fonctions de direction de l'Etat ou du gouvernement, sans parier de charges moins élevées ? La Ve République - pour ne pas remonter au-delà - fournit à cet égard une référence sans exception.

N'est-ce pas la vocation des élus campagne électorale permanente puisque aussi bien la démocratie exige - pour avoir un sens - que la confiance se maintienne entre le représentants et ceux qu'ils représentent ? Il est vrai aussi que sans emulation, sans competition, sans rivalité, la vie politique manquerait peut-être de piquant, de piment, en un mot de « ragoût », comme disait

> ANDRÉ PASSERON. (Publicité) -

RECTIFICATIF

Le Comité français du centre international pour la paix au Moyen-Orient précise que c'est par erreur que le nom de Claude Lanzmann figure parmi les signataires de l'appel paru dans le Monde daté du 4 juillet 1987.

Le CDS affiche son barrisme

Le CDS se met progressivement en ordre de bataille présidentielle. A l'issue de leur bureau politique du jeudi 9 juillet, ses responsables out présenté une série d'initiatives. Un nouveau sigle et bientôt - mais cela ne fut pes dit - un nouveau siège. Le CDS sera désormais symbolisé par un oiseau aux larges ailes déployées « symbole d'ouverture, d'essor, d'équilibre ». A la restrée, déménagement du siège parisien du boulevard Saint-Germain pour occu-per des locaux plus modernes, rue de l'Université, à trois pas de l'Assem-

Une nouvelle plaquette pour lan-cer une campagne d'adhésions sur le thème . l'avenir est au centre ». En noir et blanc, les photos de MM. Alain Poher et Jean Leca-nuet: l'histoire du CDS. En couleur, et pour la première sois, la photo d'un Raymond Barre souriant avec qui, peut-on lire: « Le CDS veut bâtir et réussir le prochain septennat »: l'avenir. Et c'est encore un les nouvelles affiches des JDS, qui se préparent à recevoir pour la dixième fois l'ancien premier ministre lors de leur université d'été du 30 août au 5 septembre dans le Bor-delais. Le CDS a donc décidé de l'organisation de la campagne de

s'afficher officiellement et sans retopac avec M. Barre. Même démarche pour le travail

sur le terrain. A partir de novembre sout programmées quatre manifestations régionales élaborées en concertation avec les réseaux barristes réel. A Nantes, le 13 novembre, sur le thème « famille et démographie ». A Toulouse, le 21 novembre, « sur la formation des hommes et compétitivité». A Lille, le 4 décembre, sur e les nouvelles solidarités » et à Lyon en janvier sur le thème - partage des responsabilités dans la société française ».

Ce tour de France devant être couronné en février à Paris par un grand rassemblement mettant - la démocratie sociale au rendez-vous du prochain septennat . Sans compter un colloque européen à Paris et une rencontre de tous les maires centristes au mois d'octobre. Autant de projets qui prouvent à l'évidence que les responsables du CDS out décidé de bouger. Pour semble-t-il trois raisons. Apaiser des militants qui paraissaient avoir ces temps derniers des fourmis dans les jambes. Signifier qu'ils n'enten-

The second secon

M. Barre. Enfin, comme l'ont souligné conjointement MM. Pierre Méhaignerie et Jacques Barrot. aborder rapidement les vrais problèmes et les vrais enjeux pour « évi-ter une campagne présidentielle anesthésiante du type de celle de 1981 à l'ombre du clocher -, leurs craintes étant chez eux aussi de voir M. Mitterrand - jouer utilement d'une sorte d'improvisation -.

D'autres motifs d'inquiétude

Pour l'heure, les centristes ont également d'autres motifs d'inqué-tude qui out été évoqués au cours du bureau politique de jeudi. Les désagréments des élections cantonales. M. Méhaignerie a souhaité - que la discipline au deuxième tour puisse jouer intégralement en fonction de celui qui a été choisi en premier par les électeurs ». Le président du CDS a annoncé · que les responsables de la majorité se recontreraient prochainement pour tirer les leçons de ces déboires locaux ».

L'élection municipale de Grasse : entire eux, les responsables contristes ont regretté la légèreté et l'inconsé-quence du président du parti radi-cal, M. André Rossinot. Officiellement. M. Méhaignerie s'est borné à rappeler que les centristes « ne voulaient pas de cette alliance avec le Front national - et - qu'ils n'étaient pas dans cette alliance . . Notre position est claire depuis l'élection de Dreux, a-t-il conclu. Nous ne

changerons pas dans ce domaine. • Enfin, même si cela ne fut publiquement traduit que partiellement, les dirigeants du CDS sont vivement inquiets de la manière dont M. Edouard Balladur prépare le budget 1988. Préconisant toujours une baisse des impôts indirects de préférence à un allégement des npôts directs, M. Méhaignerie souhaite qu'une - veritable confrontation » puisse avoir lieu avant la fin de juillet. De surcroit, les centristes redoutent que le ministre de l'économie ne remette sur la table son projet de programmation triennal que les barristes n'entendent pas accepter. Enfin, les options fiscales telles qu'elles sont présentement définies. ne sont pas faites non plus pour rassurer des centristes à la libre européenne qui jugent que de ce point de vue M. Balladur fait avancer la France vers l'échéance de 1992 à

DANIEL CARTON

له الاحل الاحل

Politique

La fin des travaux du Parlement

Quatre textes définitivement adoptés

Le jeudi 9 juillet, dernier jour de donner en partie gain de cause l'appui déterminant de la gauche la culture), ou fallait-il soumettre la session extraordinaire, le à l'Assemblée en ajoutant que le en décidant que ce salaire devrait aussi l'acceptation à un avis du de la session extraordinaire, le Parlement a adopté définitivement quatre projets de loi. L'Assemblée nationale et le Sénat out, en effet, approuvé les textes de compromis élaborés par les compromis étabores par les commissions mixtes paritaires (sept députés et sept sénateurs). Le président du Sénat, M. Aiain Poher, a estimé, quant à lui, jeudi, au cours d'une allocution de conclusion, que « la
Haute Assemblée a pu paraître pendant ces trois mois comme
plus proche de son visage tradiplus proche de son visage traditionnel et recouvrer toute sa place dans le fonctionnement des institutions ». M. Poher s'est également félicité du fait qu'un « très grand nombre de projets de loi » avaient été déposés en première lecture sur le bureau

 Autorité parentale conjointe.
 Le projet de loi du secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, M. Claude Malhuret, a été définitivement adopté à l'Assemblée nationale par les députés de la majorité et du PCF, les groupes socialiste et du Front national s'abstenant. S'agissant de la question de savoir si l'accord des deux parents est obligatoire pour que le juge puisse décider de leur permettre d'exercer conjointement l'autorité parentale (choix scolaire, religieux, éducatif, etc.), le Sénat est parvenu à faire prévaloir sont point de vue, relayé à l'Assemblée nationale par le député barriste M™ Christine Boutin (UDF, Yvelines) : le juge pourra imposer l'autorité praren-

à l'Assemblée en ajoutant que le juge devrait recueillir l'avis des parents sur la question. « Un appendice » que le député socia-liste, M. Jean-Pierre Michel, a jugé un peu ridicule dans la mesure où le juge des affaires matrimoniales recueille toujours l'avis des parents. Toutefois, il a admis que sur un texte de cette nature, il était préférable qu'il y ait vote conjoint du Parlement plutôt que de laisser le dernier mot à l'Assemblée nationale, après constat de désaccord des deux Assemblées. M. Michel a toutefois maintenu la position de son groupe selon laquelle cette disposition débouchera sur une augmentation des conflits entre les parents à qui le juge aura forcé la main. Le président RPR de la commission des lois, M. Jacques Toubon, a affirmé que seule " « expérience » montrera si cette

voie était la bonne, Au Sénat, M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) a indiqué que le texte retenu - constitue un moindre mal, ce qui doit être porté à l'actif du Sénat ».

 Apprentissage. – Le Sénat,
 puis l'Assemblée nationale, out approuvé la version mise au point par la commission mixte paritaire du projet réformant l'apprentis-sage. Ce texte est donc définitivement adopté. La principale divergence entre les deux chambres du Parlement (le Monde des 8 avril. 13 juin, 3 et 5 juillet) portait sur le calcul du montant de la rémunération des apprentis. L'Assemblée avait suivi le rapporteur de la tale conjointe malgré un désac-cord des parents. La commission des affaires cultu-relles, M. Germain Gengenwin deux représentants du budget et mixte paritaire a toutefois tenté (UDF, Bas-Rhin), qui avait reçu de deux représentants de celui de

tenir compte non seulement de l'âge de l'apprenti, mais aussi de la formation suivie. La CMP a partagé, elle, l'avis du gouvernement et a supprimé cette dernière référence à la formation préparée. Le salaire ne tiendra donc pas compte de l'âge de l'apprenti.

 Développement du mécénat.

La commission mixte paritaire a apporté peu de modifications à la copie des députés (le Monde du 9 juillet). Le rapporteur M. Gérard Trémege (UDF, Hautes-Pyrénées) a regretté que des conditions strictement budgétaires aient empêché d'appliquer des l'an prochain le mécanisme de fidélisation des dons des particuliers et de l'étendre aux dons les plus modestes -(amendement Coluche .). La CMP a supprimé l'amendement Toubon destiné à étendre les pos-sibilités d'amortissement offertes aux entreprises pour l'achat d'« œuvres d'artistes décédés depuis moins de vingt ans » : seules sont concernées les œuvres d'artistes vivants. D'autre part, un amendement du gouvernement uniformise à cinq ans le délai de mise en conformité avec la loi.

A propos de la procédure d'agrément par l'Etat des donations d'œuvres d'art que pourraient lui consentir les entreprises (ce qui leur permettra de déduire de leurs bénéfices imposables la valeur d'acquisition de ces œuvres), une petite controverse s'était élevée entre le Sénat et le gouvernement. Fallait-il confier ce soin à la seule commission des dations (composée d'un représenaussi l'acceptation à un avis du conseil artistique de la réunion des musées nationaux?

Après avoir allégué l'impératif de la célérité pour justifier la mise à l'écart du conseil artistique de la réunion des musées nationaux. M. Jean Arthuis, secrétaire d'Etat chargé de la consommation et de la concurrence devait se retirer avec quelques sénateurs pour trouver un compromis: l'accord sera prononcé selon la procédure classique prévue par le code des impôts et après avis du conseil artistique de la réunion des musées nationaux. Cet avis devra être communiqué dans un délai d'un mois.

• Sécurité civile. - Le texte de la commission paritaire a été approuvé par la majorité et le Front national, les groupes de gauche s'abstenant. La commis-sion a accepté l'insertion d'un nouvel article introduit par l'Assemblée nationale qui permet au maire d'interdire l'accès de certaines voies ou portions de voies aux véhicules de transport de matières dangereuses : un dispositif destiné à éviter des catestrophes du type de celle d'Herborn en Allemagne fédérale. La CMP est revenue, en revanche, sur les dispositions concernant la pêche en eau douce et la chasse en Alsaco-Moselle. Elle a égaloment supprimé l'article nouvean introduit par les députés (le Monde du 10 juillet) tendant à donner une compétence d'investi-gation et d'information sur le nucléaire, à l'office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques technologiques. La CMP a estimé que cet organisme n'avait pas de mission de contrôle.

A.K. et P.S.

La «session Séguin»

9 juillet. M. Philippe Séguin se lève pesamment du banc du gou-vernement au Palais-Bourbon. Son projet de lai sur l'apprentissage est définitivement approuvé par le Parlement. Pour lui, la seasion est terminée. Ses collègues devront, aux, attendre encore jusqu'à 22 heures, mais lui peut déjà lächer en son for intérieur un « enfin ! » bien mérité. Car qu'elle soit ordinaire ou extraordinaire, cette session qui s'achève sura mérité de s'appeler « session Séguin s.

La boulimie de travail du ministre des affaires sociales est bien connue, mais il a quand même di laisser un peu de place aux autres ministres : sur les 55 textes définitivement approuvés depuis le 2 avril (ouverture de la session de printemps), sauls 6 relèvent de sa compétence, mais ils ont large-ment éclipsé les autres (le Monde du 1" juillet).

Résister à tous les assauts

Massif, assis dans le fauteuil du peluis du Luxambourg ou sur le banc de Palsia-Bourbon, il a résisté à tous les assauts. Ceux de l'extrême droite, qui voulait à tout prix lui imposer la « préférence nationale » dans l'aide aux chômeurs de longue durée. Ceixi des communistes, qui l'eccusent de brader le code du travail en voulant aménager le temps de travail. Coux des socialistes, qui le rendent responsable du déficit de la Sécurité sociale. Mais ses adversaires ont pu, une fois encore, mesurer que son impessibilité apparente lui permettait de préparer des réparties fulgu-rantes qui en laissent plus d'un sans voix. Et quand les attaques lui paraissent par trop injustifiées, ou qu'il n'a pas d'autres moyens d'y faire face, M. Séguin sait admirablement mimer des colòres effroyables. Ses arris eux-mêmes n'échappent pas à ses mouvements d'humeur savamment dosés quand ils l'obligent à prendre la responsabilité de mesures qu'il réprouve, comme l'alourdissement des pénalités financières pour les grévistes du secteur public, ou le contrôle du Parlement sur les

Est-ce perce qu'ile sevent pouvoir lui faire confiance en toutes circonstances que les députés de la majorité ont la fâcheuse habitude de le taisser pratiquement seul dans l'hémicycle face à le cauche? Ils feront même l'avenie, à ceiui qui a tant donné pendant ces querante jours, de repoutser, en première lecture, son projet sur le financement de la Sécurité sociale, à la suite d'une erreur dans la procédure de vots. Leur absentéisme chronique l'obligera même à recourir, plus souvent qu'il ne le souhaitait, au vote bloqué qui supprime le mise aux voix de chaque amen-

Le premier ministre, lui-même, imposa une épreuva dont M. Séguin as serait bien passé. M. Chirec n'a engagé la responsabilité de son gouvernement sur le projet modifiant la législation de l'aménagement du temps de travail qu'après 43 h 55 de débats l Ainsi a été mise à mal la tradition qui voulait que soit, d'entrée de jeu, utilisé l'article 49 alinée 3 de la Constitution lorsqu'il s'agissait de reprendre sous forme de projet de loi une ordonnance que le président de la République avait refusé de signer.

Travers aggravés

taires out donc apparemm mieux fonctionné ce printemps. Mais les travers apperus depuis plusieurs années n'ont fait que accentuer. Le vote en deuxième lecture du projet portant e diverses mesures d'ordre social », la retard de la discussion. sur le légalisation des polices municipales, le début du débat sur le mécénat, ont confirmé que les batailles de procédure prenaient le pas sur les échanges. d'idées. Certes le procédure est la garantie, normale, offerte à la minorité pour préserver son droit d'expression. Mais son abus, son dévoisment, finissent par porter atteinte à l'institution pariementaire toute entière. D'autant que la double alternance a permis de montrer que chaque camp pouvoit en être la victime tour à tour. il set grand temps que chacun trouve un moyen de sortir de

catte situation cui, finalement, ne profite à personne. De même, ministres et parlementaires doi-vent rouvrir leurs livres de droit constitutionnel pour s'imprégner de la distinction faite en 1958 entre la loi et le règlement. Pour donner plus de polds à leurs décisions, pour faire plaisir aux amis, chacun accepte trop facilement d'inscrire dans la loi des décisions qui devraient être de la seule compétence des décrets.

Le fonctionnement du bicamérisme a, lui aussi, été indirectement mis à mal Le recours à l'« urgance », la volonté des aénateurs et des députés de la majorité de trouver, très vite, un terrain d'entente entre eux, ont pratiquement réduit à néant les « nevettes », gerenties pourtent d'un travail législatif soigné. Oubliant les anciennes avanies gaullistes contre le Sénat, le goucaresser dans le sens du poil cette Assemblée : de nombreux textes déposés d'abord sur son ministre d'un vote approuvant sa politique générale, pas d'utilisa-tion du principe constitutionnel permettant aux députés d'imposer leur choix aux sénateurs... Le président Alain Poher a toutes les raisons d'être satisfait.

La droite, trop contente d'avoir pu s'appuyer sur le pou-voir du Palais du Luxembourg, goand elle avait perdu la majorité au Palais-Bourbon, n'a pas voulu sevrer les sénateurs lorsqu'elle n'avait plus autant besoin d'eux. La maîtrise de la mécanique parlementaire en fut compliquée. Tous les gouvernements devront maintenant tenir compte du pouvoir retrouvé du Sénat.

< Un record historique »

Envahi par les débats légista-tifs, le Parlement n'a guère pu se consacrer à sa tâche de contrôle du gouvernement. Celui-ci a, cartes, demande à l'Assamblée nationale un vote de confiance des le début de la session, mais, per le suite, il n'a organisé qu'un seul débet et ce fut pour le politique étrangère. L'opposition ellemême n'a déposé qu'une motion de censure, et encore cela fut en réplique au seul engadement de responsabilité du gouvernement sur le vote d'un texte. Si les commissions d'enquêtes, créées ce hiver, our les événements étudiants et lycéens, ont rendu leurs rapports, aucune autre ne fut

Le renouveau du Parlement paraît plutôt venir du fonctionnement de ses commissions ordinaires, tout particulièrement à l'Assemblée nationale. Si M. Valéry Giscard d'Esteing n'a pas encore traduit dans les faits toutes ses promesses, pour celle des affaires étrangères, se contentant d'écluser le programme préparé par son prédé-cesseur socialiste, M. Roland Dumas, M. Michel d'Omano a obtanu una diversification des sources d'information de la commission des finances pour qu'elle ne soit plus prisonnière des chiffres officiels; M. Jacques Dominati multiplie les missions et les colloques de la commission de la production; M. François Fillon ne cesse de confier des études at ctions aux commissaires à la défense.

Ce début de renouveeu parlentaire s'est traduit par l'adoption de douze propositions de loi - chiffre qui n'avait jamais été atteint depuis 1958, - même si certaines d'entre elles ont été en fait préparées par l'administra-tion et confiées à la signature d'un député ou d'un sénateur pour lui faire plaisir. Mais le résultat de tout cela est que le Parlement a beaucoup travaillé: 56 jours de séance à l'Assemblée nationale, presque autent au Sénat, en un peu plus de trois mois de session. Plus de 435 heures de discussions dans hémicycle du Palais-Bourbon, dont près de 370 pour l'exemen at le vote des textes : plus de 360 heures au Sénat, « un record historique », a dit M. Alain Poher, dont plus de 290 heures pour les seule débata législatifs.

L'œuvre est imposante. Mais le gouvernement a encore un pro-gramme législatif bien chargé s'il veut tenir toutes ses prom Or la prochaine session d'autonne est, prioritairement, consacrée au budget. De nombreux projets devront rester dans

THERRY BREHIER.

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

H, pour une promesse, elle est A gagnée i On se jure de laisser, l'été durant, la politique dans les graniers et, à peine cala dit, on retombe, délinquant au petit pied du commentaire, surpris à se jeter dans une mêlée où rien n'indique qu'il y ait à faire, « toxico » de la petite phrase, « accro » de la glose.

Il faut dire que le journaliste, puisqu'il s'agit de lui, fût-il patenté a en existe ainsi que le label, voit dans la litanie politique sa nourriture et sa perte, son inquiétude et sa raison d'être, au même titre que le toro n'est reconnu que par la grâce de la muleta, juaqu'à ce qu'il en meure.

N'observant pas la trêve de l'été, c'est vrai plus longue que celle des confiseurs, les hommes politiques entraînent à leur suite les témoins professionnels de leurs ébats que sont les journalistes. Couple narcissique, se détestant à proportion de la fidélité à laquelle is sont tenus.

ES vacances, qui sont une joie (en principe) pour les travailleurs de toutes conditions, sont une source d'angoisse pour les hommes politiques. Et si nous allions être oubliés ; si, revenus de la mer ou de la montagne, rescapés du trekking, du jogging ou du surfing, les citoyens allaient fi connaître que, juste retour des choses, ils donnaient concé à leur personnel politique. pas mieux traité, pas plus recherché, pas plus utile qu'une souillon des années 1850 qui recevait ses huit jours - ou qu'un salarié

Ainsi s'explique que, tous pour une fois d'accord, le Barre et le Mitterrand, le Chirac et la La Pen, avant que ne se profilent le Lajoinie et la Juquin, le Krivine et la Laguiller, sans oublier la Garaud du moment, tous s'en vont aller labourer la France profonde, pour ne pas se retrouver périmés par défaut d'usage, quand l'automne sera venu.

Ainsi s'explique la vogue persistante (comme quoi la résistance à l'ennui est une qualité d'homme public) de ces « universités d'été » (qui ont la particularité de ne pas enseigner grand-chose mais de sanctionner ceux qui dispensent ce peu). Elles fournissent la justification d'un discours incapable de se clore tant il craint que, interrompu, il ne se tarisse pour jamais, faute d'auditeurs pour y prêter l'oreille, parce que l'habitude se perdrait d'y prendre garde.

Ainsi s'explique le soin qu'apportent M. le Ministre de ceci et M. le Candidat à cela pour faire savoir comment, de surcroît prises à leur corps défendant, leurs vacances seront brèves et austères, en tout cas studieuses.

Celui-la met la demière main et le premier coup d'œil à un livre dont il est dit merveille avant d'être paru, cet autre ira méditer dans quelque chartreuse sous le regard sévère de photographes dûment requis, un troisième s'abimera dans l'étude ô combien édifiante de Kierkegaard, dont les œuvres complètes lui auront été livrées lors d'une conférence de

Tous ne cesseront d'être hantés du destin national qui, comme par hasard, passe par la

Alors les journalistes suivent, de manière que leurs partenaires microcosmiques ne se sentent pas esseulés, et eux non plus. Qu'importe que les politiques se fassent engueuler, du moment qu'il n'est pas un sondage pour les omettre, dût-il leur être contraire; du moment qu'ils pourront se plaindre que, de leurs propos, ne soit retenu que cet aphorisme qu'ils avaient mis des

Qu'importe que le pays ne concède qu'une attention des plus distraites à leurs faits et gestes : surtout ne pas s'arrêter, parler et parler encore; déplorer, menacer, prophétiser, séduire, promettre, acheter, occuper la tribune de crainte qu'un autre moins discret ne vienne s'installer à la place imprudemment laissée vide.

Parler

INSI s'explique l'assaut incongru autant que prévisible que la majorité vient de lancer contre M. Mitterrand. L'étonnant, c'est qu'il ait été aussi tardif. A croire que, tout occupée d'elle-même, cette majorité, de lièvres composée, n'avait aperçu que trop tard que la tortue allait son bonhomme de chemin et que celle-ci n'était pas

Quoi ! Voità des semaines que M. Mitterrand se refait une santé en allant toucher les écrouelles dans les provinces, et c'est maintenant que tout s'égaille que M. Mes crie « à la garde ! », M. Toubon « au viol ! » et M. Gaudin « à l'assaut ! » sans préciser s'il s'agit du Front national.

Mais que crovaient ces malheureux ? Que crovait M. Chirac enfin sorti de sa torpeur pour se plaindre de son président de la République ? Que ce demier était devenu leur allié tacite ? Qu'il s'inclinait et rendait les armes devant la formidable réussita du gouvernement ? Quelle extravagante naïveté de se rappeler si tard que M. Mitterrand est d'un camp et que ce camp n'est pas le leur 1

Même si M. Mitterrand souhaitait rass bler les 2 Français sur 3 qui ont échappé à son prédécesseur mais qui sont devenue 3 sur 5 avec M. Bérégovoy, il na lui est pes tout permis pour y parvenir.

Il ha est interdit en particulier de mettre par trop son drapeeu dans sa poche. D'ailleurs lui-même a dit qu'il ne fallait pas y compter. La prochaine élection préside era très largement par les clivages des scrutins précédents et, au-dessus de tout. par celui qui divise inégalement le pays entre sa droite et sa gauche.

La nature des choses fera qu'effectivement le populaire président Mitterrand sera l'incertain candidat du Parti socialiste. Ajoutons les radicaux de gauche pour être bon

prince, mais tout cela réuni ne correspond à rien des sondages mirifiques dont le chef de l'Etat, au demeurant, se garde bien de se pré-valoir ou d'y chercher ce qui inspirera sa décision. Les entourages sont plus triomphelistes. Ils seraient bien venus de se calmer.

La droite a encore tout le temps de retrouver ses esprits et la conscience de sa force, de manière que l'infériorité électorale de la

Evidemment, pour la droite, retrouver ses asprits, cela implique que les ambitions égoïstes consentent à s'affacer et que la loyauté traverse ses rangs. Force est de constater que ça n'en prend pas le chemin. MM. Barre, Chirac et Le Pen ne témoignent, ni dans leurs actes ni dans leurs propos le moindre intention de reconnaître qu'un rival serait meilleur qu'ils ne sont.

Cette profusion est de meilleur aloi pour M. Mitterrand (à moyen terme la seule hypothèse sérieuse pour la gauche non communiste) que les vivats qui accompagnent (encore) ses déplacements, ou les sondages qui ne sont là que pour être versatiles.

L est en effet vital pour la gauche qu'elle ne soit pas, aussi, dépossédée de l'Ely-sée. Car en dehors de ce poste, fût-il amoindri depuis les demières législatives, la gauche est exclue de tout.

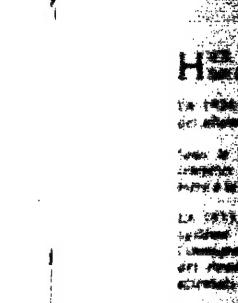
Qu'il s'agisse des conseils généraux, des conseils régionaux, des municipalités, de l'Assemblée nationale ou du Sénat, la gauche est pertout minoritaire, en termes de représentation nationale. Il n'est pas jusqu'au Conseil constitutionnel, où la mort de Pierre Marcilhacy n'ait encore affaibli ses positions. Même si, là, les querelles partisanes n'ont pas à avoir une tournure aussi tranchée que sur le terrain strictement politique.

L'incontestable réputation dont peut (de nouveeu) se targuer le Parti socialiste ne saurait lui cacher que c'est aujourd'hui son seul patrimoine. Pour le reste, il n'est investi que du prestige stérile qui lui servit de viatique pendant tant at tant d'années pour compenser tant et tant de défaites. C'est très joli le magistère moral, mais pour un parti, quel qu'il soit, dont l'essence est, par définition, de conquérir et d'exercer le pouvoir, c'est

Il s'y révèle pourtant des frémissements rien moins que réjouissants. Comme si le spectacle affligeant (pour elle) que donne la droite ne deveit pas servir d'enseignement au Parti socialiste

Soit qu'ils préparent laurs batteries, soit qu'ils pressent M. Mitterrand de se présenter pour reculer le moment de leur affrontement, les crocodiles du PS se rappallant au souvenir de l'opinion. Il y a lieu de douter que ce remue-mérage soit de nature à aider le camp qu'ils invoquent.

PS. Du 4 au 9 juillet, les 2" Jeux internationaux handisports de Paris. Pour les annoncar, ce siogan dans les journaux et sur les murs du métro : « Pour une fois, vous n'aurez pas à céder votre place à un handicapé. » La palme du bon goût.



The state of the s

1 1 mg 1 mg 1 mg

· or tiple and .

Section 1



Société

Des microfissures en nombre supérieur à la normale

Le béton de la centrale de Belleville-sur-Loire n'est pas assez étanche

Les responsables de la cen-ale nucléaire de Belleville-sur-liorer l'étanchéité du béton. Le trale nucléaire de Belleville-sur-Loire, installée en amont de Gien (Loiret), ne sont pas près d'onblier les heures passées à tenter de comprendre pourquoi le béton de l'enceinte de confinement du réacteur numéro 1, d'une puissance de 1 300 méga-watts, présente une « porosité supérieure à la normale ». Le House a service of the service of th contretemps a entraîné un retard de un à deux mois du chargement en combustible de cette tranche nucléaire, sans qu'il ait été pour autant porté remède au phénomène.

AND THE PERSON NAMED IN

-

San Parkers

Statement of the statem

Company of the second of the s

The same of the sa

e to the first thinks.

A de la companya de l

the sign and a second state of the second se

A A CONTROL OF THE PROPERTY OF

3.700072

Diena.

4 6 1 7 17

Tout a commencé à la fin de l'été dernier lors des tests d'étanchéité effectués sur la tranche numéro 2 de la centrale de Belleville. An cours de ces essais, où l'enceinte de confinement du réacteur est soumise à une surpression de 4,2 bars, analogue à celle qui régnerait dans le bâtiment après un accident grave de l'installa-tion, les responsables constattrent que « l'enceinte ne passerait pas ». Pourtant, elle résistait fort bien mécaniquement à la pression. Mais son mur de béton de 1,20 mètre d'épaisseur laissa passer l'air en faibles quantités, alors même que la pression ne dépassait pas 1 bar.

Or les consignes des autorités de of les coungnes des autorités de sûreté sur ce point sont claires : l'enceinte, après accident, ne doit pas, sur une journée, laisser passer plus de 1,5 % de la masse de gaz qu'elle retient (1). Le béton, si bien fait soit-il, n'est en effet jamais tots-lement, és nelse. Des misonfieres lement étanche. Des microfissures se produisent par lesquelles le gaz sons pression peut progressivement migrer jusqu'à l'extérieur de la paroi. Heureusement, le bâtiment parti. Praticulation, le baiment réacteur, tel une poupée russe, est protégé par une seconde encembe étanche de 55 cm d'épaisseur, défi-mitant ainsi un espace dont l'air est pompé, puis filtré avant rejet.

de l'enceinte de confinement d'une un risque à le faire ?

remède fut efficace et le taux de fuite ramené à 1,2 %, sans pour autant que cette tranche nucléaire art été soumise à la pression maximale de 4,2 bars. Mais l'amélioration obtenue fut telle, explique M. Pierre Ampeau, chef d'aménagement du site de Bellevile, « qu'on décida de l'appliquer préventive-ment à la tranche » I avent d'effectuer quelque essei que ce soit ». En vain, car les mesures effectuées lors du test d'étanchéité du mois de décembre 1986 révélèrent un taux de fuite de 1,85 %.

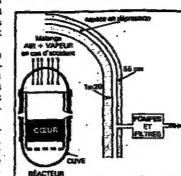
Comme les installations de ce réacteur étaient pratiquement ache-vées, il était difficile pour les équipes d'intervenir à nouveau dans le bâtiment sans produire des nuages de poussière préjudiciables au fonc-tionnement fatur des appareils. C'est pourquoi les experts recom-mandèrent, explique M. Ampean, de badigeonner 1 800 mètres carrés de résine époxy sur certaines pariles du mur externe de l'enceinte de consinement ». Sans succès, comme le démontra le nouveau test d'étanchéité fait en mai dernier. Pratiquement le même naux de fuite (1,80 %) fut enregistré.

Des conséquences négligeables

Ces réparations n'ayant rien donné, il fut alors suggéré de pénétrer à nouveau dans l'espace qui sépare les deux enveloppes de béton du réacteur et de recouvrir la face externe de mar « trop poreux d'eau savonneuse dans l'espoir de voir se former des bulles de savon trahissant des fuites importantes ». Ces recherches ne donnérent, hélas ! pas plus de résultats que celles effecinées sur les sas, les passages de câbles et de tuyaux, toutes nones particulièrement sensibles en matière de fuite. Il fallut bien se rendre à l'évidence: le béton de pompé, puis filtré avant rejet.

Pour remédier aux mauvais résultats de Belleville-2, il fut donc Fallait-il interdire la mise en service décidé d'enduire une partie - de cette installation de 10 milliards 600 mètres carrés - du mur interne de francs ? Y avait-il, pour la sûreté,

M. François Cogné, directeur de l'Institut de protection et de sâreté micléaire, nous n'avons imaginé de ne pas mettre Believille-l en service. » Certes, dit-il, la norme recommandée en matière d'étanchéité n'est pas atteinte. Mais ce n'est pas un «impératif absolu», d'antant que « les conséquences en ce qui concerne la sureté sont négligea-bles». Ce qu'il fant, c'est améliorer



Contrairement aux réacteurs de 900 mégawatts qui sont protégés par une épaisse enceiste de béton doublée sur sa partie interne par une paroi d'acier, les réacteurs de 1 300 mégawatts sont équipés d'une double enceiste de béton : la première épaisse de 1,20 m doit résister en cas d'accident à une rapide montée en pression du bâtiment et ne laisser passer, à ce moment, qu'un minimum de gaz radioactifs; la seconde, large de 55 centimètres, protège le tout. Entre les deux, l'air est en permanence pompé et filtré Contrairement aux réacteurs de est en permanence pompé et filtré avant d'être rejeté dans l'atmo-sphère.

l'ensemble, obtenir des marges comparables à celles des autres enceintes de réacteur du même type .. en augmentant, par exemple ... c'est ce qu'EDF propose de faire, ... la capacité des installations qui pompent et qui filtrent l'air présent (3) dans l'espace inter-

A aucun moment, affirme répondre aux critères globaux de surete de l'installation, d'autant que, explique M. Jean-Pierre Beaufrère, chef du département sites et environnement d'EDF, . le taux de fuite en cas d'accident (air humide et vapeur l serait cinq fois plus faible que celui mesuré lors des essais avec de l'air sec.. Selon les ingénieurs, l'élévation de la température favorise, dans ce cas, la condensation de la vapeur sur les parois froides de l'enceinte et limite donc la porosité du béton. L'analyse a vaincu les services de sureté, qui ont autorisé, le 30 juin, le chargement du premier élément combustible dans le cœur du réacteur, en laissant entendre que ce genre d'incident ne devait pas se répéter.

Reste que Belleville-2 n'a pas encore subi son test d'étanchéité définitif, et risque, également de ne pas passer la barre. Mais on espère dans le service de sureté qu'on en restera là et que cette - maladie due, penso-t-on, à l'utilisation des alluvions de la Loire pour faire le béton, ne se généralisera pas all-leurs. Aucune autre anomalie de ce type n'a été d'ailleurs constatée sur les autres réacteurs de 1 300 mégachantier sont avertis, comme le montrent les traitements aux silicates recommandés pour la construction des tranches qui ont suivi Belleville.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Les conditions retenues par les autorités de sûreté sont celles de l'acci-dent de référence, consécutif à la rupture brutale du circuit de refroidisse-ment en eau du réacteur. Dans ce cas, on estime qu'à l'intérieur du bâtiment réacteur la pression pourrait atteindre 4.2 fois la pression atmosphérique et la température quelque 110 degrés.

(2) Cont de l'opération : 1.5 million de francs, plus le prix des enduits (de 500 F à 600 F le mètre carré). Des négociations sont en cours entre EDF et les Grands Travaux de Marseille pour savoir qui paiera la note.

sent (3) dans l'aspace interenveloppe.

Ainsi les responsables de
Belleville-1 seraient-ils certains de (5) En cas dacentent, in débit de 260 mètres cubes heure, alors que les pompes et leurs filtres sont conçus pour traiter 1 500 mètres cubes.

EDUCATION

Feu le « certif »

Le « certif » a fait aon temps. Un projet d'arrête adopté le 9 juillet par le conseil de l'enseignement général ez technique, prévoit la suppression, des 1989 en France métropolitains, du cer-tificat d'études primaires et élé-Jules Ferry.

Piece maîtresse de l'ensaigne ment public sous la IIIª Rép que, es diplôme, organisé dans le cadre du département pour les élèves âgés de plus de quatorze ans, a longtemps constitué un ans, a longremps constitué un titre de gloire pour ceux qui l'obtanzient. A l'issue d'un exa-men assez sélectif, les heureux élus pouvaient poursuivre leurs études ou bénéficier de la confiance des employeurs.

La suppression des classes de fin d'études primaires et la pro-longation de la scolarité jusqu'à seize ans ont progressivement eo raison de ce monument de la démocratisation des études. Quatre-vingt-sept mille andi-dats jeunes et adultes, ont encore postulé ce dipiôme en 1983, notamment dans les DOM-TOM, où le certificat sera maintenu, mais la voionté d'amener 80 % d'une classe d'âge au baccalaurést a porté le coup de grāce au fameux « certif ».

Un certificat de formation générale, assez similaire au certi-ficat d'études, est toutefois maintenu pour les adultes dégagés des obligations sco-laires.

Une campagne pour encourager les vocations d'instituteur

tement des écoles normales n'avaient pas trouvé preneurs. C'est pour tenter de modifier cette situa-tion, que le ministère de l'éducation nationale a lancé, vendredi 10 iuillet, une campagne d'information.

Des dépliants et des affichettes sur le thème - Vous pouvez devenir instituteur - seront diffusés dans les lieux publics. Mais il faudra faire vite car la date limite pour s'inscrire dans les inspections académiques est fixée au 31 juillet.

De tels moyens avaient été employés l'an dernier sans grands résultats. Pour les recrutements de l'automne 1987, la limite d'âge est portée de trente à quarante ans.

Le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC; FEN) estime qu'« une campagne de publicité est loin de correspondre à la nécessité

motérielle du métier d'instituteur ». Une réforme plus importante de (3) En cas d'accident, le taux de la formation des instituteurs est en la l'ofmauon des instituteurs est en préparation à l'éducation nationale. Les instituteurs continueront d'être recrutés après le DEUG, mais cinq mille bacheliers intéressés par la mon-communautaires.

Le métier d'instituteur n'attire carrière pourraient, dès le recrute-plus les jeunes. En 1986, sept cents postes offerts au concours de recru-d'études, attribuées sur concours. Pour tous les candidats, une préson mation serait organisée dès le niveau bac par les écoles normales, en vue da concours de recrutement proprement dit. Celui-ci ferait une place plus importante à la discipline dominante, étudiée au cours des études

MEDECINE

La Commission européenne s'oppose aux mesures anti-SEDA envisagée en Bavière. – La Com-mission européenne s jugé contraire au traité de Rome les mesures anti-utraité de Rome les mesures anti-Bavière (RFA), prévoyant un contrôle systématique de séropositivité aux frontières pour interdire le séjour des étrangers porteurs de virus (le Monde d'une revalorisation morale et | du 21 mei). Elle a estimé que cette législation remettrait en cause le principe de la libre circulation des personnes inscrites dans le traité. Toutafois, la Commission ne peut s'opposer à l'instauration de telles

CONCORDANCES DES TEMPS

Chroniques sur l'actualité du passé

Par Jean-Noël JEANNENEY

_TER, la syphilis fut considérée comme une puni-Tion divine. Aujourd'hui le SIDA...

En 1924, Poincaré tenta de privatiser le monopole des allumettes. En 1987 Balladur...

Sous la III République, l'absinthe provoqua des tempêtes à la Chambre. Sous la Ve, la pub pour la bière à la télé...

En 1833, Alexis de Tocqueville s'interrogea sur le système des prisons privées. Au siècle dernier, l'immigration, celle des Italiens, posa le problème des étrangers. Et il y a quatre-vingt-dix ans, les attentats anarchistes semèrent la terreur...

Dans « le Monde », pendant tout l'été, « Concordances des temps », une chronique sur l'actualité du passé racontée par Jean-Noël Jeanneney. Trente-six faits historiques, parfois oublies, qui évoquent nos problèmes d'aujourd'hui.

« Concordances des temps », une grande série à lire cet été dans « le Monde », pour mieux comprendre certains débats actuels de notre société et éviter les jugements définitifs ou les opinions à l'emportepièce.

A partir du 15 juillet, chaque jour dans





Meaning of the second Manufacture and the second The state of the s 1800 H ... may be sometimes of the of the second of the second The second of th gan a recent of a statement agreement and a second of the second ar Strange September 1997 April 1997 **美国的**

Société

Prix d'ami au café de Voiron...

VOIRON

de notre envoyé spécial

Voiron (Isère). - Voiron, spémille visiteurs processionnent chaque année devant les chais cù vieillissent religieusement les cent trente plantes qui composent la liqueur. Voiron fabrique aussi des skis et des câbles coaxiaux. Mais le gros bourg de vingt mille habitants est en train de se faire remarquer par une autre particularité : le café à deux

La femme de Dédé, le patron du Royal Bar, rue Jean-Jaurès, l'explique très simplement : « Je sers qui je veux et je fais payer le prix que je veux. »

Ce système permet de distinguer deux types de clients : celui qui mérite le café à 3,60 F, et l'autre, qui doit aligner 4,60 F. C'est-à-dire le prix fort que Dédé à inscrit sur le barème affiché « depuis que les prix sont

Comment séparer les deux catégories ? Le patron a trouvé : il y a les bons clients, connus ou anonymes, et les autres, les « indésirables », c'est son mot. Caux dont la seule présence, dit-il, chasse les bons clients. Atten-tion I Dédé se veut rassurant : « Les indésirables, ce ne sont pas tous des Arabes. » En fait, c'est une bande de jeunes. Maghrébins en majorité, avec un zeste de Portugais et un doigt de Français de souche. Car le garçon boucher a raison : « La canaille, ça n'a pes de couleur. Ce n'est ni rouge, ni jaune, ni noir. » Ces jeunes, ils descendalent

du quartier Brunetière, l'ensemble local HLM. Leur MJC a été fermée voici quelques mois. Ils s'ennuient, Depuis qu'un journal du centre de formation de jour-nalistes a révélé l'affaire, ils désertent la rue Jean-Jaurès.

Ils connaissent trop bien les accusations portées contre eux : vols en tous genres, vacarme autour de baby-foot du Royal Bar, disparition du distributeur de cacabuetes... Tous les commerçants de la rue Jean-Jaurès vous le diront : « On sait bien qui s'est emparé des « commissions » du propriétaire du cinéma pendant qu'il garait sa voiture. Et qui a fauché la caisse du Royal Bar, et qui a enfoncé la porte du échal-ferrant et piqué au rue. » Mais à faut être honnête, n'est-ce pas : ∉ Non, on ne les a

on se défend. Le machine à cacahuètes, d'accord. « Mais elle contensit très peu d'argent et jamais de cacahuètes pour nous, a Le bruit autour du babyfoot ? « Mais, ce type, il tient un bar ou une meison de repos ? » Royal : le sandwich « de 30 cen-timètres de long si t'es blanc et 10 centimètres si t'es mat ». Les fauteuils où la femme de Dédé

leur interdit de s'asseoir... lis ne savent plus où aller. Le quartier arabe, la Genevoise n'est pas leur canton. D'ailleurs, Chez Djila et le Café de Bône sont fermés, à cause de la rénovation du quartier. Chez Fata, des adultes jouent à la belote. On parte de l'affaire. Soudain, Ahmed laisse échapper: « Le patron du Royal, on voit à sa tête qu'il est contre nous. » La racisme n'a pas de frontière.

tranquille...

Le maire de la ville, M. Phitippe Vial, non-inscrit, soutien de quance ne bat pas de records à Voiron. Un inspecteur de police fait état de mille quatre cents dépôts de plaintes en 1986, chifmême importance.

Ce qui préoccupe le premier magistrat, c'est le « climat d'insécurité » dont se noumissent de telles affaires. Il voudrait recruter une demi-douzaine d'agents de police municipaux pour renforcer les trois dont il dispose. Pour l'heure, il « concriminatoires et attend le rapport qu'il a demandé, le 30 juin, au commissaire de police. Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) lui a écrit, et demande aussi des

Un commercant de la rue Jean-Jaurès encourage Dédé, d'ordre... Non, ça, ça fait penser à La Pan. Disona : plus d'honnêteté ». Le Front national, ni plus ni moins florissant qu'ailleurs -près de 10 % des voix aux dernières élections législatives, - sa

Dédé se sent soutenu dans la rue Jean-Jaurès. Il va demander à Tayab, le projectionniste algérien du cinéma Royal de tenir son bar pendant les vacances. € Comme ça, on verra bien que je pas porté plainte quand on lui a dérobé 700 F dans sa caisse, en novembre : « A quoi bon, ils sont relâchés aussitôt ! »

Dans la ville, c'est la gêne qui se devine : « Tous ces vois... Mais ce n'est pas une raison pour faire payer plus cher certains clients. > Une affichette bat la vitrine du cinéma Royal, ferme tion, bandits, Les commercants de la rue Jean-Jaurès ont « enfin ce qu'ils voulaient : un bar tran-

CHARLES VIAL

La modernisation de la police

Des crédits nouveaux seront dégagés annonce le ministère de l'intérieur

« Le gouvernement a décidé non seulement d'exécuter dans son intégralité le plan de modernisation de la police nationale voté en 1985, mais aussi de dégager des crédits loppement dans les domaines de l'immobilier, de l'informatique et de l'habillement -, a annoncé, le mercredi 8 juillet, le ministère de

Cette déclaration survient après l'enquête effectuée par la Fédéra-tion autonome des syndicats de police (FASP) sur l'état d'avancement du plan de modernisation de la police. M. Deleplace, secrétaire général de la FASP, en avait publiquement commenté les résultats, quelques heures plus tôt, assurant

de renquete montratt que le plan de modernisation était « enlisé ».

Le ministère de l'intérieur assure, lui, que « depuis 1986, les effectifs ont été accrus grâce à la création de 1 500 emplois de policiers et l'affectation de 1 200 appelés du contingent ». Il entend néanmoins ne pas en rester là : « Un important dispositif législatif a été mis en place pour permettre (à la police) d'agir dans un cadre juridique adapté aux caractéristiques modernes de la délinquance, de la criminalité et du terrorisme », ajoute le ministère de l'intérieur, qui conclut que « cons-cient de tout ce qui reste à faire, le gouvernement continue son effort pour améliorer l'équipement de la police nationale et les conditions de travail de ses personnels ».

Les « enfants d'Alger » obtiennent un « permis de vacances »

Premier pas vers la recomnais-sance d'un droit de visite transfronsance d'un troit de visite diastroir tière : le gouvernement algérien a permis depuis le 1ª juillet à une vingtaine d'enfants retenus par leur père en Algérie de venir en France

pour un mois de vacances. Vingt enfants sur plus de trois cents dossiers en attente, c'est peu et beaucoup si l'on considère les conditions dans lesquelles ont été obtenus ces droits de visite. En effet, dans la plupart des cas, la loi française considère que ces enfants dont la garde a été confiée à la mère sont garde à été conficer à la merc sont retenus illégalement en Algérie. Ces dernières auraient donc la possibilité de les retenir auprès d'elles mais elles out consenti à s'engager à les renvoyer dès la fin des vacances.

Le médiateur français, M. Claude Allaer, président de la cour d'appet d'Angers, a dû également promettre personnellement sur l'honneur que

les enfants retourneraient auprès de leur père. Personnellement, car le ment français ne saurait se placer en contradiction avec la chos jugée et qu'il n'est bien sûr pas ques tion pour ces mères de renoncer à leurs droits. Chacune a en effet engagé une procédure judiciaire pour faire confirmer en Algérie le jugement français.

Paralièlement, le gouvernement français continue à négocier une convention qui permettra la reconnaissance des décisions judiciaires d'un côté et de l'autre de la Méditerranée. Ces droits de visite « sauvages » ont l'avantage de permettre aux enfants de ne pas rompre leurs liens avec leur mère en attendant la Fin de ces interminables négocia-

JUSTICE

Au tribunal de Paris

Le zèle coupable d'un policier

Pierre Gerbier, le gardien de la paix parisien âgé de vingt-quatre ans qui avait sait déshabiller une jeune qui avait sait déshabiller une jeune ne la désignait comme délinquante, lvoirienne de seize ans, sur un sui interpellée dans des conditions square, le 9 octobre 1986, en invoquant la recherche d'une dose de stupéfiants, a été condamné, jeudi 9 juillet, à huit mois de prison avec sursis pour « violences volontaires par fonctionnaire ».

Le policier, particulièrement zélé, avait soupçonné une lycéenne, Sylvie Zunon, de transporter de la drogue. Pour en avoir le cœur net, tout en gardant une certaine discrétion, il avait demandé à un gardien du square de la Madone de lui confier les clés des toilettes pour procéder à la souille (le Monde daté 5-6 juil-

Dans son jugement, le tribunal, présidé par M= Marie-Paule Duvernier, rend hommage aux fonction-naires de police en notant que leur tâche « est aussi difficile que périlleuse, notamment dans le dixhuitième arrondissement », avant de déclarer : - Il convient de rappe-ler que tous policier est tenu de l'assurer avec rigueur, de ne jamais abuser du pouvoir que ses fonctions lui conferent sur autrui et de saire preuve d'une circonspection toute

particulière envers de jeunes gens comme la victime qui, alors que rien aussi injustes que traumatisantes ». Pierre Gerbier devra verser 10 000 francs de dommages et intérêts à la jeune fille.

Un second jugement, rendu le même jour, condamne le policier à une nouvelle peine de huit mois de prison avec sursis, mais cette fois pour vol. Le 18 juillet 1986, il avait interpellé M. Abdou Soilihi, sans titre de transport, à la station de métro Barbès-Rochechouart. En le fouillant, il avait « saisi » une somme de 10 000 francs en espèces que le voyageur transportait sur lui.

Le tribunal donne à nouveau une leçon de comportement au fonction-naire en déclarant : « Rien ne sourait justifier une soustraction frauduleuse de la part d'un homme qui, en raison même de ses fonctions, doit demeurer strictement irréprochable pour pouvoir bénéficier, auprès de tous, de la confiance et de l'autorité, sans lesquelles il ne saurait y avoir de police efficace et crê-

L'ancienne épouse du président Bourguiba obtient la condamnation de « Jeune Afrique »

épouse du chef d'Etat tunisien Habib Bourguiba jusqu'au divorce prononcé le 11 août 1986, a obtenu, le mercredi 8 juillet, devant la première chembre du tri-bunal civil de Paris, la condamnation du groupe Jeune Afrique, qui devra lui verser le franc symbolique de dommages-intérêts.

La poursuite engagée par Mme Ben Ammar visait trois arti-cles: l'un publié par l'hebdomadaire Jeune Afrique du 27 août 1986 : le deuxième, dans le maga-zine mensuel de septembre 1986 ; le troisième, dans le bimensue! économique de septembre-octobre

Mme Ben Ammar y était accusée, en particulier, de corruption et de trafics d'influence. Mais, malgré les nombreuses pièces passées au dossier par les défenseurs de cations un communiqué annonçant Jeune Afrique, le tribunal, présidé sa condamnation.

Mme Wassila Ben Ammar, par M. Jean-Marie Desjardins, pouse du chef d'Etat tunisien observe notamment : « Ces faits (...) ne sons pas corroborés par des éléments de nature à en faire admettre la réalité. - Les juges ajoutent : - Si les textes incriminés contiennent des éléments qui ne sont pas en soi diffamatoires, tels ceux (...) qui relèvent au plan politique et économique d'une appréciation de la manière dont, au cours des dernières années, auraient été conduites les affaires de la Tunisle qui échappe au juge-ment de ce tribunal, il apparaît toutefois que ces articles, en procédant par allusions et imputations de faits précis, nuisent intention-nellement à l'honneur et à la répu-

Au tribunal de Bordeaux

Le magistrat instructeur de l'affaire Maurice Papon devrait être désigné en août

de notre correspondante

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Bordeaux devait désigner le mardi 7 juillet le magistrat chargé de reprendre l'instruc-tion de l'affaire Papon, mais la déci-sion a été renvoyée — en principe —

La chambre d'accusation estime, en effet, que M. Maurice Papon aurait dû être convoqué à l'audience du 7 juillet dans la mesure où, nommé dans le réquisitoire introduc tif, il a qualité d'inculpé. Le 11 février, la chambre criminelle de la Cour de cassation avait annulé tous les actes de poursuites et d'instruction postérieurs au 5 janvier

1983 et renvoyé le dossier devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bordeaux.

Le désignation du magistrat ins-

tructeur, initialement fixée au 30 mai, a été repoussée à deux reprises pour des raisons de procé-dure : il fallait attendre la nomination d'un magistrat supplémentaire à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bordeaux. Il est, en effet, désormais acquis que le conseiller à qui serait confié l'affaire se consecrera exclusivement à cette tâche. M. Papon, secrétaire général de la préfecture de Bordeaux entre 1942 et 1944, est accusé d'avoir participé à la déportation de juis dans la région de Bordeaux. G. de M.

L'affaire du Carrefour du développement

M. Yves Chalier maintient ses accusations contre M. Guy Penne, ancien conseiller à l'Elysée

M. Yves Challer, principal inculpé de l'affaire du Carrefour du développement, a une nouvelle fois évoqué, le jeudi 9 juillet, dans le cabinet du juge d'instruction M. Michau, le rôle joué, selon lui, par M. Guy Penne, ancien conseiller à l'Elysée, chargé des affaires afri-caines, dans l'achat du château d'Ortie (Eure-et-Loir) par l'association Promotion française.

Selon M. Challer, c'est M. Penne, qui avait eu l'idée de créer un centre de formation pour des cadres afri-cains et qui avait proposé, au conrs d'un déjeuner à l'Elysée, d'acquérir un château appartenant à l'ex-empereur Bokassa. M. Penne aurait supervisé les travaux dirigés par un architecte qu'il « connaissait très bien », tout comme le notaire qui a

novembre 1986, avait déclaré n'avoir appris l'histoire du châtean d'Ortie qu'en avril 1986, lors d'un autre déjeuner à l'Elysée avec ce notaire et en présence de MM. Christian Nucci et Jean-Christophe Mitterrand, fils du prési-dent de la République et successeur de M. Penne comme conseiller aux affaires africaines à l'Elysée.

Enfin, jeudi matin, M. Nucci, qui été reçu par M. Michan, a déclaré que les expertises d'écriture concer-nant la prétendue garantie de l'Etat pour l'emprant de 2 320 000 F contracté par Promotion française pour l'achat du château d'Ortie confirmaient sa thèse. Selon M. Nucci, les expertises apportent la preuve que ce document, dont aucune trace n'a été conservée au ministère de la coopération « à la M. Penne, entendu par demande de M. Chalier ., a bien été M. Michau à ce sujet au mois de signé de la main du chef de cabinet.

Le maire de Noisy-le-Grand condamné pour provocation à la discrimination

En proposant à son conseil muni-cipal, le 26 septembre 1985, le vote d'une motion demandant au préfet de Seine-Saint-Denis . l'arrêt immédiat de toute attribution de logements aux étrangers non membres de la Communauté européenne », le maire (RPR) de Noisy-le-Grand, M= Françoise Richard, s'est rendue coupable du délit de provocation à la discrimination à l'égard d'un groupe de personnes en raison de leur origine et de leur non appartenance à des nations détermi-

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M™ Jacqueline Clavery, a infligé, mardi 7 juillet, une amende de 5 000 F à M™ Richard, qui devra verser 5 000 F de dommagesintérêts au Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) à l'initiative de la

Le maire avait expliqué à l'audience du 23 juin (le Monde daté 28-29 jain) que cette motion ne lui avait été inspirée par aucune arrière-peusée de discrimination puisqu'il s'agissait au contraire d'éviter que ne se développe à Noisy-le-Grand le climat de racisme et de violence « que connaissent

toutes les villes qui n'ont pas su réagir à temps », selon la formule utilisée dans le projet de délibération.

Tout en constatant que M= Richard « a prétendu qu'elle entendait protéger la population immigrée et faciliter son intégration en évitant une trop grande concentration à Noisy-le-Grand », le tribu-nal déclare : « Ce mobile, quelle que pourrait en être la légitimité, demeure sans incidence sur la constitution du délit » Les juges souligneut que la . mesure de retranchement, telle qu'elle est for-mulée », répond à la définition légale de l'infraction.

Enfin, les magistrats caractérisent la « provocation » en observant :
« Les propos en cause ont été publiquement tenus par M= Richard; ils ont recueilli une audience que d'aucuns se sont empressés d'ampli-fier en y saisant écho dans un tract. Si on se borne, comme il se doit, à ce qui a été entendu en séance, il est bien certain que l'attitude très ferme et même pressante qu'elle a préconisée le 26 septembre 1985 était de nature à entraîner des réactions discriminatoires... »

MAURICE PEYROT.

« Le Quotidien de Paris » est condamné pour diffamation envers M. Saint-Jean

Le directeur de la publication du cour de cassation eut retiré le dos-Quotidien de Paris, M. Philippe Tesson, et le journaliste Eric Yung ont été condamnés, le lundi 6 juillet, par la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, à de fortes amendes et devront verser un total de 80 000 francs de dommages et intérêts pour avoir diffamé M. Roger Saint-Jean, directeur adjoint aux dougnes.

Le 29 septembre 1981 et le 30 septembre 1982, le Quotidien de Paris avait publié deux articles mettant en cause M. Roger Saint-Jean dans un trafic de cigarettes. Inculpé le 3 décembre 1983 par M. Germain Sengelin, juge d'instruction à Mulhouse, M. Saint-Jean a bénéficié d'un non-lieu le 22 janvier 1987 rendu per M™ Francine Caron, juge d'instruction à Paris, qui avait repris l'information judiciaire après que la sier au premier magistrat.

En condamnant le directeur de la publication et le journaliste à payer chacon une amende de 10000 francset une seconde de 15 000 francs, le tribunal, présidé par M= Jacqueline Clavery, note, en reprenant les arguments de M. Georges Kiejman, que les articles « ne présentent pas M. Saint-Jean comme un inculpé bénéficiant de la présomption d'innocence, mais comme un coupa-ble ». Les juges ajoutent : «Il ne pouvait échapper au journaliste que ses écrits mettaient gravement en cause un haut fonctionnaire dont le métier est de démanquer les contrebandiers.»

Les deux jugements devront être publiés dans le Quotidien de Paris et dans trois journaux, aux frais des

A propos d'une action engagée contre « le Monde »

Seul le parquet peut avoir l'initiative des poursuites pour « apologie de crime de collaboration avec l'ennemi »

L'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR) et le Comité d'action de la Résistance (CAR) n'avaient pas qualité pour engager des poursuites pour «apologie de crime de collaboration avec l'ememi » contre le Monde et pour complicité de ce délit contre deux associations qui avaient fait publier, le 13 juillet 1984 sous la mention e publicité », un texte favorable au maréchal Pétain. Dans ce texte, intitulé « Français,

vous avez la mémoire courte », 'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain et l'Association nationale Pétain-Verdun rappelaient l'attitude du maréchal, entre 1916 et 1945, pour tenter de faire admettre la révision du procès. La publication de ce texte devait entraîner les plaintes de l'ANACR et du CAR, suivies des inculpations des présidents des asso-ciations signataires, MM. Maurice-François Lehideux et Hubert Massol, ainsi que du rédacteur du plaidoyer, Me Jacques Isorni, qui fut l'un des défenseurs de Philippe Pétain en 1945.

Le 27 juin 1986, la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Emile Cabié, relaxait M. André Laurens, diceteur du *Monde* lors de la publica-tion, Me Isorai et MM. Lehideux et

que les propos publiés ne comportaient « aucune tentative de justifi-cation de la collaboration avec l'Allemagne nazie, qualifiée de bar-bare », avant de déclarer, à propos du texte de Me Isorni : « Il s'inscrit dans le cadre de l'action qu'il pour-suit depuis 1945 pour obtenir la révision de l'arrêt rendu par la Haute Cour de justice le 15 août 1945. Cet objectif est parfaitement licite licite. >

La onzième chambre de la cour d'appel de Paris a rendu, le jeudi 9 juillet, un arrêt qui annule la procédure depuis son origine. En effet, selon les magistrats, seul le parquet peut avoir l'initiative des poursuites en matière « d'apologie de crime de collaboration avec l'ennemi », puisque ce délit ne figure pas dans une liste limitative de la loi du 29 juillet 1881, qui énumère les infractions où une partie lésée peut directement

« Il résulte de cette analyse que les parties civiles n'avaient pas qualité pour mettre en mouvement l'action publique, bien qu'étant habilitées à joindre leur action au ministère public, si ce dernier engageait des poursuites », indiquent les juges, avant de conclure : « En l'espèce, l'action publique n'a pas été mise régulièrement en mouvement à l'origine, »





.

10 mm

110

Wat granted

man and the

1

. 7=--

4 12 tion or part to constitute particular Accepted the same

11-1-1-

And the Paris

ACTION STORY

 $\frac{2}{3} e^{i \frac{\pi}{3}}$

وسروي

184 - march

1 - 20 May 1 2

....

-

177

PARTY IN Total Steel 18 13 * *** ** ** ** THE PERSON NAMED IN w track 240 15 1 FEBRUARY

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON Tares in in the same of The Paper Sale

SALE SHEET BY

Le Monde **SPORTS**

ANTERIOR SECTION SECTI The state of the s

---PER BUREAU TO THE TOTAL TH PERSONAL PROPERTY AND

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

Carlotte Carlotte

With the said of the

TO THE PARTY OF 🌉 🙀 alba alba Marie Contraction of the Contraction of the de Paris - est com mation envers M. Saint And the second s

The state of the s

aimi, terminal

100 (C. 12)

Section 7

1 - 2 - 12 grade

in the second

100

11.00

1 18 1 18 1 19 1

J 88

1941 of Rese A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A TOWN THE PROPERTY OF THE PRO Mary ... But the state of the second bearing . **建** A CONTRACTOR OF THE The second secon

The second of the second purquet peut stoir l'uits peur apologie der Meboration avec l'ennemi ● 建造物研究 中 至 1

Marie Carte Super

A STATE OF THE STA

Marie Control

The state of the s

Complete fruit in the Con-

1 2 mg 1 mg

15 CV

E BERTHALL STATES OF THE

AND THE PROPERTY OF THE PERSONS ASSESSMENT O general Contraction part of the same o March 17 Ca -ACCOUNT OF THE September 1. 18 2000 Brief, Mr. Sallering A STATE OF THE STA

Section (Section)

Lagrance and property of the

Noisy-le-Grand conta cation à la discrimina

> Quatre cents compétiteurs, représentant vingt-cinq nations, disputent du 10 au 19 juillet, en Haute-Tarentaise, les cham-pionnats du monde de canoëkayak en eaux vives. Déià organisée au même endroit en 1969, cette compétition voit couronner l'énorme effort de promotion entrepris depuis le début de la

décennie par la Fédération fran-

BOURG-SAINT-MAURICE de notre envoyé spécial

caine de canoë-kayak.

TORT de sa position dominante sur le plan interna-tional, le canoë-cayak francais a vu ses effectifs goufler pour atteindre sujourd'hui quarantetrois mille licenciés, quatre fois plus qu'il y a cinq ans. Trois mil-ions et demi de Français déclarent avoir pratiqué au moins un fois le canos ou le kayak, au cours de leurs loisira,

Complément idéal des sports de neige, le canos-kayak, désormais souvent associé au rafting, s'est inscrit dans les projets d'aménage-ment touristiques des vallées alpestres. Les stations savoyardes des Arcs, de Macot et de La Plagne ont encouragé la construction de la base internationale de Bourg-Saint-Maurice, premier stade d'eaux vives au monde înauguré en juin 1986, où se disputent les championnats du monde, les épreuves de descente ayant lieu les 11 et 12 juillet, celles de sis-lem du 17 au 19 juillet.

Le canoë-kayak en esux vives ne fait pas partie des disciplines olympiques (scules sont admises les épreuves de courses en ligne en caux calmes), mais les slalomeurs nourrissent l'espoir d'être intégrés au programme des Jeux de 1992 à Barcelone, après l'avoir été une seule fois à Manich en 1972

Cette perspective a pour effet: de relever régulièrement le niveau des compétitions. Les Français, qui dominent collectivement la discipline, sont confrontés à une opposition de plus en plus moti-vée, notamment des pays de l'Est. Un troisième titre consécutif par équipe ne devrait pas échapper aux Françaises Marie-Françoise

— LES HEURES

DU STADE

Athlétisme Grand Prix de Mice. Luncii 13 juillet (A2 à 22 h:15).

Meeting de Paris, Jeudi 16 juillet à 20 h. (Canal Plus en

Automobilisme

Championners du monde

de formule 1. Grand Prix de

Grande Bretagne à Silverstone, dimanche 12 juillet. (TF1,

Championnat du monde

des rallyes. Rallye de Nouvelle-Zélande, jusqu'eu mardi 14 juli-

Boxe.

Championnet du monde

(WBC) des super-légers.

Mérignac, dimanche 12 juillet :

Duane Thomas (Etats-Unis), Lupe Aquino (Mexique). (Canel Plus à 22 h 30.)

Cyclisme

Tour de France. Chaque jour, journel du Tour sur A 2 à partir de 19 h 35.

Natation

Strasbourg juaqu'au dimanche

Sports équestres

marcii 14 juillet. (FR 3, tundi

Universiades

jusqu'au dimenche 19 juillet. (A 2, « Sports dimenche soir » à

Vol libre

Championnat du monde

féminin de deltaplane. Millau,

jusqu'au dimanche 12 juillet. (A 2, « Stade 2 » à 18 h 30.)

Zagréb (Yougosiavie)

13 juillet à 14 h 30.)

pertir de 18 h 30.) **. .

CSIO de La Baule, Jusqu'au

Championnet de France.

dimanche à partir de 15 h.)

CANOE-KAYAK: championnats du monde

Les écumeurs de rivière

Grange, Myriam Jérusalmi et
Sylvie Arnaud, mais l'objectif tricolore affiché reste de glaner le
ou les titres individuels qui masquent an blason do slalom fran-

Dans cette optique, la prépara-tion des athlètes a fait l'objet de soins particuliers, tant sur l'individualisation de l'entraînement que sur l'apport psychologique de la dynamique de groupe, pour laquelle ont été requis les services de Nicolas Chevalier, conseil en management, qui a en l'occasion d'intervenir auprès de l'équipe Renault de formule I et des sootballours du Paris-Seim-Germain afin d'optimiser leurs performances. Lors des derniers championnats du monde, en 1985 à Augsbourg, les Français n'avaient obtanti que la deuxième place dans quatre épreuves, alors qu'ils semblaient en mesure d'accéder à la plus haute marche du podium:

Parallèlement, la FFCK s'est préoccupée d'encourager vivement la médiatisation de ses

nable Gilles Zok, toi de la des-cente de rivière. Détenteur de huit titres mondiaux dont trois en individuel en canot monoplace, il est déjà l'un des athlètes français les plus couronnés, toutes disci-plines confondues. Il vise un quatricme titre mondial samedi, sur l'Isère, avant de prendre sa retraite sportive à trente-trois ans.

La descente (course contre la montre individuelle) est le véritable jardin des Français qui, il est vrai, ne trouvent face à enx qu'Allemands de l'Ouest, Italiens Yougoslaves, ainsi qu'un ou ux Américains.

Cette discipline est mensose, selon certains, de disparition. Régulées par d'innombrables barrages, les rivières européennes ne sont plus capables d'offrir les six ou huit kilomètres d'eaux tumultneuses qui font le charme de cette course speciaculaire. Aussi travaille-t-on à des formules racfigures de prone : les photos de jolles kayakistes broazées ont ae sera disputée que sur 5 kilomè-

tres. Des sprints de 400 mètres seront également proposés en démonstration. Il s'agit des pré-mices d'un nouveau règlement plus conforme aux conditions naturelles et aux exigences du spectacle.

Quels qu'en soient les résultats, ces championnats du monde vont marquer pour le canoë-kayak français une rupture avec l'époque héroique des pionniers, le temps du canoë-bivouac, des bas-kets et des pulls troués. Campingcar, aux conleurs des sponsors, matériel sophistiqué, bermudas, tec-shirts éclatants, donnent à ce rassemblement le petit air « fun » d'une compétition de surf.

Bénéficiant pour la première fois d'une importante converture médiatique, en particulier télévi-suelle avec de nombreux rendezyour sur Antenne 2, cette confrontation mondiale, qui devrait rassembler un peu plus de cent mille spectateurs sur les dix journées, représente pour ses organi-sateurs une étape-clé dans leur quête d'une reconnaissance défi-

LLIBERT TARRAGO.



CYCLISME : le Tour de France

Le Mexicain à pois rouges

victoires sentimentales sur leur terre. En direction de Renazé, sa ville natale, le champion de France Marc Madiot a multiplié les attaques, mais il n'a terminé que onzième, le jeudi 9 juillet, de la neuvième étape - la plus longue du Tour avec ses 270 kilomètres - gagnée par le Néerlandais Arie Van der Poel. Ludo Peteers, qui faisait partie de l'échappée décisive avec le Francais Dominique Garde, s'est rapproché à 58 secondes du Suisse Eric Maechler, toujours maillot jaune avant l'étape contre la montre Samur-Januay-Clas (Futuroscope).

RENAZÉ de notre envoyé spécial

PRÉS neuf jours d'une A course extravagante qui a fliminé des gens importants comme le Polonais Piasecki, maillot jaune à Berlin, ou le Suisse Glaus, un ancien vainqueur de Bordeaux-Paris, et qui a rejeté dans l'ombre le leader initial Jelle Nij-dam, combient sont-ils à pouvoir théoriquement gagner le Tour? En disant vingt ou vingt-cinq, nous sommes peut-être en dessous de la

Dans un premier groupe de favoris, il faut citer Maochler – en tête du classement général depuis Stuttgart, – Roche, Kelly, Herrera, Handster, Thureau, Da Silva, Criquielion, Millard, Delgado, Gorospe, Arroyo, Zimmermana, Pascal Simon, Jean-François Bernard, Anderson, Caritoux, Mottet et Fignon, même si la condition physique de ce dernier demeure incertaine. Cela fait déjà dix-neuf noms.

Mais le peloton des outsiders, qui s'est étoffé sur les routes des Vosges et de Champagne, se révèle tout aussi important. On y trouve Ruthimann, Bauer, Indurain, Breu, Esnault, Goz, Ruiz, Cabestani, Gaston, Moncada, Cabrera, Dominguez, Lavainne, Lejaretta, le soul coureur ayant participé aux trois Tours d'Espagne, d'Italie et de France, anxquels out doit maintenant ajouter deux coureurs inattendus : Jules-César Cadena, le grimpeur qui vient de révéler un aspect surprenant de

descrième course de l'Europe, en direction de la RFA, de l'Angleterre puis de la France, où deux escales sont prévues : à Lorient le 25 juillet et à Toulon le 12 noût. Aux mêmes dates, les

quarante-six concurrents de la course en soli-taire du Figuro à proximité des côtes de l'Atlan-

Dans une cité voisine, on a

encore porté les enchères plus

haut. A Saumur, l'aide de l'inter-

profession du monde vinicole a

permis de dégager un budget

supérieur de plusieurs dizaines de

milliers de francs à celui des

autres concurrents. Résultat,

l'équipage, très entraîné, a fait un

sans faute dans les courses de

printemps. Avec Antoine Lebec

comme skipper, le bateau s'est

classé premier au Spi Ouest-

France... Premier aux champion-

nars d'hiver, à La Trinité-sur-

Mer, et encore premier à la course de l'EDHEC. Mais, malheureuse

conséquence, Antoine Lebec n'est

pas au départ du Tour de France. Il a été retenu pour la course en

solitaire du Figaro. Laurent Til-

liot, ancien équipier de Ker Cade-

lac lors de la Course de l'Europe,

le remplace et tente de concréti

ser les espoirs de toute une région.

Car l'appui de la presse locale et

des radios rend familiers aux

habitants les bateaux qui portent

rude pour les « papés »,

confrontés à des concurrents très

entraînés. Même les Chipies, ainsi

que se sont elles-mêmes nommées

les équipières féminines du

bateau Saint-Tropez, seront diffi-

ciles à vaincre. Ces dames sont

aussi expérimentées, à l'image de

leur skipper Florence Le Brun,

championne d'Europe en 470. Un

espoir olympique pour les pro-chains Jeux de Sécul.

SERGE BOLLOCH.

Décidément, la mission sera

leurs conleurs.

Fini le temps où les régionaux son personnage, et Raul Alcala, un du jour allaient conquerir des garçon comme on n'en avait jamais vu de mémoire de suiveur.

Ancien joueur de football américain, Raul Alcala est le seul Mexiçain présent dans le Tour de France - et le seul professionnel de son pays. Il avait effectué l'an passé, dans cette même épreuve, un apprentissage douloureux en terminant cent quatorzième à plus de deux heures de Greg LeMond. Mais il s'était promis de revenir.

Dans ce but, il a suivi une préparation méthodique en reprenant le travail à la base : musculation, ski de fond pour acquérir la résistance nécessaire, Mountain Bike, et participation aux compétitions européennes de printemps, afin de cultiver une virtuosité sans laquelle un athlète du vélo, aussi doné soit-il, n'a rien à faire dans un peloton de deux

Un apprentissage difficile

Originaire de Monterrey, Alcala s'est fixé à Boulder, l'une des capi-tales cyclistes des Etats-Unis. Et il a été remonté par Michael Meel, directeur sportif de l'équipe améri-caine Eleven qui lui a proposé de courir le Tour de France. Le coach de la formation la plus célèbre des States, séduit par son talent d'escaladeur, son ardeur et sa conviction, a pensé qu'il pouvait être le partenaire idéal pour Andrew Hampsten, désormais intallé dans un rôle de favori. Mieux: leader de rechange, compte tenu de l'excessive sévérité du parcours. Dès que la route s'élève, Alcala apparaît aux avantpostes. Dans les Vosges, il a franchi en tête le massif du Donon et il porte le maillot à pois rouges qui désigne le premier du grand prix de la mon-tagne. Cependant, sa valeur ne s'exprime pas seulement dans les cols: «Le résultat dont je suis le plus fier, dit-il, c'est une victoire dans une étape du Tour du Trentin que j'ai remportée au sprint devant... Francesco Moser. -

Même s'il ne l'avoue pas, Michael Meel vise deux objectifs: le maillot jaune pour Hampsten et le Trophée du meilleur grimpeur avec cet Alcala qui bénéficie d'un régime particulier : c'est un équipier, mais il a carte blanche.

JACQUES AUGENDRE

a Classement de la neurième étape, Oriéans-Renazé. — 1. Adri Van Der Poel (P-B), les 260 km en 7 h 05 mln. 54 sec. (moyenne 36,628 km/h); 2. Roberto Amadio (Ita.) m. L.— 3. Ludo Pecters (Bel.) m. L.— 4. Theo De Rooy (P-B) m. t.— 5. Dominique Garde (Fra.) m. L.— 6. Guido Bon-tempi (Ita.) à 1 m. 21 sec.— 7. Guido Van Calster (Bel.) m. t.— 8. Pascal Poisson (Fra.) m. L., etc.

Classement général. – 1. Erich Maechler (Sui.) en 34 h 50 min. 25 sec. – 2. Christophe Lavainne (Fra.) à 36 sec. – 3. Jorg Muller (Sui.) à 44 sec. – 4. Ludo Peeters (Bet.) à 56 sec. – 5. Giancarlo Perini (Ita.) à 1 min. 16 sec. – 6. Guy Nulens (Bel.) à 1 min. 27 sec. – 7. Acació Da Silva (Por.) à 1 min. 35 sec. – 8. Charles Mottet (Fra.) à 1 min. 36 sec.

TOUR FEMININ

(Fra.) m. t., etc.

a Chasement général. — 1. Jeannine Longo (Fra.) en 1 h 44 min. 25 sec.

— 2. Monique Kno! (P-B) à 3 sec. —
3. Maria Canins (Ita.) à 5 sec. — 4. Virginie Lafargue (Fra.) à 11 sec.

5. Valérie Simonnet (Fra.) à 11 sec.

me ente

• Première étape. – 1. Viola Paulitz (RFA) en 1 h 40 min. 43 sec. (moyenne 38,722 km/h). – 2. Monique Knol (P-B). – 3. Laima Zilporita (URSS). – 4. Betsy King (E-U). – 5. Marilyn Wells (Can.). – 6. Imelda Chiappa (Ita.). – 7. Dominique Damiani (Fra.). – 8. Jeannie Longo (Fra.) m. L. etc.

Records

 ATHLÉTISME: 200 mètres.
 Gilles Quénéhervé a amélioré le 9 juillet à Caorle (Italie) le record de France du 200 mètres en 20 sec. 36, soit deux centièmes de moins que Pascal flarré le 1º juillet 1979 à Genève.

• NATATION: 200 mètres matre nages. – Pascaline Louvrier et Bruno Gutzeit ont amélioré les records nationaux du 200 mètres quatre nages, le 9 juillet lors des championnats de France à Schiltigheim: le record féminin est désormais de 2 min. 19 sec. 16, soit quatorze centièmes de moins que Laurence Bensimon le 7 décembre 1986 à Orlando (EU); et le record masculin de 2 min. 05 sec. 52, soit vingt centièmes de moins que le temps établi le 2 avril dernier par la même nageur.

VOILE: Tour de France

Des « papés » dans le vent

vendreil 10 juillet. An programme, vingt et une étapes et 1 800 milles pour atteindre Menton

dans un mois et consecrer le prestige d'une ville

française ou étrangère, Dimanche 12 juillet, ce

sout vingt et un multicoques qui prendront le

dipart depuis La Haye (Pays-Bas) pour la

Plainanciers, attention ! Vom rinquez de ren-contrer de nombreuses courses dans les eaux territoriales françaises cet été : trois épreuves out lieu dans les semnions qui viennent. Premiers à prendre le départ, les trente-cinq hateaux « sélection » du Tour de France à la voile voguent au large de Dunkerque, qu'ils ont quitté LS ne sont pes folkloriques les cinq beteaux identiques qui pren-

vingt-deux « papés » en com-binaison blanche qui entou-rent leur bateau de 11,35 m, baptise ANEP Ruell-Malmaison, dans le port de Dunkerque. L'âge du capitaine, soixante-sept ans, pourrait le laisser croire. Pour-tant, ses coéquipiers, sélectionmés parmi une centaine de candidatures recucillies par l'intermédiaire de la caisse de retraite, de son journal Temps retrouvé sont tous motivés. Ils out le pied marin, les anciens, âgés de souxante aus, qui ont profité de leur longue journée pour s'orien-ter. Sur le plan d'eau de la base de Sète, ils ont écouté les conseils de Pierre Mas, l'un des équipiers de Marc Pajot.

« Nous possédons l'enthoustasme. Nous avons essayé de perfectionner motre rapidité dans les manœuvres », explique Pierre Saint-Jean, le skipper. Ancien concessionnaire automobile à Paris, ce petit homme sec et vif reconnaît que les réflexes sont un peu longs chez les « papés ». Mais cet ancien champion du monde en dériveur solitaire Moth, comme son compagnon Frédéric Russo, champion du monde de 470 en 1973, possède une bonne countinsance de la navigation et un sens tactique qu'il a développés depuis bientôt trente ans qu'il navigne sur toutes les mers.

Modeste, le responsable du « selection » ANEP ne cache pas que la lutte sera difficile dans cette longue course autour des côtes françaises. Parmi les trentenent le départ dans ce dixième Tour de France, les ambitions no manutent pas. Régions et municipalités out rivalisé d'ingéniosité et d'astuce pour s'approprier les meilleurs équipages. L'ambiance décontractée qui existait à la fin des années 70, lorsqu'un vent d'« écume de mer» se lançait dans une balade bon enfant, est largement dépassée. Comme l'explique avec un sourire de satisfaction Bernard Decré, l'animateur-fondateur-président de l'épreuve, « le Tour de France à la voile est devenu une grande course. Une course incontextée et incontestable ». Fier de son enfant, il vante le niveau exceptionnel des équipages, parle de sélectionnés olympiques qui me dédaignent pas la croisière d'un mois, évoque les participants de la

> En direct sur minitel: « le Monde »

A l'occasion du disième Tour de France à la volle, qui prend le départ ce 10 juillet à Dunkarque, deux équipiers très spéciaux du Monde télématique vous feront suivre en direct sur minital (36-15 LEMONDE) les étapes au jour le jour, Entretiene avec les équipages, coup d'oal sur les ember-cations, tarres d'acueil... Bien sur, ceux que la voile

passionne pourront encourager sur le minital les skippers et leurs CRECETOR.

« Trente-cinq concurrents à armes égales », aime à rappeler Bernard Decré, en soulignant que sur les bateaux strictement identiques constraits par les chantiers Jeanneau « seule la qualité des équipages fait la différence ». Les villes et les régions qui se sont lancées dans le défi le savent bien. Les budgets qu'elles consacrent à cette opération de prestige pour leur image en témoignent. La jeune chambre économique de Nantua-Oyonnax, à la recherche d'une vitrine pour promouvoir la « Vallée du plastique », n'a pat lésiné en investissant 500 000 F pour aa première participation. Même somme réunie par la ville du Havre et les instances régionales et consulaires pour l'inscrip-

tion et l'entrainement d'un équi-

page qui repart pour défendre son titre.

Coupe de l'America veaus prêter

la main à ses équipages.

Grace à une deuxième place en 1984 et en 1986, le bateau Ville d'Angers a pu attirer de nouveaux sponsors locaux et ainsi porter son badget à plus de 700 000 F. Un investissement important qui a permis à la municipalité, très sportive, de racheter à la sin du tour de l'an dernier le bateau qu'elle avait à l'époque pour pouvoir s'entraîner sans problème pendant l'année. Des postes d'animateurs sportifs ou même de sala-

riés permanents offerts par la ville à quelques équipiers facilitent la préparation d'un groupe ambi-

لمكان الاصل

Le Carnet du Monde

Naissances

- Christian NICOLAS. Linda KAUFMAN.

le 23 juin 1987 à New-York. 156 Chambers Street,

NY 10007. - Mirelle MARTIN,

François THELLIER, Thomas et Vincent, out la joie d'annoncer la missance de

Pleases THELLIER

le 3 juillet 1987 à Paris,

Bradley J. AYLWARD Catherine BERCHOLZ.

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité à Neuilly-sur-Scine, le 20 juin 1987.

21, rue Madeleine-Michelis, 92200 Neuilly-sur-Seine.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubriques 69 F Aboonés -..... 60 F Communicat diverses ... 72 F

Renseignements: 42-47-95-03



avise son aimable clientèle de ce que l'ensemble de son personnel fêtera le 13 juillet prochain à Lyon, les 150 ans de sa Maison.

A cette occasion, les Ateliers d'Hermès et le Magasin de Paris seront exceptionnellement fermés ce jour là.

Décès

- Monique Bensusan, son épouse, Annie et Michel Rochet, Michèle et Bernard Bouf, Nicole et Gildas Ruys,

ses enfants, Nathalie, Bruno, Elisabeth, Pierre-Pascal, François, Georges-Eric, Nicolas et Guillaume,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Hami BENSUSAN. avocat à la cour d'appei de Paris,

survenu en sa soixante-dixième année, le 8 juillet 1987.

Les obsèques auront lieu au cimetière parisien de Pantin le lundi 13 juillet. La réunion aura lieu à 8 h 45 à la porte principale.
Ni fleurs ni couronnes. Condolé

43 bis, route des Gardes, 92190 Meudon.

- Françoise Helgorsky, Christian et Joelle Blaise-Lebelle, Dominique et Françoise Blaise-Kopp, Geneviève Blaise et Philippe Antipnon, font part du décès, à l'âge de quatre-

Raymond BLAISE,

leur père et beau-père, survenu à Pau le 30 juin 1987,

21, rue de la République, 95740 Frépillon, 15, rue d'Orléans,

18, montée des Epies, 69005 Lyon. 13, rue Henri-IV, 64110 Jurançon.

- Les familles Delpianque, Mahec, Fourny, ont la douleur de faire part du décès de

M. Émile DELPLANQUÉ, professeur honoraire des lycées militaires,

valier de la Légion d'hor officier des Palmes académiques, chevalier du Mérite fédéral de la République fédérale d'Allemagn

survenn le 29 juin 1987. Que tous ceux qui l'out connu, apprécié, aimé, aient ane peneée pour lui.

Le Galion E, port de plaisance, 83000 Toulon.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monda », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des ultraières bandas pour justifier de cette qualité. cette qualité.

- M= Dorothée Hersent,

M= Colette Hersent, ont le très grand chagrin de faire part du décès brutal de leur époux et frère YWS HERSENT.

survenu le 4 juillet 1987 à Neuilly-sur

Les obsèques ont en fieu le 9 juillet, dans la plus stricte intimité, à Villeble-via (Youne).

43, rue Perronet, 92200 Neuilly-sur-Seine, 29, rue de Cronstadt,

75015 Paris. Cet avis tient lien de faire-part. - Gérard Chaliand, Juliette et Roch Chaliand-Minces,

et ses enfants.

M= Ida Minos et ses enfants, Et tons ses amis ont la douleur de faire part du décès de

M. et M Bernard Minces, M Delboven

le 5 Juillet 1987 en sa soixante-diz-L'inhumation aura lieu le lundi 13 juillet au cimetière parisien de Bagneux. Le convoi partira de l'Institut médico-légal, place Mazas, à 14 heures.

Esther MINCES,

Les familles Rivot et Rossini ont la douleur de faire part du décès de Michel RIVOT,

ingénieur ENSCP, ingénieur à l'IMP-CNRS d'Odeillo,

 Yves et Véronique Salmon, Michel et Louise Salmon, Brigitte Salmon, Hubert Salmon,

enfants. Aymeric, François-Xavier et Lionel, Gwenneille et Rozenn, Florence, François et Bertrand,

ont la doulour de faire part du rappel à Dieu de

M. Fernand SALMON, le 8 juillet 1987.

La cérémonie religieuse sera célébrés le 11 juillet 1987 à 10 h 30, en l'égilse de Piprise (lile-et-Vilsins).

La société Trophy Radiologie, sise 106, rue de la Jarry, 94300 Vincennes, a la douleur de faire part du décès de

M. Lucien TROUILLET.

uvenu le 7 juillet 1987, à l'âge de

Les obsètues auront lieu le samedi 11 juillet 1987, en l'église de Saint-Tropez. à 9 h 30.

Le conseil d'administration de l'association régionale des organismes d'HLM de Rhône-Alpes a la tristesse de faire part du décès de son président d'honneur,

M. Maurice VILLENEUVE.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 10 juillet 1987 à 10 heures en l'église Immaculée-Conception, 34, rue Servient, 69003 Lyon.

Remerciements

 M. et M[™] Francis de Camaret, M. et M= Patrice de Cameret

et leurs enfants,
M. et Ma Jean-Louis de Camaret, M. et M. Jean-Louis de Camaret,
M. Y. de Barruel, née de Camaret,
M. et M. Gérard de Camaret,
M. et M. Gérard de Camaret,
leurs enfants et petits-enfants, Les familles de Camaret, Dechelette,

Parents et alliés, Le général Pierre de Benouville, compagnou de la Libération, profondément touchés par les marques de sympathie que vous leur avez témoi-gnées lors du décès de

> M. Michel de CAMARET, compagnon de la Libération

Anniversaires

- Robert et Gilberte Bremont, ess parents, Marielle Rachline, sa fille très aimée,

se fille très aimée,
Gérard et Patrick Bremont,
ses frères,
Sophie et Nicolas Rachline,
qu'elle considérait comme ses enfants,
Michel Rachline,

son mari, rappellent la mémoire de

Michèle RACHLINE,

morte le 12 août 1967 dans un acciden obile, à vingt-sept ans.

lls se ressemblent dans une seule pensée autour de son souvenir et de la trace ailée que Michèle a laissée dans ieurs

Air Shot COMPAGNIE

Vêtements de golf

Fabricant

10. rue Faidherbe 75011 PARIS Téléphone : 40-09-07-00,

Tourisme

Visa payant pour les Etats-Unis

Les Etats-Unis ont décidé d'instaurer un visa payant pour les Fran-çais qui se rendront aux Etats-Unis en vertu du « principe de récipro-cité». Le visa, qui était jusqu'alors gratuit, coûtera 100 F à partir du 1ª août et ne sera accordé que pour une durée de trois ans renouvelable.

La France, dans le cadre des nesures antiterroristes, a rétabli l'obligation du visa pour tous les pays (en dehors des pays de la Communauté européenne et de la Suisse) en septembre 1986.

Début juin, une étude de l'American Express fondée sur les réservations faites aux Etats-Unis faisait apparaître que le nombre des Américains désireux de visiter l'Europe avait augmenté de 60 % pour les cinq premiers mois de 1987 par rapport à la même période de 1986. Les destinations privilégiées étaient la Scandinavie (+ 50 %), le Royaume-Uni (+ 40 %), l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse... En outre, les Américains étaient de plus en plus cains étaient de plus en plus nombreux (60 %) à demander un tour d'au moins trois pays curopéens. Aucun chiffre particulier n'avait été fourni per cette enquête sur la France, mais les premiers bilans des professionnels sont a catastrophiques -. Le Syndicat national des agents de voyages estime que seulement 2 millions d'Américains auront visité la France en 1987 contre 3 millions en 1985,

Paris-Londres et retour pour 540 F

Tous les samedis de l'été à partir du 25 juillet, la compagnia intérieure Air Inter desservire Londres sous les couleurs de Air Charter, sa filiale commune avec Air France.

Les vols seront résisés en Mercura et desserviront les séro-ports de Londres-Gatwick et d'Orly-Ouest. Ils seront comme cielisés eu prix de 540 F l'allerretour (le plus bes du merché actuellement) par l'agence Jumbo Charter.

Il s'agit pour Air inter d'une «première» destinée à lui permettre de préparer la suppression des frontières sériennes au sein de la CEE en 1992. Réalisée avec l'accord d'Air France, cette expérience prélude à des vois Londres-Nice sur lesquels les Airbus de trois cent quatorze places seraient bien adaptés (le Monde du 26 mai).

L'IMMOBILIER

année durant laquelle la hausse du dollar poussait les Américains à visi-ter massivement l'Hexagone.

L'office du tourisme de Paris constate une baisse de 35 % du nombre de visiteurs américains entre i 985 et 1987. Le secrétariat d'Etat au courisme, de son côté, n'est pas plus optimiste : pour le premier tri-mestre de 1987, on avait enregistré 87 500 visiteurs américains contre 134 900 pour le premier trimestre de 1986 et 148 500 pour le premier trimestre de 1985.

Même constat du côté des hôteliers et des restaurateurs. La fréquentation des hôtels 4 étoiles et 4 étailes luxe a baissé respectivement de 5% et 13%. Les autres catégories d'hôtels (moins fréquentés par les Américains) n'ont pas échappé à cette chute (-5%) pour les 3-étoiles, -8% pour les 3-étoiles, -8% pour les 3-étoiles. étoiles.

Pourquei les Américains bondentlls Paris alors que s'éloigne la psy-chose des attentats de 1986 ? • Les opérations de promotion que nous avons faites aux Etats-Unis nous ont prouvé que l'instauration d'un visa constituait une véritable barrière psychologique », recomaît un responsable de l'office de tourisme de Paris. Par ailleurs, un sondage récent da secrétariat d'État au tourisme fait apparaître que si les ieunes Américains coasidèrent toujours la France comme une terre de prédifection pour lears vacances en Europe, l'Hexagone ne vient qu'en troisième position dans les choix des personnes plus âgées.

 Renforcement des contrôles de vitesse. — Le ministre de l'intérieur a adressé aux préfats une circulaire leur enjoignant de faire pratiquer par les forces de l'ordre des : contrôles « renforcés et inopinés » de vitesse sur les grands itinéraires rou-tiers. Les préfets sont sussi invités à faire appliquer de manière systémati-que et dans les délais les plus brefe les procédures de suspension des permis de conduire.

 Guide du millénaire capétien. - Les Dossiers de l'Histoire viennent de publier un guide qui semble complet, commune per commune, des centaines de manifestations organisées toute l'année à travers la France, par les pozvoirs publics ou le mécénet privé, à l'occasion du millénaire de l'élection de Hugues Capet. Des articles du comte de Paris, des historiens Georges Bor-donove et Jean Fevier et d'autres spécialistes précédent les pages pre-

★ Dossiers de l'Histoire, 25, rue Saint-Sulpica, 75006 Paris, re 65, écê 1987, 166 p., 25 F).

terrains

TERRAIN à ventre

possibilité micro-central 500 KWA proble è lob se burdura d'un torrent è ALLOS. ALPES-DE HAUTE-PROVENCE. S'edresser à M. Boyer eu 7 Tél.: 116) 34-34-34-51 haures de repess.

pavillons

RIS-ORANGIS

quartier pavillonneire, ceime, près centre et gere PAVILLON 83. const. TRAD, cuisine équipée séparée par aquarium sur séjour double de 45 m² svec cheminée à récupération de chaleur, 4 chambres mezzanier. 2 a de bre 2 vers

mezzanine, 2 s. de bas, 2 w-c, sur sous-sol total avec

buenderie, gerage 2 voltures, terrasse 36 m², sur 664 m² terrain clos. Tél. : 69-43-27-93 après 18 heures.

VIROPLAY (78) très bien situé pav. séj. dibie, cuis., 2 chires, bains, gar., jard., possib. agrandissement, 1.250.000 f. -Agence: 30-24-06-72,

PEPRODUCTION INTERDITÉ



OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les posses qu'il laur a proposés

. CHEF COMPTABLE GROUPE

. UN JEUNE DELEGUE GENERAL

Convictions libérales et poût de l'action :

Filil. VM:15/1051 AL

Rel, VM 32/2247 B

Ref. VM 33/2278 A

SYSTEMES ELECTRONIQUES TEMPS REEL...
ASSUREZ LA QUALITE TOTALE!

. RESPONSABLE QUALITE

. X, ENST, ESE ...
PARTICIPEZ A LA MAITRISE D'OEUVRE
DE GRANUS SYSTEMES DE TELECOMMUNICATIONS Réf. VM 32/1386 AD DANS UN CONTEXTE INTERNATIONAL!

adresser un dossier de candidature :

GROUPE EGOR 8, rue de Bern - 75008 PARIS

egor PARIS BORDEAUX LYON NAMIES STRASBOURG ININ HUSE RELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GRUAT BRITAIN HALIA PORTUGAL BRASIL CAMADA JAPAN



VALLE DE CORRELL-ESSONNES VALLE DE CORREIL-ESSONNES
POUT 900 SOUVICES ENCHAÎQUES

- 1 ADJOINT TECHNIQUE
- 1 ADJOINT TECHNIQUE
- 1 REPONDATE DE 18 régie
voirie assainiasement
(gestion du domaine publis
et encadrement
d'une cinquanteire d'appenta).
Une appérience communale
est soutientée.
Sateire net de début : 6 600 F.
Les cand, sont à adresser à
Monsère le député maine, hôtal
de ville, 2, place Geglignani,
91100 CORBEIL-ESSONNES. SAMT-CHENTSHEN TVELSED 1 COORDONNATEUR

pour action en faveur des jeunes en difficulté (Miseion Locale en cours - connaissance du milieu éco. - capacité à animer une équipe et à construer des

Adresser candidatures et C.V. détailé à Monsieur le Président du SANL 2, avenue des IV Pavés du Roy

Montigny-le-Bretonneux 78184 St Quentin-Yvelines Carles

ASSOC. DE DÉV. ÉCONOMIQUE (Bourgogne du Sud) ANIMATEUR (TRICE)

fidisation : enimetion interne (coordination de différents inter-venants), promotion externe à dominants éco. (stratégia de comdominante est-musication, relations publiques). Profil : conneissance de la réakté industriallé, spécialiste en commu-cession et relations humaines. meation et relations humaines.

Dipl.: Ecole sup. de commerce
ou équivalent (Bac + 2 ou + 3).

Salaire: 150 à 180 000 F auvent qualification. Exp. prof. : 3 années exigées.

Merci d'adr. un C.Y. avec photo

SOUS IT 8.700 LE MONDE PUBLICITÉ

RECHERCHONS PROFESSEL Cartifié ou agrégé en trançai Téléphone : 43-36-48-00. LA VILLE DE BERGERAC (28 000 habitenta), restruto

UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

ADJOINT

Montieur le séneteur main L.P. 200, 24108 BÉRGERAC LE DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNÉ

organise un concours pour le recrutement d'attachés

diplômes requie pour le pre-mier concours d'entrée aux instituts régioneux d'admi-

Retrait des dossiers de candidatures ; 1837 m 9 session 1837.

hôtal du département du Val-de-Marne, direction du personnel départemental, bureau de recrutement, étage. bureau 405, av. du Général-de-Gaulle, 94011 CRETEL Codes. I. 48-93-94-00, p. 24-82.

appartements ventes

1" arrdt LES HALLES/ÉTIENNE-MARCEL atelier d'artiste en duplex terresse, 95, rue Salm-Denie 6- étage sens ascenseur, 50 m² 900 000 F. Via. dimenche 11-7 Tell. : 45-08-04-62.

> 6º arrdt Mº OBÉON

Bon Imm. rénové. Duplet, gd living, grande cuisine forment é. à m. 1 chbre, beins, w.-c. beaucoup de charme, clair 101, 80 SAINT-GERMAIN. Senecis, dim. 11 h 30 - 14 h,

15° arrdt Part, vend APPT'
33, rue Landet, 15-, 47 m', ascenseur, 2º étage, it cit, clar, propre, 580 000 F. Sur place vendredi 10-7 et sam. 11-7 de 14 à 19 h.

VAUGRIAND, & p. en dupleos s/cour et rue, emm. anc., exposition nord-est. 340.000 F. ANIDEP - 43-48-26-26. 16° arrdt PRIX INTÉRESSANT

M' EXELMANS bel imm. p. de t., ravelé, salon salle à manger. 2 inhirus entrée. cuisine, beine, w.c., sur nue caime, solei, parking. B. RUE AUGUSTE-MACUET. Samedi, dimanohe 15 h - 18 h.

PRIC INTÉRESSANT
Me DENPERT-ROCHEREAU
Imm. ric., tz cft, 4º dt., sq.
1 chbra, entrée, cuis., beras
belcon sur rue calrne, w.-c
Reste occupé per propriétaire
jusqu'en juillet 1990,
loyer mensual 4 600 F,
53, rue LIANCOURT,
Sanned, dimanche I b. - 19. enche 16 h - 18 h 92

Hauts-de-Seine

CLICHY (92) 3 phose, cuis., salle de beims, w.-c., sur rue, 49 m², 4° étage, chayff, ind., refait neuf, 3 000 F + charges. Tél. 1 47-37-73-35, le soir.

LA VARENNE RER

APPTS NEUFB
RESTE A VENDRE 2 et 4 P.
15. AV. DE CHANZY,
Irom. facade pieme de talle,
chauffage électrique ind.
APPTS ENTIÈR. TERMINÉS,
Viete sur place le samed et
Je fundi de 14 h à 17 h. THUMAL 48-83-12-11.

Val-de-Marne

Province Arcachon Le Moulleau, à 150 m de le plage, dans un cadre de verdure, studios, duplex, terrasse, loft, avec vue sur bessin. Prix : 230 000 à 730 000 F. Résidence Californie et tél. : 56-54-04-37.

GOURDON (Lot)
MAISON de caractère, cour
ville médévele. APPT s/3 nlv
448 m², jdin 287 m², 1 400 000.
12, r. Bertrand-de-Gourdon.
16. 46-07-07-35 après 19 h.

appartements achats Rech. URGENT 110 à 140 m² Pars. préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIS-MENT CPT, 48-73-57-80.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL praetitutions de sociétés e us services, 43-55-17-50

Pert. à part. de préf. vers PLEIN PIEB Nassiet (Landes), 2 km d'Amou 15 km Orthez - 30 km Des Entièr, rénovée, 400 m de ter Visite sur place en eoût. Prix 230.000 france

Tél. : 48-20-78-02 (le soir).

de campagne

A YENDRE LIMOUSIN Esmous principales, poutres, cheminées, murs en plerra, colture en bon étart. A résover entièrement. Peut être vandus seule ou avec 2 ha de terrain. A 1 km de Vayres (87); 40 km de Limoges; 45 km d'Angouisme. Plens d'esu de Seint-Mathieu et de Rochechouart, avec tarmis et planches à volte à 8 km. 200 000 F.

Tél.: 55-78-12-28.

A 1 heure de Paris, dans l'Eure, adorable propriété ancienne, 4 000 m² psysagés + verger. Maison principale tout confort, grand séjour, chaminées, a. de bas, 4 ch. à l'étage, gar, dans petite maison, tuiles anciennes, chauffess merce. 1996ENT.

chasse-pêche A vendre très belle chass

L'AGENDA

Camping

Camping-car Paugeot J9 Diesel 1980, 8 CV, 75 800 km, tr. b. équipt. télé + 2 mini-vélos 56 000, 34-53-80-44 ap. 20 h. Garage

GARAGE DES TILLEULS TOUS TRAVAUX DE CARROSSERIE ET DE MÉCANIQUE.

SARL BROUKEL 28, rue Dante, 91600 SAVIGNY-SUR-ORGE, Tél.: 69-44-00-40, Vacances

Loisirs Vous recherchez pour voe enfants une borne adresse en milieu nural de Haute-Sevole. Accuel en famille des enfants de 2 à 14 ans pendant le mois d'août. Tél. (16) 50-73-82-83, oue villa Coman Host Morgat,

800t-septembre. Tél.: 98-81-93-67

Tourisme

Loue sppt 2-Alpes, 2-4 pers., ski été, termis, rando. Tél.: 83-33-57-00 (neures repas). 1.500 F/sem., 2.500 F/15 j.



A Same

 $\{(i,j)_{1\leq i\leq n}\}_{i\neq j}$

 $\mathbb{N} \leq -\mathbb{N} \setminus \mathbb{N}$

. .

and the Agency

to contract

Andreas Agentina * 1.1 を行行を集を動

FA. 于春本·新丁 THE HOUSE Acres 1 🌉 🛎 STATEMENT IN PORCE 14日本本土の日本 The Therese Note the second Print State Williams THE THE BOOK SHOP a kangan TERMINET. . 40

lanta actuale : with minator THE WAY THE SHATES CHANGE THE RESIDENCE くってなっていると the single being -145° 4 100 F THE PARTY NAMED IN 44.1次に 日上海に NO PER PER White he

or the a committee of

ter eine Meite Property . 知明 美 2000年

S. O. William Br. "小红"真确健。 · Carine 306 in the first Charles Section 160 de - 06 1

urisme

A pour les Etats-Uni

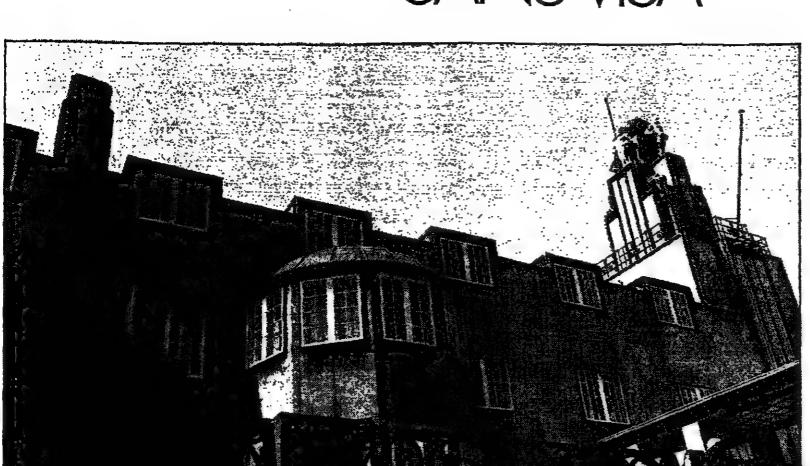
a that are THE PAIN SER \$... 罗 中帝 李 子 Markey ar

100 - & Fattille THE THE PARTY OF THE Marie Contractor of

大智,张平二十年 **66. 45. 46. 46.** 46.

あるかり man

SANS VISA



L'architecte Horta qui fut l'un des initiateurs de l'art nouveau à Bruxelles, a aussi dressé les plans de la gare centrale, point de départ d'une mutilation dramatique de la capitale belge.

Le palais Stociet, de l'Autrichien Joseph Hoffmann ve servir de passerelle entre l'art nouveau et l'art déco.

Bruxelles sauvée et perdue par Horta

par Emmanuel de Roux

.. / .. s .. s ... s ... s

7577 S %

ANS l'ancien quartier de la presse, au centre de Bruxelles, une courte artère, la rue des Sables, semble échapper à la malédiction des buildozers. Là, un immenble de taille moyenne, noir de crasse, témoigne d'un passé industrieux. A gauche de la porte, sa raison sociale: Tissus Waucquiez. Ses larges baies vitršes somt voilē Mais sa façade, élégamment. incurvée, a gardé quelque chose d'allègre en dépit de sa décrépi-tude. L'établissement abandonné a, un moment, abrité le Théâtre Oblique d'Henri Ronse. On a joué Maeterlinck sous ses lambris métalliques. Dans quelques mois, un musée de la bande dessinée s'y installera. Les étranges chevalets de bois qui le menblent serviront de vitrines. Comme le bâtiment, ils ont été conçus par l'architecte Horta, l'un des maîtres de l'art nouveau. Sa renommée protège aujourd'hui ce qui reste de sa production, mais, en 1964, on détruisait encore, à quelques centaines de mètres de là, place Vander-velde, sa Maison du peuple; un chef-d'œuvre, achevée en 1899.

Pourtant, ce précurseur a peutêtre signé, sans le savoir, la déchéance de l'urbanisme bruxellois qu'il avait contribué à mettre en place. Avant de mourir, en 1947, il dresse les plans de la gare centrale, qui joint le terminus du Nord à celui du Midi, en plein centre de la cité. Pour réaliser opération, on tranche sans complexes dans le tissu urbain. La ville se trouve coupée en deux. Les bureaux vont proliferer sur cette zone qui ne demande qu'à s'étendre. L'exode des habitants vers une périphérie de plus en plus lointaine va se précipiter.

Plus tard, Bruxelles aura l'ambition de devenir la capitale de l'Europe. Les buildings de verre et d'acier sont un brevet de modernité. Ils poussent à la pelle sur les décombres des vieux quartiers éventrés et sillonnés de voies rapides. Une mince zone historique, plus ou moins piétonnière, est préservée tant bien que mal

autour de la Grand-Place. Le soir, le cœur de Bruxelles est désespérément vide, hormis ces quelques rues enfumées de fritures à touristes. La ville, qui comptait 1 100 000 habitants en 1968, a perdu 11 % de sa populasive d'immigrés turcs et maghré- porter sa femme. Paul Hankar,

bins. Quick et Flupke, les gamins d'Hergé, ont déserté les trottoirs de Marolles pour aller vivre audelà du « Ring », vers Haecht ou le Brabant wallon.

Cuvier reconstituait ses dinosaures à l'aide d'une seule vertèbre. Pour avoir une idée de Bruxelles début de siècle, nous avons un peu plus d'éléments : quelques dizaines d'immeubles encore debout, dispersés à travers la ville. Il y a cent ans, c'est la capitale du pays le plus industrialisé d'Europe, au centre d'un tionnellement dense. L'Etat du Congo, encore « propriété personnelle » de son roi. Léopold II, l'enrichit considérablement. Entre 1870 et 1910, sa population quadruple. Elle bondit de 250 000 à 800 000 habitants. Le bourgmestre, Jules Anspach, canalise cette crossance en ouvrant avenus et boulevards. Léopold II multiplie les parcs à l'anglaise et les pâtisse-ries administratives cyclopéennes.

Des façades flamboyantes

Pendant, cette période, 30 000 maisons se construisent, dont 1 500 de style art nouveau. Cette effervescence que l'on jalouse à Paris est le fait d'une nouvelle bourgeoisie, libérale, industrieuse, récemment enrichie. Elle s'installe sur les communes de Saint-Gilles, d'Ixelles, de Schaarbeek ou de Saint-Josse, non loin du centre. Comme la plupart des habitants de Bruxelles. elle répugne à l'urbanisme haussmannien, qu'Anspach a essayé, sans succès, d'acclimater. L'unité d'habitation reste la maison individuelle, étroite de façade (6 à 7 mètres sur la rue), de trois on quatre niveaux, flanquée d'un jar-din dans son dos. Les pièces sont traditionnellement en enfilade, l'escalier intérieur rejeté sur le

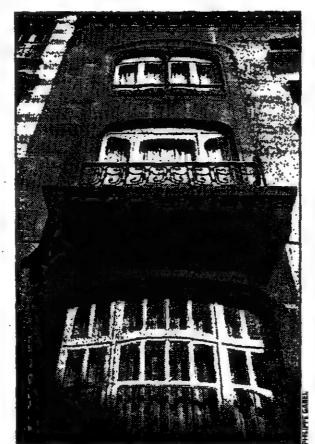
Cette classe montante marque sa différence en faisant appel à de jennes architectes qui vont non sans mal tenter de bouleverser la forme et les structures de cet habitat. La construction de leur propre demeare leur servira de

Henry Van de Velde, génial autodidacte, venu des arts décoratifs, élève la sienne à Uccle, avenue Vanderaey. Son foyer est symbolisé par un ball central sur lequel donnent toutes les pièces et l'escalier qui conduit à la galerie . éléments décoratifs, de ciment de l'étage. Il y dessine tout, du tion en dépit de l'installation mas- papier peint aux robes que doit y

moins systématique, reste dans des limites éprouvées, même s'il travaille avec soin ses volumes intérieurs. La façade de sa maison, rue Defacqz, est composée d'éléments géométriques séparés

les uns des autres. Les architectes de la génération spivante se souviendront de la rigueur de son esthétique quand l'art nouveau commencera à

le banquier Hannon, féru de photographie, il élève au coin de la rue de la Jonction et de l'avenue Brugmann un hôtel de brique et de pierre aux vitraux signés Tiffany et meublé par Emile Gallé. Quant à Paul Vizzavona, auteur d'un bel hôtel avenue Brugmann, il se voit intenter un procès pour plagiat par Victor Horta.



L'hôtel construit par Victor Horta pour le peintre Dubois en 1900. L'urbanisme de Bruxelles connaît

s'essouffler. La clinique du doc-teur Van Neck, élevée rue Wafelaerts par Antoine Pompe, d'une perfection toute rationnelle, lui doit beaucoup. En attendant, les façades flamboyantes se multiplient, comme celle de l'atelier du peintre Saint-Cyr, imaginée par Gustave Strauven, square Ambio-rix, étroite coulée de briques et de fer forgé torturé.

Des promoteurs habiles lotissent des rues entières, comme Ernest Blérot, rue Vanderschrick, en utilisant le même plan, inversé une maison sur deux. Seuls les coloré, sont originaux. Jules Brunfaut, à l'art des plus classiques, les cages d'escalier, les murs

Ce dernier a trente-deux ans quand il construit pour un riche client sa première œuvre d'importance, l'hôtel Tassel, aujourd'hui l'ambassade du Mexique. « Douze années de ma carrière se sont écoulées, écrit-il dans ses Mémoires. Le formidable labeur va être récompensé. Je réalise enfin l'architecture telle que je l'avais souhaitée : personnelle et vivante. » L'hôtel Solvay, avenue Louise, et sa propre demeure, rue Américaine, intacts jusqu'au mobilier, nous permettent de juger de la pérennité de ses principes et de la perfection de son

aveugles et les angles morts. Les grands magasins s'en empa L'escalier, toujours traité avec un soin particulier et somptueusement décoré, s'intègre à la surface utile de la demeure. Il permet en outre d'organiser des joux de perspective depuis des points de vue différents. L'espace s'ouvre et se modifie grâce à un jeu de portes vitrées. L'agencement mobile des pièces bouleverse les volumes. La lumière - « le luxe du pauvre » par des verrières, multipliée par des miroirs ou tamisée par des vitraux. La courbe, enfin, est érigée en axiome. « Elle doit naître du cœur à la main, sur le papier », déclarera-t-il plus tard à ses élèves, dont il letait les essais exécutés à l'aide d'un instrument.

L'art nouveau gagne la rue

Il se préoccupe de tout. Aucun détail ne lui semble subalterne. Chaque bouton de porte, minutieusement étudié, est différent. Il mélange à dessein la brique, la mosaïque et le marbre, les bois les plus précieux - jamais peints et les poutrelles métalliques laissées apparentes : les matériaux doivent toujours être employés pour ce qu'ils sont.

Mais l'art nouveau n'est pas l'apanage exclusif de quelques riches esthètes. Il gagne la ruc.

rent. Innovation a brûlé en 1967. mais Old England, trop remanié, est encore visible, rue Montagnede-la-Cour. On peut toujours aller déjeuner au Falstaff, derrière la Bourse, ou dîner à l'Ultieme Hallucinatie, rue Royale, dans un' beau décor de Paul Hamesse. C'est aussi un moyen d'expression idéologique. Les socialistes, les libres penseurs et les libéraux est amenée du toit grâce à des prandissent l'art nouveau comme puits. Elle est redistribuée ensuite un étendard. Si les catholiques interdisent son enseignement dans leur école d'architecture - Saint-Luc. - les municipalités socialistes font appel à ces nouveaux architectes pour construire écoles, piscines ou Maisons du peuple.

Le témoignage le plus impressionnant de cet engouement est sans doute la grande halle de Schaarbeek, transformée aujourd'hui en un espace culturel polyvalent. Henry Van de Velde est même chargé des travaux graphiques du Parti ouvrier belge. Mais ce dernier va bientôt s'installer à Weimar. Il y ouvre une école qui tourne le dos à ses anciennes convictions. Quant à Victor Horta, exilé aux Etats-Unis pendant la première guerre mondiale, il vend sa maison dès son retour à Bruxelles. Lui aussi tourne la page.

(Lire la suite page 14.)

TOURISME SNCF VOUS PROPOSE EN EXCLUSIVITE

Najac et les Gorges du Tarn

Sur les pas de Toulouse-Lautrec Départ de PARIS les 27 juillet, 31 août et 21 septembre 1987

Circuit es autocar : visite de Najac, Albi, Cordes, les gorges du Tarn, Rocamadour, Padirac Pension complète à l'hôtel-résidence de NAJAC (entouré de 60 hoctares de verdure avec piscine)

> Chambre à deux lits (douche et w-c) Séjour de huit jours

Prix par personne : 3 100 F au départ de Paris (possibilité de départ de toutes les gares SNCF)

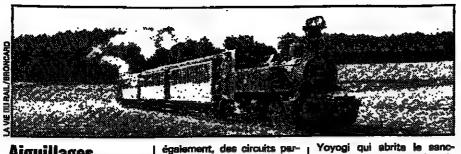
dans nos agences de tourisme SNCF; - dans les gares SNCF de Paris et principales villes de province ;

- dans les gares du RER;

- par correspondance: 8P 6208, 75362 Paris;
- par téléphone: (1) 54-63-05-81.

لمكنا من الاصل

FSCAIFS



Aiguillages en campagne

ciation Régiorail (21, rue du Royaume, 91440 Bures-sur-Yvette. Tél. : 69-07-90-25), trains spéciaux permettent une découverte originale du patrimoine naturel, culturel et gastronomique d'une région. Ces circuits empruntent en effet des lignes habituellement fermées au trafic

Il s'agit d'une part du Quercyrail qui, de Cahors, longe la vallée du Lot sur 70 kilomètres jusqu'à Capdenac (via Saint-Cirq-Lapopie) avent de passer à Rocamadour, Brive, Souillac. Gourdon et de regagner Cahors. Prochains départs les 19 julliet et 9 août : Journée (120 F pour les moins de douze ans).

Le D'Artagnan d'autre part, à travers les collines s, effectue pour le même prix une boucle d'une journée à partir de Toulouse et permet, notamment. de visiter Auch et sa cathédrale, le château de Saint-Cricq, Lectoure et son musée lapi-9 août (d'Auch) at 4 octobre

également, des circuits partant du Limousin et, surtout un voyage unique à bord pour, du Puy-de-Dôme au Tam et à l'Aveyron en passant par le Cantal et la Lozère, découvrir, du 2 au 4 octobre, les grands via ducs de cette région ; les Fades, le Viaur et le Garabit. De Saint-Gervais-d'Auver gne à Clermont : 1 400 i par personne tout compris de 1650 Fà 1950 Fau départ de Paris.

Daum de Tokyo

« Le Japon essentiel », pour les Wagons-lits tou-risme (2, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : 42-96-90-18), passe par les villes impériales de Tokyo (3 jours), Kyoto (2 jours) et Nara (1 Jour). Mais l'originaîné de ce voyage tient au fait qu'il est organisé « autour » d'une vente aux enchères d'une collection de deux cents pièces rares des célèbres maîtres verriers Daum. ie marteau d'ivoire de Mª Jacques Tajan (étude Ader-Picard-Tajan. Tel.: 42-61-80-07).

A Tokyo, les voyageurs

(180 F). Marunouchi où se trouve le palais impérial et le Musée

amateurs de Daum. 21 900 F per personne comprenant les vois Paris-Tokvo et Osaka-Paris, les transferts et excursions, le logement en hôtel de catégorie luxe (chambre double), les petits déjeuners et certains repas.

national de Ueno, Journée

« libre » le 7 octobre pour les

Le Groenland à l'économie

Promotion sur deux croisières d'été dans le Grand Nord à bord d'un paquebot tout neuf. l'Astor (six cents passagera), appartenant è una compagnie britannique : Astor (110, bd des Dam 13002 Marseille ; tél. : 91-91-10-91), Wagons-lits Tourisme et les agences de voyages offrent des réductions de 5 000 F à 10 000 F pour découvrir le Groenland (29 juillet-16 août) et le Canada (trois départs en

Ainsi, il en coûte 13 500 F pour la première destination, et, de 11200 F à 15 700 f pour la seconde, en cabine à quatre (mêmes verront notamment le parc i diminutions en cabine doudre la ville d'embarquement (Edimbourg pour le Groenland, Montréal pour le Canada) et pour regagner Paris. la croisière en pension complète, les assurances et les taxes de port. Ils organisées lors des escales par exemple à Reykjavik (160 F) ou à Terre-Neuve



Route d'Histoire

Route des Valois, des cadets de Gascogne, des marches de Bretagne ; route des marches lorraines, des demes de Touraine, des comtes de Provence ; circult sud-vendéen, circuits de l'Aude ; route de l'ivoire et des épices près de Fécamp, route des perfums dans la région de Grasse : du nord au sud, ce sont qualques-una des cinquante-cinq Itiné-

ils ont été réunis par la Calasa nationale des monuments historiques (CNMH) en un dépliant intitulé « Les

routes de l'Histoire ». On peut se le procurer, pour la « somme » de 3 F, en province dans les offices de tourisme et les syndicats d'initiative ; à Paris, au centre d'information de la CNMH (hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine), à la Demeure historique (hôtel de Nesmond, 57, quai de la Tournelle) et à la Maison de la France (8, avenue de l'Opéra). Les déplients propres à chaque circuit sont disponibles dans leur région d'origine ou à la CNIMH et à la Demeure historique.

Raid en Islande

Après Rome-Abidian-Rome en 1985 et Paris-Perth-Paris en 1986-1987, Go Voyage Safariland (ren eignements au 45-22-Q8-50 et dans les agences de voyages) propose un trol-sième « Raid du courage » : Paris-Reykjavík-Paris. Un changement de cap et de latitude qui délaisse les désarta de l'Afrique et de l'Australie pour les glaciers et les geveers de l'islande.

Composé de cinquante 4.X4», le convoi quitters Reykjavik le 19 août pour un périple de 2 700 kilomètres. Des véhicules d'assistance suivront le convol, qui regagnera le capitale le 30 acût. Pour un équipage de deux personnes, les frais de participation s'élèvent à 14 900 F par personne. A noter, en fin de circuit, une excursion facultative d'une journée au Groenland pour 1 800 F par personne.



Ciel américain

Etats-Unis pour moins de 50 F par jour » : c'est la surproposition de Council Trave ervices, 51, rue Dauphine 75006 Paris, tél.: 43-25-09-86, ainsi qu'à Lyon (78-42-99-94), Bordeaux (56-44-68-73), (40-73-99-17) et Nice (93-87-34-96), qui proposa un forfait aérien de six ou douze coupons - six ou douze vois en Bosing 757, qualle que soit la distance qui sépare les villes - sur les lignes

L'itinéraire doit être déterminé à l'avance, mais la réservation des dates est facultative. On peut s'arrêter une ou deux fois dans la même ville pour la durée de son choix en n'oubliant pas que le forfait est valable trente jours. Itinécaire type : New-York, Phoenix, Los Angeles, Las Vegas, San-Francisco, Phoenix, New-York, soit six vols. 1 495 F (enfant, 1 195 F). Le forfait douze vois coûte 1 895 F Paix, 78002 Paris. Tél. : 42-(enfent, 1 495 F). Un forfait : 86-90-91.

de longue durée (sobante jours) existe pour douze vols au prix de 2 095 F (enfant,

On peut associar ces formules avec le « charter chic », un vol Paris-New-York en Boeing 747 avec service à bord : repas chaud, Les vois ont lieu toute l'année. De luin à septembre. départs les mercradi, samedi et dimanche, retours les mardi, vendredi et samedi. Prix de l'aller et retour avec reservation: 2 600° F jusqu'au 22 juillet ; 3 100 F du 25 juillet au 12 août; 2 500 F du 15 août au 5 septembre et 2 400 F du 9 septembre au 29 novembre. L'organisme yend également des allers simples et

que le voyage intitulé « Or et Dierres de Russia », cui aura lieu du 13 eu 23 août (« le Monde sans visa a du 4 juil-Wagone-Lits, departement Europe de l'Est. 2, rue de la

VACANCES-VOYAGES BRUXELLES SAUVÉE ET PERDUE PAR HORTA

HÔTELS

83240 CAVALAIRE **HOTEL-RESTAURANT**

Côte d'Azur

LA CALANQUE *** Les pieds dans l'eau - Site exceptionnel. Chbres avec TV. Piscine. Tennis.
 Spéc. poissons. 1/2 pens. à partir de 400 F/jour et par personne.
 Tél. 94-64-94-27.

06160 JUAN-LES-PINS

120 m des plages. Juillet - septembre. HOTEL REGENCE - 93-61-09-39 1/2 pension par jour : douche, w.-c. 380 F pr 2 pers.; bains, w.-c. 420 F pr 2 pers.

NICE

HOTEL LA MALMAISON
Mapotel Ber Wommer HON
Hötel de charme près mer,
calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE TH 93-87-62-54 — Telex 470 410.

HOTEL VICTORIA 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Pleis centre-ville. Calme. Petit parking, grand jardin, chambre, TV conleur, Tél. direct, minibar.

Montagne

05470 AIGUILLES Pleine nature, randonnées, piscine. Peas, compi 1450 F par semaine. (16) 92-45-70-45. CHALET-HOTEL SUPER 2000

> 05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS Chamb. st duplex + cuisimette, dep. 350 F pers./sem. TH 92-45-82-98. BEAUREGARD + TENNIS + PISCINE ons 1190/1680 F sem. Demi-pens. 910/1400. Tél. 92-45-82-62.

ÉTÉ EN SAVOIE CHALET-HOTEL & L'OULE ROUGE **** LOGIS DE FRANCE. Alt. 1550 m. Calme. détente, nature, dans chalet XVIIIs. Tout confort.
A 15 km de Saint-Jean-de-Maurienne, les disciples d'Epicure sauront s'y retrouver.
Pens. 190/240 F TTC - 1/2 pens.
Fundle SURRIER LA CHAL
73538 ST-JEAN-D'ARVES. T. 79-69-78-99.

74470 BELLEVAUX

Vacunces d'été à la mostagne, colme détente au cœur des alpages, 20 km de Thonon, piscine privée, chanffée, teamis, équitation, pension, 1/2 pens... HOTEL CHRISTANIA 2** NN 74478 BELLEVAUX. Rens. thl : 50-73-70-77,

> Purénées AU PIED DES PYRÉNÉES

FORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tarif, doc. RELAIS ASPOIS, 64400 OLORON.

irlande

Nord-Ouest

chez l'habitant : B & B, 1/2 pension n. Contacter Lang - Union House Collooney. Co. Sligo oz en France 22-41-31-20.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix moderés. Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Telex: 411150 FENICE 1.

Suisse

LAG MAJEUR **LOCARNO**

Directeur : Dante Apollouis.

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine l'ennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dtr. A. COTTI Tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 one, CH 6600 LOCARNO.

TOURISME

SÉJOUR ENFANTS ÉTÉ 1987 (Heut-Doubs, alt. 900 m)

Yves et Liliane (36 a.) accueillent vos enfants dans ambiance familiale, dans ancienne ferme XVIII., restaurée, au milieu des pâturages et forêts. 12 enfants maxi, pour garuntir qualité, chbres avec s. de bos, tennis, poney, rand, pédestres, découverte milieu rural, fabric, du pain. Px 1400 F/sem_/enfant. Tal. 16 (81) 38-12-51.

Hoffmann, l'un des phares de la « sécession » viennoise, pour un magnat des chemins de fer, le baron Stoclet (1). Ses lignes simnies et ses surfaces nues font ressortir une ornementation discrète, jamais gratuite. Les menbles ont été dessinés par Hoffmann lui-même. Les fresques sont de Klimt. Pendant un quart de siècle, les architectes belges vont gloser sur ce chef-d'œuvre et réfléchir sur sa leçon. Mais, la guerre finie, les impé-

(Suite ae la pa

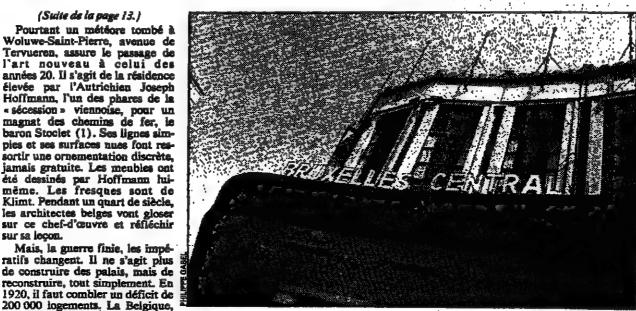
Tervueren, assure le passage de

₩ 13. j

ratifs changent. Il ne s'agit plus de construire des palais, mais de reconstruire, tout simplement. En 1920, il faut combler un déficit de 200 000 logements. La Belgique, patriotisme oblige, rejette en bloc les propositions de l'Allemagne, qui offre de mettre ses urbanistes à son service. Henry Van de Velde est lui aussi tenu à l'écart : il a passe une partie du conflit à Weimar, puis en Suisse. Il parvient néanmoins à ouvrir une école d'architecture à La Cambre. La solution vient d'Angleterre et de Hollande, et porte un nom unique : la cité-jardin. Cette panacée est censée combattre la crise du logement, le paupérisme et la tuberculose - partant, le socia-

Les premières d'entre elles sortent de terre à Anderlecht, puis à Boitsfort. Antoine Pompe et Victor Bourgeois sont les grands prê-tres de ces opérations qui dotent bientôt Bruxelles d'un chapelet de constructions bon marché de qualité médiocre, qui n'empêchent nullement leurs occupants de voter socialiste... Aujourd'hui, celles qui subsistent sont fort recherchées par la population « branchée » de la capitale.

Après les cités-jardins, la cité-appartement. Les premières étaient destinées aux plus démunis, la seconde aux plus fortunés. L'énorme paquebot de luxe ancré par Michel Polak le long de la rue de la Loi permet à la société internationale qui l'habite de vivre en circuit fermé, loin de perdu de sa science de l'espace.



la foule. L'énorme immeuble ren-

ferme, en effet, d'innombrables

boutiques de luxe, une poste, des

salles de spectacles et de réunions.

un restaurant et, bien sûr, un pool

de domestiques stylés. Occupé

par les Aliemands pendant la

guerre, c'est aujourd'hui un banal

centre administratif dont la

façade est défigurée par un mur-

Les classes moyennes « éclai-

rées », professions libérales,

artistes, présèrent les villas grou-

pées autour d'un square, comme

celui de Goghen, bel exemple de

ces constructions en béton mai-

gre, aux toits plats et aux fenêtres

horizontales. Beaucoup, hélas,

vicillissent mal. Les murs sont

fendillés et les enduits noircis ont

visiblement mal résisté aux

rigueurs de l'hiver belge. Mais

c'est l'incurie qui a transformé

l'église de l'avenue Molière en

quasi-ruine, après soixante ans d'existence. Le palais des Arts de

l'increvable Horta a eu, lui aussi,

bien des malheurs. Cette œuvre

honorable est encombrée de com-

merces parasites, et des carcasses

métalliques façon Beaubourg en

défigurent l'intérieur. Seule la

grande salle nous prouve qu'Horta

dans ses vieux jours n'avait rien

rideau métallique.

Centrale Bruxelles. Une couvre poethume

EMMANUEL DE ROUX. (1) Le palais est toujours habité par s descendants du baron Stoclet ; il ne

fier aux mirages d'une modernité

faction.

Pour entreprendre une visite architecturale de Bruxeñes, on peut, de France, contacter l'Office belge de Tourisme, 21, bd des Capucines, 75002 Paris. Tél: 47-42-41-18. A Bruxelles, deux associations organisent des promenades guiden de la contracte de dées sur le thème de l'art nouvesu et de l'art déco. ARCADIA, 16, av. Emile-Duray, 1050 Bruxelles. Tél.: 648-35-

41. ARAU, 2, rue Maus,

1000 Bruxelles, tél.: 513-47-

Bruxelles a dû payer pour sacri-RÉSIDENCES MÉRI MONTAGNE

VILLAS A LOUER GRÈCE

lles loniennes Jain à octobre. Tél. 43-25-28-36.

Pour terminer sur une note

optimiste, il faut visiter la maison

Van Buuren, près du rond-point Churchill Alice et David Van

Buuren, d'origine nécriandaise,

demandèrent à leurs compatriotes Govaerts et Van Vaerenbergh les

plans de cette maison de Blanche-Neige calviniste bâtie en brique

rouge. Si la façade est austère, les

pièces, à l'intimité ombreuse, sont

garnies de confortables meubles

Ruhlmann. Aux murs, les œuvres

de Breughel l'Ancien et d'Hercule

Seghers voisinent avec celles de Van Dongen et de Van de Woes-

tyne, un néocubiste néerlandais.

Le jardin, soigneusement dessiné, est peuplé de sculptures contem-

poraines. Il renferme également,

un fort beau labyrinthe dédié au

« Cantique des Cantiques ». Pour

se perdre et oublier ce que

31110 LUCHON (Pyrénées centrales) Deux pièces, équipées, balcons, parking, dans petite résidence ensoleillée, centre ville, gestion locative assurée, DREUILHE

46, alie a Prigny, 31116 LUCHON

Tel. 61-79-33-51.

_lagares

HIER Berin

The second second 一方:\$P\$\$P\$**\$P\$** . 水 (**)** 化 14年(銀色)

C . Later and the state of the ***

and the state of the state of *13 ER 1455 LEADING THE STREET, STREET the me where the party

The same of the same of

Vanne -三年 李 年 李 年 李 年

and the second second

Un tigre pour le Bouddha

la cote, et il y a belle lurette que les chemins de Katmandou ne charrient plus des aventuriers lés en manque de paradis artificiels. Le coup de folie à tous vents est passé de mode, d'autres touristes débarquent nez en l'air en quête de sensations fortes à la mesure démesurée de l'horizon himalayen, les randonneurs s'agglutinent en de nouvelles places fortes, préoccupés uniquement de marcher à l'air pur. Loin des hommes d'ici ou d'ailleurs, dans une drôle de solitude qui, pourtant, ne saurait se passer de l'indispensable solidarité du por-

A Katmandou, cependant, nul n'est à une contradiction près, et si le pays s'offre à la curiosité dévoreuse d'images d'Epinal des visiteurs presses, il sait anesi réserver de vraies découvertes, profondes et marquantes, à l'amateur désireux de sortir des sentiers balisés aux repères d'un engouement passager. Et si la montagne, l'authentique, la très haute et très révérée, fait peur, il y a l'émerveillement du Teral, des basses plaines où rôdent, en semi-liberté, dans une réserve anciennement royale, tigres, léopards et autres rhinocéros, que l'on pent croiser

teur local. Sherpa on autre.

Repères -

Meilleure époque : d'octobre à avril. Pour se rendre de Katmandou à Banepa ou Panauti, avant d'entamer la marche : bus local. Pour se rendre à Dhulikhei : également transport

De Dhulikhel ou Pensuti è Namobuddha : merche raistive: ment aisée (3 à 4 heures). Trajet également possible en volture - une double traction est alors priférable, meis l'on se prive du plaisir de la promenade et d'éventuelles rencontres. Pour découvrir Katimandoù, rier ne vaut la fiênerie à pied, ou à bicyclette. Swayambunath cinq kilomètres à l'ovest de Ketmandou. Bodneth : buit kilomètres à l'est de Katmandou.

an détour d'une promenade à des recueillement est de mise à d'éléphant. Avec, en arrière-plan, la magnificence des neiges éternelles chatoyant dans la lumière du crépuscule...

· Toute la vallée de Katmandou se prête admirablement à la flânerie, et la cité aux allures nonchalamment médiévales a su garder une bonne partie de son charme bigarré. Il suffit de se faufiler dans ses ruelles biscornues pour être fasciné par le carronsel incessant des bruits-et des conleurs, la délicatesse des fenêtres ourlées de dentelles de bois, la somptuosité un rien dédaigneuse des palais, l'attrait trouble des échoppes au bric-à-brac tentateur. Vendeurs de flûtes à l'éventaire ébouriffé d'instruments et vaches paisibles adroites à saisir une friandise à l'étal du marchand des quatre saisons sont toujours au rendez-vous de l'insolite, perçu ici comme dimension banale du quotidien.

🐪 " Faire vibrer des cordes imprévues

Il y a tant à voir dans ce dernier royaume hindou de la planète que esprit s'imbibe comme une éponge de sensations, d'odours, de sons et d'images. Une aimable aisance très orientale engage à musarder d'hindonisme en bouddhisme. d'ethnies en clans disparates, de coutumes en traditions multiples. De temple en monastère, le voyageur plonge dans un univers de tranquille assurance, ponctué de rituels hauts en couleur, aux musiques sacrées profondément émouvantes qui font vibrer des cordes imprévues. Un moment d'arrêt à Swayambunath, le offèbre stupe (1) bimillénaire qui veille sur la vallée, permet de prendre physiquement la mesure d'un rythme autre, qui éveille des resonances inattendues. Pour gravir les centaines de marches du grand escalier, des singes consentent parfois à vous faire un bout

A Pashupatinath on a Dakshinkali, l'atmosphère est plus bruyante, tenant à la fois du bazar

Pashupatinath, appelée parfois la Bénarès locale, puique les Népa-lais y font incinérer leurs morts selon les rites ancestraux. Micux vaut cependant ne pas aller du côté de Dakshinkali un jour de grande fête: les cris pitoyables des animaux sacrifiés par dizzines, presque à la chaîne et sans cérémonie, ne sauraient laisser de marbre le visiteur même prévenu. Un peu en retrait, des ascètes errants sont perdus dans leur monde parallèle.

Pourtant, à choisir dans cette gamme où chacun peut trouver son bonheur - faute de randonnées éperdues bonnes à satisfaire les drogués de la marche, qui en oublient de voir ce qui les entoure, ~ il est un coin presque perdu qui comblera bien des désirs. Un peu en marge, un peu solitaire, Namobuddha reste à portée de caprice, à portée de flânerie. Ne serait-ce que parce que la légende qui s'y rattache est belle, et que sa découverte peut être à la fois point final d'une balade et prélude à des départs plus avenureux vers des cimes

La légende? Elle conte qu'autrefois, dans la nuit des temps, Sakyamouni le Bouddha - ou bien était-ce l'un de ses proches disciples? - voyageait sur ces chemins d'un pays déjà marqué au sceau de l'éternité. D'un hameau l'autre, il écoutait le malheur des hommes, réconfortait les désespérés, partageait leurs peines et encourageait les êtres à persévérer pour ouvrir les yeux et s'éveiller du cauchemar de la souffrance. Mille et une histoires tissent ce geste immémorial de la mémoire asiatique, qui dit qu'un jour le sage apprit, alors qu'il se promenait dans la vallée de Pananti, qu'un chasseur avait abattu un tigre. Il en découvrit la dépouille au faîte d'une colline : ce n'était pas un tigre, mais une tigresse, entourée de ses petits, affamés et perdus, qui feulaient i fendre l'âme. Compatissant, l'ascète n'hésita pas à tailler dans son propre corps de quoi apaiser à souvenirs et du lieu saint. Le l'appétit des jeunes félins. Rassa-

siés, petits tigres finirent par devenir grands et tirer vengeance du vilain chasseur en le mettant

Tout près du sommet, un stupa a été érigé pour marquer le théatre de ce fait mémorable, et un peu plus haut, tout en haut de la colline, une grande pierre sculptée rappelle l'édifiant épisode. Aujourd'hui encore, ce lieu fidèlement révéré est un lieu de pèlerinage très fréquenté; nombreux sont les bouddhistes à gravir les pentes, par endroits abruptes, de ce long chemin. Dans la forêt, les papillons sont légion à piquer d'éclats de couleurs irisées l'environnement végétal, et le silence se peuple d'harmonies grâce au chant des oiseaux.

A côté du stupa, le sanctuaire est accueillant au passant, qui y ment « Salut au Bouddha », et de

retrogvera le sourire chaleureux de l'Eveillé, l'autel garni d'offrances, et la senteur entêtante de l'encens. Sans doute un moine en toge grenat ne tarderat-il guère à s'approcher, proposant un bol de thé, histoire d'échanger impressions et réflexions sur le monde, proche ou iointain. Le seuil est vite franchi qui semble donner accès à une autre dimension de l'être, tout en sachant que long est le sentier qui mène audelà du miroir...

Suivre le sentier de l'imaginaire

Alors, il est toujours temps de s'incliner devant la statue du sage, manière aussi d'interpréter ce Namobuddha, qui signifie simple-

Nouvelle cuvée champe-

noise! - Une de plus. C'est la

« Cuvée renommée », signée du

chempagne Jacquart. La bouteille

est élégante, le vin est mieux qu'honorable. Un bandeau doré,

sous la capsule, permet, le bouteille

• Vignerons, itinéraires

vacances. - C'est un petit fasci-

cule comportant deux cents

adresses à travers les vignobles

pour visiter (et acheter si le goût

vous y invite). Edité par Le Varre at

l'Assiette (1, rue du Val-de-Grāce, à

Paris-5*, tél.: 46-33-45-96), cette

sélection est le fait d'amophiles

d'Europe. — Edités par Foldex, cette carte est passionnante pour

les amateurs d'ale, bière malt

furnée, pils, stout, bière brune et

bière de garde (ce n'est pas du tout

la même chose) de França, ainsi que

bien d'autres variétés dans tous les

pays producteurs d'Europe (Foldex,

27, rue Trébois, à Levellois-Perret

92. tél. : 47-37-79-70).

• Cartes des bières

ouverte, d'en garder l'élégance.

dans la vallée de Katmandou sur les traces du grand sage de l'Asie.

Randonnée

pèlerinage

repartir en suivant le sentier de l'imaginaire pour musarder dans le temps, ou le chemin de terre pour flåner dans les alentours. Les deux voies ne sont pas incompatibles, tant ce coin du pays un peu décalé, à la lisière du quotidien, incite à savourer l'instant qui passe et à se laisser prendre au charme réconfortant d'un accord bienvenu avec la nature.

Pour le retour vers Katmandou, quand les ravins cèdent la place aux rizières et que le regard se porte vers la haute chaîne himalayenne, devinée au-delà des nuées, le chemin le plus court passe par Dhuiikhel. La bourgade, assoupie dans la journée, s'enorgueillit d'être l'un des meilleurs points d'observation à l'heure du lever ou, éventuellement, du coucher du soleil. Spectacle à peu près garanti, selon les conditions météorologiques, et du plus somptueux effet, tant est impressionnante de beauté la vue du formidable rempart montagneux offert au regard.

Avant de regagner Katmandou et ses mirages, une halte à Bodnath facilite la transition, prépare en douceur aux retrouvailles avec ia modernité. L'imposante rondeur du merveilleux stupa n'est pas écrasante, et tout autour du mandala (2) qu'il suggère gravite un petit monde essentiellement tibétain. Sans se lasser, des fidèles tournent les moulins à prières encestrés dans la base carrée, les échoppes bruissantes proposent monts et merveilles où se nichent parfois de vrais trésors, et dans les sanctuaires l'ardente litanie des moines lisse en arrière-fond la rémanence d'une mélodie venue du fond des âges.

Autour du monument sacré, nourri de la vénération de tant de générations, des monastères ont pris racine et représentent les grandes écoles du bouddhisme tibétain. Pérennité d'une civilisation qui traverse les siècles, leurs misères et leurs vicissitudes : à Bodnath comme à Namobuddha, le visiteur, pèlerin ou curieux, retrouve cet inimitable et incomparable goût du voyage qui apaise l'esprit, au seuil d'un nouveau

CLAUDE B. LEVENSON.

(1) Reliquaire, symbole de victoire (2) Diagramme figurant l'univers.

Aux quatre coins de France

L. R.

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vente directs 12 boutailles 1984 : 460 F TIC franco dom. TARIF SUR DEMANDE - Tél. 85-47-13-94 Louis Modrin, etticulour, 71560 Marcorne

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY, T. 28-58-48-37 VENTEUR 5 I ZUNG ER ERTE SUR DEN MANNE Vin vieulti en foudre. Tarif sur demande. Cure 1982 du chédengeurs. Médèle d'argon compours effection mondain. MCMTRÉM. 1988.

DUE PAR HON

A TOME TO THE

The state of the state of the

BE SHEET, THE PARTY.

The Concerne

200 (100 · 41) 5 *

(株式機能等である)

Mar Shake 17.

Mary Mary Street

STATE OF THE PARTY OF

THE PARTY NAMED IN

京美城北 计以

Wester Line

神経療法 保井 かいかつ

Service State

with affine Berte Berten.

1 Car 1 Car 1

Company of the second

The state of the s

A Section of

Mary Property and the second

Time Walliam

A THE SHAPE OF THE PERSON OF T

医传统 经收益 人

10 and

Market B

Charles Williams

The Art of the

 $\delta_{1,\mathbf{d}} = \pi_{2,\mathbf{d}}$

ere & one bag y

1 Cares

The District

Separate in the second

the state of the state of

THE OR SHIP E HERE'S

- 72 julie - 12

8u 12 to

101 10 10 10 2 COL

CONTRACTOR NEEDS

- THE REAL PROPERTY.

121 1 4 61 16138 F

F -- Com same

● PPECISION ...

orm a factor of

· 小型加工廠

 $||\cdot||\cdot||v|>0 \quad |\cdot|_{C^{1}} \quad \text{with } v \geq t_{q}$

and the state of

11 17%

وعلايا الكي

1 to \$100

2.5

Section 1

8 5 9 1 p 12 2 p



新工作的 19 Mark State of the F-12 14.2" 4.11" -----# 1/40-FJ.774 Water the State of me terme " 4 th. -Mark Strain of the last THE PERSON NAMED IN Berger, with the BASKET ME A P. 海井 メイフ **医毒子属 地** STATE OF THE STATE OF the same of the same Mary Park Cold . . A STATE OF THE PARTY OF 我我我们是……

a sale than the

والمعالجة المناجعة والمنافعة

SEMAINE-GOURMANDE

Au Vieux Berlin On connaît cette ambassade de la cuisine allemande, on seit sa belle salle classique, achalandée, et sa carte alléchante en diable (chef Jacques Herbaut) des « planches » (de charcuteries, de jambon « Ammerlander ») su filet de porc bière et cumin, des rillettes de carpe au raifort au jambonneau purés de pois choucroute, du tartare de harengs matjes à l'escalope viennoise. Mais il faut noter aussi la brasserie et sa terrasse avec ses salades innombrables et « géographiques » (Hambourg, Berlin, Stuttgart, Cologne, Bavière, etc.), son service d'après-midi (de 14 h 30 à 19 h) et enfin, nouveauté importante, les petits déjeuners (Frühstück) comportant jus de fruits, assiette charcuterie-fromages, petits pains (sésame, cumin, pavot, brioché), café, thé ou chocolat (40 F) avec en supplément un poélon d'œufs aux saucisses de

Nuremberg (35 F): Ajoutons que tous ces produits « bien de chez eux » peuvent s'acheter à l'épicerie de la Maison d'Allemagne (45, rue Pierre-Charon, tél. 47-20-35-20). Qu'on livre à dornicile. Que vous trouverez ici quinze sortes de poissons fumés, soixante sortes de bières, d'excellents vins d'outre-Rhin (comme le merdinger du pays de Bade). Et qu'au Vieux Berlin, les diners aux chandelles, dans l'ambiance musicale feutrée créée par un excellent pianiete, sont bien agréables (salle climatisée).

Le prix Marco-Polo-Casanove de la pére nité culinaire est bien mérité. Menus : 185 F et 210 F et carte. Comptez 300 F ou un peu plus pour une fête.

 AU VIEUX BERLIN 32, avenue George-V (8°) Tél.: 47-20-88-96. Fermé dimanche et ouvert en août. Parking: George-V. Salon: 20/50 couverts. A.F., D.C., C.B.

Astoin Rive Gauche

Avec son chef-associé Jean-Merc Giorgi, M. Autoin réussit à afficher « complet » en ces temps difficiles. Le pourquoi? Les prix modestes, la cuisine perfaite pour les prix, l'accueil chaleureux enfin. Il y a là un menu à 115 F, dont j'ai testé le méti-méto de poulpes et l'avocat au tarama, le pavé d'églefin au cidre accompagné de pommes en l'air, fromage ET dessert, ce qui, avec le vin et le caré, fait une addition de 150 F. Qui dit mieux? A la carte, la brouillade d'œufs et filet d'anguille fumée est à 55 F, les noisettes d'agneau gratinées au beurre moutardé imoutarde de Meaux) à 80 F, un gamay de Toureine à 52 F, le pouilty furné, cuvée Julien Husset à 120 F. Enfin, pour arroser ma découverte, j'ai sablé le brut de Vertus (champagne Julien Husset, 180 F) avec MM. Astoin et Giorgi. Le soir, c'est plus calme et, dans le quartier, bien intéressant.

 ASTOIN RIVE GAUCHE 19, rue du Regard (6°). Tél. 45-48-87-67. Fermé dimanche et ouvert en août. Parking : Bon Marché. Salon: 8/10 couverts.

La Réserve de Beaulieu

Est-il besoin de « situer » cette maison internationale? Simplement, au seuil des nces, signalons sa nouvelle carte (menus à 315 F et 380 F). Carte où, s'il fait beau, devent le piscine et la mer, on aura plaisir à goûter le germiny glacé, les aiguillettes de canard froid sauce bigarade, voire simple-ment le buffet froid assorti et ses salades (150 F). Et avant les très excellents desserts du chef patissier (dont le millefeuille « Réserve »).

• LA RÉSERVE DE BEAULIEU 5. bd du Général-Leclerc

Tél. 93-01-00-01. Selon: 60 couverts. A.E. or VISA

à Beaulieu-sur-Mer (06310).

Le Chateaubriant Un bon quart de siècle! Les Parisiens gour mands savaient le chemin de ce bistrot de la rue de l'ocqueville : le Chateaubriant, bonne viande et bonne humeur. Sur la rive gauche, ils aimaient la Ferme du Périgord, de M. Maurence, dont le guide Kléber disait à l'époque : « Gentille petite maison où le patron fait la cuisine. » Cette science, il l'a apprise à sa fille Christine. Et voilà que celle-ci, après un passage dans d'autres bonnes maisons (notamment chez Albert), s'installe à son compte. Où ça ? Au Chateaubriant, justement! C'est très simple et très bon, (des rillettes

de lisettes au foie gras « maison », du melon avec fines tranches de magret fumé à la morue fraîche en papillotes, beurre de basilic, de l'andouillette (de Duval) au four avec un exquis gratin au chateaubriand (évidemment!) grillé ou au jus de truffes (la papa Maurence est retourné à Périgueux). Un seul fromage (sagesse), mais une roue de brie par-faitement affinée, des desserts féminins, une petite carte des vins de prix honnêtes (dont le clos la coutale 84, un cahors agréable bu frais sur le poisson). Cette jeune Christine est à encourager, avec son menu du jour (deux plats, fromage ET dessert à 165 F). Et de plus la maison sera ouverte en août. Pour le soir, à l'abri des rumeurs de la ville, cette cesis provinciale m'enchante.

 LE CHATEAUBRIANT 125, rue de Tocqueville (174) T&L 47-63-96-90. Farmé le dimenche.

LA REYMÈRE.



échecs

Nº 1236

DANS LA TRAPPE

(Tournoi zonal

Pertie espagacie

ECHECS Nº 1236 1. 64 65 18. CR6+E (a) gx86
2. CR3 Cp6 19. Fis4 T66 (a)
3. Fh5 a6 20. Tg3+ Eh8
4. Fa4 Cr6 21. Dg4 Fh6
5. 64 (a) \$xx84 (b) 22. Dx66E (p) Ix66 5. d4 (a) êxd4 (b) | 22. Dxés2 (p) fxé6 (6.0-0 Fé7 (c) | 23. Fxf6+ Fg7 | 7. é5 (d) | Cé4 | 24. Txg7 | b5 (q) | 8. Cxd4 (ë) Cx44 (f) | 25. Td1 | Dxe4 | Ce5 | 26. Tg5+f | Rb7 | 10. Cc3 | Cxx4 (g) | 27. Txh5+ Rg6 | 11. Dxx4 | 0-0 | 28. Tg5+ Rf7 (r) | 12. Ff4 (b) | b5 (i) | 29. Td4 | Dh6 | 13. Dd4 (j) | Fb7 | 30. Tf41 | Dh7 | 14. Ta-d1 (k) | Fc6 | 31. Tf-g4 | R8 | 15. Cd51 | Té8 | 32. Tg7 | Dh8 | 16. Td3 | Fw8 | 33. F674 | R68 | 17. Fe3 (i) Dx8 | 34. Fb4 shanks (s)

MOTES

17. Fg3 (1) Dg8 (m) 34. Fb4 abandon (s)

a) Cette variante d'avance de pion d n'est pas très dangerense pour les Noirs; aussi la trouve-t-on rarement dans les grands tournois; elle a, cependant, l'avantage d'éviter les longues analytes théoriques du « système fermé».

b) 5..., Cxd4 et 5..., Cx64 sost fai-

c) Et non 6..., Fç5 à cause de 7. 65, C64; 8. Dé2.

d) On 7. Tel, 0-0; 8. 65, C68; 9. FF4, f6; 10. Fx96, dx96; 11. Dxd4, Dxd4; 12. Cxd4, 15! Le grand maître Marjanovic, qui jone souvent avec les Blancs la variante. S. d4, préfère l'ancienne suite

D'autres possibilités sont égale ment intérestantes comme 8, b4 et 8, ç3.

Interessentes comme 8, 04-01 8, c).

Si 8..., Cr5; 9. Cr51, FIS (et som 9..., Cxa4?; 10. Cxg?+, Rf8; 11. Fh6, Rg8; 12. Dg4); 10. T61!, Cxa4; 11. Dg4, Cr5; 12. Fg5, Cr?; 13. Cr3, d5; 14. éxd6, gxd6; 15. Fx47; Fx67; 16. Dxg7, Fx75; 17. Cd5!, C66; 18. Dxh8+ et ç. (Spiridonom-Aanonom, 1975) ou encoré, par exemple, 9..., g6; 10. Cx67, Dx67; 11. Cg3, Cxa4?; 12. Cd5!, Dg5; 13. Cxg?+, Rf8; 14. F63, Db4; 15. Fh6+, abandon (Marjanovic-Batagie, 1987). Les Noirs pervent anssi égaliser. par 8..., 0-0; 9. Ct5, d5; 10. Fxg6, bxg6; 11. Cx67+, Dx67; 12. T61, T68; 13. 73, Cd6!

g) 10..., 0-0 est plus simple: 11. Cd5, d6 on 11. F63, Cxa4; 12. Dxa4, d5 on bien 11. Fg5, Fxg5 (et non 11...., Cxa4; 12. Fxe7, Cxc3?; 13. Db4!, abandon comme dans le...partic Marjanovic-Ruben, Djakarta, 1986); 12. Dxc5, F67; 13. D63, d5; 14. Ta-d1, g6; 15. C62,

Da5!; 16. Fb3, Fg4 avec égalité (Honfi-Krogius, Hambourg, 1965).

å/ Empêche 12..., f6 à cause de
13. éxf6, Fxf6; 14. Dp4+ et le pion ç7

i) Le dégagement 12..., d5 était tou-jours plus simple.

j/ Et non 13. Cxb5?, Tb8!; 14. Cp3, Tb4.

k) Fixant définitivement le pion d7.

1) Memcant 18. Fh4 et 19. Cf6+. m) Les Noirs parent ainsi la menace mais tombent directement dans la trappe. 17.... 45 ex désagréable à cause de 18. éxd6 (si 18. Cb4, Fb7 menaçant 19..., T64), Fxd6; 19. Fxd6, Dxd6; 20. Tg31, T65; 21. f4! ou 20..., D65; 21. Cf6+2 Le moindre mal est encore 18__cxd6_

a) Le piège se referme, à la grande surprise des Noirs. Le sacrifice, difficile à examiner dans tous ses détails, est intradimental décide.

o) Si 19., F£7; 20. Df4! (et non la prise naturelle 20. éxf6 qui permet aux Noirs de se défendre après 20..., Ff8; 21. Tg3+, Rb8; 22. Dg4, Fh6; 23. Dh5, F£4; 24. Dxf7, Tg8; 25. Tg7, F64), Dd8; 21. éxf6, Ff8; 22. Tg3+, Rh8; 23. De5!

p) Un magnifique sacrifice de D qui st, en même temps, la scule voie de la

q) 24..., h6 donne un gain facile aux Blanes: 25. Tdl, Df8; 26. Tg-xd7+1, Rg8; 27. Txc7, Dc5; 28. Td3, Dxc2 (ou 28..., Db6; 29. Tg3+, Rf8; 30. Tcg7 suividu mat); 29. Tg3+, Rf8; 30. h3! /) Si 28..., Rh6; 29. Tg4!, Rh5; 30.Td-d4!

s) Il n'y a plus de défense. Les Blancs penvent regagner in D et restar avec deux pions de plus.

Solution de l'étude nº 1235. · · E. Burnov, 1952. (Blancs: Rh5, Fa3, Td7, Ch1, Pc3. Nons: R66, Tb3, Fg1, Ph6.)

Noirs: R66, Tb3, Fg1, Ph6.)

1. T46+1, Rf7! (si 1..., R£5; 2. Ta6, Txc3; 3. Fb2); 2. Fb4, Fc5! une belle contre-attaque; 3. Fxc5, Txc3 menaciant la F et le C; 4. Tf6+1, R£5; 5. Fg1fl, Th3+; 6. Rg4, Txh1; 7. Tf1 enformant la Th1 et obligeant le R moir à me passer que sur les cases blanches, R£7; 8. Tc1, R£6; 9. Td1, R£5; 18. Tc1, R£4; 11. Tb1 et les Blancs gagnant après 11..., R£5; 12. Fb6+ et 13. Txh1 en 11..., R£3; 12. Fg5+ et 13. Txh1.

CLAUDE LEMORNE.

ÉTUDE Nº 1236

richt 📥 are

... es april

44.255 4

and the state of

ething the Control

La Land Holes 📆

Carried Assessment

And Adjusted

Carlo Marie A

a spine and a spin

A STATE OF THE STA

10 mm 10 mm 12 mm

A . 250

1000

: 6 .00

2717 N N

tion has been a

\$ 15 miles 1 1 1 1 1 1 1

April 19 Sept 1

 $\nabla \omega_{S, p, p}$

 $\mathcal{A}_{2,-1,\gamma_{k}}$

Marin Ja

Apr. --Spin

The second second

And was the same of

Service and

and a second

4

9.55

les secrets de

1 - 1 4年 美國教育 Albania de manifestation

A A P. PROPERTY AND POST OF

The state of the state of

C - Marie Print &

Gian Care 3

area second

THE PERSON NAMED IN

17-1 - 秦文章: 李江湖

LIMMAN AND

T 1 1/4 20 100 AND AND

title film in the

St. The state of

A PARTY NAME OF THE OWNER, THE

STANSON SOUTH

. n.l. s. smadbini

We could be seen

Street, & Bath

CONTRACTOR OF THE

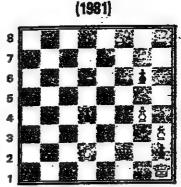
化酚 帕纳哈登斯 er ie in in der

11 - A-1-

"P Bish affal To the particular

46 M S

N. KRALINE



abcdefg BLANCS (4): Rhi, Pd2, 94, b3. NOIRS (4): Rf2, P64, p6, 1/2. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1234

DEFENSE MORTELLE

Après la traisième levée Ouest savait que son partenaire n'avait probablement plus aucun honneur dans son jeu et il savait que sa contre-attaque livrerait une levée, mais le grand art était de savoir quelle carte il valait mieux sacrifier.

♦1072 ♥AV74 ♦A82 ♦DV5 ♦A5 ♥3 ♥RV10963 ₱R872 • R872 • R872 • R872 • R872 • R872 • R872 **♦**DV4 ♥RD10862

Ann.: E. dom. Tous vuin.

Nord Est Sud
- Passe 1 \(\nabla \)
3 \(\nabla \) passe 4 \(\nabla \)...

Ouest a entamé l'As de Pique (pour le 9 d'Est) et il a rejoué le 5 de Pique. Est a pris avec le Roi et il

lequel Sud a fourni la Dame (son dernier Pique). Comment Kelsey propose-t-il que Ouest jone pour faire clinter QUATRE CEURS?

Après avoir évidenment coupé le troisième Pique, il faut choisir entre la contre-attaque à Carreau on à Trèfle. Voici le raisonnement de Kelsey : il faut admettre : le que Sud a forcement l'As de Trèfle (sinon il n'aurait pes d'ouverture normale); 2º que Sud a six ou sept Cœurs (sinon le contrat serait infai-

Or, si Sud a sept Cours, la contre-attaque à Trèfle livre la dixième levée alors que la contre-attaque à Carreau bat le contrat si Sud n'a pas la Dame de Carreau.
D'autre part, si Sud n'a que six
Carux, la contre-attaque à Trèfle
livre encore le contrat quand Sud a la Dame de Carreau (car Ouest sera squeezé à Carreau-Trèfle), alors que la contro-attaque à Carreau est

mortelle si Onest joue le Roi de Car-reau qui fait sauter la communication de l'As de Carresu et empêche

Regardez la donne complète où Sud n'avait que six Cœurs. On voit en effet que si Ouest contre-attaque Trèfle Sud fera dix levées en sque-zant Ouest après avoir fait le 10 de Trèfle, l'As de Trèfle et tous les

ORV#R OA8#D OD5♥10

Sur le dernier atout, le 10 de Cœur, la défense d'Ouest doit libérer la Dame de Carreau ou la Dame

Cependant, si Onest contre-attaque le Roi de Carreau, le contrat chutera.

On notera que, si Ouest creit pou-voir contre-attaquer le Valet de Carreau, le squeeze fonctionnera après avoir fait la Dame de Carreau et les atouts (le mort défaussant Trèfle).

L'appel des mineures

On connaît la signification de la surenchère de 2 SA sur une ouverture adverse de 1 Cœur ou 1 Pique. Elle a été inventée au lendemain de la guerre par l'Américain Alvin Roth pour indiquer un bicolore de mineures. Cette convention, que tout le moude utilise aujourd'hui. prend un dévelopement particulier quand le bicolore est spécialement beau en force et en distribution : au lieu de se contenter de dire 2 SA, on utilise la sureachère de 4 SA qui oblige le partenaire à jouer la manche et éventuellement le chelem dans une des mineures. Cette convention de 4 SA a aussi l'avantage de barrer les adversaires.

La donne suivante, jouée dans un championnat d'Amérique, est une bonne illustration de cette conven-

	à na		
	◆R9: ♥63 ♥42	9432	
4 6	♣ A8	PDV1	087
♥8 ♦AD1073 ●RDV1073	OSE	♥104 ♦ V65	. '
◆ R D V 1073	ΦA	⊕ 965 D ¥975	2

ORSE

Ann. : S. donn. E. O. voln. (1 Trèfle : fort et artificiel.) Ouest a entamé le Roi de Trèfle, comment Hamman, en Sud, e-1-li gagné CINQ CŒURS contre toute défense?

Note sur les enchères : L'ouverture de « 1 Trèfic » promettait au moins 17 points sans indication de couleur, et c'est pour cette raison que l'appel des mineures pou-vait être utilisé sans ambiguité. PHILIPPE BRUGNON.

scrabble .

Nº 271

LA BALLOTE EST IDIOTE

Notre chronique nº 254 du 8 novembre 1986 était consacrée à des mots en -OT faisant -OTE ou -OTTE au féminin. Nous parlerons aujourd'hui d'autres mots en -OTE ou en -OTTE, non issus de masculins en -OT. La BARBOTTE est une loche qui BARBOTE. La BALLOTE est une plante des décombres (rudérale!) et non le féminin de BAL-LOT (pour la mnémotechnie, voir notre titre); vous pouvez bien sûr doubler votre T avec BALLOTTE(R), et, s'il y a pénurie de L. jouer BOTTELA. Pas de risque d'erreur avec DÉGOTER ou DÉGOTTER, MARGOTER OR MARGOT-TER (crier, en parlant de la caille). Voici maintenant une

série de mots strictement en OTTE: BOULOTTER, FRI-SOTTER, GARROTTER, GRE-LOTTER, MARCOTTER (multiplier des végétaux en développant leurs racines), BIS-COTTE, CAGNOTTE, CHA-BACHOTTE est un petit buquet MOTTE (argile cuite), pour poissons vivants; mais si GAVOTTE, GRIOTTE (cerise vous manquez de T, vous pouvez scidulée), et son anagramme toujours BACHOTE(R). La RIGOTTE (fromage de chèvre et de vache), HULOTTE (chouette qui hurle ou [h]ulule), LONGOTTE (calicot rouen-nais), MAROTTE, MAS-COTTE, SCIOTTE (scie de marbrier) et enfin la LINOTTE, qui a une réputation d'étourderie parce qu'on la prend facilement à l'appeau; si vous avez vous-même une tête de linotte, essayez de ne pas oubliet que les deux noms de cette expression ont deux T cha-CHD.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Tournoi de Strasbourg 2º manche 17 mai 1987 (On joue à la MJC, rue de Bourgo-

gne, le mardi à 20 heure aomedi à 14 h 30.)

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En buissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des ranades horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des

colonnes, par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est ver-tical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, fauta de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

Nº	TTRAGE	SOLUTION	REF.	PTS
	AEEORTI	*		
ΙįΙ	CEEGIUZ	TOREE(R)A	R 3	1 64
3	U+CFIMOT	GERCIEZ	5 F	38
1 41	CFMT+EIN	QUI	10 F	33
5	FMN+AIOU	CITEZ	LI	38
6	FU+AEFST	MANIOC	1 G	. 27
7 1	EILNSUV	STAFFEU(R) (a)	8 A	101
8	AULOPS	VEINULES	7 G	76
9	ILP+ESTW	SOJA	2 D	30
10	EILT+EMN	SWAP	C 6	" 28
11	DDEELKN	LIEMENTS (b)] A 1	83
12	BDEEN+LR	KSI	N 6	32
13	-AENORTX	RENE	3 C	21
14	DEEGNOV	EXONERAT	M 7	97
15	DCO+AERS	VENTE	14 3	32
16	ABDRLR!	RODAGES (c)	0 9	89
17	BR+ABSUY	HAD(A)L	1 1 9 1	33
18 19	RU+HPTUU	BABYS	15 F	59
20	HPU+DLLO DLLPU+AM	FUTUR	D 8	20
21	DL+1R	HO PLUMA	5 17	19
22	DEATE	IL	0 2	· 12

(a) L'anagramme (R) AFFUTES, 8 H, perd 9 points. (b) ALIMENTE, 9 H, 62. (c) L'anagramme DORAGES perd 1 point en 15 D. L. DUGUET, 945; 2. FRITSCH, 937; 3. DURAND, 934. Résultais finals; 1. DUGUET; 2. DURAND.

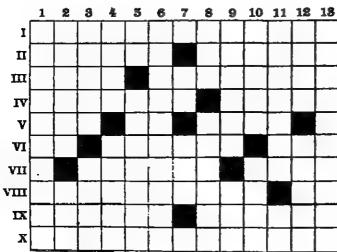
mots croisés

Nº 465

I. Une espèce de médiatrice. -II. C'est maintenant un prisonnier. Sorti du même œuf, ou, du moins, d'un œuf voisin. – III. Voué à l'échec. Ne demandent qu'à se fixer. - IV. Accepte. Chez les Grecs. - V. N'accepte pas. Comnence à rire. Se perdit quelque peu.

VI. Pour moutrer. Se rencoutre à la campagne. Ce n'est que demi-mal.

VII. Fait une fin. Fait une faim. VIII. Maladie de la jeunesse 7 Note. -IX. Bien faite ou refaite? Tient à s'exprimer, même si ça semble difficile. - X. On leur aura donc retiré leurs raisons de vivre... ou de mourir.



1. C'est dur de l'abattre. - 2. Franalse avant de devenir américaine. Son embeau fut signé Mallarmé. — 3. Le tombeau fut signé Mallarmé. — 3. Le précédent en a racoaté plus d'un. Homme pour l'homme. — 4. Son volume est difficile à calculer. Prit tout. — 5. Conjonction. Humeurs. — 6. Changent avec le tempe. — 7. Voyelles. — Quand tu es bouleversé. — 8. Fleave. Maître de musique. — 9. Il en vest. Possessif. — 10. Un beau départ. Son usage est bien de notre tempe. — 11. En fabrication. Pronom. — 12. On souhairerait an peu plus de sois. La grande et la petita, on les conasts. — 13. Ont fait l'objet d'explications.

SOLUTION DU Nº 464

L Incorruptible. – II. Nerveuses. Lol. – III. Than. Sépara. – IV. Ermitage. Ries. – V. Guère. Révérat. – VI. Serge. Ide. – VII. 11. Servile. FM. – VIII. San. Réévaluée. – IX. Tillac. Aillez. - X. Empaisonn

1. Intégriste. – 2. Nehru. Faim. – 3. Crimes. OLP. – 4. Ovaires. Lt. – 5. Réitérerai. – 6. Rusa. Grees. – 7. Us. Grève. – 8. Pesée. Ivan. – 9. Tsé. Vilain. – 10. Prédelle. – 11. Blairé. Ulu. - 12. Lorca. Fées. - 13. Elasto-

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 465

Harisantalement

1. AELNRUU. - 2. AEEFNOR. -3. AEEFINTX. - 4. ADENOOT. -5. AINOQSU. - 6. BELORTU. -7. AEGILRUX (+ 1). -8. AEILNNRT. - 9. CLINSTU. -10. CEEELOT. - 11. EEHMNRSU. -12. CELOSTU (+ 1). - 13. AEINOX. - 14. CIOORST. - 15. AEUPSS (+ 1). - 16. AEESTUV.

19. EIOPSTTU. - 20. ACDENO. -21. EINRUUX. - 22. EFGILOOU. -23. AEEILLN. - 24. EHLOST. -25. ACEILNSU. - 26. EIMNNO (+1). - 27. ACEENRTT (+2). -28. EELRSU (+ I). - 29. ABEITUX. - 30. EEIMMNOS. - 31. EEELTU. - 32. EFSSTTU. - 33. AEGNSSU.

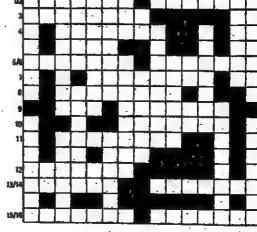
dont les définitions sout remplacées par les lettres de non i tresse. Les chiffres qui suivent certains tirages. cerrespondent an Rombre d'anamais implaçables sur la grille.

des mots croisés

Comme an accalble, on yout conjugner. Tous les mots figurent dans la re partie du Petit Larousse Elestré de l'amée. (Les nous propres se sont pes admis.)

SOLUTION DU Nº 464

17. AEINQSU. - 18. AELNOSU. - DETENDRA). - 7. LYCOPE, plame. 15. TRIFIDE partagé en trois (botani-que). - 16. SITUEES (SUITEES USITEES). - 17. TOLERIE (ETIO-LER, ETOILER, LOTERIE,

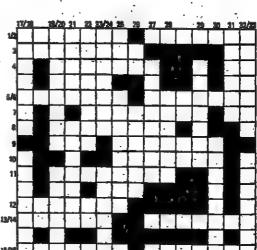


1. COMPOSE. - 2. OBEIRENT. 2. CHIALER (LICHERA). - 4. ISO.

BATHE, ligne joignant les points d'égale profondeur. - 5. GALEIE - 24. NOTOIRE. - 25. TSARISME (MARISTES, STRIAMES, TRI
MASSE). - 26. ENCHERI (ECHINER). - 27. TESTEES.
28. ZELOTES. - 29. PLAGAL. 29. ILLUMINE. - 31. LARYNGEE. TOLIERE). - 18. REASSIEZ - 8. SERIERIEZ - 9. CEIGNANT.
- 10. INSTALLE - 11. OSTEOME
- 12. OLEACEE - 13. FIERTES
(REFITES). - 14. TREMOLO. - 33. CHOEUR. - 34. JUPONNE. - 35. REPETE (PRE-TEE). - 36. TIEDISSE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





CAN THE PROPERTY. ie elisacinating And the same of Colors of Health Sales al market of P 1 2 2 2 2 2 SUPPLY PROPERTY.

Culture

pas -méchante- elle aussi. Dona Musique, Dona Merveille, la seconde mais plus paisible passion de Claudel, M= Audrey Parr ren-

contrée à Rome, puis au Brésil, elle aussi afectée d'une petite note

En effet, Claudel, 3 Rio, - tour

nant comme un gros papillon de muit autour de cette flamme virevol-

tante, comme nous le dit un témoin, envoyait à Dona Musique des poèmes d'amour brûlants, et, lorsqu'il allait la voir au consulat

anglais où travaillait son mari, il trouvait ses poèmes trainent dans le salon, sur le piano, les guéridons. Il

lui envoya un long poème de repro-ches, adressé à « la méchante fée Margotine, l'ême plus noire que sa bottine ».

Notre grand poète avec ses

randes passions, notre Mesa du arrage de midi avec son Ysé, notre

Rodrigue et notre Camille du Son-lier de satin, avec leur Dona Prou-hèze, nous font décidenment penser au petit Paul Claudel avec ses deux

grandes sœurs. Dans un texte appelé il faut que les femmes s'en mèlent. Claudel écrit : « Votre servitaur, qui

a gardé de son enfance avec ses deux sœurs plus dgées et bien plus malignes que lui un profond et salu-taire complexe d'infériorité. Dans nos disputes fréquentes je me rap-pelle ne jamais avoir eu le dessus, et d'ailleurs, vil m'arrivait de présu-

mer, quelques gifles bien appliquées avaient vite fait de me rapeler au sentiment de l'ordre normal. »

néchantes! Place su Soulier sain, amalgame de soldats, d'aventuriers, de missionnaires, de dames sans vertu, de bonnes sœurs et de carmélites en voie de transhu-

et de carméllies en voie de transhu-mance » l' « Des choses les plus basses et les plus grossières aux paroles les plus sublimes, il y à suite et continuité », dit Clandel. Les trois coups sont frappés. Antoine Vitez est su gouvernail. Ai-dessus de la cour du Palais, toutes-les étoiles de l'univers! Et Paul

les étoiles de l'univers! Et Paul Claudel nous murmurs: « Même pour le simple envol d'un papillon, le ciel tout entier est nécessaire ».

MICHEL COURNUT.

Mais oublions toutes ces



N 1200

F KRALIN 4.4.

1462

•

10 m

1000

2.5

 $\mathbb{T} \mathcal{H}_{k,k}$

9 4 1 5 6 W

4 11 10 Mag

BIN W

Total Control of the Control of the

禁"。 液体:

Ton State 1

SOL ME

Francisco Contra

新文字 (1) 新文字 (1)

0 % 10E 1

dide in

T. 4.67.

Contract of the last

APR 476.753

非过程事

∯क्षिक्रकारका राज्य

(新庆 · 李.44)

The same of

Marie Carl

September 1981

Berthall Commencer

in the same

Marie Marie

🌞 🤞 Brimeria

Mrs. Carlot

CONTRACTOR OF STREET

Alleria err

Mary Mary 1995

BOOK STREET

د الانتخارة في المجارة

2 6 1 mm 28,50

4-3-4 The second Carry List

\$ 18.29 B

- 15

100 mg 145 mg 1

Mark Company of the

10 mm

· 1000年 1

-

\$ 280 T

7 (Table 1)

1. The extend Signification of - The Control of the The state of 11. 11.

建设有数本的

Har dilma (C)

Il y a eu de l'orage, il y a du vent. François Léotard est vena inaugurer le 41° Festival. Tout le monde était là sauf Antoine Vitez et ses comédiens qui s'apprêtaient à jouer le Soulier de satin. Seul spectacle « in » de ce premier soir. Mais partout on répétait. Aux Pénitents blancs, David Warrilow a « filé » l'Hypothèse, de Pinget. Les expositions s'ouvrent, et d'abord le « Videoland », de Fabrizio Plessi. avi, à Cavaillon,

-CE JOUR-LA— François Léotard

fait rêver de la mer.

Le ministre de la culture est venu inaugurer le 41° Festival, et assister à la création du Soulier de satin, première soirée. A ce qu'il semble, il assistera à la seconde dans qualques mols, à Chaillot. Auparavant, il est passé per le jerdin. Il a serré des mains, il y en avait beaucoup, celles du Tout-Avignon. On pouvait suivre le parcours du ministre en accompagnant le déplacement latéral du carcle de photographas, de cameramen. On pouvait admirer le déhanchement gra-cleux du perchman arrêté, tendant au bout de ses bras levés le micro au bout de sa longue tige. Le ministre n'a pas fait de décleration. Il s'est restauré à une table. A une autre, il y aveit Michel Guy, qui l'a rejoint pour saluer M^{eo} Pompidou.

« Pop Club »

Radio-France e installé un patit studio dans le jardin. Après les conférences de presse, José Arthur a enregistré à la file pour son « Pop Club », qui, dit-il, va disparaître pour être remplacé per un magazine à 18 heures. Ce n'est pas la même chose. Ce n'est pes la première fois qu'on s'attaque au « Pop Club ». Mais, finalement, c'est la formule qui convient le mieux à José Arthur.

«Le Soulier de satin » dans la Cour d'honneur

La mule de l'ogresse

(Suite de la prendère page.)

Entre Dien et la femme, Claudel ne fait pas ce qu'il veut, tout au moins le prétend-il. Hors de toute raison, l'idée obsessionnelle qui son-tient le Souller, c'est la femme c'est Dieu Ini-même. Et Claudel de crier la Bible, le Livre d'Isse: Dieu s'adressant an peuple d'Israël, lui dit: « Vous ètes portés dans mon utérus ; vous étes contenus dans ma

Ajoutons que ces assimilations du Soulier de satin sont presque des fansses pistes, car Claudel, tout au long de la pièce, ne cesse de tourner en dérision ce qu'il vient d'avancer. Comme s'il tensit à décourager, à anéantir d'avance, les interprétations « intellectuelles » que la pièce pous tend sons les piece, comme des nous tend sous les pieds, comme des pièges.

- Jappelle intellectuel un inndapté », dit Claudel, qui ajoute que les intellectuels sont « des gens qui possèdent un instrument pour lequel il n'y a pas d'emplai ». Il no fant pas « comprendre » cette pièce, le Soulier, il fant se laisser emporter de confiance dans son délire par sa propre imagination, sa propre sensi-bilité.

A un si beau « trêsor d'histoires », puelle drôle d'idée que d'avoir donné ce titre si terre à terre de Soulier! « C'est godasses, à la vérité, si je ne me trompe, qui serait le terme cor-rect », dit même Claudel dans Méditation sur une paire de chaussu An mois d'octobre 1900, Paul

Claudel, alors gérant du vice-consulst de Foutchéon, vogue vers la Chine, à bord du paquebot Arthur-Sinomons. Il vient de prendre un congé. Il a passé la suit de Noël 1899 à Bethléon. Sur les bateaux, certains jours, on s'emuie. Il y a des jeux de bord pour l'animation. Et notre Claudel, de participer à un jeu anglais appelés

a Hunt the slipper ». A l'origine, o'était un jeu d'enfants, qui est presque le même que le cache-tampon français : un objet est caché, le jeu est de le

recrouver. Les grandes personnes de Grande-Les grandes personnes de Grande-Bretagne, qui sont quelquefois per-verses, en ont fait un jeu plus spé-cial. L'objet caché est me mule de femme, cette pentoulle du soir, de la nuit, qui appartient à la panophie des rétements intimes, et qui est régulià-rement, de oc temps-là; un satin. Faut-il préciser ici que les sandales et autres escarpins sont des «images cachées» du sere de la femme? cachées » du sexe de la femme ?

La mule de satin est donc cachée, et les messieurs « hunt the slipper », c'est-à-dire se lancent à la chasse de la pantoufle. L'érotisme de la chose est d'autant plus net que le mot slip en anglais vent dire, de son côté, a jupon » et nous voici devant prossion «coureur de jupons».

Le monsieur qui a découvert la mule on «soulier de satin», a droit à un gage de la part de la propriétaire du sculier. Vous devinez quelle nature de gage, sans aller aux extrêmes.

Sur l'Arthur-Simmons, c'est Paul Claudel qui met ce jour-là la main sur la pantoufle, et la pantoufle est celle d'une joune femme, qui est montée à bord à l'escale de la Rénmontée à bord à l'escale de la Kennon, en compagnie de son mari (elle a quatre enfants). Elle s'appelle Rose Vetch, Claudel l'a déjà rencontrée, à Foutchéou, l'année passée, lors d'un diner d'affaires. Mais c'est là, sur ce bareau, qu'il prend fen. La partenaire de « Hum the slipper», elle va être l'Vaé du Partase de midi. La être l'Yaé du Partage de midi. La Dona Pounèze da Soulier de satia, d'où le titre étrange de cette seconde

A la cinquième scène da Soulier de satin, Dona Pouhèze, « tenant son cœur dans une main et son soulier dans l'autre », « dépose son soulier, comme un ex-voto, dans les mains d'une statue de la Vierge, et dit: «Varge mère, gardez dans votre main mon malheureux pesis pied l... Quand j'essaieras de m'élancer vers le mal, que ce soit avec un pled boiteux!». « A quels êtrangez périples un pied gauche aventureux a a-t-il pas entraîné un pied droit récalcitrant?», dit, de lui-même, Paul Claudel.

> • Le matin, le chant d'un seul oiseau... »

Dans le cours du Soulier de satie, Dona Prouhèze, Rose Vetch se ris-que elle aussi à d'étranges périples, d'un homme à un autre, et va jusqu'à se faire fonetter et torturer sans en ressentir grand émoi, du moins à ce qu'elle dit, et nous la voyons se faire traiter de tous les noms, « peste», « colique», « lèpre», « vampire», « ogresse», « bou-gresse», « diablesse», « foutue chimne», Mais jamais nous ne la

voyons boiter, jusqu'à sa mort. La vraie Prouhèze boitera plus tard. Le 23 octobre 1949, Claudei a tard. Le 23 octobre 1949, Claudei a quatre-vingt-un ans et Rose Vech soixante-dix-huit, Claudei note dans son journal qu'il est allé voir Rose "e à la clinique Rémusat. Elle s'est cassés la jambe, rien qu'en faisant un faux mouvement. Elle est en verre, soixante-dix-huit ans. Toujours aussi méchante». Hasard: le mot «verre» vicat rappeler la «pan-toufle de vair» de Cendrillon.

Quant à « toujours aussi méchante», c'est l'homme qui réap-narait, dans l'ombre du grand poète. Il n'a jamais admis que Rose Vetch l'ait «trahi». « Parfois, le matin, le chant d'un soul oiseau suffit à éteindre en nous les feux de la vengeance et de la jalousie», écrit-il. Peut-être. mais pour pas plus de vingt secondes, chez ha. Ne la trouve-t-il Vidéo à Cavaillon

Les paysages mentaux de Fabrizio Plessi

Familier de la Biennale de Venise, invité de la dernière Documenta de Kassel, Fabrizio Plessi installe ses vidéosculptures

à Cavaillon. Un grand spectacle, troublant paradoxalement intimiste.

Cela tient de la caverne électronique et du Luna-Park. La liste, impressionnante, des moyens déployés – deux cents téléviseurs, sur I 000 mètres currés – laisserait présumer un show racoleur. A tort. C'est à une bien belle méditation que nous convie Fabrizio Plessi, à un voyage entre illusions, faux-semblants, vraics sensations, dans un « videoland » spectaculaire mais d'une sauvage sobriété (1).

Vénitien, peintre de formation il enseigne toujours la peinture aux Beaux Arts de Venise - Plessi avone plus de trente années de fasci-nation pour l'eau : bleue, fluide et changeante, plate et profonde; l'eau, qui incite à une reverie teintée d'apparente passivité, dans une durce conte, immobile. Entre l'eau et l'image vidéo, la parenté est évidente. Pour cette seule raison, Plessi est devenu vidéaste. Il se moque de la narration, de la guerre des images et dit savoir tout juste bricoler une prise de courant. Il dessine, puis fait réaliser par une équipe de techni-ciens ses sculptures où la vidéo — stilisée comme une lumière » pure » le plus souvent — se marie avec la pierre, le fer, le bois, et, à Cavaillon, avec la lavande : Plessi conçoit ses vidéosculptures en fonction de ses

C'est en revenant de New-York qu'il a rêvé Broax : derrière une grille rouillée une armada de téléviseurs, encastrés dans des plaques du même fer rouilé, et flanqués de bêches fichées dans leur propre reflet cathodique. Pour le Musée d'art moderne de Madrid, il a tracé Videocruz, un chemin de croix que l'on parcourt sur la ligne de partage qui sépare le bien, le mal, la pureté

du sel et la brûlure du charbon, tandis que des écrans se renvoient face à face des images cristallines ou rubis, toujours changeantes, imma-térielles. De quel voyage est-il revenu avec cette Mer de marbre grandiose, lyrique, à la beauté

monumentale, presque classique?

Pour Cavaillon, Plessi a imaginé
sept cônes de fonte, ceints de lavande odorante : le visiteur les escalade par une échelle de bois et contemple, en leur fonds, les flux et reflux bleutés d'un téléviseur, au son d'un agréable clapotis. Car chacune des sculptures possède sa musique» propre: souffie de tempête (Mer de marbre) ou bruit de pompe inquiétant (Bronx). Dans le grand blen, ces musiques deviennent rumeur, un bain de sons étrange. Tous nos sens sont conviés, de manière très instinctive, - primale », mais jamais de la même façon, el c'est ce qui est merveilleux.

Plessi ne cesse de brouiller notre perception. Il joue des paradoxes. Et son art vidéo monumental non seulement nous renvoie à l'intime : il est d'un minimalisme à toute épreuve, dans le choix des matériaux, dans leur mise en scène. Le Vénitien Plessi a été formé, ou le sent, à l'école des maîtres de la perspective. Jeudi matin, dans les jardins du Festival d'Avignon, il parlait de « remonter la technologie à la température du chaud ». La RAI Uno

vient de lui offrir l'occasion de tenis ce discours pour un très large public : à partir d'octobre prochain, pendant neuf mois, à raison d'une heure par semaine, à 20 h 30, Plessi présentera ses travaux, parlera de ses projets, de ses rêves de liberté pour l'image vidéo. Le générique sera signé Spielberg, et Umberto Eco écrira des textes.

ODILE QUIROT

(1) Le Centre culturel de Cavaillon est à l'origine de cette exposition. La région, le ministère de la culture, le centre vidéo Arte de Ferrare, participent à cette exposizion, à laquelle le Festival d'Avignon donne son label.

★ Centre culturel de Cavaillon. Jusqu'au 23 août.

Au Festival de danse de Montpellier

Les secrets de François Verret

de Montpellier s'était ouvert avec le Saut de l'ange, de Dominique Bagouet. Il s'achève par Quel est le secret?, création de François Verret. un chorégraphe

Avec François Verret, le public

Le Festival de danse

non conformiste.

est placé en situation d'incomme, privé de références et de mode d'emploi. Il doit se fier à sa seule sensibilité. Verret s'en explique : • Que l'on me reproche d'évoluer entre la danse et le théâtre ne megène pus. Je ne suis pas le seul à travailler dans cette zone sensible. L'imbrication du thédire et de la данзе рена атепет ди поически. Pour moi, chaque spectacle est une rencontre avec des gens différents. Cette fois, j'al voulu réunir deux acteurs, Daniel Emilfork et Frédéric Leidgen, et deux danseurs, Ann Koren et moi-même pour construire

La personnalité d'Emilfork a minante. Il y a en lui une grâce infinie qui s'apparente à la danse. C'est un aventurier très ex-geant. Tout est parti d'idées que j'avais sur le tiers-monde, de choses lues sur l'Ethiopie - un univers sin-

spectacle s'est organisé autour du drame d'un empire qui s'effondre et d'un vieil homme qui s'a plus le pouvoir. Carcasse dérisoire, il sert un cérémonial vide. Bien entendu il ne s'agit pas d'évoquer le Négus proprement dit. Ce qui se joue là c'est plutôt une tragédie : le père et ses trois enfants obligés de s'enfuir de leur palais. Ils emportent avec eux quelques souvenirs précaires. Ils sont lies entre eux par leur histoire passée. Nous avons construit le spectacle par imbrication collective. Chacun nourrissant son propre personnage. Tout s'est déposé par sédimentation au cours des semaines. Il y a eu beaucoup de déchets, une sélection de proposi-

» Au départ, il y avait les quatre personauges qui fuyatent des les pousse-pousse. Puis Daniel Emil-fork a imaginé de s'installer dans un coin de scène et n'en a plus bougé. Il dort et tente de ranim une mémoire délirante. Au bout d'un mois il a ressenti la micessité de lier la parole à l'annésie. Il a inventé son monologue, Comme Emilfork restait dans son fauteuil. le décorateur, Goury, a imaginé de construire une marioneste. Cette marioneste répond aussi à l'idée que la mort hante l'espace théâtral.

» Dès lors tout le spectacle s'articule comme un va-et-vient du

gulier et sophistiqué – et son der- cule comme un va-et-vient du nier empereur, Hatié Selassié. Le regard entre le vieillard immobile et AVIGNON 40 ANS DE FESTIVAL WORKE

les scènes représentées sur le reste du plateau. Puis une autre idée a été introduite, l'idée que les quatre personnages étaient des acteurs et qu'ils rejouaient des scènes du passé, d'où le rideau, le théâtre dans le théâtre et la fin ratée, qui est une sorte de lamento.

» Le public manque peut-être un peu d'informations, mals les musi-ques africaines, les costumes peu-vent le guider. On le lui rescente pas une histoire; on lui propose des images fortes : le rapport entre un père et ses enfants, la rencontre du mystère, et surtout l'idée d'un

> Propos recueillis par MARCELLE MICHEL

★ Opéra de Montpellier, le 11 juillet, 21 houres.

Le fondateur de la Taganka se fixe en Israël

Alors qu'il se trouvait en Israël depuis plusieurs mois pour y monter deux spectacles au Théâtre national, le metteur en scène d'avant-garde soviétique Youri Lioubimov a décidé de s'établir définitivement dans ce pays et a demandé la natio-

Le fondateur du Thélitre de la Tangaka de Moscou avait quitté l'URSS en 1983. Son passeport soviétique lui fut alors retiré. Aujourd'hui, marié à une juive hongroise, Lioubimov devrait bénéficier de la « loi du retour » qui accorde la citoyenneté israélienne aux époux d'immigrants juifs.

Le ministre israélien de l'intégr tion, M. Yaacov Tsur, a déclaré, le mardi 7 juillet, que son pays était honoré de cette requête, et que la présence de Youri Lioubimov apporterait une contribution significative à la créativité artistique en Israël. — (AFP, Reuter.)

David Warrilow: l'au-delà de la raison



David Wamilow va interpréter l'Hypothèse, de Pinget, aux Pénitents blancs.

Cet homme en beret fran-choullard est Anglais, d'où la bizarrerie inquiétante de son sou-rire. Habituellement, il vit à New-York. La première fois que je l'ai vu, c'était là-bas, dans les ruelles de Soho. Il vensit de jouer le Dépendeur, de Beckett. On était lovés dans des ocussins, tout près de lui, et lui, inoubliable sinouette blanche, nous emmenait, à la musique de sa voix sourde, tunèbre. Ensuite, il m'avait parlé en français. J'étais éperdue de reconnaissance de ne pas avoir à éructer quelques-uns des mots anglais que je connais et que perconne ne reconnaît. Parisien pendant dix ans. David Warrilow est. totalement bilingue. En anglais et en français, on l'a vu plusieurs fois, saul et avec les Mabou Minas (les intellos du coff off Broadways), à Nancy, Paris, Saint-Denis, Bobigny... Au cinéma, dans le chef-d'œuvre de Woody Allen, Radio Days, il est l'ineffable chroniqueur mondain (c'est son côté dandy british) et libidineux qui veut sauter Mila Farrow sur le toit d'une boîte de nuit.

A Avignon, David Warrilow va jouer l'Hypothèse là partir du 11, jai vu un filage) aux Pénitents Blancs, redevenus Chapelle. Scène, gradins, tout a été retiré. Les mus sont troués; blanchis piljer, une chaire en bois dessé-ché, à laquelle on peut accéder par une échelle. Devant, un poèle noir. Par terre, en guise de presse-papier, une galoche platrause sur un manuscrit.

David Warrilow s'arnène en vélo. Gilet, redingote à rosette, pantalons rayés. Quand il les a achetés aux Puces, il en avait eesaye plusieurs. Dans la poche de celui-ci, il a trouvé 100 francs. «Un signe», dit-il. De même, quand il a annoncé à de vieux amis où il allait jouer, ils se sont exclamés : leur père avait acquis dans une vente des meubles venant de la Chapelle 1 « Encore un signe que je ne me trompais pas. » Voilà comment fonctionne David Warrilow, voilà pourquoi il interprète l'Hypothèse à Avignon, en attendant la Bastille pour le Festival d'Automné - c'est une production Bobigny Maison de la culture, où David Warrilow a joué Marat-Sade. Il ne savait rien de Pinget. De temps en temps passait Joël Jouanneau, dont il ne. savait nes non plus, sinon qu'il avait été journaliste et que ses yeux sont bleus.

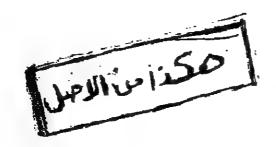
Jošt Jouanneau lui propose l'Hypothèse, lui donne la pièce à lire : qualques pages, denses, sans ponctuation. « J'ai rerement vu quelque chose d'aussi rebarbată. Je me suis demandé ce que moi, Anglais, j'avais à faire de ces Au-delà de la coquetterie, il est

vrai que l'écriture de Pinget est un labyrimhe, un palais des glaces. Les images se dédoublent. s'engendrent. Les phrases se tordent, puis se dissolvent, quelque chose d'autre apparaît. Un délice pour un acteur comme David Warrilow, sorte de mage tout en ambiguités, enveloppé de mys-tère, d'ironie, d'effroi.

La pièce est le monologue d'un auteur en lutte avec son écriture, l'histoire d'un manuscrit au fond personnage - Mortin, « le » per-sonnage de Pinget - un type déboussalé et péremptoire. Il s'enroule dans les idées, court après les phrases, cherche, dérape, saute par-dessus les trous de mémoire, raconte d'un trait, fait le pitre. Il va brûler son manuscrit, et, frappé de stupeur. habité de violence, il devient immense. Le temps d'un éclair, il a connu la mort, il set là, déchiré. peu de gens qui, comme David Warrilow, sont capables d'affronter l'au-delà de la raison. « Je suis solide, dat-il, depuis que j'ai compris une vérité première : j'existe, je ne suis pas seulement un comédian. Maintenant que je le sais, je me recentre mieux, et mon travail de comédien m'est presque plus

Facile ou pas, mis en scène par Joël Jouanneau, David Warrilow est, au sons littéral, extreordi-

COLETTE GODARD



par Michel Parent President du Conseil nutional des monuments et des sites

OTRE patrimoine architectural est aujourd'hui dans un état de péril sans précédent. Les périodes qui ont suivi les conflits mondiaux ont été saule réparatrices. Le caractère émouvant des dommages, nationalement motivant, mobilisa des crédits extra-budgétaires importants. Aux seuls monuments épargnés furent alors consecrées les minces dotztions budgétaires ordinaires. C'est sur cette base très faible - et paradoxale, — qu'à la disparition non des effets de la guerre, mais des moyens qui leur étaient appropriés, que le patrimoine est devenu

alors un sinistré de la paix. De surcroît, en période de forte croissance et de forte inflation, son budget a échappé à la croissance et a beaucoup pâti de l'inflation. Seules se sont accrues les contributions des collectivités locales jusque-là insignifiantes sauf exception, mais sans pouvoir compense la défaillance du budget national, il a failu attendre 1978 pour substituer une progression sensible à une chute continue et dépasser enfin la valeur d'intervention de... 1908, qui portait pourtant sur trois fois moins de monuments classés. 1979 bénéficia du « plan de relance», 1980 des charmes de l'Année du petrimoine, 1982 et la suite, d'accroissements qui n'ont de l'ensemble des crédits de la culture et furent surtout sévèrement amputés par des annulations budgétaires. Bref, en dépit du renversesement n'a pas cessé, c'est-à-dire l'écart négatif entre la détérioration

Faute de moyens

et la réparation.

Una étrange pudeur collective masque en somme la réalité: celle d'édifices majeurs - des cathédraies insignee, - dont les pierres sculptées, chefs-d'œuvre de l'esprit humain comparables aux marbres tique tom comme des pluies de météores, ou dans les pare-gravats d'échafaudisces à perpétuelle demeure; celle de centaines d'édifices atteignant le coma dépasaé. Et cela parce que les moyens ne font face ni à l'entretien courant, ni aux nces des restaurations cycliques, ni aux effets des agressions nouvelles de la société industrielle (pollutions, vibrations, désordre du régime des eaux souterraines), ni, enfin, aux effets induits des restau-

Une bonne couverture a une durée de vie enviable mais, faute d'être renouvelée à temps, sous elle une charpente pourrit, qui aurait pu durer trois fois plus, et ce sont des meçonneries qui se distoquent: en fait, il n'y a nen de plus dispendieux que cette rétention qui conduit au vain éparpillement ou à l'abandon sélectif. Reporter les obligations du jour même toujours au lendemain est irresponsable. A moins d'admettre cyniquement que le problème cessera de se poser avec l'existence de la plupart des objets en cause.

Cessons alors de nous donner bonne conscience à peu de frais. Notre pays, notre époque seraient donc assez habiles pour exploiter l'image suggestive du patrimoine à l'instar de celle des jolies femmes et des enfants bouclés - pour susciter une surconsommation intérieure de gadgets disproportionnée à la faiblesse de nos investissements, mais seraient incapables de geste sacrificiel I Nous refuserions de transmettre à nos descendants

L'Europe et le palais des Doges

La Banque européenne d'investis-sement, l'organisme de linancement à long terme de la CEE a décidé d'accorder un prêt de cinq milliards de lires (environ 23 millions de francs français) à la municipalité de Venise pour la restauration du palais des Doges. Les modalités de ce prêt ne sont pas précisées mais les auto-rités italiennes devraient bénéficier des conditions avantageuses propres au financement des projets non commerciaux. - (Reuter.)

ment efficaces, ce capital de plaisir partagé, d'amour, de ces milliere d'expressions, toutes différenciées de la diversité de la France, qui en font, en fin de compte sa légitimité : le génie de chaque lieu, celvi-là même des cultures croisées dont elle est com-

Dene le jeunesse elle-même, le retour au goût de l'histoire, au sens des racines et de l'authenticité est un fait, mais qui n'émerge pas dans les mécenismes abstraits d'une société qui a perdu le sens de la durée, est obsédée par les conjectures vaines, la conjoncture de l'apparence, de l'éphémère, de la morosité. « Vous avez dit déclin, monsieur? » Hélas i il n'en est pes de signe plus symptomatique que l'oubli de notre essence, que l'indifférence à notre mémoire concrète, qui va jusqu'à oublier qu'elle la

Une modernité ambitieuse et résolue se fondera sur une mémoire alerte. Celle dont la passé n'est pas vivant est elle-même sans projet. Elle n'en conçoit que de courts et hâtifs, de spéculatifs mais collectivement improductifs. Les projets vrais e demandent du temps au tamps », comme les forêts qu'on

Le gouvernement actuel semble vouloir relever le défi de sauver notre patrimoine architectural. If veut en faire une priorité de sa politique actuelle. Le préalable, c'est le changement d'échelle des movens conservatoires, c'est un engagement formel de continuité pour lui et ses successeurs : c'est donc l'adoption d'une loi-programme destinée non pas à encedrer les crédits ordinaires, mais à doubler, faute de tripler, les crédits annuels pendant cinq ans. En 1993, une seconde ioi-programme devre prendre le relais. Après avoir arraché à l'état de péril les seuls monuments classés aujourd'hui, on pourra utilement se fixer d'autres objectifs par la suite: oui, ceux de l'an 2 000. Ces chiffres sont connus du

ministère de la culture établis par lui vers la fin des années 70, avec le concours de l'inspection générale des monuments historiques, infor-matisés et résctualisés depuis. Et ils ne sont pas exorbitants: cette demière chance est à notre portée. Il s'agit que l'Etat s'engage pour un millième supplémentaire de son budget out entraîners ses partenaires et qu'il récupérera en partie

Economiquement, ce n'est, en outre, qu'un prêté pour deux

Vendred

Vendredi 24 juillet

GRAND CONCERT

oiano

19 juillet: CONCERT avec LES CHŒURS

Soliste : Madeleine VIRLOGEUX

ET L'ORCHESTRE DE L'OPERA DE PARIS

LA FREE MAL GARDÉE Gellet en deux actes de 1827OLD

A BELLE HELENE

de J. OFFENBACH

opéra bouffe

rendus, sans incidence sur l'importation : ces crédits ne font que générer des amplois nouveaux ils provoquent un affaiblissement correspondant du coût du chômage. A la différence des nouveaux établissements publics, dont la charge d'investissement est du même ordre, ils n'entraînent aucune nouvelle charge de fonctionnement ; au contraire, ils devraient alléger de leur coûteuse perplexité les gestionres. Enfin, sachons que le chiffre d'affaires du tourisme étranger an France est de 60 milliards, le mailleur atout de notre balance commerciale. A ne compter le patrimoine que pour le dixième de ses motivations, on connaît peu aments auesi rentables.

La France dispose pour accomplir cette tâche, qui devrait être sacrés même si elle était coûteuse et, en définitive, ne l'est point, des meilleurs corps professionnels. Président, depuis sept ans, la confédéramondiale de ces professionnels, j'ai des éléments de

> Sauver les cathédrales

Faudre-t-il encore leur rendre l'espoir, surtout aux plus jeunes, einsi qu'aux entreprises spéciali-sées, qui ont dû continuer à débaucher en dépit de crédits théorique ment accrus, tellement, en quelques années, la complication bureaucratique à travers la décentralisation a ralenti les commandes et le paiements. Il faut progressivement rendre à l'administration du patrimoine et aux passionnés du patrimoine la responsabilité dont ils sont dignes.

De délégations en régulations, d'encadrements en dissémination des décisions, les pratiques de ges-tion sont devenues aberrantes, les procédures lourdes des travaux publics sont en outre inadaptées à ces myriades de petites opérations diversifiées, aussi spécifiques que les monuments eux-mêmes. S'agissent de thérapie et non de fabrica-tion en série, les procédures devraient avoir le souplesse de la

C'est par l'accroissement des programmes générant la concurrence dans le respect de la qualité per le rapidité gestionnaire et la aensibilité au réel, qu'on atteindre le belese des coûte, et non dans les fictions normatives. Il faut se replacer avec l'acquis des nouvelles rit oui a présidé à l'édification des cathédrales. C'est ainsi que nous les

Evichy

du 17 juillet en 22 aout

LETEMUSICAI

Réalisé avec le concours de l'Opéra du Rhin

Direction: René TERRASSON

14 août

18 août :

RIGOLETTO

FAUST

Soliste:

opéra de G. VERDI

de Ch. GOUNOD

GRAND CONCERT

CONCERT avec

MIKHAIL RUDY, piano

MARILYN HOWELL soprano

STANISLAY KOTYZA baryton

Communication

Au journal de 20 heures sur Antenne 2

Henri Sannier remplace Claude Sérillon et Bernard Rapp

manuals procès d'intention !, décla-rait dernièrement, d'au ton agacé, un membre de la direction d'Antenne 2. Où sont les purges annoncées? Où est la reprise en main dénoncée? Claude Sérillon, que je sache, présente toujours le journal de 20 heures!» Eh bien! non, justement, Exit Sérillon et exit Bernard Rapp, malgré « leur formi-dable compétence». Voici Henri Sannier, arraché à FR 3 - et à d'antres chaînes, qui, nous dit-on, le courtisaient - pour les remplacer et inangurer des septembre une for-

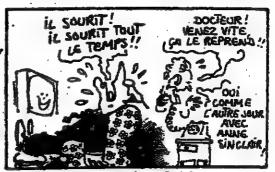
sses rumeurs et de rédaction à laquelle il promet indé- la cohérence, la compétence et pendance, moyens et temps d'antenne.

> Scrillon était un symbole et sui n'ignorait l'hostilité dont il était l'objet depuis des mois dans certains milieux de la majorité, qui récla-maient sa tête. La réduction résistait, son Sept d'or de meilleur présentateur le protégeait. Le voici pourtant éliminé, en douceur, au milieu de l'éoé. On lui propose une compensation honorable - un poste de rédacteur en chef, la direction des magazines - mais Sérillon

l'indépendance de la rédaction -- A son arrivée à Antenne 2, Elie Vannier déclarait que notre rédac-tion était la meilleure. Six mois après, elle se retrouve complètement decapitate, déstructurée, déstobilisée. Un grand nombre de ses responsables, de ses membres parmi les plus dynamiques sont aujourd'hui écartés, déplacés, découragés, tentés par la fuite sur une autre chaîne.

Les syndicats se mobilisent, acensant la direction d'A 2 d'organiser





Extrait d'une bande dessinée de Plante parue dans le Monde du 13 février.

male - nouvelle et audacieuse » du journal de 20 heures. Une formule chargée de mettre à mai « la grandmesse traditionnelle avec un monsieur je sais sout, homme-tronc lisant son texte sur un prompteur = et d'amener sur scène » un présentateur médiateur interrogeant les spé-cialistes de la rédaction pour éclai-

Nouveaux décors, nouveau géné-rique (David Niles y travaille), nouveau style. Elie Vannier, le directeur de l'information veut, dit-il, aller de l'avant, clamer le dynamisme du ser-vice public, faire vieillir les autres chaînes. Son discours devrait être motivant pour l'ensemble de la

C'est aussi cela qui inquiète la rédaction. Combien de problèmes son réglés, de questions différées, de services désorganisés. Quelles res-sources, quels moyens pour les magazines amoncés? « On nous présente un décor, quelques comédiens, mais on ne sait toujours pas pour jouer quelle pièce? », dit un membre de la rédaction. La société des journalistes, à nouveau, prend la parole et dénonce « le préjudice moral et professionnel causé aux journalistes d'Antenne 2 par une cascade de décisions qui compromet

refuse, attaché au rythme du quotidien, et méliant devant le flou de
certains projets de rentrée.

« le gâchis des énergies et des
talents », regrettant amèrement le
départ de Sérillon, et en appelant talents », regrettant amèrement le départ de Sérillon, et en appelant aux téléspectateurs. « Les journalistes d'Antenne 2 continueront de lutter pour préserver leur indépen-dance », indique l'intersyndicale CFDT-SNJ, qui interpelle - solen-nellement les téléspectateurs, sachant qu'au bout du compte, personne ne les trompera. Progressive-ment, les responsables d'Antenne 2 désarment le « navire-amiral » du service public. Et cela, c'est aussi l'affaire des téléspectateurs et de tous les citoyens. »

ANNICK COJEAN.

La huitième université d'été de Carcans-Maubuisson

L'entreprise, l'Europe et la création

L'université d'été de la communication aura lieu du 30 août au 5 sep-tembre à Carcans-Maubuisson (Gironde). Organisée par la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente et par le CREPAC d'Aquitaine (Centre régional d'éducation permanente et d'action culturelle), cette manifestation (la huitième du nom) sera consacrée, cette année, aux « créstions, programmes et services ».

L'entreprise, l'Europe et la créades débats. Ceux-ci tenteront de déterminer les lignes directrices d'une politique de la communica-

Parmi les problèmes abordés : les réseaux radio et l'information : la mutation des radios en Aquitaine 1977/1987 : l'expérience des réseaux câblés, le vidéo-texte deuxième génération ; les stratégies des éditeurs télématiques grand public ou encore les démarches de fabrication de l'image de synthèse.

«La bataille de l'information à la télévision » (le 1 septembre) fera l'objet d'un débat auquel participe ront des responsables de l'informa-tion de chaînes de télévision; un débat sera également consacré an paysage audiovisuel français : le programme des sept grands », auquel participeront des présidents de chaîne ; enfin, diverses personna lités politiques seront invitées à réfléchir sur le thème - Concentration et liberté ».

L'université d'été de la communication sera également l'occasion d'une expérience originale de présentation des espaces : sous l'égide d'un comité de pilotage scientifique (comprenent notamment la DATAR), un réseau diffusant trente canaux de TV (télé-achat, télé-enseignement...) sera mis en place, et un canal local alimenté par l'actualité de l'université, intégrant un journal télématique, sera réalisé. En outre, cette « expérience des espaces intelligents - comprendra aussi l'installation d'appartements intelligents intégrant les technolo-gies de la communication.

Parrainée par un certain nombre d'organismes publics, l'université d'été de la communication bénéficiera également du soutien d'un grand nombre de médias, dont le Monde et FR 3-Aquitaine.

Télévision par satellite

La CNCL sélectionne les candidats « admissibles »

Le Commission mitionale de la communication et des libertés (CNCL) à fait un premier «tri», vendredi 10 juillet, parmi les candi-dats à l'exploitation d'un canai sur le satellite de télévision directe, satellite de télévision directe. TDF 1. Les candidatures de TF1. Canal Plus, la Cinq et M 6, ont ainsi été déclarées « admissibles », tout comme la SEPT, la future chaîne culturelle par satellite an statut un peu différent. Les projets de Mood Music, Visnews Ltd. (Grande-Bretagne), Bravo TV (Etats-Unis) et Olympia (Grande-Bretagne) ont donc été écartés. Trois candidats à l'exploitation d'un canal radio out l'exploitation d'un canal radio out également été retenus : Radio-France, Radio-France international at h Democrat Bundespost.

Ce premier tri a été fait à titre « intermédiaire » et « conservatoire », indique-t-on au siège de la CNCL. Les « sages » ont, en effet, préféré différer l'autribution finale des canaux « Les autorisations défimitives ne seront délivrées qu'au courant de l'été », indique-t-on sans plus de précision. Deux difficultés sont avancées, au siège de la Commission, pour expliquer ce retard sur le calendrier initial: le désaccord existant entre Télédiffusion de France (TDF), qui gère le dossier satellite, et les candidats, sur le prix de location d'un canal: l'absence du décret devant réglementer la programmation des chaînes cryptées par satellite. Ce premier tri a été fait à titre par satellite, P.-A. G.

• Minitels au Québec. — Le Centre d'excellence en communication intégrée (CETI) de Montréal a signé, le 24 juin, un eccord de développement du réseau minitel au Québec avec intelmatique, la filiale de le
direction générale des télécommunications (DGT), chargée de l'exportation. A partir de cate rentrée, plusieurs centaines de milliers de sieurs centaines de milliers d Canada. Rappelons qu'en France 2 703 000 minitals sont actuelle-



theâtre - A

7 88- y- 1887

See SEASON TO "一字被

10 TO 10 TO

ear - H

1 mg 1990

· 医肥胖皮革 **建**

100

10 mg

THE PERSON

Section of the second

The second secon

Topics of Miles

Protest of Belleville

الم المجاهدة الله المجاهدة الله المجاهدة ال

1974 - 1974 - 1974 - 1975 1974 - 1975 - 1975

A STATE OF THE PARTY OF

THE LANGE

1.00

 $\sqrt{2}g^2 + 2\lambda$

180NNEMENTS 1

********* 10000 britis. THE WAY

TO THE OWNER. with the without Michael Signa 可能是希腊的特别

1777

120

· (* 元 () () () () () ()

14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); Beaugreeelle

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Ture, VA.) : Reflet Médicis, 9 (43-54-42-34);

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (IL-Fr., v. in.), — V.I.: Balzac, 8 (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43).

CEURS CROISES (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6r (46-33-10-82): Saint-Lambert, 15r (45-32-

CROCODELE DUNDEE (A. va.) :
Marignas, 8 (43-59-92-82). — V.f. :
Français, 9 (47-70-33-88); Galarie, [3-

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52); UGC Biarritz, 8-(45-62-

DOWN BY LAW (A. vo) : Seint-André-des-Art. 6: (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Saunt-Germain Village, 9 (46-33-63-20); Ambassade, 9 (43-45-19-08). ~ V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Mont-

parens, 14 (43-27-52-37). L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.) : Per-

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers,

3* (42-72-94-56). LE JUPON ROUGE (Fr.): Genmont-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysées-Lincoln, 8 (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.) : Epte-de-Bois, 5

(A., v.f.) (h.s.p.) : Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15e (45-

15-145-75-79-79).

(43-20-12-06).

200

The second

The state of the state of

 $\mathbb{T}_2 \dots \mathbb{T}_2$ 1

 $|T-x|^{2s}\leq \underline{\Delta}_{1s}$

 $e^{-2}=-\omega_1=1/\epsilon_1,\frac{\epsilon_2}{2^{2}\omega_{k_2}}$ er e e e

自己の研究を変

12 (VI)

les candidats 🚾

AUD:

 $(r_{+},r_{+},\frac{r_{+}}{r_{+}})$

tada en lesta

September ...

The same of the same

***** * · · ·

विकास है। अस्ति के स Andrea Service Commencer E CECHION

and Park and a **では事業のとして** Parisi de The severe a Marie Charles Cont. Same to the second The State of the S The Topic Streets are: THE BUILDING NAME OF

Mind to At the second Mary State of the Control of the Con Andrew Property in Allek erert er att Company of the second of the s Market Services Section 1 **医电影 医电影** Property and **衛衛衛 "哈拉斯"**

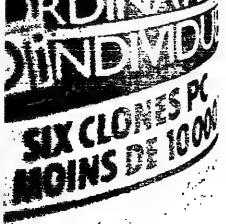
And the state of t AR - Section 1 April 1 AND AND ASSESSED. Physippender of the state Brigarille de ... All the second A Property of the State of the **海沟 一下**对中国的 SERVICE OF THE SERVICE OF Managirete ..

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

in believen der der bill in

The state of the s The same of the same of of the land of Sales Company

Comment of over 1 to 1



Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Don Carlo, de Ginseppe Verdi, dir. mesicale : Maximiano Valdes ; ballets. COMÉDIE-FRANÇAISE, Théâtre de la Perte Saha-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 : Monsieur chasse I, de Foydeen.

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32), 20 h 30 : le Bourgeais genti-homme. PETIT ODEON (43-25-70-32), reliche annucile à partir de 20 juillet.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Clubras-Vidéo, Salle garance : se reporter à la rabrique Cinéma/Cinémathèque (l'époque : la mode ; la morale ; la passion) ; Vidéo Musique, 13 h ; la Rose de Won-Ker, de Pang-Ying ; 16 h : Fashaff, de Verdi ; 19 h : Maria Callas, de Guy Selig-

Les autres salles

ATELIER (46-06-49-24), 21 b : la Malada BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady Pénélope ; 22 h : Pas deux comme elle. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope. DEX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : Memon on Donno-cuoi ton linga, je fais une machine.

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : As GALERIE 55 (43-26-63-51), 21: h : I do! GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15: Cames ers.

GRAND HALL DE MONTONGUETL. (42-96-04-06), 20 h 30 : Berouf à Ching-HOTEL LUTETIA, Sepace Jean Cottons (45-44-38-10), 20 h30 : Mensonge.

GREVIN (42.46-84-47), 20 h : les Trois Jenne/Arthur; 21 h 45 : Minitel de tol. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : Sports et divertissements. LUCERNAIRE (45-44-57-34), I h 30 : Bendelaire ; 21 h 15 : Antour de wtin ; II : 20 h ; Le Petit Prince ;

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama. pour six. MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 ; MONNAIE DE PARIS, 20 h 30 : La migire apprivoisie.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h :

Conversations après un enterret PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: Comédies musicales POCHE (45-48-92-97), 28 h 30 : Coup do

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 k : EOSEAU THEATRE (42-71-30-20). Les chansonniers 20'h 30'; Ariel su images.

FRANCE

2 semaines 76 F

1 mois 150 F

2 mois 260 F

3 mois 354 F

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 22 h : l'Écume des jours.

TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : los Babas cadres; 22 h : Nons on felt oh on mass art on home. TH. DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : le Scorpios.

TEL DU MARAIS (46-66-02-74). 20 h 30 : Nuits câlines. THL DU TEMPS (43-55-10-88), 20 & 30: octre ; 18 h 30 : Deux lexmes pour un

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : None, Théo et Vincent Van Gogh; 18 h 45 : Journal inziene de Sally Mara. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

ZÉRRE (43-57-51-55), 20 h 30 : l'incroye-ble et Triste Histoire du général Penalesa et de l'exilé Matelune.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos sciene, je ľai rencontré. BLANCS-MANTRAUX (48-87-15-84), L.
20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: Sanwez les béhés femmes; 23 h 30: Mais que
fait la police? - IL 20 h 15: les Sacrès
Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y's
quelqu'une; 22 h 30: Les bas grésilless.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 b 15: Them, voild deax boadins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. – IL 20 h 15: C'est plus show à deax; 21 h 30: le Chromo-some chatomileux; 22, h 30: Elles nous wallert amers.

CLUB DES POETES (47-05-06-03), 32 h : Hommage à Seint John Perse et Blaise Condrara. LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Dies PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cios sost vaches; 22 h 30 : Nous, cu abres.

POINT-VINGULE (42-78-67-03), 21 h 19 : Nos deles for deles

Le music-hall

BATACIAN (43-55-55-56), 21 h 30 : Salui les Signies. LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 b 30: GEUVRE (48-74-42-52), 21 h : Schlosen qui chento at qui rit. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 :

ABONNEMENTS VACANCES

Tarifa par avion, nous contacter:

tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances.

retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au Monde du

NOM Prénom

Mon adresse de vacances :

Code postal : LILL Ville

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant

(10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement

Ci-joint mon versement.....F

ouvotreadresseactuelle

No...... Rue

voire départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-20 à 45 : les Scies de Lole. 44-45), 21 à : L'accro-habitation. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 21 h: L'accro-habitation.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30 : Pai tout mon temps, où êtnavous ? 22 h: Suivez c'qu'on fait.

22 h 30 : Chansons à la carts.

ÉTRANGER

2 semaines 145 F

1 mois 261 F

2 mois 482 F

3 mois 687 F

Le Monde Informations Speciacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 10 juillet

La danse

MAIRIE DU & ARBONDESSEMENT (42-58-60-56), 21 h : Let builets histori-ques du Marain.

Jazz, pop, rock, folk

AURER, station, 16 h 30 : R. Guerin Big BAISER SALE (42-33-37-71), 21 h : BODOY HOMES. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h: J. Lacroit. EXCALIBLE: (48-04-74-92), 23 h:

GEBUS (47-00-78-86), 23 h : Johnny MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : C. Smith, B. Townen MECENE (42-77-40-23), 22 ls 30 : Art Levis, A. Jean Marie, J. Gregg. MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : Trio

MONTGOLFIER (40-50-30-30), 22 h : NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : S. Vanghan et D. Gillepsie.

PASTEL (42-77-08-27), 22 h : Grogg PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h : Dinie Stampes. (43-21-56-70), 22 h: Dinie Stompes, PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-39), 21 h: J. P. Gelinous et

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : Quar-SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : SUNSET (42-61-46-60), 23 b : G. Ferris

Middle Jazz Quartet.

Les concerts

VENDREDI IN Egine Saint-Germain-des-Prés, 21 h ; Orchestre de chambre Ars Floreat d'Amsterdam, Dir. J. Grimbert (Brobner)

Eglise Saint-Jolien-le-Paurre, 18 h 30 : Quatuor Helios (Hacadel, Haydn, Bach). 21 h : Essemble instrumental J.-J. Wiederker (Vivaldi, Hacadel, Corelli).

Minsée de Climy, 17 b 30 : Camerata de Paris (Musique et danse de Moyea-Age et de la Renausance).

En région parisienne

LEVALLOIS-PERRET, petit theitre (47-48-18-71), 20 h 30 : Coiffeur messieurs. Place de Verdun, de 11 h 2 19 h : Leval-lois au temps des Gautois.

MEAUX (64-34-90-11), cour du Vieux Chapètre, 21 h30 ; Meaux en marche vers le liberté. VERSAILLES, (39-02-23-13), terrasse du château, 22 h 15 : Les jardies de Ver-

Les films marquée (°) cont interdits sus plus de troise san, (°°) sant moint de dis-

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-24)

16 h, Jean Chonan, de Laitz-Morez, 2: La barnille des creurs; 3 ; Sur le pont de Pymil; 19 h, Viridiana, de L. Banuel, (Vostf); 21 h, Sevenada, de A. Maon. (Vostf);

DEALEGUES

15 h. Tire au flanc, de J. Renoir; 17 h 15, Au nom du peuple italien, de D. Risi (v.o. 6.1.); i9 h 15, Marché de m (va.).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Selle Carrace (42-78-37-29)
L'ipogne, le mode, la morale, la pragies

14 h 30, Les enfants, de M. Duras; 17 h 30, Le pont du Nord, de Rivetts; Shoak, de Claude Laszmann (première partie).

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.m.) : Cincohes Saint-Germain, & (43-33-10-82).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epic-de-Bok, 5-(43-37-57-47).

LES FILMS NOUVEAUX

LES BARBARIANS. Film américain de Ruggero Doctates, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Normandie, 9" (45-63-16-16); v.f.: Grand Rex, p" [43-36-83-93); Paramount Opéra, 9" (47-43-66-31); Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Galexie, 13" (45-80-18-03); Gobelius, 13" (43-20-89-52); Misural, 14" (45-33-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Gomenon; Convention, 15" (45-22-46-01); 3 Secrétae, 19" (42-06-79-79).

LES BARBARIANS. Film américain

06-79-79).

LA BEAUTÉ DU PÜCHÉ. Film yougotlave de Zivizo Nikolic, v.o.:
Forum Arc-es-Ciel, 1" (42-9753-74); Reflet Logos, 9 (43-5442-34); Triomphe, 8' (45-6245-76)"; 3 Parmassicus, 14(43-20-30-19); v.f.: Manoville, 9(47-70-72-86); Paramount Opéra,
9- (47-42-56-31); Galaxis, 13- (4580-18-03); Convention SaintCharles, 15- (45-79-33-00).

BROTHER CAN VOHI SPARE A

BROTHER CAN YOU SPARE A BROTHER CAN YOU SPARE A DIME! Film smerrenin de Philippe Mora, v.o.: 14 Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00); 14 Juillet Bratille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Bratille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Bratille, 12 (45-75-79-79).

EVIL DEAD 2. Film américain de Sam Raimi (*), v.o.: Fortun Horizon, 1* (45-08-57-57); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Marigman,

9 (43-59-93-82); v.f.: Françeis, 9 (47-70-33-88); Maxeville, 9 (47-70-72-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Mostparnesse Pathé, 14 (43-20-12-06; Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

LES GRAVOS. Film néerlandais de Dick Mann, v.f.: Rex, 2° (42-36-88-93); Montpartnesse Pathé, 14° (45-74-94-94); Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94); 3 Socrétan, 19- (42-06-

19-79). LES ORENLES ENTRE LES DENTS. Film français de Patrick Schulusam: Forum Horizon, 16 (45-08-57-57); Rez. 2 (42-36-83-93); Dunton, 6 (43-25-16-30); UGC Montparmasne, 6 (45-74-94-94); Saimt-Lazare Pasquier, 4 (43-87-35-43); Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-01-59); Gobelins, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); Maillot, 19 (47-48-06-06); Images, 18 (45-72-47-94); 3 Secrétam, 19 (42-06-79-79).

LA PIVOINE ROUGE. Film japonais de Kato Tai, v.o.: Epic de Bois, 5 (43-37-57-47); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); 7 Parmissions, 14 (43-20-32-20).



36.15 TAPEZ LEMONDE

AJANTRIE (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; i. sp. ALADDIN (A, vf) : Res. 2 (42-36-83-93) ; Peramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Saint-Michel, 5- (43-26-79-17); Ambassade, 3* (43-59-19-08); Bicurenile Mousparnasse, 15* (45-44-25-02).

(45-44-25-02).
L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.): 14Juille Parasse, & (43-25-58-00).
ARIZONA JUNIOR (A., v.o.): UGC
Odéos, & (42-25-10-30); Biarritz, &
(45-62-20-40). - V.J.: UGC Mosseparasses, & (45-74-94-94).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): George V, 8º (45-62-41-46). ATTENTION BANDITS (Fr.): Forum

Oriest, 1" (45-33-42-36); Marignan, 3" (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Moutparnasse Pathé, 14" (43-20-12-66); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27). AUTOUR DE MINUTT (A., v.o.) : Tem-

(43-37-57-47). MÉLO (fr.) : Templiers, 3 (42-72-13, 3- (42-72-94-56). ASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.L.) :

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34). Napoléon, 17 (42-67-63-42).
BEYOND THERAPY (Brit, v.o.): CinéBeaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Danton, 6 (42-25-10-30); 14-Juillet Parmasse, 6 (43-25-58-00); UGC Biarritz, pliers, 3 (42-72-94-56). ISSION (A., v.o.) : Châtelei-Victoria, 1 (45-08-94-14) : Elysées-Lincola, & 8 (45-52-20-40). (43-59-36-14); v.f.: Berry, 20° (43-57-

51-55). 51-55).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE
(*) (Fr.): Gaumont-Halles, 1* (42-97-49-70); Cinoches, 6* (46-33-10-82); Marignan, 8* (43-59-92-82); Paris-Ciné, 10* (47-70-21-71); Montparnasse-Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé-Clichy, 13* (45-22-46-01); Gasobetta, 20* (46-36-10-96).

10-96).

MON CHER PETIT VILIAGE (Tch., v.o.): Ciné-Bennbourg, 34 (42-71-52-36): Cluny-Palace, 54 (43-54-07-76); Triomphe, 84 (45-62-45-76); Bastille, 114 (43-42-16-80); Gaumont-Parmasse, 144 (43-33-30-40); Gaumont-Alésia, 144 (43-27-84-50); 14-Juillet-Beangronelle, 154 (45-75-79-79); Vf: Gaumont-Opéra, 24 (47-42-60-33); UGC-Gobelina, 134 (43-34-33-44).

(43-36-23-44). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

NANOU (Fr.-Brit.): Saint-Germain
Huchette, & (46-33-63-20).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong.,
v.a.): Triomple & (45-52-45-76); CinéBaselberre, & (42-71-52-86). v.o.) : Triomphe 8* (45-62-45 Besubourg, 3* (42-71-52-36).

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Républic Cinéma, 11st (48-05-51-33). CHAMERE AVEC VUE (Brit., vo.) :

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v. angl.): Ciuny-Palace, \$\(\) (43-54-07-76); v.f.: Lumière, \$\(\) (42-46-49-07).

PEE-WEE BIG ADVENTURE (A. v.o.): Escurial, 13 (47-07-28-04).

LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.o.) : Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26) : UGC-Odéon, 6" (42-25-10-30) ; UGC-Normandic, 8" (45-63-16-16) ; Lumière, 9" (42-46-49-07).

PLATOON (*) (A., v.o.); Parassient, 14 (43-20-32-20); V.o. et v.f.; George-V. & (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A. v.o.) : Forum Orient-Express, in (42-33-42-26); Marignan, 8 (43-59-92-82); George-V. 8 (45-62-41-46); v.f.; Rex. 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Fauveue, 13 (43-13-68-86); Nation, 12 (43-43-04-67); Montparrasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-63-47). 52-43); UGC-Convention, 15 (45-74-23-40); Pathr-Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PORTS (A., vo.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74): Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); Marignan, 8º (43-59-92-82); 4 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Partassiens, 14º (43-20-32-20). — V.J.: Impérat, 2º (47-42-72-52). QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.); Luxembourg, 6' (46-33-97-77). QU'EST-CE QUE PAI FAIT POUR MÉRITER CA? (Esp., v.a.); Luxem-bourg, 6' (46-33-97-77).

hourg, 6: (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A., v.o.): Gaumont-Halles, 19: (42-97-49-70): Gaumont-Opéra, 29: (47-42-60-33): Action Rive Ganche, 59: (43-29-44-40): 14-Juillet-Odéou, 69: (43-25-59-83): Pagode, 79: (47-05-12-15): Gaumont-Champs-Elysées, 89: (43-59-04-67): 14-Juillet-Bestille, 119: (43-37-90-81): Gaumont-Parmasse, 149: (43-35-30-40): 14-Juillet-Beaugrenetle, 159: (45-75-79-79): V.f.: UGC-Gobelins, 139: (43-36-23-44).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): Cloo-

ROSA LUXEMBURG (All., v.a.): Cinoches, 6 (46-31-10-82). LA RUE (*) (A. v.o.): George-V, 8: (45-62-41-46); V.f.: Hollywood-Boulevard,

9" (47-70-10-41); Paris-Ciné, 10" (47-70-21-71). SABINE RLEIST, 7 ANS (All., RDA, v.o.i.: Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33).

(47-00-89-16); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAU-CHEMAR (°) (A., vo): George V, 8° (45-62-41-46); VF: Maxéville 9° (47-70-72-86); Français 9° (47-70-33-88); Faavente, 13° (43-31-60-74); Miramar, 14° (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96). STAND BY ME. (A., v.a.): Ciné-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52). GOOD MORNING BABILONIA (IL-A. OOB MORRING BABLONIA (12-4, v.o.): Forum Arc en Ciel, 1* (42-97-53-74): 14-Juillet Odon, 6* (43-25-59-83): George V. 8* (45-62-41-46): 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (43-75-79-791; Bienvesse Montparasse, 15* (45-44-25-02). LA STORIA (IL., v.o.) : Latina, 4 (42-78-

47-86).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) Utopia, 5' (43-26-84-65).
STREET TRASH (*) (A. v.o.): Forum-Orient-Express, 1" (42-33-42-26): Normandie, 8' (45-63-16-16): v.T.: Rex.; 2' (43-36-83-93); UGC-Montpareasee, 6' (45-74-94-94); UGC-Convention, 15' (45-74-93-40). (43-47-27-02).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Impérial, 2° (47-42-72-52); Ambassade, 8° (43-59-19-08); Mostparnos, 14° (43-27-52-37); Gapmost Conventioa, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06).

HANOI HILTON (A. v.f.): Hollywood-Boulevard, 9 (47-70-10-41). HOTEL DE FRANCE (Fr.) : Tempilers

(45-74-93-40).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1° (45-08-57-57); Impérial, 2° (47-42-72-52); Hautsfeuille, 6° (46-33-79-38); Marignan, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-33-43); Nations, 12° (43-43-04-67); UGC-Garc de Lyon, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Montparnase-Pathé, 14° (43-30-12-06); Mistral, 14° (45-39-52-43); 14-Juflet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Maillou, 17° (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01).

THE AMERICAN WAY (A. v.o.); Halles, 1º (42-97-49-70); Linsembourg, 6º (46-33-97-77).; Colisée, 8º (43-59-04-67); Gaumont-Alésia, 14º (43-27-84-50); Parnassiens, 14º (43-20-32-20). THE AMERICAN WAY (A., v.o.) Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57).

Foram-Horizon, 1* (45-08-51-57).

THE BIG EASY (A., *y.o.): CinéBeaubourg, 3* (42-71-52-36); UGCOdéon, 6* (42-25-10-30); Biarritz, 8*
(45-62-20-40); Escurial, 13* (47-0728-04); v.f.: UGC-Montparnesse, 6*
(45-74-94-94); UGC-Boulevard, 9* (4574-95-40); UGC-Gare de Lyon, 12* (4334-01-59); Imagea, 18* (45-22-47-94).

THEORET (Fr.): Cinoches Saint-MACBETH (Fr., v. il.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). THERESE (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82).

LA MESSE EST FINIE (IL, v.a.) : Tem- TIN MEN, LES FILOUS (A, v.a.) : 14-37*2 LE MATIN (Fr.) : Epte-de-bois, 5° (43-37-57-47) ; Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50).

3 AMIGOS (A.): V.o.: Ciné-Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC-Odéon, 6: (42-25-10-30); Biarritz, 8: (45-62-20-40); V.f.: UGC-Montparname, 6: (45-74-94-94); UGC-Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC-Gere de Lyon, 12 (43-43-01-59).

TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3- (42-72-94-56). (\$42-12-14-30).

UNE FLAMME DANS MON CIEUR
(\$45-2): St-André-des-Arts, & (43-26-48-18); Denfert, 14 (43-21-41-01) H.

sp: St-Ambroise, 11 (47-00-89-16). UNE EPINE DANS LE CŒUR (Fr-UNE GOUTTE D'AMOUR (THE, VA.):

UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.): Colisée, & (43-397-77).
UN HOMME AMOUREUX (Fr., v. angl.): Colisée, & (43-59-39-46); v.f.: Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); Miramar, 14º (43-20-89-52).

LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56). H. sp. WELCOME IN VIENNA (Astr., V.O.); Utopia, 5: (43-26-84-65).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 11 JUILLET

«L'île de la Ché», 10 h 30, sortie métro Cité (Paris, côté jardin).

« Sur les pentes de la montagne Sainte-Geneviève : de Saint-Julienle Pauvre en passant par la Sorbonne ». 15 heures, jardin de Saint-Julienle-Pauvre (Monuments historiques). «Fêtes et traditions parisiennes:

apothéose de Voltaire au Panthéon, le 11 juillet 1791 », 15 heures, Panthéon, façade principale (Monuments histori-

«Tanis, l'or des pharaons», 10 h 20, entrée du Grand Palais (M.-C. Las-« Montmartre : cités d'artistes, ruelles et jardins », 15 heures, métro Abbesses (M.-C. Lasnier).

- Exposition-commémoration du ciaquantenzire de l'exposition de 1937: panorama de l'art français à la veille de a guerre», 15 heures, 11, avenue du Président-Wilson (P.-Y. Jaslet).

* Le vieux quartier Saint-Sulpice -,15 heures, sortie métro Mabilion (G. Botteau).

- Le Grand-Orient de France, histoire et symbolique de la franc-maçonnerie du dix-huitième siècle à nos jours», 15 heures, 16, rue Cadet (I. Hauller).

Ménimontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade). - Les homosexuels au Père-

Lachaise », 14 h 45, sortie escalator métro Père-Lachaise (V. de Langlade). - Musée Picasso», 14 h 30, 7, place Thorigny (Paris et son histoire). «Le couvent des Carmes et son jar-din», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

Le prestige de la haute conture française au travers de Christian Dior., 13 h 30, Musée des arts et de la mode, 109, rue de Rivoli (Hauts Lieux et

«L'institut», 15 heures, quai Conti (ARS Conférences). «L'Opéra», 15 hourez, en hant des marches (Tourisme culturel).

Les appartements royanx du Lou-vre. 15 heures, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Messer).

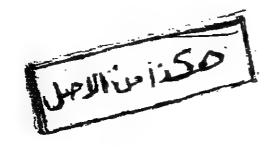
CONFÉRENCES

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 17 heures: 15 heures, 16, rue Cadet (1. Hauller).

- Une heure au Père-Lachaise .

10 heures et 11 h 30, houlevard de .

- Karma-Dharus » (Association gnostique d'études d'ambropologie et sciences .



the state of the s

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semular dans outre supplément du musell daté duranche lands Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗅 Film à éviter 🗷 On peut voir 🗷 🗷 Ne pas manquer 🗷 🗷 🗷 Chef-d'œuvre on classique.

Vendredi 10 juillet

20.35 Jeux: Intervilles. Émission présentée par Guy Lux, Simone Garnier et Léon Zitrone. Vic-Fezensac-Marennes. 22.20 Football : Finale du tournoi de Paris (en différé). 23.55 Journal. 0.10 Série : les Énvahisseurs. 1.00 Télévision saus frontière. Avec Alpha Blondy, Kassav', Touré Kunda, Mory Kante.

20.30 Série: Deux flics à Mismi, Le retraité. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Enfances », sont invités: Howard Buten (Monsteur Butter-fly). Yves Cabrol (l'Enfant aux abeilles). Patrick Cauvin (Povchéri). Pierre Gascar (l'Ange gardien). Dominique Grange (Je t'ai trouvé au bout du monde). Daniel Zimmermann (le Gogol). 22.35 Journal. 22.45 Ciné-club: Mississippi blues » Film franco-américain de Bertrand Tavernier et Robert Parrish (1984). Bertrand Tavernier et le cinéaste américain Robert Parrish se rencontreut dans le comté de La Fayette et partent à la découverte du sud des Etats-Unis. Une promenade sur dez lieus mythiques, des rencontres pitoresques, de la chaleur humaine, de l'immour, de l'émotion.

20.30 Série : Donx de conduite. Le mobile du président. 21.25 Portrait. Invité : André Verchuren. 22.20 Journal. 22.45 Documentaire : Ce jour-là le monde changes. 2. Et la humière fut. 23.35 Préhide à la mit.

20.30 Documentaire: Ombre et soleil. 21.20 Cinéma: le Jea de la vérité m Film français de Robert Hossein (1961). Plusieurs couples sont réunis dans une villa à la campagne. Un invité déclare qu'il lira à minuit une lettre comprometante pour un membre de l'assistance. Il est assassiné pendant le - jeu de la vérité ». Problème en local clos assez tarabiscoté. Le suspense psychologique et la description fouillée de représentants de la classe bourgeoise l'emportent. 22.40 Fiash d'informations, 22.50 Cinéma: le Débutant m Film français de Daniel Janneau (1986). Q.20 Cinéma: PObelét mm Film américain de William Wyler (1965).

2.15 Cinéma: Neuf semaines et demie wa Film américain d'Adrian Lyne (1985). 4.05 Cinéma: la Rançon d'Eva. Film français (classé X) de J. Helbie (1985). 5.20 Cinéma: Toi le venin au Film français de Robert Hossein (1958).

20.30 Série : L'inspecteur Derrick, 21.35 Série : Serpico. 22.30 Cinéma : les Guietés de l'escadrou : Film français de Maurice Tourneur (1932). Avec Raimu, l'ernandel. Une petite ville de garnison, en France, à la Belle Époque. Deux fortes têtes perturben la vie de caserne. Adaptation de la pièce de Georges Courteline et Edouard Norès, bénéficiant, au début du parlant, d'une interprétation exceptionnelle. Une farce militaire. 0.00 Série : Les évasions célèbres, 0.50 Série : Hôtel. 1,40 Série : Mission impossible.

20.30 Série: Cagney et Lacey. 21.20 Série: Le saint. Le trésor du monstre. 22.15 Journal. 22.30 Téléfilm: Les lettres. De Gene Nelson et Paul Krasny, Avec John Forsythe, Pamela Franklin, Ida Lupino. Un an de retard pour des lettres. Neuf vies bouleversées. 0.00 Série: Le saint. (rediff.). 0.50 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Débat. Ecrire à la Réunion (première partie). 21.30 Musique: Black and blue. Les femmes musiciennes et le jazz. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même; La télévision (4). 0.10 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (émis de Sarrebruck): Concerto pour violon-celle et orchestre n° 2 en ré majeur hob VIIb-2, op. 101, de Haydn; Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre, op. 33: Symphonie n° 1 en ut mineur de Bruckner, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Myung Whun Chung; sol. Yo Yo Ma, violoncelle, 22.20 Les soirées de France-Musique; à 22.30, le piano français (œuvres de Jadin, Reicha, Chopin, Bizet, Chabrier, Fauré, Debussy, Ravel, Stravinski).

Samedi 11 juillet

13.35 Série: Matt Houston. La chasse. 14.30 La séquence du spectateur. 15.00 Magazine: L'aventure des plantes, De Jean-Marie Pelt et Jean-Pierre Cany. 5. Le roi de la forêt. 15.30 Tieres à Maisons-Laffitte. 15.45 Dessin animé: GI Joe, hêros sans frontières. 16.15 Croque-vacances. Caliméro; Thotin: Le crabe aux places d'or; Les Saorikys; Yanko; Les tripodes; Variètés. 17.35 Téléfilm: La Reverdie. De Philippe Condroyer. Avec Nadine Alari, Hugues Quester, Pascale Bardet, Muse Dalbray (1^{re} partie). Après la mort de son mari, Andrea dois prendre sa suite et diriger la Reverdie. Cinq femmes et un enfant, quatre générations, vont tout mettre en œuvre pour que la propriété ne soit pas vendue. 19.00 Sèrie: Agence tous risques. Opération finale. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série: Columbo. Accident. 21.55 Opéra: le Valuscan fantôme. De Richard Wagner, en direct du Théâtre antique d'Orange, et en simultané sur France-Musique. 0.15 Journal. 0.30 Série: Les lacorruptibles. Le trouble-fète.

13.35 Série : « V ». Le choix du visiteur. 14.25 Les fables d'Esope. 14.40 Les jeux du stateur. 14.25 Les sauces d'Esope. 14.40 Les jeux du stade. Tour de France : 11 étape : Poitiers-Chaumeil ; Rétrospective des Tours du passé; A chacun son tour par Jacques Chancel ; Canoblayak ; Tir. 18.00 Série : Mos ami Ficka. L'arrogant. 18.30 Récré A2 été. Devinettes d'Epinal; Y'en a qui; Téléchat. 18.50 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités réglonales. 19.40 Le journal du Tour. 20.00 Journal. > 20.30 Variétés: Boum nostaigle. Présenté par Carlos. Avec Michel Sardos, Michel Fugain, Spagna, Images, Frédéric François, Christine Roque, Canada, Emmanuelle, Stéphane H., J.-P. Cesari, Sabine Paturel, et des vidéos de Dario Moreno, Joe Dassin, Sheila, Michel Delpech, Moody Blues, Zanini, Procol Harum, les Beatles, Mongo Jerry, 21.40 Série: Les brigades du Tigre. Nez de chien. 22.45 Variétés: Rigol'èté. Emission proposée par Jean Bertho, avec Jacques Mailhot, Michel Galabru, Jean Amadou, Jean Bertho, Isabelle Rochard, Chantal Gallia. Neuf débats sur la télé, les jeux, le Tour de France, la vulgarité... Avec des comédiens. 23.40 Journal.

13.15 Espace 3 : La maison en fête. 13.30 Espace 3 : Entre-prise. 14.00 Espace 3 : Objectif santé. 14.15 Espace 3 : Por-traits de la réussite. 14.30 Sports-loisirs. Le Trèfie lozérien ;



rallye de moto tout terrain; off-shore 1987; Triathiou à Vairas; Course de l'Europe Thalassa; Championnat de France de moto de vitesse. 17.30 Fenilletou: Marie Emaira. Avec Marthe Mercadier, Guy Tréjean. (2º épisode). 18.30 Variétés: La nouvelle affiche. Avec Goût de luxe, Niagara, Caroline Loch, Luna Parker, Les Ablettes, Pascal Rod. 19.15 Actualités régionales. 19.35 Disney Channel, pour les tout-petits: Winnie l'ourson. 19.55 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jeu: La classe. 20.30 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes. Dessins animés: Le papilon et la flamme; En plein boulet; Agent canard; et à 20.55 un épisode du fantôme des cyprès. 21.55 Journal. 22.20 Magazine: Le divan. Invitée: Andrea Ferreol. 22.40 Série: Dynastie. Machinvélisme. 23.25 Prétude à la

mmit. Deux pièces pour violen seul, de Guy Braun-stein, inter-prétées par le compositeur.

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm: Un parfum de meurtre. 15.25 Série: Flash Gordon. 15.45 Série: Captaia Nice. 16.15 Cahon cadh. 17.00 Documentaire: Les allumés du sport. 17.50 Téléfilm: Toby Mac Teague. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm: Les assassins de la guerre froide. 21.55 Cirque: 12° Festival international à Monte-Carlo. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Chéma: Témpire des sens mm Film franco-japonais de Nagisha Oshima (1976). Avec Elko Matsuda, Tatsaya Fuji, Aoi Nakajima. En 1936, à Tokyo, le propriétaire d'uné auberge s'éprend d'une servante avec laquelle il va se livrer à des jeux sexuels sans cetse plus intenses. Un cérémonial érotique et junèbre l'asspiré d'un fait divers authentique), qui n'a rien à voir avec la pornographie. L'art suprème d'une estampe japonaise dans la représentation de l'amour physique accompli jusqu'à la mort. 18.45 Ciséau: Terreur dans le Shanghai Exprese D Film amplo-espaguol de Gene Martin (1972). Avec Christopher Lee, Peter Cushing. 2.05 Cinéma: la Rançon d'Eva. Film français (classé X), de J. Helbie (1985). Avec Christopher Lee, Peter Cushing: le Débutsant m Film français de Daniel Janneau (1966). Avec Francis Petrin, Christiane Jean, Julien Guiomar. 450 Cinéma: Arthur m Film américain de Steve Gordon (1981). Avec Dudley Moore, Liza Minnelli, John Gielgud, (v.o.). 6.20 Série: Les moustres.

13.10 Série : Hôtel. 14.00 Série : Les évasions célèbres. 14.55 Série : Les chaq dernières minutes. 16.30 Série : Les chevaliers du clel. 17.00 Série : Sandokan. 17.55 Le temps des copains. 18.25 Série : Happy Days. 18.50 Série : Arnold et Villy. 19.15 Série : Supercopter. 20.30 Téléfilm : Veagennce en différé. 21.50 Série : Kojak. 22.40 Série : Mission impossible. 23.30 Série : Les chaq dernières minutes. 1.05 Série : Les évasions célèbres. 2.00 Série : Hôtel. 2.50 Série : Laurel et Hardy.

M 6

13.30 Série: L'incroyable Hulk (rediff.). 14.29 Musique: C'âp fréquence FM. Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.15 Dessins animés: Graffi'é. Goldorak: Le capitaine Flam. 16.15 Jeu: C'âp combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson, s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série: Le Saint (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. La veillée funèbre. 19.05 Série: Chacum chez sol. Le procès. 19.30 Série: 1. Tacroyable Hulk. Comme un frère. 20.25 Jeu: Skr' appel. 20.30 Téléfilm: Un bounne. De Richard Spry, avec Len Cariou et Jayae Eastwood. Fallait-il que Mason garde le stience sur la mort de huit enfants à l'hôpital? 22.00 Sèrie: Drôle de dames. Garc à la dame. 22.50 Journal. 23.05 Téléfilm: Sybil (1º partie). 0.40 Série: Les espices. Tatis. 1.35 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Grand Gaigaol: Meurtres au ralenti, de Boilean et Narcejac. 22.10 Démarches. 22.30 Musique: Ricercare. Violons virtuoses nº 2 (concert enregistre le 17 juin). 0.05 Chir de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

19.05 Les soirées de France-Musique. Œuvres de Purcell, Beethoven, Liszt. Mendelssohn: à 21.30 Concert (en direct du théâtre antique d'Orange, en simultané avec TF1): Le vaisseau fantôme, opéra en un acte, de Wagner, par l'Orchestre national de France et l'ensemble vocal des Chorégies d'Orange., dir.: Christof Perick; chef de chœur: Michel Tranchant: sol.: Lisbeth Balslev, Anny Schlemm, Simon Estes, Matti Salminen, Wieslaw Ochman, Gérard Garino.

Audience TV du 9 juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDE LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MS
		Santa Barbara	Actual région.	Actual, région,	Vie de rive	Riptide	Chez sol
19 h 22	22.5	9.9	8.8	0.0	0.5	2.2	1.1
		Roue fortune	Journal Tour	Actual, région.	Jou Grá	Riptida	Hulk
19 h 46	26.9	10.4	12.1	0.5	0,5	2.2	7.1
		Journal	Journal	La classe	Same 13	Robotech	Hulk
20 h 16	35,2	10_4	16.5	' 4.9	1.1	0.6	2.2
		Le guerre	Angélique	Arms & Food	Nust du risque	Tulipe noire	Marcus Welby
20 h 55	38.5	6.1	12.6	9.9	1.1	8.2	2.2
		Saton Olympia	Angitique	. Arme à l'œil	9 semaines 1/2	Tulipe nore	Falcon Crest
22 h 05	34.1	1-1	15.4	10.4	0,5	7.7	0.5
		Envelusaeurs	Alam Decaux	Sor 3	9 semaines 1/2	Mission imp.	Macistu
22 h 44	17.0	1,1	6.6	2.2	0.0	4.9	2.2

Echantilion: plus de 200 foyers en île-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

Dimanche 12 juillet

8.00 Boujour in France. Journal présenté par Jean Offredo.
9.00 Dessin animé: Heckle et Jeckle. 9.10 Zappe! Zappeur.
Emission de Christophe Izard. Avec les marionnettes d'Yves
Brunier. Wally Gator; Calimero; Coloquinte et Potiron; La
vache Noirande; La maison de Toutou; Dodu Dodo;
Satanas et Diabolo; Hockey Garou; Les Buzuck; Antivol;
Simon le petit démon. 10.05 Dessin animé: Heckle et Jeclde. 10.15 Série: Tarzan. L'imposture. 11.15 Trente milBons d'annis. Emission de Jean-Pierre Hutin. SOS refuges.
11.30 Magazine: Auto-moto. L'action automobile.
12.00 Magazine: Télé-foot. Spécial Platini. 13.60 Journal.
13.25 Série: Starsky et Hutch. Sorcellerie. 14.25 Sportdimanche vacances. Canoé-kayak à Bourg-Saint-Maurice;
Grand Prix de Formule 1 à Silverstone (Grande-Bretagne).
16.00 Tiercé à Saint-Cloud. 16.15 Sport-dimanche (suite).
17.35 Série: Les bleus et les gris. Le baptime du feu.
18.30 Jen: La roue de la fortane. 19.00 Série: Pour Pamoun
du risque. Chantage. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: Retour
en force a Film français de Jean-Marie Poiré (1979). Avec
Victor Lanoux, Bernadette Lafont, Pierre Mondy, Eva Harling, Gérard Jugnot. Un truund malchanceux sort de prison.
H est accueilli par sa famille comme un intrus. Un joyeux
vaudeville raconié avec une bonne humeur contagieuse. Les
Interprêtes som excellents. 22.10 Sport dimanche soès.
Finale du tournoi de football de Marseille. Marseille-Toulon;
Santos-Hambourg. 0.00 Journal. 0.20 Femilleton: Cités à la
dérive. De Robert Manthoulis, d'après Stratis Tairias. Avec
Marina Vlady, Juliana Samarins. (2º épisode.)

8.50 Informations et météo. 9.90 Commitre l'islam.
9.15 Emissions ignacites. A Bible ouverte; Le Livre des nombres: A jamais béni. 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Prisence protestante. 10.30 Le jour de Scigneur. De 11.00 Messe, céléprée en la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence. 12.05 Femilieton: Le chevalier Tempète. 2º épisode. Le carrosse du pape. 13.00 Journal. 13.20 Série: Les deux font la paire. Stock-car dans la ville. 14.10 Jen: La chasse aux trésers. L'île Maurice. 15.00 Sports été. Tour de France: 12º étape (Brive-Bordeaux); canoé-levak: championnats du monde à Bourg-Saint-Maurice. 17.30 Femilieton: Projet Athatifié. De Gianni Serra, d'après le roman la Porte de fer de Stefano Tera. Avec Deniel Gélin et Marpessa Djian (1º épisode). Politique-fiction, espionnage, suspense et... amours. 18.30 Stade 2. Natation: championnat de France à Strabourg; automobile: Grand Prix de formule I de Grande-Bretagne; alphinsme: canoé-kayak à Bourg-Saint-Maurice; cyclisme: Tour de France 12º étape (Brive-Bordeaux); omnisports: les universiades de Zaghreb. 19.30 Série: Quei de neuf, docteur ? 20.00 Journal. 20.30 Musiques au cœur. Emission d'Eve Ruggieri. Le Chevalier à la rose. Comédie musicale en trois actes de Richard Strauss avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et les chœurs The Sitteen en direct du Festival d'Aix-en-Provence (en simultané et en stéréo sur France-Musique). 22.25 Journal. 22.45 Musiques au cœur (suite). Le Chevalier à la rose (3º acte).

FH 3

12.00 Disiscentes. 12.30 DOM Infos. 12.45 Jen: Cherchez la France. 13.30 Forum RMC-FR3. Invité: Jacques Delors. 14.30 Sports-Joisira. Halifcourt (jeu de raquettes); championnat de France d'aviron à Vichy; festival des records à Aubigny; Tour de France à la voile; golf; railye de Tanisie; 2º voiet du Tour de France à la voile; championnat de France de tir à l'arc. 18.00 Série: Yao. Les maîtres de la brousse. 18.25 RFO Hebdo. 18.55 Amuse 3. Signé Cat's Eyes; Les petits malins. 19.45 Jen: Cherchez la France. 20.04 Série: Paul Hogan show. 20.35 Série: Sur la piste du crime. La vengance. 21.20 Série: La France à la carte. Avec Pierre Salinger. 5. De mère en fils. 21.50 Journal. 22.20 Dessin animé: Tex Avery. 22.30 Cinéma de misuit: Above suspicion mm Film américain de Richard Thorps (1943). Avec Joun Crawford, Fred Mac Murray, Conrad Veldt, Basil Rathbone. En 1939, un professeur de l'université d'Oxford et sa femme vont, sous le prétexte d'une lune de miel, remplir une mission pour le Foreign Office. Ce film antinazi, totalement inédit, bénéficie d'une intrigue à rebondissements palment inédit, bénéficie d'une intrigue à rebondissements pal-pitants, d'une mise en scène nerveuse et d'une curieuse inter-prétation. 23.55 Prélude à la muit. Nocturne en do dièse mineur, de Frédéric Chopin, interprété par Michael

CANAL PLUS

7.00 Top 50. 7.45 Cabon cadin. 8.55 Cinima : la Nuit du risque 🗆 Film français de Sergio Gobbi (1986). Avec Sté-phane Ferrara, Christiane Jean, Pierre-Marie Escourou.

audiovisuelle

Les parrains de la nouvelle société, baptisée GMT (Groupe

Média Télévision) Production,

viennent d'horizons différents : le cinéma avec UGC ; la presse avec

Libération : la vidéo avec UMT : l'édition littéraire et musicale, enfin, avec Calmann-Lévy et

Polygram (premier distributeur de disques). GMT-Production se

propose de produire pour la télévi-sion de la fiction et du documentaire de prestige. Deux séries -

l'une consacrée à l'homme, l'autre

aux années 1950 - ainsi qu'un dessin animé sont déjà en prépara-

UGC et Télélibération, filiale à

100% du quotidien, se taillent la

part du lion en prenant chacun 34 % du capital (550 000 F) de la

nouvelle société, qui sera présidée par M. Jean-Pierre Guérin, direc-

teur général de Télélibération depuis 1984. Polygram détient de

son côté 12% du capital de GMT

Production: Calmann-Lévy, 10%,

 M. Stéphane Duhamei, nouveeu directeur général de la SCP-RTL - La société commerciale de promotion (SCP-RTL), organisme qui

met en œuvre l'ensemble de la politique de communication de RTL, change de directeur. M. Stéphane

depuis 1983 et conseiller pour le développement depuis 1986, auprès de M. Philippe Labro, directeur géné-

ral des programmes, et président de

et UMT, 5%.

10.15 Cinéma: Vingt mille lienes sons les mers mm Film américain de Richard Fleischer (1954). Avec Kirk Douglas, James Mason, Paul Lukas, Peter Lorre. 12.25 Magazine: Sports plus. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Rawhinde. 14.00 Téléfilm: Les brigades de la mort. 15.30 Docamennaire: Les animaux du soleil. 15.55 Série: Batman. 16.20 Série: Les moustres. 16.55 Magazine: Le monde du sport. 17.55 Cinéma: le Gagannt of Film français de Christian Gion (1979). Avec Odile Michel, Philippe Ruggieri, Siéphane Andran. Henri Guybet. Une jeune fille riche tombe amoureuse d'un plombier. Le père refuse le maringe. Le plombier gagne une grosse tomme au loto. C'est gentil, divertissant, et... très complaisant. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Les supersturs du catch. 20.35 Cinéma: le Diable au corps m Film italo-français de Marco Bellochio (1985). Avec Maruschka Denners, Federico Pizalis, Anita Laurenzi, Ricardo de Torrebruma. Un lycéen romain tombe amoureux d'une jeune femme fiancée à un membre des Brigades rouges en instance de jugement. Elle devient sa maturesse. Cette libre adaption du roman de Raymond Radiguet a fait sensation à cause d'une scène de fellation très réoliste». Son intérêt n'est évidenment pas là, mais dans la rage que met — une fois de plus — Bellochio à défier la société bourgeoise et la loi du père, à parier de la foite. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Boxe. En direct de Mérignac. Championnat du monde des super-welters: Duane Thomas (E.-U.) contre Lupe Aquino (Mex.) 8.30 Cinéma: les Pirates de l'île sawage m Film anglais de Ferdinand Fairfax (1983). Avec Michael O'Keefe, Tommy Lee Jones, Jenny Seagrove, Max Phipps. 2.05 Série: Espion à la mode.

-

21.00

THE REAL PROPERTY.

7.00 Dessia animă: Las Schtroumpis. 7.25 Dessia animă: Cathy, ia petite fermière. 7.50 Série: Aruold et Willy. 8.20 Série: Les chevaliers du ciel. 8.50 Série: Sandokan. 9.50 Série: Les chevaliers du ciel. 8.50 Série: Sandokan. 9.50 Série: L'er du temps. 10.20 Série: Marisol. 10.50 Feuilleton: Le temps des copains (rediff.). 11.20 Série: Happy Days (rediff.). 11.45 Série: Jaimie. 12.35 Dessia animă: Cathy, la petite fermière. 13.00 Série: Hôtel. 13.50 Série: Cathy, la petite fermière. 13.00 Série: Les cinq dernières minutes. 16.20 Série: Les chevaliers du ciel. 16.50 Série: Sandokan. 17.45 Feuilleton: Le temps des copains. 18.15 Série: Happy days. 18.40 Série: Arnold et Willy. 19.05 Série: Supercopter. 20.30 Cinéma: la Baraka m Film français de Jean Valère (1982). Avec Roger Hanin, Gérard Darmon, Marthe Villalonga, Henri Tisot. Restaurateur à Marseille, un pied-noir s'attache paternellement à un garçon sauvage qui lui a sauvé la vie. Une comédie glitsaux subtilement vers le drame psychologique. 22.25 Série: Mission impossible. 23.15 Série: Les cinq dernières minutes. 0.50 Série: Les évasions chièbres. 1.50 Série: Hôtel. 2.40 Série: Kojak.

11.00 Documentaire: Portrait d'artiste. Invité: Antoine Poucet. 11.15 Musique classique. Concert: Concerto pour violon de Tchalkovski; Divertimento, de Stravinski. 12.15 Jeu: Paris go. An cours de ce jeu, découverte des événements culturels et de l'actualité du spectacle à Paris. 12.45 Journal. 12.55 Info consommateur. 13.96 Série: Chacun chez sol. (rediff.). 13.36 Série: L'incroyable Hufk (rediff.). 14.20 Jeu: Heu la in I de l'été. 14.50 Dessins sainsés: Grafffé. Goldorak; Le capitaine Flaza. 16.15 Eléchit hit hourra I 17.05 Série: Les espions (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série: Les espions (rediff.). 19.30 Série: L'incroyable Hufk. Haffucharions. 20.25 Jeu: Six'appel. 20.39 Téléfilm: Infidèlement vôtre. De Marco Vicario, avec Montes Vitti et Ugo Tognazzi. 22.15 Série: Vegas. Meurtre par miroir. 22.50 Journal. 23.05 Téléfilm: Sybil (2º partie). Q.45 Série: Les espions. Le menace. 1.35 Musique: Boutevard des clips.

29.30 Atelier de création radiophosique, Derborance, de Ramuz. 22.30 Jazz-bivonec. 6.65 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSICIUE

19.05 Les soirées de France-Musique. Avant-concert (Gluck, Hayda, Mozart); à 20.45, concert (en direct d'Aisen-Provence, en simultané avec Antenne 2): le Chevalier à la rose, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Scrasbourg et le chorur The Sixteen, dir. Semyon Bychkov; 1 entracte: Fantaisie en fa mineur, op. 103, pour deux pianos et Valse noble, op. 77, de Schubert; 2 entracte: Quattor à cordes, K 458, de Mozart et Imprompta, op. 90, de Schubert; à 22.35, Vienne, deux siècles de musique (neuvres de Beethoven, J. Strauss, J. Strauss-Schüberg, J. Strauss-Webern, Schubert, Mahler, Schüberg).

OFFICIERS MINISTÉRIELS UGC et « Libération » créent une société **VENTES PAR ADJUDICATION** de production

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES après seisies et div., samedi 18 juillet 1987 à 8 h 45 sur le parking de l'hôtel des ventes de Pontoise 150 VÉHICULES DE TOURISME ET UTILITAIRES

6 CARAVANES
Land-Rover Turbo Diesei 1987; Mercedes 190D 1986; BMW 518i 1986, 42 000 km; Porsche 944L, 10-83; BMW 728i 1984; Mercedes 190, 1986; Remantt Espace, 9-85; Volvo 340 GL 1987; Rover 216 modèle 87, etc. Contrôle AFNOR de sécurité 52 points. Liste détaillée sur Minitel 3615 + IVP. Etude de M^{est} Gay Martinot et Ywes Savignat, commissaires-priseurs associés, 3 bis, rue Saint-Martin; 95300 Poutoise. Tél.: (1) 30-31-01-83.

(Publicité)

DESS ADMINISTRATION ET GESTION DE L'ÉNERGIE

- Diplôme spécialisé de troisième cycle, formation approfondie en droit, économie et gestion de l'énergie. Options : - secteur public de l'énergie ;
- échanges internationaux.
- Formation professionnelle (stage de trois mois obligatoire, etc.). Inscription sur examen du dossier.

Pour tous renseignements:

Faculté de droit et des sciences économiques de Tours 116, bd Béranger, BP 1208, 37012 TOURS CEDEX — Tél. 47-37-72-21



Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

jullet

The state of the s

STATE CHANGE OF LABOUR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA

E Wille garage .

THE PERSON NAMED IN T

Separate agreement variety was a first rate with

Section 1 Section 2 and 1 and

Charles are a first and artists and

AND THE STREET, STREET

March Care 150 and 150

The second secon

After the second second

Bertinger Brade in the area

連続性ななまで、1941

the street,

ALMO FILLS

推動機: デare va

Market Committee Co.

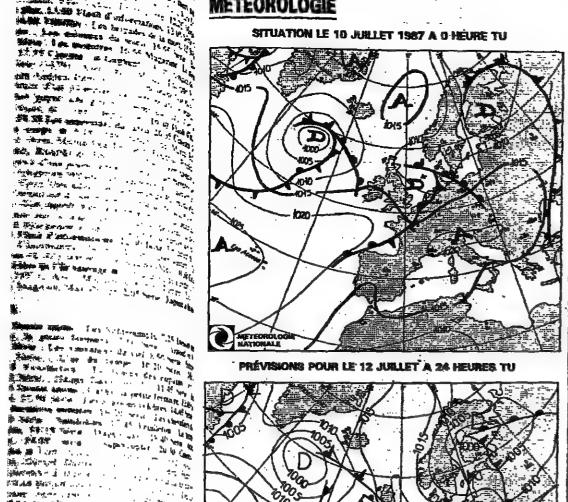
BR RE AW E Freserve

A MANAGEMENT.

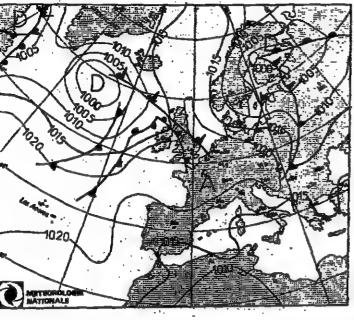
The Marie I was to the land

See to be ready to the second second

SITUATION LE 10 JUILLET 1987 A 0 HÉURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 12 JUILLET À 24 HEURES TU



Evolution probable de tempe en France entre le vendredi 10 juillet à 9 h TU et le dimenche 12 juillet à

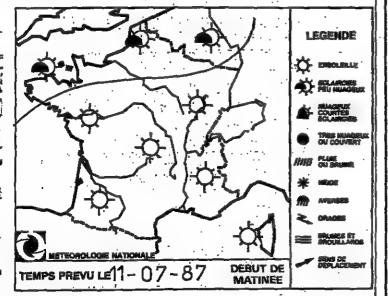
Les hautes pressions d'Europe protè-gent la France de la partie activé du courant perturbé coéanique : un temps souvent ensoleillé et chaud prédomi-

Same 24. Why to have many the last to be a second to be a second to the last to be a second to b nera.

Samedi matie, si l'on excepte quelques mages sur les régions de l'extrême
nord, le temps sera clair sur la Prance.
Les températures minimales, volsines de Les temperatures minimales, vosance de 12 à 15 degrés em général, atteindront 16 à 21 degrés sur les régions méridionales. Le vent soufflera faiblement. Au cours de la journée, quelques musses élevés voileront temporariement le soleil Nord, mais le temps sera chand et enso- Méditerranée.

felli sur la France. Qualques fovers on peux d'évolution diurne, très isolés, pourront toutefois apparaître de l'Aquitaine aux pays de Loire. Les températures maximales, en hause, attempératures maximales, et les la Manche, 26 à 29 degrés sur le Nord, 30 à 32 degrés an sad de la Loire, dépassent mêsse parfois 34 degrés sur le Sud-Ouese.

Dimanche, de l'air chand mais plus instable s'étendre sur la moitlé sud du pays. Les passages musgeux seront plus fréquents des côtes atlantiques aux pays de Loira et aux résions du Nord-Est de Loire et aux régions du Nord-Est mais le temps restera plus agréshle; des foyers orageux apparatiront en fin de Journée de l'Aquitaine aux Aipes. Le



	_			_	10-7-1	-			_		 		_
	FRAN	(CÉ			TOURS			13	פַ	TOR VINE		18	
AJACCIO		28	18	D	TOULOUSE			14	P	LUXEMBO		8	
BIARRITZ		23	16 -	- 1	TOPATE A P	-	×	25	A	MADRED .		21	
PORDEALD		28	14	D	6	TRAF	IGE	P		KARRAEL		19	
BOURGES		24	14	D			25	22	D	NEXICO .		13	
BBT		21	12	D	ALGER			1	ř	MILAN		19	
CAEN		21	11	· D				17	Ď	MONTRÉA		20	
CHERROU		19	11	D	ATRINES .			27	č	MOSCOU .		. 19	
CHEMON	FER	23	9	D				21	ď.	NAUNCH .		11	
DUON		23	11	D	PARCELON			17	7	HEW-YOR	 33	23	
(REVOLU	SHE	27	13	D	MELCRADS			911	N	020	 . 14	Ш	
LILLE		21	10	-	BERLIN			•	N	PALMADE		17	
LDIOGES		24	15	- D	RITELE		20.	,	C	PÉXIN	 20	21	
LYON		24	12	D	LE CARE .		32	22	В	210-DE-1A	24	25	
MARSEILL	MAR	29	17	D	COMPARE		18	10	D	ROME	28	19	
NANCY		23	11	D	DAKAR			25	_	SENGAPOL	_	7	
NANTES		27	16	D	D型用		40	25	ō	STOCKHO	18	12	
NE		27	22	Ď	DJERBA	-	30	21	D	SYDNEY .	19	7	
MES ME		24	14	· D ·	细地	144440	25	12	D			24	
PALI		26	13	В	BONGON		32	23	A	TOKYO			
ERPIGNA		31	19	D	STANGEL	44 100 0 0 .	26	17	D	TUNES		29	
		¥			PHRALE	-	25	17 -	D	VARSOVE	39	- 10	
ST ÉTIENN		23	3	D	1.EXPINE		34	22	-A	VENUSE	25	19	3
STRASBOIL		23	12		LONDRES .		22	16	C	TENE.	 26	14	- ;
							_		_		 _		

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support reclanque spécial de la Méxicologie nationale.)

PHILATELIE

Dessinateurs et graveurs de timbres

Charles Bridoux, l'académicien...

philatéliste? Et qui plus est, élu en 1979 membre de l'Académie de

L'oiseau rare, incurné par Charles Bridoux, est né en 1942 à Paris. Ancien élève des Arts décoratifs, Charles Bridoux est un graphiste spécialisé dans l'édition publicitaire de luxe. Il dessine son premier tim-bre en 1975 pour la France en remportant le concours de maquette organisé pour l'exposition philatéli-que internationale Arphila 75 Paris. Aussitôt, le Bureau d'études des postes et télécommunications d'outre-mer (BEPTOM) l'embauche. Il n'a cessé, depuis, de dessiner



sommes des hommes du dixneuvième siècle. En réalité, je ne suis pas philatéliste mais spécia-liste de marques postales

Charles Bridoux affirme ne pas peindre. Ce qui l'attire, c'est l'utilisution des moyens de reproduction, des procédés d'impression comme la



sérigraphie de Charles Bridoux : une double inspiration, la philatélie et les affiches

Une récente

posts. Un rêve qui se transforme en réalité, dit-il. Il précise volontiers qu'il a un

métier pour vivre, et un second métier-passion... Il ne collectionne pas vraiment les timbres. Bien sûr, il a commencé comme tous les gosses, qui, une semaine, quinze jours ou un mois ont collectionné les timbres. Lui n'a jamais arrêté. E: aujourd'hui, dit-il : « Je fréquente plutôt le monde des chercheurs... gans qui en principe n'ont pas grand chose à voir avec les timbres. Avec la majorité de mes confrères, nous

paraîtront normalement le

lundi 13 et le mardi 14 juillet.

de distribution de courrier à

domicile le 14 juillet. Seuls

seront ouverts les bureaux

assurant la permanence des

dimanches et jours fériés. Le lundi 13, mêmes horaires que

RATP. - Service réduit des

SNCF. - Service réduit sur

13 aux heures habituelles du

Sécurité sociale, - Gui-

chets ouverts le lundi 13 aux

heures habituelles; fermés le

Guichets fermés du lundi 13 à

12 heures au mercredi 15 au

Assurance viciliesse. -

Les bureaux d'accueil de la

JOURNAL OFFICIEL

loterie nationale

TRANCHE (N'68) DU

LE NUMÉRO 084938

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 601

Sout publiés au Journal officiel du vendredi 10 juillet 1987 :

Allocations familiales.

Grands magasine. — Tous musés farmés le 14 juillet : ouverts le Parte.

dimanches et fêtes.

merdii 14.

DES ARRÈTES

les fignes de banfisue.

Banques. - Fermées le

Bureaux de poste. - Pas

mardi 14 juillet.

les pays d'Afrique francophone. Soit sérigraphie. Il se considère plus comme un technicien que comme un comme un technicien que comme un artiste. Ses sérigraphies d'inspiration philatélique rappellent les cuvres des affichistes poionais.

Ses derniers timbres? Trois valeurs, trois couleurs, pour un même dessin, pour les timbres du Conseil de l'Europe émis en décembre 1986. PIERRE JULLIEN.

Pour tout reme concernant cette rabrique, s'adresser au : Monde des philatélisses. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Téléphone : (1) 42-47-99-08.

vieillesse, rue de Flandre et

rue du Chevaleret, seront

fermés au public du lundi 13 à

14 h 30 au mercredii 15, à

Musées. - A Paris, seront

En province, seront ouverts

ouverts le musée d'Orsay, le

musée J.-J. Henner, les Invalides et le Musée de l'armée,

le château de Chantilly, le

domaine et l'abbave de

Chaalis, le châteeu de Peu,

l'abbaye de Saint-Riquier, le

musée de la Préhistoire, le

musée de l'île d'Aix et le

musée de la maison Bona-

Bibliothèque nationale. --

Elle sera exceptionnellement

fermée le lundi 13 et le merdi

Le Centre d'information

et de documentation de la jeunesse (CIDJ), sera excep-

tionnellement fermé du samedi

11 à 14 heures au mercredi

modalités de la privatisation de la

Du 8 juillet 1987 relatif aux

GAGNE LE LOT DE

1 000 000,00 F

15 à 9 heures.

Société générale.

SUSPENSE

TIRAGE DU VENDREDI 10 JUILLET 1987

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

14 juillet

Les services ouverts ou fermés

Presse. - Les quotidiens Caisee nationale d'assurance

8 h 30.

14.

En filigrane

est doté par M= Einzi Stolz, veuve du célèbre compositeur et chef d'orchestre Robert Stolz. ford, 22, Bouverie Gardens, Kenton, Middx. HA3 ORQ,

Le trophée

Robert-Stoiz

1987. - Le tro-

phée Robert-Stolz

1987, recompen-

timbre à thème musical émis en

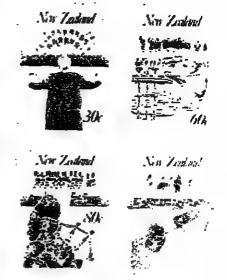
1986, a été attribué à M. Freeman, dessinateur du

bloc émis par la

poste nép-zélan-

laise, le 5 novem

bre 1986. La tro-



Week-end d'un chineur

ILE-DE-FRANCE Samedi 11 juillet

L'Isle-Adam, 14 h 30 : mobilier, objets d'art Dimanche 12 juillet

Provins, 14 heures ; mobilier, pianos, tapis.

PLUS LOIN

Semedi 11 juillet Nogent-le-Rotron, 14 heures : livres et disques; Bulgnéville (88), 14 heures : mobilier, tableaux, argenterie, bijoux ; Bergerac, 14 heures : livres anciens et modernes : Saint-Jean-de-Luz, 14 h 40 : archéologie méditerra-néenne; Saint-Malo, 14 heures : mobilier, argenterie, bijoux, bibo-

Dimanche 12 juillet

Alençon, 14 h 30 : tableaux, objets d'art, mobilier; Honfieur,

14 b 30 : tableaux modernes ; Chûteau de Bei-Air (près de Vendôme), 14 h 30 : mobilier anglais; Bulguéville (88), 14 heures : mobilier, tableaux, argenterie, bijoux; Semm-en-Anxois, 14 h 30; deux ateliers de peintres ; Epinal, 14 heures : mobilier, tableaux, argenterie; Châteauroux, 14 h 30 : cing automobiles de collection; Biarritz, 14 b 30 : art d'Asie; Les Fumades (30), 14 heures : mobilier, tableaux, bijoux, objets d'art.

FOIRES ET SALONS

Châtean-du-Loir (72), Granville, Pertuis (84), Arcachou, Rescoff, Cannes, Houlgate (Salon de la carte postale), Lorient, Saint-Quay-Portrieux Méounes (83), Grandvilliers (66),

EN BREF

Bourses d'études et de recherche du gouvernement japonais. - Le gouvernement japonais offre chaque année des bourses d'études et de recherche aux étudiants français âgés de moins de trente-cinq ans et ayant achevé un deuxième cycle universitaire dans toutes les disciplines (littéraires, artistiques, scientifiques). La date limite du dépôt des dossiers est fixée au 15 octobre 1987.

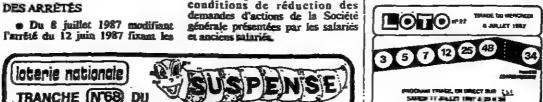
★ Pour toute précision, écrire au service culturel de l'ambassade du Japon, 7, rue de Tilsitt, 75017 Paris, en mentionnant sur l'enveloppe «Bourses». Joindre une enveloppe timbrée pour la

• COLLOQUE. - L'Institut d'économie régional diz Sud-Duest, qui dépend de l'université de Bordeaux-I, organise, les 15 et 16 septembre, un colloque intitulé « Efficacité et prospective des politiques régionales a. Renseignements : IERSO, avenue Léon-Duguit, 33604 Pessec; tél.: 56-80-61-50, poste 451.

& Les rencontres du Chemin-Neuf. - La communauté du Chemin-Neuf, issue du Renouvezu charisma-tique, organise un rassemblement à Ars (Ain) du 11 août (15 heures) au 16 août (10 heures) sur le thème « Pour Dieu, un peuple en fête » (adultes de plus de vingt-cinq ens), «Pour Dieu, des jeunes en fêts » (jeunes de quatorze à dix-eapt ans et de dix-huit à vingt-cinq ans).

* Reaseignements et inscriptions (avant le 5 juillet 1987) : Communauté du Chemin-Neuf, socrétariat Ars 87, Les Pothières, 69480 Anse. Tél. : 74-67-

> Les mots croisés se trouvent dans « le Moude saus visa » page 16



POUR LES BELLX TRACES DE LA SEMANE »

6 1045 E 296 370,00 F 5 MÖNŞ N" 5 MÖNŞ N" 32 570.00 F 4 100 1 990.00 F 4 80% 10 234 462 50,00 F 5,00 F

• Montagne et prière, -L'association Montagne et prière, créée en 1967, organise cut été des séjours à la fois de découverte de la montagne et de retraite spirituelle destinés aux jeunes (plus de vingt ans). Les séjours durent de deux à trois semaines.

★ Tous renseignements: Monique Campin, Montagne et prière, 37, bonle-vard de la Liberté, 59400 Cambrai.

♠ « Préparez votre retraite. » - L'Institut national pour la retraite active (INRAC) propose des sessions de formation mettant l'accent sur les différents problèmes posés par la cassation de l'activité professionnelle moyens mis en œuvre pour faire face à cette situation. Entre autres : entraînement à l'expression orale, à la mémoire, animation en hébergements collectifs ou encore organisation at accompagnement of voyages de retraités. Par ailleurs, de nombreux stages sont mis sur pied dès la mois de septembre.

★ Pour tous renseignements s'adres-ser à l'INRAC, 57, avenue Franklin-Roosevelt, Paris-8, tel.: 43-59-61-54.

P et T

Télégrammes par minitel

Tout possesseur de minitel peut, depuis le 1º juillet, rédiger et envoyer des télégrammes l'interlocuteur de son choix, à l'aide de sa console. L'accès au par le numéro 36-56 qu'il suffit de composer Dour bouvoir ensuite rédiger le texte du message à transmettre. Celui-ci sara alors distribué par porteur ou

Les utilisateurs de ce service tiels: 26 francs pour 25 mots et 7 francs par mot supplémentaire, l'adresse étant devenue gratuite depuis le 1° octobre 1986. Le prix du télégramme envoyé par mintel s'affichera sur l'écran et sera imputé sur la facture téléphonique.





Application of the second Marie Time ERS MINISTERIE PAR ADJUDICATI Bar 1860, etche Lie Br. etch. 45-55-7 TOURISME ET LTILITE A SHE SHOWN Mark The severe the Sales of the A STATE OF THE PERSON NAMED IN CHATICA ET GESTION DELTICE

The Manager Co. **建设在**图像中中,1975年1976 white public to the first Compos atlayers. The state of the s Marina de división A STATE OF THE STA

MINOBILIER page d'annonce

22 Le Monde Samedi 11 juillet 1987

Olivetti présente les micro-ordinateurs qui respectent votre liberté de décision.

Le micro-ordinateur a révolutionné l'entreprise, apportant une rapidité et une efficacité inimaginables auparavant. Cette révolution, comme toute révolution technologique, était pilotée par les constructeurs.

Le monde a changé. Les entreprises ont adopté et exploité cette nouvelle technologie et elles ont fait les investissements nécessaires.

Aujourd'hui, la micro-informatique fait partie de l'environnement familier de l'entreprise qui sait maintenant définir par ellemême ses besoins. Olivetti estime qu'il faut l'écouter.

L'évolution des systèmes.

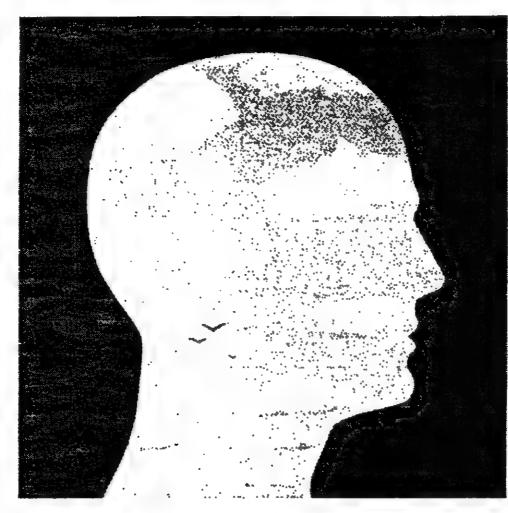
La notion du micro-ordinateur a fortement évolué au cours de ces dernières années : de machine indépendante, l'ordinateur personnel est devenu partie intégrante d'un système. Cette évolution a déterminé l'approche d'Olivetti : nos micro-ordinateurs sont conçus pour être les "briques" d'un système informatique complet.

L'approche systèmes exige aussi une technologie de plus en plus puissante et sophistiquée. Là, le consommateur a, d'une certaine façon, repris l'initiative de l'évolution technologique et le constructeur doit apporter de nouvelles réponses.

La stratégie d'Olivetti est claire : l'utilisateur d'aujourd'hui est devenu "majeur" dans ses choix technologiques et financiers. Bien entendu, il veut des produits qui lui offriront les avantages de la technologie la plus récente.

Cependant, il est aussi en droit d'exiger des produits qui lui laissent la liberté entière d'intégrer et de structurer son système informatique comme il l'entend. Il a besoin d'un niveau élevé d'interconnexion, et de postes de travail offrant le meilleur rapport prix/performance. Enfin, il veut être libre de choisir luimême le standard du marché.

Avec sa nouvelle gamme de produits, Olivetti répond à toutes ces exigences.



Puissance et souplesse.



Au sommet de la nouvelle gamme Olivetti se situent trois modèles utilisant le puissant micro-processeur 80386.

Ce seront les micro-ordinateurs les plus rapides et les plus puissants du marché, parfaitement adaptés à la tendance qui consiste à intégrer les micro-ordinateurs dans des réseaux locaux en liaison avec des mini-ordinateurs.

◆ Cette nouvelle ligne comprend les modèles
 M 380/T et M 380 ainsi que le micro compact M 380/C.

La ligne M 380 sera complétée par une gamme de nouveaux micro-ordinateurs disponibles dans de nombreuses configurations :

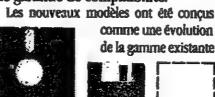
• Le M 280 : micro-ordinateur puissant et extrêmement rapide, basé sur le micro-pro-

cesseur 80286, avec possibilité d'intégration en environnement multi-tâches.

• Le S 281: station de travail spécialement conçue pour travailler en environnement réseau local, également basée sur le microprocesseur 80286.

• Le M 240: station de travail performante, correspondant à l'évolution naturelle du M 24, l'un des micro-ordinateurs les plus largement difflusés dans le monde.

Une garantie de compatibilité.



des micro-ordinateurs Olivetti. Ils sont totalement compatibles avec les standards du marché. (Ils offrent, par exemple, la liberté de choisir entre des disquettes 5"1/4 ou 3"1/2.) Et Olivetti garantira toujours une compatibilité absolue avec les standards du marché quelle que soit leur évolution.

Par conséquent, les nouveaux modèles complètent la gamme actuelle des micro-ordinateurs Olivetti (incluant le M15 portable, récemment présenté), et offrent au consommateur un vaste choix dans la planification de ses systèmes.

Une compatibilité totale avec la base installée, une grande puissance de calcul, des configurations intégrées et ergonomiques, ainsi qu'une approche modulaire permettront à l'utilisateur de développer son système informatique en accord parfait avec ses besoins.

Une solution complète.

De la même manière qu'il respecte l'investissement existant de l'utilisateur, Olivetti-Logabax a le souci de le protéger et de lui offrir un support complet dans le futur.

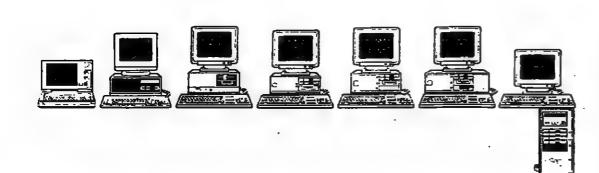
Le caractère complet de la nouvelle gamme de micro-ordinateurs rejoint l'aspect complet de l'offre Olivetti, qui couvre tous les produits liés aux micro-ordinateurs, des logiciels aux imprimantes.

De plus, le réseau hautement qualifié des concessionnaires et distributeurs Olivetti-Logabax et le réseau direct sont à la disposition des clients pour les aider à définir leurs besoins et leur assurer un support et un service après-vente sans faille.

Les nouveaux micro-ordinateurs Olivetti ont donc été conçus pour donner à l'utilisateur une liberté de choix optimale. Ils le laïssent libre de se développer et d'évoluer au lieu de lui lier les mains,

C'est dans ce sens que nous appelons la nouvelle gamme de micro-ordinateurs Olivetti la voie de la liberté.

olivetti-logabax



Nouveaux Micro-Ordinateurs Olivetti La Voie De La Liberté

LA VOIE DE LA LIBERTE

Economie Deux secteurs administratifs en question eurs

La réforme des télécommunications

Un statut social à option

Se présentant comme un - libéral Se présentant comme un « libéral opportuniste » et un « missionnaire» — ouvrant la voie à ses successeurs, — M. Gérard Longnet veut
agir prudemment pour boucler le
volet social qui lui permettra de présenter à l'automne son projet de loi
sur l'ouverture des télécommunications à la concurrence (le Moude dutions à la concurrence (le Monde du

juillet).
Tout en affirmant, le 9 juillet à la presse que « la solution n'est pas décidée », le ministre délégué chargé des P et T a posé clairement l'alternative : « Ou je suis capable de jalonner le chemin et on peut avancer sur le plan législatif. Ou je n'en suis pas capable et je constaterul mon incapacité. » En d'autres termes, il s'agit d'informer le personnel, de poursuivre la concertation avec des syndicats plutôt hostiles à une remise en cause du statut et respecter la consigne de M. Chirac de ne pas provoquer de vagues sociales. Pour introduire l'autonomie et la concurrence à la direction générale des télécommunications, M. Longuet envisage de proposer aux agents un «statut optionnel» : ils pourraient avoir la possibilité de choisir entre le statut général de la fonction publique et celui de la nouvelle entreprise publique, le nouveau paysage devant, en tout état de cause, être en place pour l'échéance du marché unique européen, en 1992.

CISIO

編集2.00 (1975)

in the second

The state of 20 s 🚂 🛬

受けない

建物的体系 ·美术, 30% · 10

STATE OF LAND

建新国际中一个。

The party of the

(海澤 水) (4)

- 遵心 ** **

olivetti-logaba

 $\mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$

 Des magasins france au port de Boulogne-sur-Mer. — Le port de Boulogne-sur-Mer veut devenir « une plaque-tournante dans le futur marché unique européen ». Il ve bénéficier du régime des magasins france, aux termes d'une convention, signée avec la direction générale des dousnes, et il disposera à l'autorne-d'un centre international de transport nil / route baptisé « Garromanche ». La régime des magasins francs, qui permet le stockage hors dousne des marchendisse pendant cinq ans, est dejà en vigueur dans d'autres grands. dejà en vigueur dans d'autres grands ports comme La Havre, Dunkerque, Marsellle per exemple.

Pour faire accepter un établissement public de la navigation aérienne

M. Douffiagues offre aux contrôleurs une revalorisation des salaires et des retraites

M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, a annoncé, le juillet, qu'il saisirait bientôt le gouvernement d'un projet de loi destiné à créer, le 1= janvier 1988, un établissement public de la navigation aérienne. Cette décision s'appuie sur une étude réalisée par trois experts qui out conclu qu'« un établissement public était un bon moyen de faire assurer un service public, tout en apportant des solutions adaptées à la situation particulière des personnels ». Car l'objectif de cette création est de mettre fin à la grève perlée qui paralyse, chaque matin, entre 6 h 30 et 9 h 30, la navigation acrienne depuis bientôt douze

La revendication des « siguilleurs du ciel » est comme : ils

demandent que soient intégrés dans le calcul de leur retraite les primes qui peuvent représenter jusqu'à 30 % de leurs rémunérations; ils supportent de plus en plus mai de voir tomber leurs salaires, près de 16 000 F en fin de carrière, à 9 0.52 F lorsqu'ils partent à la retraite à cinquantecinq ans. Les syndicats qui les représentent ont réfusé les solutions avancées par le ministère des transports qui proposait poramiram d'amiliorer les rémanérations et donc les retraites à condition de reculer de cinq ans le départ à la retraite. La plupart d'entre cux avaient aussi repoussé l'hypothèse de la création d'un établissement public de la navigation permettant de s'affranchir des règles de la fonction publique qui interdisent d'intégrer les

ministre veut regrouper dans le il reste encore beaucoup de tra-futur établissement public indus-vail pour que le projet de loi du triel et commercial (EPIC) les 5 600 personnes travaillant dans les services actuellement financés par le budget annexe de la navigation aérienne (contrôle des vois et

contrôle technique des avions) qui atteint en 1987, 1,7 milliard de francs. Les agents auront le choix entre un régime de droit privé et le maintien de leur statut de fonctionnaire. Ils disposeront de six mois pour choisir à partir de la réception de la lettre leur demandant leur préférence. Ils auront ensuite trois mois pour revenir, s'ils le souhaitent, sur l'option

Référendant et treizième semaine de grève

Pour persuader les agents des vertus de l'établissement public et du statut du droit privé, M. Douffiagues n'a pes lésiné sur les e carottes » : l'établissement public permettra d'augmenter les salaires des ingénieurs de 4 %, ceux des officiers contrôleurs et des électroniciens de 10 % (1 000 - 1 500 F de plus par mois); en fin de carrière, certains agents ayant des responsabilités toucherout 1 000 F de plus; les retraites passerout de 9 052 F à 11 438 F pour un agent ayant effectué toute sa carrière dans l'établissement; le personnel sera intéressé aux résultats et à la productivité; il siègera au conseil d'administration. En revanche, les nouveaux embanchés seront recrutés obligatoirement sous statut privé et

C'est ce projet que M. Douffia- l'âge de la retraite sera, pour eux, gues a décidé de réactiver. Le repoussé à soixante ans.

ministre des transports soit pré-sentable en conseil des ministres. Les statuts des personnels, les recettes de l'établissement et la place des compagnies aériennes clientes demeurent sur le flan.

D'ores et déjà, les syndicats les plus représentatifs, la CFDT et la CGT, refusent le projet présenté par M. Douffiagnes. Le SNCTA (autonome) souhaite, avant de se prononcer, que le ministre précise ce qu'il en sera dans le détail du statut des ments et de leurs rémunérations. Un référendum organisé à balletin secret par l'ensemble des syndicats devrait permettre entre le 14 et le 24 juillet au personnel d'exprimer son point de vue sur ce sujet. La CEDT pour se part estime que « le CFDT, pour sa part, estime que « la privatisation entraînerait une amélioration modeste des retraites pour une augmentation importante des cotisations dont personne ne sait qui va les assumer, puisque toutes les décisions financières et sociales sont du ressort du futur conseil d'admi-

En attendant que des négocia-tions – hypothétiques – s'engagent, le ministre brandit aussi un « bâton », à savoir un décret paru le 9 juillet qui fait obligation aux grévistes d'assurer « un nombre limité de vols internationaux et intérieurs désignés en fonction des intérêts et des besoins vitaux de la France ». Ce décret supprime toute référence au service minimum antérieur de dix atterrissages et décollages pour les vois internationaux.

Les préavis de grève pour une treizième semaine d'arrêts de travail ont été déposés par le SNCTA et la CGT à partir du 13 juillet et par la CFDT, à partir du 15 juillet.

ALAIN FAUJAS.

LOGEMENT

Nouveau barême pour 1988

Des aides au logement étendnes et corrigées

L'aide personnalisée au logement (APL) sera corrigée mais progressera de nouveau l'an prochain. L'Etat y consacrera 12,2 milliards de francs dans son budget 1988 contre 10,1 mil-liards cette année. Au total, compte tenu des autres sources de financement, les aides versées atteindront 23 milliards (+ 3 milliards). M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement et du logement, a commenté cette progression, le 9 juillet, en expliquant que la rigueur salariale nécessaire au métatement de comment de la rigueur de la rigue la rigiteur sainnaie necessaire ai redressement économique devait être compensée par un soutien au logement pour les plus démunis. Souci social donc, mais le ministre a recomu avec honnêteté que les présocupations élec-torales n'étaient pas totalement absentes de ce choix gouvernemental...

absentes de ce choix gouvernemental...

Plus d'aides à la personne, moins d'aides à la pierre grâce à la baisse des teux d'intériet. La ligne de conduite du ministre, inspirée du rapport demandé à M. Max Laxan (le Monde du 10 avril), était de rendre l'APL - plus sociale et plus familiale -, et d'en corriger les effets pervers.

Les trois milliards de francs supplémentaires permettront d'accueillir les 200 000 nouveaux ayants droit en 1988; de verser entre 20 et 500 F par mois supplémentaires aux accédants à la propriété mis en graves difficultés par des emprunts contractés lorsque les taux d'intérit étaient t.ès élevés de taux d'interêt étaient Les élevés de 1981 à 1984 : de revaloriser l'aide ver-sée aux 300 000 familles du secseur see aux 300 000 families du secteur locatif ayant un revenu inférieur ou égal au SMIC, et surtout, de verser une aide à toute personne ayant des revenus faibles. Ce dernier point, « le bouclage », était réciamé depuis longtemps car, en dehors des logements conven-tionnés, les personnes ayant entre vingt-cinq et soixante-cinq ans et, sans enfant, n'avaient droit à aucune aide au logement, même si elles étaient sans ressources. Source de misère, cette stuation injuste sera corrigée – il fau-dra toutefois attendre le vote d'une loi – et coûtera 650 millions de franca à l'Etat.

Un des principaux «effets pervers» de l'APL sera corrigé en 1988: la réhabilitation du parc social ne conduira plus au conventionnement qui ouvre droit à l'APL. En revanche, les subventions pour travaux seront majo-rées pour atteindre 40 %.

ÉTRANGER

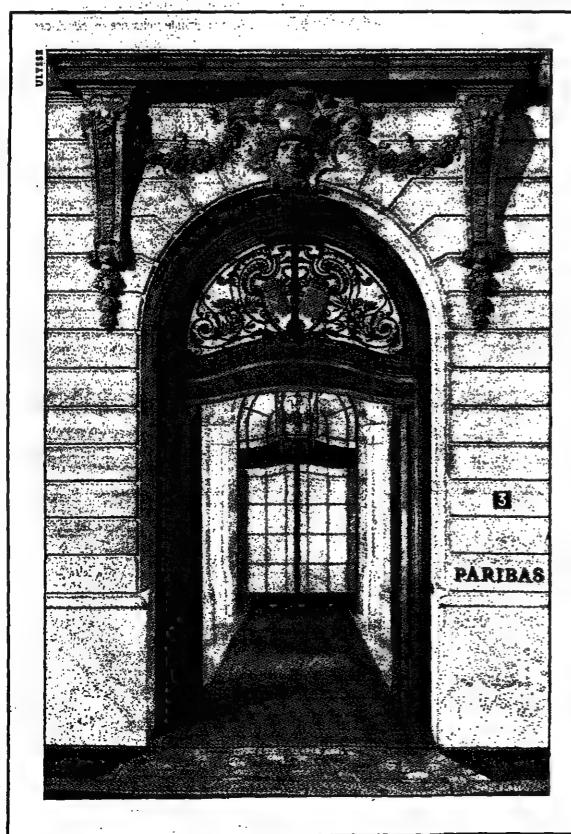
La France et la Chine signent un protocole financier

La France et la Chine ont signé, le vendredi 10 juillet, un protocole financier de 900 millions de francs au titre de 1987 pour financer treize projets industriels en Chine, a annoncé le ministre français du commerce extérieur, M. Michel Noir, qui se trouve à Pékin pour une visite de cinq jours.

Ce protocole, signé dans le cadre de la commission sinofrançaise, est d'un montant équivalent à celui de 1986 mais couvre des projets plus nombreux et divers. Outre les secteurs jugés prioritaires par les Chinois (énergie, télécommunicaions et transports), des opérations devraient en esset être réalisées par des Français dans l'agro-alimentaire, le traitement des caux et l'hospitalier. La France entend ainsi alter. La France entend alter e élargiq [sa] présence en Chine -, a indiqué M. Noir, sans cacher qu'il sera difficile de vivifier une présence en net repli l'an dernier. En 1986, les importations de produits chinois ont augmenté de 9.8% et les exportations françaises ont diminué de 34,1 %, reléguant la France au rang de onzième partenaire économique de Pékin, derrière la plupart des autres pays de la Communauté européenne.

Conscient des difficultés à surmonter dans l'avenir, M. Noir a annoncé une diversification de la présence française par la création en Chine de « trois antennes commerciales - dirigées par des Chinois et destinées à faciliter les contacts bilatéraux. Ces antennes seront créées en janvier 1988 à Nankin, dans le Sud-est, à Shenyang dans le Nord et à Whuan dans le centre, leur nombre devrait être porté a douze d'ici

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Madame, Monsieur, Actionnaire de Paribas, ce message vous est réservé.

Vous êtes l'une des 3 800 000 personnes à être entrée dans notre groupe. Depuis sa privatisation, Paribas a rassemblé plus de 5 milliards de capitaux au profit des entreprises françaises cotées à la bourse de Paris. Paribas a financé 2 des plus gros contrats français à l'exportation dont une centrale thermique en Chine.

Madame, Monsieur,

Paribas poursuit son développement et augmente son capital, en émettant auprès de ses actionnaires et d'investisseurs venus du monde entier des «Actions à Bons de Souscription d'Actions» que les professionnels appellent généralement ABSA.

L'ARSA est composée d'une action et d'un bon qui seront cotés en bourse séparément dès la fin de l'opération. Le bon vous permettra, si vous le souhaitez, d'acquérir ultérieurement à un prix fixe, une action supplémentaire au moment de votre choix.

Normalement, c'est par tranche de 8 actions que l'on peut acquérir une ARSA Paribas. Mais à vous, Madame, Monsieur, Paribas offre l'avantage de souscrire une ABSA même si vous ne possédez que 4 actions ou moins. Cette offre est valable jusqu'au 31 juillet 1987.

L'intermédiaire auprès duquel sont déposées vos actions (banque, bureau de poste, agent de change, caisse d'épargne ou comptable du Trésor) prendra directement contact avec vous et vous indiquera vos droits. Si vous souhaitez plus de renseignements, vous pouvez également contacter le service que Paribas met à la disposition de ses actionnaires.

PARIBAS ...

Teléphonez au (1) 42.98.1788 ou écrivez à Parihas-Actionnariat, 3 rue d'Antin - 75002 Paris. Une note d'information visée par la CO.B. est disponible chez les intermédiaires financiers.

لمكنا من الاصل

Le cinq militardième habitant de la planète est parmi nous. Il y a soulement une demichance sur cent pour que ce soit dans une famille française, c'est-à-dire dans un pays où la gouvernement souhaiterait plus de nais-sances, mais bien plus de chances pour qu'ê soit venu dans une famille déjà nombreuse au tiers-monde, où il peut n'avoir pas été désiré par la gouvernement, surtout si calui-ci est asis-

Et quand cet enfant aura douze ana, c'est-àdire à la fin de ce siècle, les Nations unies fêteront le six milliardième habitent, quand il aura vingt-quatre ans, le sept milliardième... Il vivra dans un monde où la population aura doublé depuis sa naissance. Selon les projections des Nations unies, la population mondiale se stabiliserait, en effet, à une dizaine de multiards au cours de la deuxième moitié du siècle prochain.

Et. cependant, le freinage a commencé vers 1970, sans qu'on s'en rende bien compte, à un moment où les pays riches s'inquiétaient de la croissance du tiers-monde, qu'ils jugea excessive, comme el eux-mêmes étaient exampts de problèmes, il est vrai inverses, qu'ils se gardaient bien d'évoquer. Le taux d'accroissement dépassait alors 2 %. Du jamais vu et que vraisemblablement on ne verra plus jamais, au moins à l'échelle de plusieurs générations. Ca taux serait tombé à 1,6 % actuellement l'an, et il devrait se situer aux alentours de 1,4 % à la fin de ce siècle et de 1 % vers 2000. pour s'annuler dans la deuxième moitlé du siè-

L'avenir mystérieux de l'Europe

L'enfant qui naît aujourd'hui assistera, en même tempe qu'à cette décélération lente, à un bouleversement du psysage démographique mondiel en raison des décalages qui se produi-sent, et vont se produire, dans l'entrée et le parcours des pays les uns après les autres dans la transition démographique, c'est-è-dire en peu de mots la baisse de la fécondité survenant après la baisse de la mortalité jusqu'à ce que les deux courbes se rejoignent...

Toutefois, certains pays, voire des continents antiers, pourralent continuer de croître, tandis que d'autres pourraient décroître.

Les pays industriels sont depuis une vingtaine d'années en phase de décroissance fondsmentale at ne doivent leur augmentation présente qu'à un potentiel d'accroissement qui s'est accumulé lentement dans les structures per âge pendant la période passée d'expansion. Ce potentiel serait intémédiablement vous à s'épuiser al les conditions actuelles de fécondité, de mortalité et de migration devaient se prolonger. C'est d'ailleurs délà le cas de cartains pays comme la République fédérale d'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Suisse, dont les taux d'accroissement naturel sont négatifs. et ce sera bientôt le tour des pays scandinaves, un peu plus tard celui de la France, de l'Europe méridionale, des Etats-Unis, et même de FURSS.

D'autres pays, au contraire, ne sont pes encore entrés, ou à peine, dans la transition, et certains connaissent même une augmentation de leur fécondité et de leur croissance. Leur potentiel d'accroissement est considérable et est à peine entamé. C'est le cas de bien des pava du tiers-monde, et notamment de l'Afrique dans sa totalité.

Pour l'avenir, une première attitude consiste à penser comme Condorcet que l'évolution des sociétés occidentales ne peut être que progressive et ascendante, comme on s'est souvent représenté l'histoire pendant le dix-neuvième siècle. On est alors amené à conjecturer que la fécondité de nos pays ne peut que se relever à plus ou moins long terme. C'est le cas de la variante *e moyenne* > des projections des Nations unies.

Ou bien on penche pour les idées de Diderot. pour qui les sociétés occidentales ont connu un sommet à partir duquel une décadence suivrait inéluctablement. Cette décadence aurait commencé en même temps que la chute de la fécondité, c'est-à-dire il y a un siècle environ. C'est une hypothèse que deux auteurs yougos-

laves de renom, Macura et Malacic, ont envisagée dans une série de projections qui font descendre les taux de reproduction dans tous les pays, y compris l'URSS, à des niveaux encore nconnus à grande échelle. Ce serait la situation actuelle de l'Aliemagne de l'Ouest généralisée à toute l'Europe. Ou bien, et c'est une troisième attitude, on

se range du côté de Jean-Jacques Rousseau, qui croyait à une sorte d'équilibre entre la population et la nature, et à un développement solidaire entre elles qui prolonge le destin heureux des peuples. On est conduit alors à imaginer un équilibre avec des fluctuations autour de la « stationnarité » que l'on traversarait sans sse dans les deux sens sans s'en écarter beaucoup. C'est le « durée dans le changement », mais un changement de faible amplitude autour de l'équilibre naturel.

Après tout, l'Europe a connu un déclin de sa técondité avant le dernière guerre, dont elle s'est bien remise avec le beby-boom, lui-même suivi d'une rechute. Et c'est en fait à un des moments les plus sombres de l'histoire des temps modernes que la fécondité s'est mise à se redresser entre 1942 et 1943 au Danemark, en Suède, en Suisse, et même dans la France occupée comme l'a montré J. Bourgeois-Pichat. Qui l'eût cru ?

Se prononcer pour une projection plutôt que pour une autre est une affaire de tempérament. Ce qu'il faut, c'est en mesurer les consé-quences, c'est-à-dire le vieillissement et ses incidences sur les retraités, et l'acceptation d'une quantité minimale d'immigré

L'avenir démographique de l'Europe est une des questions les plus sérieuses que nos dirints auront immanquablement à discuter un jour ou l'autre : l'Europe ne se porte pas très bien, et il ne revient pas au même que sa fécondité décline plus encore, stagne ou reprenne un peu d'élan.

Il faut placer tous ces scénarios dans un environnement mondial qui, lui, sera en pleine transformation et expansion. La démographie à claux vitesess Nord-Sud que nous avons connue est en train de laisser la place à une démographie qui va se diversifier. On peut distinguer en gros deux situations, selon que les pays sont plus ou moins avencés dans le transition.

De nouveaux foyers de développement

Dens le premier cas, on trouve nombre de pays d'Amérique latine, notamment le Brésil et Mexique, et d'Asie, à commencer, bien entendu, per la China. Cas pays sont, ou ne seront bientôt plus, démographiquement sousdéveloppés, et cela ne pourra que les favoriser pour leur plan de développement. En Chine, sur une dizaine d'années, le nombre de naiss par femme est tombé de 5,09 en 1970-1975 à 2,33 en 1980-1985, soit une réduction de plus de 50 % en una décennie. Les autorités s'effor cent de faire comprendre à la population les motifs de leur politique, et si des pressions sont exercées pour limiter à une, et à la rigueur deux, le nombre de naissances par femme, par contre les femmes enceintes et les enfants sont plus entourés de soins que partout ailleurs dans le tiers-monde. La Chine, dont la population dépasse le militard et n'atteindra sans doute pas de stabilisation à moins de 1,4 milliard du fait de son potentiel d'accroissement, a dès maintenant les caractéristiques démographiques fondamentales des pays industriels, tout en restant un pays à très faible revenu par tête et à forte population rurale (80 %).

Le mode de vie chinois s'oriente vers un modèle communiste nouveau, mélange heureux de stabilité traditionnelle et de dynanisme moderne. Les dirigeants ont compris qu'une puissante démographie était un formidable stout, mais oui devrait être freiné à temps, préparant ainsi un des renversaments des rôles les plus saisissants de l'histoire.

Nombre de pays asiatiques constituent un énorme réservoir de main-d'œuvre qualifiée, jeune, bon marché et capable de s'adapter de façon étonnante aux nouvelles technologies, comme le montrent non seulement les records battus l'un après l'autre par le Japon, mais aussi par les industries dynamiques de la Corée du Sud, Taiwan, Singapour, et dans une mesure grandissante par l'Indonésie, et même l'Inde. Une nouvelle génération de pays est prête à faire son entrée sur le marché international avec la Theilande, les Philippines et la Malaisie, qui n'attendent que la résolution de leurs pro-blèmes de politique intérieure pour créer des foyers de développement aptes à servir de réceptacle à la délocalisation des industries japonaises et européennes où le coût salarial ne cesse de croître, ne serait-ce qu'en raison du ement de la main-d'œuvre.

Ce n'est pas seulement le succès des politiques démographiques et industrielles de ces pays qui frappe, mais aussi le développement d'une agriculture qui a su utiliser les recettes de la « révolution verte » et s'est développée avant l'industrie à laquelle effe servira de support.

Le drame africain

un ensemble de pays à peine entrés dans la transition démographique et dans le processus de modernisation, les deux retards étant liés : et surtout Afrique sub-saharienne. L'ensemble représente environ un milliard d'habitents. La croissance projetée y paraît à peine croyable. La population de l'Afrique, qui était de 222 milions en 1950, est déjà passée à 560 millions, et on attend 877 millions en l'an 2000, sans Que pour autant la croissance soit pervenue à son terms.

Certes, la région contient plus de terres dieponibles et à aménager que les autres régions du tiers-monde. Mais c'est aussi une région où les méthodes agricoles traditionnelles exigent plus de terre per habitant pour obtenir le même résultat, notamment per rapport à l'Asie, où les possibilités d'irrigation sont, de façon générale, meilleures et les doubles récoltes plus abondantes. L'extension des superficies cultivées s'y heurte aussi à des obstacles venant de l'environnement, plus hostile qu'ailleurs. Quoi, qu'il en soit, la densité de l'Afrique se rapproche de celle de l'Asie, et avant quelques décennies on ne pourra plus parler de l'Afrique comme d'un € continent vide ».

Non seulement l'Afrique sud-saharienne n'est pas encore entrée dans la transition, mais elle y pénètre à reculons, si l'on peut dire. La fécondité, contrairement à ce que l'on observe pertout ailleurs dans le tiers-monde, devrait augmenter au moins jusqu'à la fin du siècle. La r demande » d'enfant y reste élevée, car l'enfant est source de revenu, de prestige et la meilleur investissement pour les vieux jours. La polygamie y contribue. L'« offre » tend à augmenter avec le processus naissant de moderni-setion, entraînant une désaffection de l'aileitement maternel, un relâchement de l'abstinence post partum et surtout une amélioration de l'état de santé des mères. Ces facteurs font plus que contrebelancer l'augmentation de l'âge du mariage, encore à peine sensible.

Ce qui ne peut manquer d'appeier l'attention dens ce tebleau général, est que si l'image de l'asymétrie Nord-Sud devrait aller en s'atté-nuant à l'échelle mondiale, elles resterait cependant entièrement valable pour ce qui est de l'Europe, d'une part, et, d'autre part, de la rive sud et est de la Méditerranée et du sud du Sahara, où l'industrie n'a fait pouseé que de chétives racines. Comme l'a montré Jacques Lesourne, aucun foyer de développement ne semble y émerger. L'Europe va se trouver devant un formidable potentiel de migration qu'elle ne pourra de toute évidence absorber. Les relations économiques vont se trouver iné vitablement affectées entre une Europe faible démographiquement, et qui ne sera plus avec les Etats-Unis et le Japon que l'un des centres vivifiants parmi bien d'autres, et des pays à démographie foisonnante qui auront naturellement tendance à déborder de leurs frontières, comme ne cesse de le dire Alfred Sauvy. Les relations politiques internationales vont ellesmêmes avoir à s'ajuster à la nouvelle carte démographique et économique, fait de multipo-

Il serait tout à fait illusoire d'espérer résoudre les problèmes créés par les déséquilibres dans une Europe qui se setrancherait dans ses frontières et ne participerait pas au développement de ses « partenaires» riverains de la Méditerranée, et d'au-delà du Sahara. C'est à cette région du monde que nous devrions apporter notre contribution de coopération, à la fois démographique et économique, dans l'intérêt

SOCIAL

Le secrétaire général demande à être remplacé

Nouveaux remous à la fédération de la banque CFDT

temps de travail » vient de connaître un nonveau rebondissement.

M. Régis de Béranger, secrétaire général de la fédération, a annoncé, à l'issue d'un récent comité national fédéral, où ses crientations avaient été contestées, qu'il voulait être « remplacé » à son poste d'ici le mois de novembre. Le comité fédéral a également adopté une motion enga-geant une consultation des syndicats sur l'éventuelle convocation d'ici à la fin de l'année d'un congrès

Ce nouvel épisode intervient trois mois après que M. Alain Gil, délégué syndical national CFDT du Crédit lyonnais, ait été désavoué par sa fédération et contraint à démission de la Monda du 20 mars. Peruis ner (le Monde du 20 mars). Depuis, M. de Béranger exerce lui-même les fonctions de délégné syndical natio-

La crise provoquée au sein de la fédération de la banque CFDT par la signature de son syndicat du Crédit lyonnais. A ce titre, il a dénoncé la signature de la CFDT, l'accord restant cependant valable, n'ayant été dénoncé in par l'autre conditions d'ouverture des guichets et des services et l'aménagement du temps de travail : m'ayant de certain de CFDT. n'ayant eté denonce ni par l'autre signataire syndical (le SNB-CGC) ni par la direction. Anjourd'hui, diton à la CFDT, une partie – dure – de la direction du Crédit lyonais serait favorable à une dénonciation, Radicalisation de part et d'autre?

Autre rebondissement : M. Gil, le délégué «démissionné», s'est représenté aux fonctions qu'il occupait précédemment. Il a été réélu par la majorité des sections cédétistes du Crédit lyonnais et par la commission nationale d'entreprise. Mais, violemment secouée par les remous internes, la commission exécutive-fédérale a renvoyé l'éventuelle dési-gnation officielle de M. Gil devant un comité fédéral – la même ins-tance qui l'avait ponssé à partir – le 9 septembre. A l'heure où la banque est confrontée à de rudes mutations, la fédération CFDT entre dans une

ECOI

and the second

-6-46 3 Dets

人名英格里

1 July 100

The state of the

Alternative Section

الإلاية وستدس

and a street of

الكام والعلي و

-

·= signific

· mortine # 1

u wie

· (* 1772) **(2**0)

Transport 🗯

ويجه والمسترادة

- 12 - 25 - 1 - 1

Tombo Berlindige

nero taen 😭

697 M 🙀

USCOME MAKE

د مراجع وا

Te 1900

-

The state of

Section 6 1

The state of the state of

الكالم والمنطقة والمساور

and the same of

1000

REPERES

Automobile Pause du marché français en juin

Selon le chembre syndicale des constructeurs, le marche automobile français a marqué une pause en juin avec 151 671 immatriculations (+ 0,4 % per rapport à juin 1986), qui porte la progression du premier semestre 1987 à 6,3 % (995 820 immetriculations) par rap (995 820 immetriculations) par rap-port au premier semestre de 1986. PSA enregistre un léger recul en juin (- 1,2 %) — mais une progression sur le semestre (+ 8,4 %) — dû à un tassement des ventes d'Automobiles Paugeot (- 11,5 % en juin, + 0,8 % sur six mois), explicable per un « phé-nomène d'attente » de la clientèle avant la sortie de nouveeux modèles (405 et 205 renouvelées). En revanche, Citroën a crû de 20 % en juin et de 22,9 % au premier seme grâce à la petite AX.

Renault enregistre un résultat en beisse en juin (- 8,9 %), mais qui se "compare à un mois de juin 1986 exceptionnel en raison du lancement de la R 21. Pendant le premier semestre 1987, le Régis progresse de 5,6 %.

Sur six mois, avec 33;5 % du marché pour PSA (20,2 % pour Peu-geot, 13,4 % pour Citroën) et 30,8 % pour Renault, les marques françaises consolident leur avancée sur les marques étrangères qui n'ont occupé que 35,1 % du marché en juin et 35,7 % au premier semestre, contre 36,5 % au premier semestre, de 1986 et 36,4 % sur l'ensemble de 1986.

Crédit

à la consommation

Premier recul depuis cing ans aux Etats-Unis

Les crédits à la consommation ont baisse de 1,1 % en rythme annuel, en mai, annonce la Réserve fédérale américaine. Il s'agit du premier recul mensuel depuis juillet. 1982. Cela tand à indiquer que, après avoir accumulé un endettement jugé excessif par certains économistes, les Américaires comprises à la littere. les Américains commencent à alléger le fardeau de leur dette : en mai, ils ont rembourse 560 millions de dollars de plus qu'ils n'ont emprunté. Les crédits automobiles ont baissé de 155 millions de dollars après avoir augmenté de 1,3 milliard en avril. En rythme annuel, la progression des crédits à la consommation est tom-bée à 2,25 % depuis le début de l'année comparé à 10,5 % un an auparavant.

A La Seyne (Var).

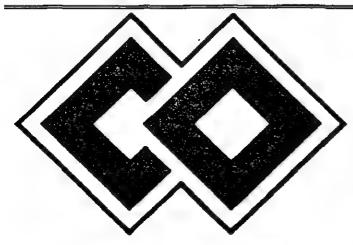
La CGT s'oppose à la privatisation de services municipaux

NICE de notre correspondent régionel -

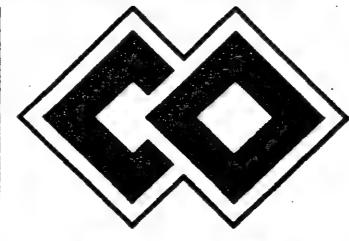
Depuis le lendi 2 juillet, une par-tie des employés municipaux CGT de La Seyne-sur-Mer (Var) sont en grève pour s'opposer à un projet de privatisation du service des eaux et de celui des ordures ménagères, annoncé par le maire (PR). anonce par le maire (PK).
M. Charles Scaglia. Les grévistes n'ayant pas déposé de préavis, leur-mouvement est considéré comme illégal par le maire, qui a refusé d'engager des négociations. Dès le 6 juillet, M. Scaglia a mis sur pied un ramassage de substitution des ordures dans le centre-ville en faisant appel au concours d'entreurises. sant appel au concours d'entreprises locales. Il a également réquisitionné non sans difficultés — les pom-piers et la police municipale pour nettoyer les chaussées.

Les deux services concernés par le ... projet du maire de La Seyne emploient cent vingt-cinq personnes. Seion M. Scaglia, leur privatisation — à laquelle s'intéresse le groupe. deux points les impôts locaux. La -CGT estime, en revanche, que les --usagers paieront plus cher pour un service de moins bonne qualité. En février 1986, la commune avait déjà confié au secteur privé la gestion du service de l'assaimssement. Des problèmes comparables de privatisation de services publics locaux existent à Draguignan. Le conflit de La Seyne couniste. En le privatisant, elle le Deutraliserait.

• PRÉCISIONS. - Le Monde Affaires, daté du samedi 4 juillet, a antipublis un article intituis « Les inances du Vatican au bord du gouf- 🚉 🚓 fre », où s'étaient glissées plusieurs : (**)
imprécisions. C'est en 1859 (et non **) en 1959) que le « denier de Saint-Pierre » a été levé pour la première fois en France. Le Vaticen compte quatre cents habitants at non mille. comme nous l'avons écrit. Enfin, Mgr Mercinkus, qui est à la tête de l'IOR, répond au prénom de Paul Casimir. Nous prions nos lecteurs de ...



LA PASSION **DE LA QUALITÉ**



LA VOCATION DU SERVICE



L'OBSESSION DE LA PERFORMANCE

· F. F. Harrison . To History Working MARDI 14 JUNU FERIE

Mibuletins avant CHARLES PORCHARDS

Validez



Economie

iniral demande de le ÉNERGIE on de la banque (1)

aveaux remous

A Paris of

Trum'zi

THE SECRET

-

TARRES E

17 1. F. F. F. F. F.

海南 王克

李 多花子

STATE OF THE PARTY OF

MALE SEL SE

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

the The pass

Francisco As

41. Per 18. 19.

1

AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN

1757 TO 10

選がなるになっています

* *** *** ***

表、子.身 答

SEN FOR THE

14 M

Finder Wil ...

A Millian provide a

10 to 10

CHARLEST L'ELECT

M 2 4 4

FOR SER PURE

🕏 👣 - Barkerae

Market Market at 1

M. Serger was an

A HAMPING IN

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

A

My parameters

EDULETARA

建集 电 50

The paper of the con-

A 100

وبندورجمان عين

The same of

The section of

A SHOP STATE OF

THE TOTAL

Marine Viate

and the second

Section 10 Co.

All Control of the Control

Since.

 $\mathbb{A} \stackrel{f}{\sim} Seyze (\widetilde{r}_{\overline{q}})$

La CGT Sugge

a la privation

PARK SAN

- 1000g

2.5

de services marine

و مشاهد

Le développement de l'éthanol

Une seule solution: la subvention

L'influence du lobby agricole sur M. Chirac serait-elle sans limites? Comment expliquer autrement la décision «historique annoncée par le premier ministre en personne le 7 juillet d'encourager en France la production d'éthanoi carburant ?

Le développement du « pétrole

vert a est un vieux rêve paysan.

Quoi de plus logique a priori que
d'utiliser l'alcool de blé ou de betterave, dont la France regorge,
pour ramplacer le pétrole qu'elle
importe à grand prix. C'est techniquement possible : métangé en
faible proportion l'éthanol n'exige
aucune modification des moteurs.

C'est même, depuis 1993 lécal. C'est même, depuis 1983 légal en France (dans la limite de 5 %). Ce sera enfir utile lorsqu'en 1989 la législation européenne interdira l'usage du plomb dans l'essence : comme un certain nombre d'autres additifs (méthanol, éthers, alcools synthétiques, etc.),l'éthanoi permet de relever de quelques points l'indice d'octane des carburants, compensant en partie la perte d'octane liée à la suppression du

Il y a un hic : l'éthanol coûte près de quatre fois plus cher que ressence et que tous les autres addressence et que tous les autres addressencements; 3,50 F par litre contre 0,80 F pour le « super » (hors taxes) et 0,50 à 0,80 F pour le méthanol. Autre handicap : l'éthanol ayant un pou voir calorifique inférieur à celui du super, il augmente les quantités de carburant consommées de près de la moitié (soit, pour-un mélange à 5 %, d'environ 2 %).

Seule solution : la subvention. Pour permettre à l'éthanol de e passer la rampa », il faut comer l'écart de coût soit environ 2,60 F per litre. Pour un marché potentiel de 12 millions d'hectoltres en Europe, l'addition s'élèverait à 3 milliards de francs per an. Dix fois le soutien français au développement des composants électroniques et trente fois le programme de recherche sur le

C'est là qu'intervient le génie paysar. Après avoir longramps buté sur Pobstacle, le lobby agri-cole, sous la houlette de M. Raul Gardini, patron du groupe italien Ferruzi et de Beghin Say, pramier négociant de céréales et de sucre en Europe, a, l'an demier, enfin trouvé le biais. Puisque la Communauté européenne, pour résor-ber ses excédents, subventionne les exportations notamment de céréales aux pays tiers, pourquoi ne pas utiliser ces « restitutions » pour aider la production d'éthanoi ? L'idée, aussitôt propos Bruxelles, est séduisante. L'Europe n'a-t-elle pas intérêt à développer son propre pétrole vert plutôt que de subventionner

Hélas ! le raisonnement ne tient pes. D'abord parce que le montant desdites subventions européennes ne suffit pas. A 450 francs per tonne de blé, elles ne combient que la moitié environ du handicap de coût de l'éthanol (1,30 F par litre environ). Le reste doit donc venir de nouvelles mesures nationales, comme la détaration partielle proposés par M. Chirac. Ensuite parce que cette décision encouragerait de façon struturelle les excédents que l'on veut réduire. A quand les surplus d'éthanol ? Ne profitant qu'à quelques gros exploitants céréaliers ou betteraviers, très mécanisés, elle na créerait, en outre, quasiment aucun emploi. Enfin, l'Europe risquerait d'être contrainte par le GATT de subventionner dans les mêmes proportions les importations d'étha-no! produit an excédent notamment dans le bassin médi-terranéen et aux Etats-Unis. A terme, donc, on encouragerait, avec des subventions deux fois plus élevées qu'actuellement, l'entration d'excédents agricoles non seulement en Europe mais aussi dans les pays tiers. Une politique absurde au moment où les deux seuls pays qui s'étaient lancés dans l'aventure de l'éthenol commencent à s'en mordre les doigts. Si le Brésil, champion de l'alcool carburant, cominue vaille que vaille, à un coût śnorme, sa politique, les Etats-Unis, eux, s'interrogent. e Lorsqu'on prend en compte tous les coûts et les bénéfices, un

n'est pas économiquement efficace », notait, l'an demier, un rapport du département américain à l'agriculture sur le sujet. Rap-port qui concluait : « Si le principal argument en faveur de l'éthanol est d'accroître le revenu agricole, il serait plus économique de consommer de l'essence ordinaire et de verser aux producteurs de mais des subventions directes. équivalant à ce qu'ils tireraient d'une production d'éthanol. »

Soumises aux pressions contraires des lobbies agricoles et pétroliers, les instances européennes sont pour le moins perplexes. Au stade actuel, le gel des terres semble un moyen plus ren-table de résoudre le problème des ració de resolució de problema des excédents agricoles, conclusit en janvier un rapport d'experts com-mandé par la Commission euro-péanne et prudemment enterré.

Les pétrollers, officiellement neutres, redoutent en réalité qu'à terme, les compressions budgé-taires aidant, les subventions à l'éthanol soient supprimées ce qui les obligerait à financer de leur poche le handicap de coût : «La concurrence per les prix paraît plus saine que la concurrence par les subventions », ironisent-ils en privé. En annonçant, quelques jours avant la décision européenne sur la sujet, des mesures nationales d'encouragement à l'éthanol. M. Chirac a volé una fois de plus au secours du lobby agricole.

A peu de frais. La détaxation proposé, ne coûters rien au Trésor puisque, au total, cette baisse sera compensée par l'augmentation inévitable de 2 % des consommations de carburant et donc des recettes fiscales pétrolières. Ce ne sera pas l'Etat mais les automobilistes français qui

De deux chosas l'une : soit la CEE accepte le plan éthanol, et M. Chirac apparaîtra comme l'archange Gebriel de la paysan-nerie auropéanne. Soit les instances européennes refusent, et le premier ministre français aura fait de son mieux. Un bénéfice politique dans les deux ces.

VÉRONIQUE MAURUS.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condemnation pénale Par jugement rendu le 7 janvier 1987. la 31º chambre (contradictoire) du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour AMÉNAGEMENT DE MATÉRIEL N'ASSURANT PAS LA SÉCURITÉ DES TRAVAIL LEURS pour avoir à Paris, le 27 septembre 1985, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions du livre II du titre III du code du travail, en faisant travailler un salarié sur une scie circulaire à table, dépourvue de couteau diviseur.

A la peine de CINQ MILLE francs

M. NOEL Gérard, Pierre, Jacques, né le 28 avril 1944 à Versailles (78), directeur de société, demeurant 53, rue Saint-Charles à Versailles (78). Le tribanal a, en outre, ordonné aux

frais du condamné la publication de ce jugement, par extrait, dans les journaux le Monde et le Figuro. Pour extrait conforme délivré par le

greffier à M. le Procureur de la Répu-blique, sur sa réquisition. NY AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Par jugement contradictoire en date du 26 janvier 1987, la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HY-GIÊNE (bâtiment et travaux publics), BLESSURES INVOLONTAIRES, pour avoir à Paris, sur un chantier, 30, rue de Penthièvre à Paris (8º), le 5 mars 1986 :

le étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III du code du travail, et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures parti-culières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeubles, en laissant travailler danx ouvriers à émonter une toiture en zinc, sans satisfaire aux prescriptions en matière de sécurité du travail prévues aux articles 105 al. 1 et 2, 159 al. 1, 2, 3 et 4 du

2º s'être renda responsable de blessures involontaires ayant entraîné une incapacité supérieure à trois mois (accident du travail, victime : Ahmed EL BRINSSE) le sieur VARLET Jean-Paul, né le 27 mars 1954 à Vitry-le-François (51), chef de chantier à la société ARCADES, demourant 1, rue du Cimetière à Changy (51),

décret du 8 janvier 1965 ;

A la peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende. Le tribunal a, en outre, ordor frais du condamné la publication de ce APPEL. jugement, par extrait, dans *le Monde* et le Figaro.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU **GREFFE DU TRIBUNAL DE** GRANDE INSTANCE DE PARIS

MESURES GÉNÉRALES DE SÉCU-RITÉ, pour avoir 2 Paris, le 3 janvier 1986, étant responsable par délégation du ches d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livre II. titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispositions relatives à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bitiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeubles, en faisant travailler cinq szlariés sur un échafaudage non ancré, dont les montants étaient en métal et dont le plancher en bois n'était pas suffisamment large, et sans que scient efficacement assurée la

prévention des risques de chute. Le sieur BORTOLUZZI Adeleki. né 14 avril 1941 à Ragogna (Italie), chef de chantier, demeurant 10 bis, impasse du Puits-Civot à Anbervilliers (93), à la peine de cinq amendes de 1 000 F chacune.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement, par extrait, dans le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la Répulique, sur sa requisition. N'Y AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Par jugoment (contraventionarticle 411) en date du 26 janvier 1987, la 314 chambre du tribunal correctionne de Paris a condamné pour INFRAC-TIONS AUX MESURES GENE-RALES D'HYGIÈNE (bâtiment et travaux publics), pour avoir à Paris, courant 1985, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions des chapitres I. II, III du titre III du code du travail et l'article 316 du décret du 23 août 1947, en ometiant de faire vérifier un appareil de levage avant le 5 mai 1985 per un organisme agréé par le ministère du travail, alors que cette mesure avait été spécialement prescrite par un inspecteur du travail, le 5 mars 1985, et de l'article 33 du décret du 14 povembre 1962 en omettant d'instal-ler un disjoncteur différentiel, et des articles R 232 et R 232-28 du code du travail, en omettant d'aménager un vestiaire et des cabinets d'aisance conformes à ces dispositions malgré une mise en demeure du 1º décembre 1982, huit salariés étant concernés par chacune de ces infractions.

A la peine de huit amendes de 2 000 F chacane, le sieur GRANIER Roland, Jean, Emile, né le 18 avril 1926 à Paris-13^a, artisan, demourant à Paris-14, 6, rue Couche.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement, per extrait, dans le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE

GRANDE INSTANCE DE PARIS Condemnation penale Par jugement contradictoire en date du 4 mars 1987, la 31' chambre du tri-

bunal correctionnel de Paris a condamné pour BLESSURES INVO-LONTAIRES (ITT supérieure à trois mois), infractions sur mesures générales de sécurité, pour avoir à Paris, le

EXTRAIT DES MINUTES DU bunal correctionnel de Paris a sable de blessures involontaires ayani condamné pour INFRACTION AUX entraîné une incapacité supérieure à trois mois (accident du travail) sur la personne de Thierry GROSJEAN, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code de travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du livre II du titre III du code du travail, en faisant travailler à plus de 3 mètres de hauteur un salarié sans protection individuelle.

> Le sieur PAON Henri, ne le 14 juillet 1937 à Saint-Malo (35), couvreurplombier demeurant 34, rue de Chanteloup à St-Germain-les-Arpajon (91), à la peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis et DIX MILLE FRANCS d'amende.

Le tribunal a. en outre, ordonné sux frais du condamné la publication de ce jugement, par extrait, dans le Monde et le Figaro.

Pour extrait conforme délivre par le greffier à M. le Procureur de la Répulique, sur sa réquisition. N'Y AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Condamnation pénale

Par jugement contradictoire en date du 10 mars 1987, la 31º chambre du tribanal correctionnel de Paris a condamné pour PUBLICITÉ MEN-SONGÈRE, pour avoir à Paris, et sur le territoire national, courant 1983-1984 et début 1985, effectué une publicité comportant des allégations, indications ou résentations fausses ou de nature à induire en erreur, portant sur l'origine, les qualités substantielles des produits offerts à la vente, en indiquant que des tableaux étaient des œuvres d'art originales, avec certificat d'origine alors qu'il s'agissait de copies et que l'origine ne pouvait être authentiliée.

- LECONTE Claude, Gustave, né le 29 juillet 1938 à Valenciennes (59). commerçant pon sédentaire, demeurant 25, avenue de la Gare à Péronne (Somme), à la peine de 20 000 F d'amende.

ROBBA Gaston, né le 22 novembre 1926 à Airaines (Somme), commerçant non sédentaire, demeurant 6, aveme Victor-Hugo à Montfermeil (93), à la peine de 20 000 F d'amende.

CAP Marie, ne le 4 novembre 1948 à Aumale (76), marchand forain, demeurant 1539, route de Châtillon-Coligny à Amilly (Loiret), à la peine de 20 000 F d'amende.

- DETHIÈRE Louis, Arthur, nó le 12 Juin 1940 à La Chaize-le-Vicomte (85), commerçant non sédentaire, demeurant 29, avenue de la Gare i Péronne (Somme), à la poine de 20 000 F d'amende.

- DETHIÈRE Alphouse, né le 22 avril 1934 à Nancy (54), commerçant non sédentaire, demeurant 29, avenue de la Gare à Péronne (Somme), à la peine de 20 000 F d'amende.

- LETELLIER Lucienne, Manrigreffier à M. le Procureur de la Répa-blique, sur sa réquisition. N'Y AYANT Levallois-Perret (92), commerçante non sédentaire, demeurant 9, allée du Château à Aubervilliers (93), à la peine de 20 000 F d'amende.

EL HAZAN Albert, Gübert, ne le 17 janvier 1921 à Oran (Algérie). commerçant en nom propre, demeurant 4, boulevard Magenta à Paris (10°), à la peine de 50 000 F d'amende.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement, par extrait, dans France-Soir, le Monde, le Figuro, Libération, VSD.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT

EN BREF

 Incidents aux états géné-raux de la Sécurité sociale dans la Val-de-Marne, — Lors des états généraux de la Sécurité sociale, le M. Jean-Pierre Page, secrétaire général de l'Union départementale CGT, a protesté contra l'importance des forces de police et a traité M. Henri Rouanet, le préfet, de « trouillard et versaillais ». Le préfet s'est retiré en invitant ceux mui n'étaient pas d'accord avec la CGT à quitter la salle. Après le retour au

calma, la préfet est revenu, mais un militant de la CGT a attrapé au collet M. Laragné, directeur du cabinet du policiers en civil et cégétistes, un militant de la CGT s'est plaint d'avoir été « molesté». M. Rouanet a dû réunir les sobsente personnes désireuses de participer au débat dans con bureau. Les délégués CFDT et FEN se sont retirés après avoir dénoncé cette « perodie de consultation s. - (AFP.)

programme d'aide à l'éthanol

Publication judiciaire

Par jugament du 25 février 1987, la première chambre du tribunal de grande instance de Paris a condamné le docteur Philippe Lagarde et les Editions Pierre-Marcel Favre pour avoir, dans un ivre intimié « le Cancer : tout ce qu'il faut en savoir », présenté des additifs alimentaires utilisés en France comme dangereux et cancérigènes, en reprodui-sant un document, dit « Tract de Ville-juif », faussement attribué à l'Institut du cancer, dont le caractère apocryphe et erroné a été démontré, et dont des publications autérieures ont été judiciairement sanctionnées.

RECTIFICATIF M. MASSEI Jean-Claude

nouveau propriétaire de « La Fontaine Molière », barrestaurant, au 41, rue de Richelien, 75001 Paris, n'a subi aucune condamnation à l'inverse de l'ancien propriétaire M. Galibert (voir publications judiciaires le Monde daté 4 juillet 1987 et le Figaro).



OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ? Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 SI le titre que voes cherche figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

domaines) : vous l'eurez en S'il n'y figure pas : nous diffuent votre demande auprès d'un réseau de correspo

chithée dis oue nous trouvons un fere. ALICEME ORLIGATION D'ACHAT

Par jugament contradictoire en date 9 décembre 1985 : s'être rendu respondu 2 mars 1987, la 31ª chambre du tri-

uatrième amentier français, nous sommes la filiale du 1° amentier mondial: le groupe HOLDERBANK. Notre métier consiste à aider nos clients, les constructeurs, à mettre en œuvre des bétons de qualité à un coût compétitif en leur offrant la gamme la plus complète possible de matériaux de gros œuvre et de services associés. LA PASSION Notre dynamisme est fondé sur une trilogie:

DE LA QUALITE Par la qualité de notre potentiel humain et industriel et grâce à nos Laboratoires de recherche français et suisse, nous développons des procédés de fabrication toujours plus fiables et des produits de qualité en adaptation constante aux besoins de notre dientèle.

LA VOCATION

privilégié dans la construction de l'avenir.

A la «poudre grise», matière de base de notre profession, nous ajoutons la «matière grise», symbole de notre exigence. A notre profession avant tout industrielle, nous donnons une dimension de service en offrant à nos clients toute l'assistance, le conseil technique et la logistique appropriés. Plus que des

produits, nous vendons à nos clients de la compétitivité. Les forages pétroliers en Mer du Nord, les Centrales Nudéaires de Gravelines, Chooz et Fessenheim, l'aérogare de Roissy 2, le pas de tir de la fusée Ariane, les ouvrages du TGV

L'OBSESSION DE LA PERFORMANCE

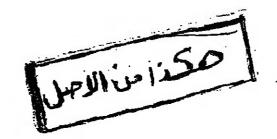
Atlantique, et demain le tunnel sous la Manche, sont autant de défis technologiques auxquels les CIMENTS D'ORIGNY apportent leur compétence. Notre exigence industrielle c'est aussi: une productivité supérieure à la profession, un résultat net de 87 MF pour

un chiffre d'affaires 1986 de 904 MF et le profes-



CIMENTS D'ORIGNY: L'EXIGENCE INDUSTRIELLE

sionnalisme du m 1 mondial qui font des CIMENTS D'ORIGNY un acteur





ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

INFORMATIONS PREMIER SEMESTRE 1987

Au cours du premier semestre 1987, l'Electronique Serge Dassault a réalisé un chiffre d'affaires de 1737 MF HT (2006 MF TTC) contre 1361 MF HT (1 578 MF TTC) pour le premier semestre 1986.

Le montant des commandes prises au cours de ce premier semestre 1987 s'est. Gievé à 1211 MF HT (1361 MF TTC) portant le carnet de commandes de la société au 30 juin 1987 à 6800 MF HT (7750 MF TTC), soit près de deux années



L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 30 juin 1987 sous la présidence de M. Jean-Claude Pitprésidence de M. Jean-tau au siège de la société.

M. Jean-Claude Pittau procéda tout d'abord à la lecture du rapport de gestion du conseil d'administra-tion et insista tout particulièrement

Le redressement de l'activité en 1986, qui a vu le chiffre d'affaires croître de 20,83 % pour s'établir à 708 685 000 F HT pour 586 492 000 F HT lors de l'exercice

- L'harmo de l'exercice avec la réalité de l'activité de l'entreprise, en optant pour la méthode comptable des produits nets partiels;

- Les perspectives favorables de l'exercice en cours avec un carnet de commandes de 1 025 616 000 F de commandes de 1 025 516 600 F
an 31 mars 1987 et le démarrage
prochain de marchés importants :
en lle-de-France et pour la Ville de
Paris (crèches, écoles, logements et
rénovation de logements HLM,
archives de la Ville, bureaux,
bôtels, etc.), dans la région SudMéditerranée (bureaux, bôtels,
foyers, logements, etc.), qui repré-

senteront sur l'année un chiffre d'affaires d'environ 750 MF.

Après lecture de ce rapport et audition des rapports des commis-saires aux comptes, M. Jean-Claude Pittan demanda à l'assemblée de voter l'approbation des comptes de l'exercice et l'affectation de la perte de I 369 170 F, dégagée après une charge exceptionnelle de 3 367 000 F, au compte de réport à

L'assemblée ensuite, sur proposi-tion du conseil d'administration, procéda au renouvellement du man-dat de président de M. Jean-Claude Prittau et au mandat des commis-saires aux comptes titulaires, M. J. Zuber et le cabinet HSD, et des commissaires aux comptes sup-pléants, M. F. Capello et A. Bracchi, pour une durée de six années qui expirera à l'issue de l'assemblée

VALEURS DE FRANCE



Le 30 juin 1987, la valeur liquidative de la SICAF « VALEURS DE FRANCE », société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 362,12 F (371,90 F le 15 juin 1987).

A la même date, l'action « VALEURS DE FRANCE » cotait 359 F. L'actif de la SICAF était composé comme suit :

- Obligations: 18.54 %:
- Titres Intermédiaires (1): 17,72 %:
- Actions cotées: 41.46 %: - Titres non cotés: 6,44 %;
- Disponibilités: 15,84 %.

(1) Titres participatifs, certificats d'investissement, bons de sous-cription d'actions et d'obligations...



FINANCIMMO

L'assemblée générale réunie le 26 mai 1987, sous la présidence de M. Francis Picard, a approuvé les comptes de l'exercice 1986, qui se sont soldés par un bénéfice net de 4 602 740 F.

Elle a décidé la mise en paiement le 30 juin 1987 d'un dividende uni-taire de 2 F, sans avoir fiscal.

Ce résultat a été obtenu au cours du premier exercice de la société, qui a été d'une durée exceptionnellement courte, de six mois depuis la création de la société jusqu'au 31 décembre 1986.

Néanmoins, malgré la brièveté de son exercice, la société a conclu pour 288 millions de francs de contrats:

simple, 25 millions de francs ; - et quatorze opérations de crédit-bail immobilier pour 263 mil-

Depuis le début du nouvel exercice, d'autres opérations impor-tantes ont été négociées en créditbail immobilier, pour un montant de 100 millions de france environ.

lions de francs.

Par ailleurs, le tour de table de la société a été récemment complété et modifié par l'entrée au capital, à hauteur de 10 %, de l'Istituto Bancario di San Paolo di Torino, ce qui confirme le caractère européen de FINANCIMMO.

Béchin

A la suite d'informations publiées par la presse italienne, la société précise que, comme l'a indiqué à plusieurs reprises le président Jean-Marc Vernes, notamment lors de l'assemblée générale du 2 iniu 1987, des conversations ont du 2 juin 1987, des conversations ont lieu depuis plusieurs mois avec des groupes internationaux en vue de les associer au développement de Kaysen-

Aucune décision n'a été prise à ce





Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

LE MONDE ' diplomatique

de juin **EST PARU**

Marchés financiers

Fin d'un monument national

La disparition de la corbeille

« La politique de la France ne se fait pas à la corbeille. » Cette phrase célèbre du général de Gaulle ne pourra jamais plus faire réfé-rence. Victime de la modernisation de la Bourse, la corbeille tombera sous la pioche des ouvriers au cours d'une nouvelle tranche de travaux, qui vont être entrepris durant le long week-end du 14 juillet au palais

Née en 1827 avec le palais de la Bourse conçu par AlexandreThéo-dore Brongniart, architecte attitré de Napoléon I=, décédé (en 1813) bien avant l'achèvement de l'ouvrage dont il avait reçu com-mande de l'empereur, la corbeille était le véritable symbole du capitalisme. Personne d'autres que les agents de change eux-mêmes, dont la propre disparition est program-mée pour le début des années 90, n'avait le droit d'opérer dans sou enceinte pour y coter des valeurs triées sur le volet. Les agents tenaient ce privilège d'un arrêt royal de 1774 qui leur avait attribué un endroit spécial pour s'isoler du public.

Pour avoir l'insigne bonneur de voir ses actions cotées à la corbeille, une entreprise devait montrer patte blanche. Ce qui n'a pas empêché de temps à autres quelques moutons noirs de s'introduire dans ce jardin réservé, le constructeur de matériels para-pétroliers AMREP étant le dernier en date. Avec la réforme de la Bourse, le développement des ins-truments financiers et des modes de transactions avec, en particulier, la

montée en puissance du système de cotation assistée en continu (CAC), une nouvelle mutation s'imposait.

De fait, soixante-huit valeurs sont actuellement cotées sur le CAC, soit près de 40 % du nombre des actions françaises admises au RM (règio-ment mensuel). Ce marché nouvelle manière, type an 2000, devrait accueillir dès la rentrée une dizaine de valeurs en plus chaque mois (contre six en moyenne actuelle-ment). A la fin de cette année, le CAC devrait concerner les actions de cent vingt sociétés. Avant la fin de 1988, M. Xavier Dupont, syndic de la Compagnie des agents de change, espère qu'il aura absorbé la totalité des actions françaises du RM. En supposant que de nouveaux orages ne viennent pas. comme cette semaine, perturber sérieusement le bon fonction de l'ordinateur chargé de le gérer.

De toute façon ainsi va le progrès, qui doit assurer la compétitivité de la Bourse de Paris dans la double perspective de l'ouverture du capital des charges d'ici à 1990 et de la création d'un grand marché euro-péen en 1993. Dans ces conditions, la corbeille n'avait plus sa place sous la verrière. Les agents de change non plus.

Dès le 15 juillet, la première sera remplacée par un nouveau groupe de cotation et aux seconds succèderont une cohorte de commis. Il n'empêche, c'est un monument de la mémoire nationale qui disparaît. ANDRÉ DESSOT.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

L'UBS prête à racheter

le groupe anglais Hill Samuel L'Union de banques suisses, la plus importante des trois grandes

banques helvètes, pourrait se porter acquéreur du groupe financier britannique Hill Samuel, a-t-on appris, jeudi 9 juillet à Londres. Conséquence du « Big Bang » de la City, una telle opération, qui coûterait quelque 600 millions de livres à l'UBS, déboucherait sur la constitution d'un ensemble financier puissant, avec une activité de banque d'affaires mais aussi dans le négoce des valeurs d'Etat, la gestion de portefeuille, l'immobilier, les rices maritimes et le courtage en assurance.

L'absorption du groupe Hill Samuel par l'UBS permettrait surtout le mariage entre deux courtiers sur actions de la place de Londres, Wood MecKensie et Philips and Drew, deux affaires complémentaires par les-quelles le nouvel ensemble réalisarait près de 10 % des négociations sur titres britanniques. Le projet d'achat pour l'UBS a été révélé jeudi 9 juillet à l'issue du conseil d'administration de Hill Samuel. Contesté par certains dirigeants, ce mariage a provoqué une crise au sein de l'état-major de ce

L'UAP

et Commercial Union

. chefs de file

de l'Eurotunnel

L'UAP, premier groupe français d'assurances, a obtenu, en association avec le groupe britannique Commercial Union, la maîtrise d'œuvre de tous les problèmes d'assurance de l'Eurotunnel. Ces deux organismes seront danc chefs de file pour assurer tous les risques de la construction du tunnel, dont les travaux prétiminaires ont commencé en septembre 1986 et devraient s'accélérer à partir de l'automne 1987.

Onze Airbus A-340 pour Air France

'Le conseil d'administration d'Air France a approuvé, le jaudi 9 juillet, prise d'option pour quatre avions supplémentaires. Les livraisons s'étaleront de 1993 à 1995. L'Airbus A-340 est un quadriréso teur capable, selon les modèles, d'emporter de 262 à 295 passagers sur des distances variant de 12 700 à 14 250 kilomètres. Air France devrait mettre en service cet appareil sur des lignes de fréquen-tation moyenne, où le Boeing-747 sa révèle trop grand, par exemple vers Hongkong ou Buenos-Aires. Les vols seraient sans escale, comme le demande la clientèle

d'affaires.

VENTE A DES PRIX EXCEPTIONNELS

des derniers modèles 1987 en stock

- 205 GTI 130 CV (GRIS FUTURA GRIS GRAPHITE NOIR) ● 205 XR 1124 cm? 4 vitesses (BLANC, BLEU MING.
- GRIS GRAPHITE, ROUGE MÉTAL) • 205 XT (BLANC, GRIS WINCHESTER, GRIS GRAPHITE)
- 205 SR (GRIS FUTURA, BLEU TOPAZE, GRIS WINCHESTER) • 309 XL Profil (GRIS FUTURA, BLANC NEIGE
- 309 GTI (GRIS FUTURA, BLANC, ROUGE, GRIS GRAPHITE)
- 309 diesel, 5 portes (BLANC, GRIS WINCHESTER, BLEU TOPAZE
- 309 Choras (BLANC)

PEUGEOT

c'est la garantie du prix et du service! 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

PARIS, Spitter

NEW-YORK, Spilet 1-

Raientissement

ssouffiée jeudi en fin de séance, an-

terme d'une journée peu active. L'indice Dow Jones des trense

valeurs industrielles e cédé 12,75 points à 2 451.21, après avoir

un moment progressé de plus de

7 points en milieu de journée. 196,29 millions d'actions out

change de mains. On relevait 825 valeurs en hausse, 744 en repli et

Antour du Big Board, les opératours manifestaient quelquet dontés sur la capacité du marché à pour-

bénéfices out ansai pesé sur la ten-

dance. Parmi les valeurs en baisse,

Litton Industries (-2.7/8 2 103 1/8 dollars), Philip Morris (-2 à 91 dollars) et Dupont

De Nemours (~ 1 1/4 à 124 3/4 dollars) ont été les plus touchées. Les titres les plus actifiétaient Bencteras (9,702 millions

de transactions) ; Putnam Converti-

ble Band (1.94 million) et Zayes Corp. (L865 million).

VALRES

Alcoe Allogis (ex-UAL) A.T. J.

Boeing Chase Masherma Besi. De Post de Mercous Escicaia Kodak

Excent recent

Picer Schiomberger

Cours du Cours du 8 juiller - 9 juilles

suivre son mouvement de ha des semaines passées. Les prises de

413 inchangées.

L'amélioration observés Rus Vivienne n'aura pas duré longtemps. Jaudi, la baisse a fait sa réapparition à la corbeille, dont les jours sont comptés. Le mouvement est allé en s'accélérant. De l'effritement (-- 0,16 %) en début de matinée, la marché est passé au repli (-0,97 %) à la ciónre de la session preliminaire, pour aborder la baisse (= 1,48 %) au cours de la séance officielle. Finalemiant, l'indi-cateur instantané s'est inscrit à 1,32 % en dessous de son niveau

La baisse reprend

Toutes les grandes valeurs qui, mercredi, étaient revenues sur le devant de la scène ont rechuté, telles CSF, Peugeot, Paribes, Midi et le BTP en général (J. Lefebvra, Durnez, Lafarge, SCREG, GTM-Intranspa).

Visiblement, la Bourse n'a pas été dupe. M. Balladur a eu beau y mettre des formes, les prévisions de l'INSEE pour 1987 ne sont pas

encouragearnes.

On le saveit déjà. L'organisme
pereiste et signe. Côté fiscal, il n'y a
rien non plus de bien nouveau, sinon
des chiffres un peu plus précis.

Bref, la Bourse n'y a pas trou son compte. Surtout, elle s'est inquiétée de certaines rumeurs. inquiétée de certaines rumeurs.
L'une provensit de Londres et concernait les résoltats du commerce extérieur pour juin. Le déficit serait, disait-on, plus important qu'en mai. Le second bruit, bien parisien celui-lè, parleit d'une mini-crise gouvernementaire avec la démission de M. Albin Chalandon, garde des sceaux. Allez donc savoir I Meis le pelais Brongniert est une vraie caisse de résonance où tous les échos s'emplifient. A l'avam-veille du long weik-and du rous les ecnos s'amplment. A l'avent-veille du long week-end du 14 juillet durant lequel la corbeille, monument netional, sera démolle, de nombreux investisseurs ont pré-téré prendre leur distance.

Aloutons que la Société générale a feit sa réapparition après plus d'un demi-siècle d'absence.

Le marché obligataire et le MATIF avaient de nouveeu l'un et l'autre très mauvaise mine. Les volumes d'échanges se sont rétrécie.

CHANGES -

Dollar: 5,15F 1

Le dollar s'est montré très forme on cette fin de semaine, après les déclarations officielles es suivant lesquelles les exportations des Etsts-Unis

FRANCFORT 9 juillet 10 juillet

Dollar (en DM) ... 1,8368 1,8458 Dollar (ex yeas) .. 148,50 . 151

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Peris (10 juillet). . . 73/8-71/2% New-York (9 juillet) 65/8%

Valents étrangères 122,5 C^a des agrants de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 421.8 425.3 NEW-YORK

Valents françaises : 165,6

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1986)

Smillet 9 miller

Sjoillet 9 inillet

(Indice Dow Jones) Industrielles 2463.93 . 2451.71

LONDRES (Indice - Financial Times-) Industrielles 1827,2 1846,1:

Mines d'or 391,8 Fonds d'Etst 98,72 TOKYO 🗥 9 juillet 10 juillet

Nikitot Dow Joses 23755,90 Indice général ... 1983,34

Notionnel 10		ATIF on en pour contrats :	entege du !	9 juillet							
COVERE	T	ÉCHÉANCES									
COURS	Sept. 87 -	Déc. 87	Mars 88	Juin 88:							
Dernier	103,80 104,25	183,70 194,15	103,70 164	103,50							
1987 B. F.	122	A 1									

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LA MGF DÉTIENT 5% DU LA MGF DÉTIENT 5% DU CAPITAL DU CCF. — La noyan dur du CCF connaît déjà des évolations. La Mutuelle générale française (MGF), à qui le ministre de l'économie, M. Balladur, avait attribué 3,8 % du capital du CCF, a indiqué qu'elle en détenait plus de 5 %. Au début du mois, La France SA (groupe Lazard) avait annoncé qu'elle détenait près de 5 % du capital du CCF.

ACTIONS FIXE A 470 F. L'augmentation de capital de Paribas, aunoncée en début de semaine, se fera sous la forme d'ane émission de 7,5 millions d'actions à bons de sousception d'actions (ABSA) d'une valeur unitaire de 470 F. L'augmentation de capital sera sinsi légèrement supérieure à 3,5 milliards de francs. Chaque bon de souscrip : L'AUGMENTATION DE tion d'action donners dro CAPITAL DE PARIBAS: LE l'achat ultérieur d'une action PRIX D'ÉMISSION DES velle, au prix de 500 F.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	SUOL UC	UNITROIS	DEUX MOIS	SOX MOIS				
1	+ bes	+ last	Rep. + ou dép	Bep. +ou dép	Rep. + ou dép.				
SE-U	6,1405	6,1435	+ 35 + 50	+ 90 + 105	+ 260 + 350				
Scan Yen (100)	4,6(3)	4,6498		80 - 50 + 270 + 300	- 180 - 38 + 800 + 180				
DM	3,3310	3,3345	+ 100 + 125	+ 229 + 250	+ 678 + 750				
Flecia F.B. (100)	2,9570 16,0680	2,9600 16,8760	+ 58 + 78	+ 120 + 140 + 290 + 470	+ 390 + 450 + 970 + 1436				
F.S L(1 000)	3,9860	3,9920	+ 130 + 160	+ 270 + 310	+ 820 + 500				
£	9,3120	9,9230	- 140 - 90	- 290 - 159 - 259 - 175	- 579 - 489 - 596 - 389				

TAUX DES EUROMONNAIES

								.cz . 7;
SE-UDM	3 3/8 4 3/4 6 3/8 1 1/4 9 1/4 8 1/8	3 5/8 5 1/4 6 7/8 1 3/4 10 8 3/8	6 3/4 3 9/16 5 1/8 6 1/4 3 7/16 9 1/2 8 15/16 7 3/4	6 7/8 311/16 5 1/4 6 1/2 3 9/16 10 9 1/16 8	6 1/4	3 1/16 5 1/4 6 1/2 3 5/8 10 3/8	7 1/16 3 3/4 5 1/4 6 1/2 3 13/16 10 1/4 9 3/16 8 3/16	7 3/16 3 7/8 5 3/8 6 7/8 3,15/16 10 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiquéses fin de matinée par une grande banque de la place.

e P

46.0

Second me

iers

Charte E

A. ...

MDICES BOR

SARE Sales of the Sales

8 2

es. December

Marchés financiers

	BO	UR	SF		E	P	AR	IS	5												9	J	UI	LL	ET	Cours :	relevés h 34
Con	VALE	RS Cours précié	Premier	Destrier comm	*						Re	glen	nen	t m	ens	suel						Cop	pen VALE	URS Cours paleid.	Premier Cours	Demier cours	% +-
190 427 127 111 125 195 228	2 RNP.TP. 4 CCF.TP. 7 Créd Lyon. CGE.TP. 6 Remort TP	1250 1250 1120 17. 1257 2960 2. 1948 17. 2298	1801 4252 1250 1130 1267 3001 1925 13283 1337 1388 475 503 701 2460 2105	1816 1252 1290 130 1257 1000 1925	136 77 - 117 114 - 064 31	de C.C.I	Lyon. (Cd)	148 785	148 15 790 7	51 + 95 + 70 -	% Cases - said 2 03 1900 1 27 820 0 42 800	Lesieur Locabal levro Lacatrante de Lacatrante de	. 2060 b. 824 . 810 . 853	856	Dernius caus 2029 826 605 856	% +- - 150 + 024 - 081 + 035	1900	VALEURS Studies 3 Studies 3 Situation Situation	1265 1930 1775 752	250 1250 340 1940 750 1750 745 740	+ 0 - 10 + 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 -	19 214 152 7 141 110	5 Buffelder 5 Chase Wa 9 De Beers 0 Deutsche 5 Dome Mir 0 Drestner 0 Dreforter	mb 246 5 83 9 Benk . 2140 85 85 Benk . 1075 n Ctd . 154	136 50 243 50 83 10 2121 2 84 50 1086 1	137 90 243 50 83 10 121 84 20 098	- 0 18 + 2 15 - 1 22 - 0 95 - 0 89 - 0 94 + 1 02 + 2 60
228 135 135 45 52 48 66 245 202 44 41	Agence Here Age Heres C	480 537 L 507	1337 1388 475 532 503 701 2460 2105 271	1337 1385 475 534 503 701 460	- 081 267 - 184 31 - 104 32 - 055 211 - 079 32 - 057 56	O Cam O Cart O C	C 400	250 2700 443 383 2215 369 571 506 2420	790 7: 1180 117 258 2: 2606 26 443 4 43 4 3380 3 2184 211 250 3 570 5 485 4 4620 24	778 - 784 - 89 - 101 - 1	2 59 1040 4 74 560 1 30 1420 1 40 83 750 2 10 470 1 98 2050 0 41 2260	L. Vuirme S.A. Luctuire	\$ 1111 563 1538 82 725 479	1116 578 1540 90 50 749 478 10	1149 560 1519	+ 251 - 053 - 123 - 036 + 069 - 045 + 018 - 169	800 1230 420 125 895 815 490 1460	SAT. Saupque: (Pla) Schmeider # SCO.A. SCREG. Set: # Set: # Set: # SET.M.	823 1350 468 118 83 725 917 461	828 821 1250 1250 461 461 115 111 717 72 918 917 461 481 480 1461	350 ~ 6 5 ~ 6	24 73 741 54 852 6 146 28 155 156 111 58	Eastman East Rand East Rand Enctrolus Encircles Executor Ford Most Encycle	Codak 539 72 284 4 243 p. 582 rs 608	769 538 72 235 239 30 586 617 101	769 538 72 285 239 30 586 617	+ 079 - 019 - 021 - 152 + 069 + 148 + 192 - 048
241 53 118 119 64 39	5 BARP 0 Ball Equiper 0 Ball Investig	851 9. ± 390 808	1194 1	1190 4	2 07 211 0 50 116 2 04 24 1 81 107 3 66 37 1 88 3 1 28 1 28 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 2 20 4 20 2 27 3 24	D Esca D Esca D Esca D Esca	instille,	2420 2271 1307 1270 1165 383 337 3178 3800 2640 513	495 44 429 24 1275 211 1310 12 12156 12 13145 11 145 11 145 11 15 1386 3 3396 3 3397 3 31185 3 31185 3 31185 3 31185 3 11	81 70 54 82 35 80 43 +- 90 20 18	2 83 3130 1 25 1310 1 72 370 0 25 940 0 06 43 0 16 2520 0 28 76 0 76 975	Alighain	1428 340 350 47 80 78 97	1423 344 999 48 50	1405 321 989 47 10 2775 76	- 328 - 462 - 160 - 558 + 518 - 146 - 947 - 117 - 338	520 1050 615 440 1200 740	S.G.E. Sign. Exe. Ex. tr Sinco U.P.H. tr Sinco	105C 1 528 451 1180	590 561 040 1040 587 590 455 451 200 1170 690 690	0 - (0 + (5 - (0 - (95 58 54 50 28 5 84 8 99 8 4	8 Gen. Bac G Gés. Beig 5 Gen. Mob 4 Goldfields 4 Gd Metrop 4 Hermony 7 Hitzchi	2 346 B que 661 107 503 107 56 b 87 43 6 kt 1002	346 660 501 113 56 50 97 80 43 20	346 680 501 113 56 80 88 43.30	- 0 23 - 0 15 - 0 40 + 5 61 + 1 25 + 1 15 - 0 69 + 0 30
53 70 51 52 81 72 135 286 104	6 Bazer KV. 6 Béghlo-Say 6 Berger Mel 6 Bic ± 7 BLS 8 Boograin S. 6 Boograin S.	# . 532 - 937 749 1420 A . 2800	490 528 960 740 1430	706 501 530 980 732 411 506 156	0 37 350 1 39 67 2 25 116 0 63 151 0 18 90	O Euro O Euro O Euro O Faca O Faca O Faca	icaces com it marché pe nº 1 it ni ichache	513 2300 1484 3680 670 1288 770 930 210	523 5 7225 233 487 147 680 381 675 65 1280 127 776 75 930 90 208 22	32 + 70 - 80 - 80 - 50 - 20 - 08 50 -	1 38 455 0 94 586 1179 1590 0 70 225 2 58 459 1 08 4080 0 71 459	Nerdon (Ny) Neoposition Gal. Occidente. (Gilla Occidente.) Occidente. (Gilla Occidente.) Occidente. (Gilla Occidente.) Occidente. (Gilla Occidente.) Occidente. (Gilla Occidente.)	402 635 1202 1690 211 462 3889 469	410 611 1165 1670 209 461	410 611 1178 1670 209 455 3870 462	- 257 + 199 - 378 - 2 - 118 - 095 - 151 - 048 - 148	250 2820 150 435 2110 750 960 605	Societo (Ne) Societo Societa S	242 253 2770 150 482 2438 900 1000 600 651	432 432 225 225 250 256 2700 2700 150 150 482 482 445 2453 800 736 995 1000 565 585 6652 655 316 315	0 - (0 8 + 1 9 - 1	19 14 53 36 41 16 36 10 13 64 50 30	5 ITT 5 ITT 9 Ito-Yoked 7 Merck Winoscott 9 Meck Cor	1009 373 50 154 5 87 1094 1ML 855 9. 321	373 70 155 88 80 1080 1 864 321 0 293	078 864 320 10 297	- 033 + 059 + 005 + 032 + 207 - 145 + 105 - 028 + 119
128 910 194 150 120 85	Cap Gamini Cap Gamini Camand Camand Camand Camand Casino C	3439 183 1260 1000	4910 4 2343 2 1382 1 3440 3 190 1 148 1 1250 1 850 850 1	930 343 382 405 190 148 - 250	180 125 180 125 166 38 0 98 221 155 58 196 244 0 98 249 0 82 294 0 82 294	D From C Gal I C Gasc C Gasc C Gasc C Gasc C Gasc		1230	161 1225 12270 12270 12270 12270 2100 2100 700 84480 24680 64697 6515 255760 760 760 760 760 760 760 760 760 760	35 + 71 - 10 50 - 94 - 94 c -	4 21 610 0 41 1530 0 78 1400 2 226 975 0 57 1510 2 56 16 0 61 2250 3 75 736 0 86 3410	Puchellarum și Punhost Pernod-Ricard Persont S.A. Podein P.M. Labieni Pracase Ciri Pricateil Sic.	. 1370 . 1048 . 1643	1483 1370 1021 1645 13 55 2500 742	2485 745	- 102 - 167 - 279 - 169 - 181 - 090 + 068 - 196	305 835 2920 1330 475 105 2220 580	Synthelato & Daics Lucrence Fill Bact Thomson-C.S.F. Total (CFP) & (certific J J.F.B. J.L.C.	666 3162 1434 482 110 2190	316 31: 626 62: 180 3160 420 139: 489 494 106 106	5 90 - 1 0 - 1 0 - 1 0 - 1 4 + 1 8 90 - 1	03 18 76 22 06 179 106 54 140 15 36 56 11 77	5 Otsi Petrofine Finito Mor Pinito Mor Pinito Cualmis Ganctiona Royal Dut	198 247 1993 74 558 153 556 in 790 ch 861	203 30 254 1960 1 567 153 547 776	203 80 254 970 558 153 547 779 853	+ 127 + 293 + 283 - 115 - 018 - 144 - 139 - 093
143 129 8 104 57	CFAC. CGE CGLP Chargests 57 Chias-Chile Connects fra	度 62 nc.★ 1090 に 615 174	1420 1351 89 1084 615	420 - 351 - 83 50 +	173 11 3 15 43 1 53 464 1 83 54 0 33 131	7 Iméta 7 Iméta 0 Imet. 0 Intert 0 Intert 0 Intert	Mainen Mainen Mainen Mainen Mainen Mainen Mainen Mainen	143 410	760 76 760 76 354 135 354 136 142 14 406 40 300 525 541 54 420 142 822 86 689 163 689 163 737 166	22 40 c +	1 54 1290 1 81 805 0 22 700 1 30 1870 1 122 230 0 19 1400 0 73 108 2940 3 90 445	Primagez Primacopoli Prosocitis Prosocitis Prosocitis Prosocitis Prosocitis Prosocitis Redicate (La) Reduct (La) Reduct (La)		105 50 3041 476	3029 475	+ 032 - 112 - 144 - 074 - 139 - 228 - 047 - 178 - 185	900 300 750 570 53 495 840	11.5	534 24	263 126 632 832 832 918 320 315 320 372 720 720 595 596 83 60 53 539 530 950 946 143 10 14	2 - 4 3 - 3 0 - 4 0 - 4 0 - 6	56 S 22 28 2 18 13 3 87 249 50 16 88 16 74 2	St Heiens Schlumbe Shell train Siemes, i Sony Tothibe C Uniterer	Co	101 301 148 70 2250 258 40 159 80 0 25 05 408 50	103 50 299 149 1240 156 157 26 80 408	+ 0 26 + 6 70 - 0 33 - 1 32 - 2 50 - 1 26 + 3 47 + 0 99
36 196 23 67 116 58	Compt. Entr	358 2278 negr. 248 1 . 700	570 570	357 + 265 + 243 10 - 676 -	0 55 173 0 44 159 1 188 164 3 57 537 1 68 500 0 72 80	D Labor D Labor D Lagra	Balon ge-Coppia	1640 1628 1715 1440 1020 790	689 165 640 161 737 165 380 537 000 501 776 79	10 -	3 17 1470 0 97 1 74 5900 1 29 225 0 20 3480 0 83 425	Roused-Licht Roused-C.N.L. P. Impériate (L. Sade Sagara Saine-Gobein	5750 246 50 3860 456	5700	5740	+ 0 13 - 0 17 - 2 24 + 0 13 - 0 88	177 145 620	Amer. Express Amer. Teleph Anglo Amer. C. Anglod AASF (Akt)	215 10 177 80 153 658	143 10 14: 212 212 178 90 17: 155 80 15: 675 67: 010 1010	2 8 + 5 +	11 30	O Vote Real	302 9 0 369 0 469	332 20 825 304 50 364 50	305 80 364 50	+ 5 53 + 0 99 - 1 22 + 0 72
L						on	npte	int	(silec	tion)						S	ICA	V (sele	ection)	,						9/	7
Ľ	ALEURS	% de none.	% du cospon	CFDE .	_	Cours préc.	Denier cours	-	LEURS	Cours préc.	cours	VALEU	-	Cours préc. 1050	Demicr cours	_	LEURS	Emission Frais incl.	Rachat net 819 43	-	EURS	Emission Frais inc	. net	VALEL	ns Fr	mission rais sncl.	Rechet net
9,85 10,6 13,2 13,6 13,6 16,7 14,6 12,4 11,1 11,1	7 % 1973 .8,80 % 77 % 78/93 0 % 79/94 5 % 80/90 0 % 81/88 5 % 81/87 0 % 81/87 0 % 61,83 0 % 61,83 0 % 61,83 0 % 61,83 0 % 62,90 12,75 % 83	128 40 101 103 55 105 50 101 40 107 40 107 35 118 20 118 20 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50 118 50	1 154 9 746 9 143 1 339 10 085 6 854 13 305 7 909 1 335 5 900 7 379 9 192 4 100 2 384	Chambonso Chumpus (M. Calf., France Cal Machine Cal Machine Cannes Contacte By Copfi Continue Contacte By Copfi Contacte	VALL	940 154.30 239 700 695 690 2018 407 715 150 457 770 145	154 50 345 700 678 o 580 c 570 c	Magnet Markin Ma	n Unionis (S.A	240 139 438 180 90 346 285 2840 107 400 310 320	231 111 40 4 430 178 90 280 2850 1100 1000 400 310 370 810 1518	Taisinger Taune-Augult Tour Eifer Ujiner Sikin, U.A.P U.T.A Veue Cicquo Vicat Vinpoix Vinpoix Vinpoix Vinpoix A.E.G Akao	Étranç	1875 537 570 790 2460 1725 3700 1580 1570 204 623 127 127	1875 537 789 2500 1850 1786 200 1786 200 128	Actions in Actions in Actions in Actions in Actions in Actions in Action	seco est	377 61 619 62 644 88 1271 88 625 49 107 78 451 79 100 33 1100 33 1100 33 1100 33 1101 111 680 51 214 69 168 25 5750 69 786 69 786 69 787 04	470 25 250 26 25 250 25 250 25 250 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Fructi-Anter Fructuspi - Fructuspi - Fructuspi - Fructi-Permi Fructi-Permi Fich FCU Fructi-Permi Fruhurbing - Gestion Ale Gest. Rendi Gest. Sel. Fr Visussement Hauturann Hauturann Hauturann	die	1150 8 300 252 15 850 3 81158 25 12152 06 1123 9 5700 8 752 07 474 7 756 8 1103 6 2206 5 206 5	5 1380 26 248 57 248 57 258 53 258 53 25 5	Perbus Gaston Perbus Oppor Perbus Oppor Perbus Oppor Perbus Oppor Perbus Oppor Perbus Oppor Perbus Insensit Placement A Responsit A Respon	uneis , ing ,	54539 30 5 51298 46 6 11541 74 1 03797 93 10 10363 97 1 21357 48 2 585 88 118 48 186 85	607 23 900 25 1070 55 1533 18 722 73 1108 97 1538 46 1157 73 108 12 108 12 115 56 184 38 115 73 115 73 115 73 116 87 116 87
CAT OAT OAT CIL CHE CHE CHE CHE CHE CHE CHE CHE	10 % 2000 9,90 % 1987 9,90 % 1988 1990 % 1998 1990 par 199 1990 par 1990 11,20% 85 11,50% 85 10,50% 85 10,50% 85	104 25 104 25 103 19 102 80 101 40 102 102 05 101 50 108 30	1 202 5 808 4 225 0 215 0 215	Entry, Acco Entry), Finalene	Control	650 1310 1305 665 1420 2900 663 283 601 945 560 296 560 2144 86 2440 236	645 1300 1310 682 1445 2900 625 406 622 910 297 40 d 598 3100 85 3100 85	Pachine Plac W Piper-Hi Pall, Porche Provide Policie Pattice Historie Rocket Rocket Rocket Rocket Rocket	indian y (sunt, line) y (sunt, line) y (sunt, line) indian kinisk	290 16 875 1000 205 1550 1550 1550 1550 1550 1550	412 416 80	Alexa Alem But Alexa Aleman But Answiran Stee Ann. Petrolina Arbod	de	292 1445 238 230 240 165 418 20 1555 53990 624 125 29 375 65 60	295 	Argonnie Assuci Arreit Ant Europ Ant Innes Bouto-len Bout Aren Bout Aren Capital Pa Convertie Contes	in and a second an	450 pb 1194 58 1194 58 129 25 113 99 22 92 462 26 462 26 462 26 463 30 1634 30 1246 72 530 81 280 83 280 85	411 39 1154 56 1322 57 116 39 400 39 2525 51 460 39 1534 30 355 08 1246 72 250 74 250 74 250 74 250 74 250 74	Heatestern Housesen Horsen UM.S.1. Info-Sure V Inc. Fesquisi Intervalues Horsel Horsel Long Long Long Long Long Long Long Long	Obligation Alleurs Permon Inclust States Company Co	1287 1: 1494 52 1244 52 1244 52 1222 1222 1222 1222	1 1287 11 140 80 1178 82 500 82 745 81 1317 76 1317 76 465 71 465 71 465 71 465 71 465 72 17707 70 178 24 262 36 58223 56 58223 56 58223 56 58223 56 58223 56	Recili Plas St-Hozorf Ace St-Hozorf Ace St-Hozorf Bod St-Hozorf Plas St-Hozorf Plas St-Hozorf Plas St-Hozorf Star St-Hozorf Vall St-Hozorf Vall Staroff Tox Sécur. Mobilie Sion Tax Sécur. Mobilie Sion Tax Sécurin Card Signit Mobilie Sion-Associan Corie Securin Card Signit Associan Signit Signit Associan Signit Associan Signit Associan	Score	1961 71 14062 77 1899 31 570 65 489 93 1570 65 480 93 11705 40 11417 67 11417 67 11417 67 11417 67 12180 46 12180 46 121	1013 57 13972 91 948 98 948 97 948 77 468 34 11559 786 1500 55 747 34 12083 79 1418 142 16275 12 11641 57 53 38 1365 37
Acia Agar A.G.	te (Stat. Fin.) F. (St. Cent.)	2075	1238 2075 820 751	Foreign Foreigne Foreigne (A.) Franco (L.)	dio	412 1070 802 5800 586 1140 395 382,50 7150	423 1050 590 5700 190 1135 383 382 59 7500	SACH SAFAA SAFA SAFT SAGO SHEW SAEM	# (2)	430 1534 839 2060 320 440 522	907 2080 320 525	Dom Chemical Gin. Balgique Genert Glant Goodyerr Goodyerr Goodyerr Goodyer Goodyer Local Co Gulf Canada C Honeywell Inc. L. C. Industries		541 851 1040 165 403 378 132 50 500 210	511 660 960 185 185 210 1020	Drouge-Fre Drouge-Sir Drouge-Sir Drouge-Sir Exacts: Elicosp Sir Eli-Waltur Energio	migt	715 74 1156 79 255 15 146 90 1180 75 11556 98 9554 24 294 36	368 37 683 28 1404 33 243 58 140 24 1163 30 11556 50 9321 21 281 01	Laffins-Japa Laffins-Place Laffins-Re- Laffins-Tok- Lion-Associa Lion-Associa Lorokas	on	284 61 346 44 146 74 65492 28 214 71 1289 88 11315 23214 38 71661 66	200 68 140 68 1 65492 28 204 97 1 1231 43 11316 23155 47 70852 14	S.F.I. fr. et ét. Scavemen Scave 5000 Shefmuch Shem Shemesh Shemesh Shemesh Shemesh Shemesh Shemesh Shemesh		918 39 1333 15	530 28 739 96 358 57 677 93 428 98 207 26 428 99 1273 36 876 34 1294 32
Arbe Asto Anor Bain Banc Bégt B.G.	is, Hydrael. in Publicità C. Monaco pa Hyporit. Est. is Say (C.L.)	236 289 2700 331 460 360 519	240 400 2665 330 466 352 619	Général Général Gr. Fin. Con Général Groupe Vici E. Transp.		1252 450 865 523 374 2500 562 148	575 d 1270 460 255 502 o 370 3530 695 140	Sentari Setem Saulan Saucini SCAC Sentin S.E.P.	Mexiconge	174 165 165 165 175 795 610	275 796 614 210	Michael Berk Mineral Research Mindred Morenda Olevati Paktood Hold	Ne	1020 21 279 54 70 10 2800 148 35 50	21 10 279 62 79 2800 148 3475 227	Epargue A Epargue C Epargue A Epargue A Epargue A Epargue A Epargue J Epargue L	Scar sections aptal lois star ang-Territe Ibig	4651 58 24071 47 7886 49 1604 68 810 02 685 74 52433 94 1767 63	4041 48 24035 42 7790 58 1951 73 773 29 667 35 52433 94 1720 32	Médigamani Minimax Moreinte in Moné J Moneinties Moneinties Moneinties Moneinties Moneinties Moneinties	dions	183 56 25201 58 458 16 5937 47 54131 94 263820 87 429 43 160 08 6577 53	5 175 24 25291 58 4 577 38 5837 47 54131 94 253820 87 409 86 152 83	Sogerarges Sogerar Sogerar Sogerar Sogerar Sotel Investina Technoos Trition ULAP Investina	Б	1119 97 1348 46 482 46 1201 72 6104 31 5127 23 437 63	374 35 (0892 31 1089 18 1298 27 468 31 • 1166 72 5827 50 5076 47 421 81
Black Black Block B.T.J Calif Cass	nt (Gint)	. 620 350 5700 862 144 10 868	625 348 5700 605 143 886 920	tomicolo S., Tomicoest inquotail immotange inecoto. Ide imendice invest. (Sei		517 303 415 739 9510 580 3200 210	515 417 5400 548 3200 218	Sicil . Scottel Sinzim Siph (P Stale Gel Stale) il Softo	ers. Modest desty CP	292 401 270 1 365 1900 1820 456	290 396	Pfeer fec. Proctor Guntil Histoh Cy Ltd Relieco Robeco Robeco Shipero Shipero SKE, Africko		466 580 285 318 70 422 19 50 135 214	442 589 36 295 60 319 80 419 19 40	Epergre-V Epergre-V Epergre-V Epergre- Euro-Cont Euro-Cont Euro-Cont Euro-Cont Euro-Cont		1227 77 445 15 1262 17 1018 73 9740 75 589 81 1129 91	1257 55 433 24 1259 65 1008 64 9536 80 543 02 1082 75 4961 93 545 25	Nato, Epor Nato, Irrac Nato, Irrac Nato, Patri Nato, Place Nato, Place Nato, Sica	gre chiler priore. mpine rei	13426 97 1050 57 1131 53 541 17 63348 46 1055 63 58612 63	13294 63 1022 45 1101 25 526 65 3442 11 6 53348 46 1045 40 55632 63	Uni-American Unitende Unitende Unitende Uni-Garante Uni-Garante Uni-Garante Uni-Région Uni-Région Univers		1328 30 940 84 1462 31 3277 07 2162 68 178 05	110 16 478 62 1259 48 1302 23 898 18 1396 3128 47 2110 92 178 05
Carri Carri C.E.	M.E	740 740 733 2200 277	443 480 745 704 a 2680 278 98	Latte-Bull Lambert fri Lite-Bonnii Loca-Espan Locafirancii Locatei		550 261 1440 305 454 778 1890	551 258 1380 305 400 787 1775	S.O.F.I Solvati South Special Special S.P.I.	P. D.G.	145 4 1275 538 860 25 7	1275 538 660	Shall Cy of Ca Tenneco : Them Sid Toney indust. I Valle Morang Wagons-Lies West Reed	m	100 290 76 28 10 900 855 27 50	80 2620 2635 2730	Finanti Plan Finanti Val Finan	April Sense parant pastini (cosaton (de. par 10) restits	59628 1118 35 13191 35 10854 98 1738 01 279 51 258 12	58649 05 1101 82 12932 70 10949 66 1110 25 256 53 5106 37 287 54 462 78	Nipper-Gen Nord-Such D Obligio Régu Obligations I Obliga Optimization -Optimization -Optimization	invelopp. cos cor Coswert.	\$391 22 1178 16 1011 25 1386 46 453 25 1088 01 666 64 54083 70	5146 75 1175 81 0 996 34 1372 04 432 70 1077 24 636 41 53294 29	Universe Accomp Universe Obligate Visioners	G	1806 74 543 25 543 25 10598 29 56 1503 81 1 78 2009 81 1 70 1 70 1 70 1 70 1 70 1 7	1036 02 1563 91 530 6656 31 1602 31 8630 34
F	/ALEURS	Chase	Denier	CONC		Cours	Derrier	sélecti	on)	Coun	Derrier	Asimp		8 40 448	5 90 o 438	France-Ob	ighest .	120 07 450 52	113 88 446 06	Paraminat Paraminat		553 38 360 76 75296 35	528 30 821 73]	d: dema d: prix p d: march	ndé récédent	
AS	P. S.A	1100 730	1100 730	- Drouge-Obi	connect	pric.	300	Matro:	Fricas	256	239 70	GEN		165 180 440 1000	180 SD 440 1050		(Cote			_			rché			-
Bala Bala Bala	itel	734 975 785 1222	729 976 780	Bact. S. De Bysées Inc. Expand	esak	710 45 945 750	657 44 840 749	Officeral Ora, Gr	Outens Logabar	700 465 490	715 466 500	Hydro-Energie Hoogsteer Matta Hgd. (6	sheet.	210 325 250	210	_	CHÉ OFF	ICIEL	OURS Pric.	6 119	Aches 5 880	Vent	-	MONNAIES T DEVISES (i) on burn)	P	réc.	9/7 7600
Con Con Con Con Con Con Con Con Con Con	es de Lyco es de Lyco es de Lyco M.E. S.E.P. S.E.P.	740 1330 985 2380 1022 300 2405 225 1521	726 1330 965 2330 1010 300 2450 227 1530	General Gay Degram LC.C IDRA I.G.F IM inflatoral int. Mideal S La Common	ique	1130 1080 287 246 226 310 234 50 780	1062 1048 247 80 c 252 236 305 234 90 750	Petrosis Figral Rozel Su-Goth Su-Hom S.C.G.I Summer	property of the control of the contr	588 355 1570 1512 236 250	230 585 366 1570 1440 234 268 80 1515	Historia Processia III. Rivilice Romato III.V. Supatana S.P.R. Ulinas	******	1020 3400 398 153 30 85 70 470 380 135	308 o 156 0 18 o 500	Alletong Belgique Pays Bes Decemen Norvège Grande-E Grèca (1) Italia (1)	mn (100 DM (100 F) (100 F) (100 Fd (100 Fd (10	11	6 917 32 900 16 056 95 710 87 710 91 120 9 528 4 440 4 601	8 920 333 380 16 073 296 100 87 870 91 230 9 892 4 435 4 803	324 15 600 287 86 87 9 800 4 100 4 350	341 165 307 92 94 163 51 46	Or fini Piles i Piles i Piles i Souver ion Piles d 50 Piles d	en Engoti rençaise (20 fr) rençaise (10 fr) uses (20 fr) some (20 fr) in 10 dollars is 5 dollars	873 5 5 6 28	800 8 111 150 162 103 128 120 170	57850 513 385 587 506 631 2925 1470 832 50
C.G. Circ. C.H. Date Date	I. Informatique	. 674 . 620 . 419 . 278 . 3310 . 2620	905 640 422 90 271 3340 2500 836	Medicina Medicing. J	chier	401 305 420 482 397 185 575	307 420 494 396 195 542	SEPA SMIT. Substantial Substantial	Gapil	1675 390 1399 415 1190	1370 1675 386 1356 338 40 1100	de vot	MINI o gestion os portefic per LEMO	an direct	onnel	Suite (1 Suite (1 Autrobe Expagne Portugal Caracta (100 fc.) 190 fcs) (100 mh) (100 pm.) (100 pm.) (100 pm.) (5 cm f)		98 670 95 840 47 380 4 827 4 263 4 845 4 077	400 540 95 850 47 430 4 828 4 260 4 621 4 088	388 92 500 46 300 4 850 3 700 4 450 3 950	408 986 487 51 47 48	700 Pálce d 700 Or Lon 150 Or Zuri 700 Or Hon 100 Angunt	e 50 peecs e 10 florius dres da gkong	4	25 42 15 48 42 55 7 36	3285 526 437 64 448 445 85



Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Corée du Sud : le prési-M. Roeh la direction du
- 4 Turquie : après l'attaque d'un village par des sépa-
- 5 Haiti : appel à de nou-6 La guerre des pétroliers.

POLITIQUE

du chef de l'Etat et du 8 La fin des travaux du Par-

SPORTS

de canoè-kayak.

SOCIÉTÉ

9 Le béton de le centrale de Belleville-sur-Loire n'est Education : feu le certif. 10 Reportage : prix d'amis au

Café de Voiron. - Le ministre de l'intérieur assure que des crédits vont être dégagés pour

17 Le 41 Festival d'Avignon. 18 La loi-programme pour les monuments historiques : e Pour une mémoire elerte », par Michel

Communication : Henri Sannier remplace: Claude Sérillon et Bernard Rapp.

ÉCONOMIE

23 Deux secteurs administratils en question : les PTT et

la navigation aérienne. 26-27 Marchés financiers.

Radio-televinion 20

Annonces classées 12 Météorologie21 Jeux 16 Loto of suspense21

• Facultés : les places disponibles. (UNEF) L'actualité, la revue de presse, les dossiers du Monde. (ACTU)

Actualité. Sports, internation Bourse Culture, Immobilier. 38-15 Tapez LEMONDE

Pour la première fois depuis plus de vingt-cinq ans

Le nombre des étudiants en première année d'université a baissé en 1986-1987

Le cru 1987 du baccalauréat s'annonce moins bon que celui de l'année dernière, exceptionnel il est vrai. Les résultats de la région parisienne indiquent un tassement sensible du taux de réussite au premier groupe d'épreuves (avant l'oral-de rattrapage). A Paris, 42,7 % des can-didats ont été admis d'emblée, au lieu de 46,1 % en 1986. La tendance est identique dans l'académie de Créteil (40,8 % contre 45,5 % en 1986) et moins nette dans l'académie de Versailles (49,3 % d'admis à l'écrit contre 50,5 % en 1986).

Le secret était bien gardé depuis quelques mois : pour la première fois depuis plus de vingt-cinq ans, le nombre des étudiants n'a pes augmenté lors de la dernièrqe rentrée universitaire.

Ce constat résulte de l'enquête réalisée comme chaque année par les services statistiques du ministère au mois de décembre, l'ensemble des étudiants inscrits dans les universités et les IUT (instituts universitaires de technologie), dans des établissements d'enseignement supé-rieur rattachés aux universités (instituts nationaux polytechniques, écoles nationales supérieures d'ingé-nieurs, instituts des langues et civili-sations orientales) ainsi qu'à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'université de technologie de Com-

Le bilan pour la rentrée 1986, dressé dans une note du 2 mars qui n'a pas été rendue publique, est étonnant à plusieurs titres. Alors que, depuis deux ans, tout le monde s'accorde sur la nécessité d'augmenter sensiblement le nombre des jeunes en formation supérieure, voire d'atteindre deux millions d'étudiants en l'an 2000, la population étudiante a stagné cette année : on dénombre 969 530 inscrits,

BOURSE DE PARIS

Matinée du 10 juillet

Légère reprise

Une légère reprise s'est produite vendredi matin à la Bourse de Paris, succédant ainsi au repli un peu inquiétant de la veille. Des valeurs de poids ont retrouvé la faveur des investisseurs, telles Alsthom, Michelin, Midi et Auxilliaire d'Entreprises avec 2 % et 3 % de hausse.

La bonne tenue du dollar a paru ressurer la Communauté. En clôture, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 0.58 %.

Valoure françaises

	Cours précéd.	Premier coets	Demier costs
Accor	475	473	473
Agence Hinas	534	534	537
Liquide (L.)	701 706	701 706	705 710
nosire (Cie)	2805	2805	2806
DUY(SHIRE)	1155	1156	1168
S.M	4830	4820	4915
snelour	****		
hargeurs S.A	1351	1370 615	1375
ex (Gén.)	817	918	617
F-Aquitaine			
sits	3580	3800	3800
farge-Coppée		2000	****
	1519 2100	1520 3150	1520 3190
i (Cie)	3100	3130	3130
it Hennewy	2775	2795	7800
ig. Mixtes	1000	1000	1015
real (L.)	1011	1015	1015
NUCLEUS S.A	1011		
int-Golatin	452	455	455
mofi	740	742	742
ource Perrier	799	797	800
lémécanique	3160	3100	3160
romson C.S.F		****	
RT	2100	2100	2100
léo	590	592	590

LATREILLE soldes d'été DERNIERS JOURS

62 r. St-André-des-Arts. 6

ABCDEFG

Cette baisse générale recouvre des tendances disparates selon les séries: c'est dans les séries A (lettres) et B (économie) que le taux de succès chute le plus: -6 % en B à Paris et Versailles, -3 % à Paris et -5 % à Créteil en A. La baisse du taux de réussite directe - dans la région parisienne - explique probablement en partie le calme surprenant dans lemel se sont déronlées depuis le début de la semaine les inscriptions dans les treize

contre 969 099 en 1985-1986 et 952 758 en 1984-1985.

Deuxième surprise: le nombre des inscriptions en première année universitaire a légèrement baissé en 1986-1987: 210 584 contre 211 099 l'année précédente. • Il y a donc, souligne la note du ministère, un arrêt de la progression du slux d'entrées. . Ce qui est d'autant plus surprenant que le taux de réussite au haccalauréat avait été. l'an dernier, exceptionnellement élevé, la promo-tion de bacheliers étant de 264 989,

disciplines (druit, économie, AES, LEA et communication), les univer-sitaires ont la tentation de réduire les capacités d'accueil, afin de pou-

> On ne peut pas éternellement demander aux universités de former toujours plus d'étudiants quand les budgets de fonctionnement qu'elles reçoivent sont, comme cette année, en diminution en francs constants.

woir travailler dans des conditions moins déplorables.

C'est par exemple ce qu'a

Les premières inscriptions en première année

	1985-1986	1986-1987
Paris-I	5 470	4905
Paris-II	2 503	2 008
Paris-III	-3 631	3 369
Paris-IV	4 103	4 125
Paris-V	3 600	3 784
Paris-VI	4348	4 597
Paris-VII	4 475	3 931
Paris-VIII	3 864	3 115
Paris-IX	777	903
Paris-X	6 242	6 238
Paris-XI	4 449	4 429
Paris-XII	3433	3771
Paris-XIII	3 198	3 483
TOTAL	49 285	48 748

contre 253 050 en 1985. Ainsi, alors qu'il y avait près de 12000 bache-liers de plus, le nombre des étu-diants inscrits pour la première fois à l'université a baissé de 500.

La réforme Devaguet anticipée

Selon la note du ministère. « les informations prises auprès des universités font apparaître que, dans bon nombre de cas, le ralentissement est dû à la restriction de la capacité d'accueil en premier cycle. Dans certaines universités cepen dant, il semblerait qu'il y ait eu moins de demandes d'entrée ». Pour M. Claude Bartoloné, député socialiste, qui vient de poser à ce sujet une question écrite au ministre de l'éducation, les responsables des universités ont agi bien souvent, lors de la dernière rentrée, comme s'ils avaient « appliqué par anticipa-tion » les dispositions du projet de réforme de M. Devaquet, alors à

l'ordre du jour. Mais, sì la logique malthusierne inscrite en siligrane dans le projet Devaquet, a sans doute joué dans certains cas, il est probable que cela n'explique pas tout. Bien souvent, en effet, exaspérés par la faiblesse des moyens dont ils disposent pour accueillir un nombre croissant d'étudiants, notamment dans certaines l'UER de sciences économiques de l'université de Lille-I. en faisant savoir qu'elle n'accueillerait que 360 nouveaux bacheliers, contre 500 l'an

Il apparaît enfin, d'après l'enquête du ministère, que la baisse

Au brevet des collèges

Plus de 60 % de réussites

62,51 % des candidats au brevet (ex-BEPC) ont réussi cette année alors qu'ils n'étaient que 49,5 % en

Cette amélioration spectaculaire des résultats s'explique par la réforme des modalités de cet exa-men décidée par M. Monory après l'hécatombe de l'an dernier. Désormais, une part prépondérante est d'année, et des épreuves différentes pour l'enseignement général, l'ensei-gnement professionnel et les classes echnologiques sont organisées.

Cette année, 64,44 % des élèves des classes de troisième des collèges ont réussi; le taux n'est que de 52,15 % dans les lycées professionnels et de 60,73 % dans les classes de troisième technologique. Au total, près de 820 000 élèves se sont présentés au brevet nouvelle for-

irr école française habilitée à préparer un diplôme européen délivré dans 10 pays depuis 25 ans.

ESAM, membre du groupe IGSel de l'Académie Européenne de Secrétanat et de Management

UN JOB ASSURE assister un manager international Selon les entreprises, 1 recrutement sur 3 va concerner des assistantes de direction trilingues, aimant les responsabilités, mailrisant la micro-informatique et la bureautique, la com-

munication dans l'entreprise en France et à l'étranger. L'ESAM: une formation éfficace 30 mois (20 en France, 5 en Californie ou en Allemagne, 5 en entreprise) concus avec les entreprises et les meilleures écoles européennes centrés sur , traitement des

informations de gestion assisté par ordinateur, langues appliquées aux affaires, techniques de communication,

ECOLE SUPÉRIEURE D'ASSISTANTÉS DE MANAGEMENT Bon à retourner à ESAM 63, cv. de Villiers 75017 Paris - Tél., 422720 69

bac présenté a souhaite recevoir une documentation.

Sous réserve des résultats définitifs prenant en compte les élèves rattrappés à l'oral, ou ne s'oriente donc pas, cette année, vers une angmentation sensible du nombre des bacheliers. Ce n'est certainement pas à ce rythme, que l'on atteindra l'objectif de deux millions d'étudiants en

l'an 2000. D'antant plus qu'une étude du ministère de l'éducation fait apparaître, pour la première fois depuis très longtemps, une stagnation de la population étudiante en 1986-1987. des flux d'entrée en première année

universitaire est la plus forte sur la région parisienne et, particulière-ment, dans les universités du centre de Paris, alors que les établisse-ments de la périphérie (Nanterre et surtout Créteil et Villetaneuse) ont angmenté leurs capacités d'accueil à la rentrée 1986 (voir tableau).

Une chose est sûre : à la lecture de cette enquête, dont on comprend évidemment que le ministère ait hésité à la rendre publique, l'objectif affiché de deux millions d'étudiants apparaît de plus en plus comme un bon slogan, plutôt que comme l'expression d'une véritable volonté

GÉRARD COURTOIS.

Selon le Polisario

Près de 350 soldats marocains auraient été mis hors de combat

Alger. - 275 soldats marocaim ont été tués et 73 autres ont été faits prisonniers lors d'une opération menée par les combattants du Front Polisario contre les troupes marocaines stationnées sur le 6º mur de défense marocain dans la région de Tichla (extrême-sud du Sahara occidental), indique, vendredi sahraoni.

Dans la mit de mercredi à joudi, le Front Polisario avait fait état dans un autre communiqué d'« une ciaglante défaite » des troupes maro-caines basées à Tichla. Selon les responsables sahraouis, leurs combattants ont « des la première demi-heure . de l'opération « occupé un front de 40 kilomètres au milieu du 6 mur » de défense marocain qui longe la frontière mau-

L'aviation marocaine - n'a été d'aucune utilité », affirme le com-muniqué sahraoui, qui indique éga-lement que les soldats marocains en fuite out été « poursuivis sur 5 kilo-mètres en profondeur derrière le

Le communiqué sahraoui précise que parmi les 73 prisonniers figurent le lieutenant Ahmed Boutekbout, du 7º détachement d'intervention rapide, un sergent-chef et six ser-gents. Parmi les morts, le Front Poli-surio cite les noms de deux officiers : le lieutement Azouzi, du 2º peloton du 7º escadron de blindés, et le souslieutemnt Moustoumi, de la 4 compagnie du 44º bataillon.

Le communiqué sahraoui dresse en outre une longue liste de matériels détruits on récupérés. -(AFP.)

A Rome

M. Fanfani a présenté la démission de son gouvernement

Rome. – Le président du conseil italien M. Amintore Fanfani, a pré-

senté la démission de son gouvernement de transition afin qu'un nonveau cabinet puisse être constitué après les élections législatives de muniqué de la préside

M. Fanfani, dont l'administration démocrate-chrétienne minoritaire expédiait les affaires courantes depuis avril, a remis sa démission an président Francesco Cossiga.

Sa démarche, considérée con une formalité, permet au président Cossign d'entamer des consultations avec les dirigeants des partis politiques, en vue de désigner un nouveau président du conseil chargé de former un cabinet. - (Reuter.)

Sur le vif-

Je me tire

Ali la la l Ce que j'en al meme l Marre de quoi ? Marre de tout. Marre de mes chefs, de mes copains, de mes go que vous avez tous, lè, en ce moment, vous faites nes que de m'énerver. L'autre jour, dans le métro, je repère un strapontin libra, un énorme mec, un Rambo. va pour y poser ses fessés, je me-précipite en grondent, babines retroussées, parapluie haut levé... Il me regarde, aidéré, et il caquette, attendri : allons, allons, on va se faire mal a essayer de me taper dessus, on s'assied, on se calme et on fait un grand source ravi à son illeadoré rencontré par haserd aur la

figne Vincennes Neuilly. Hier soir, coup de téléphe

Une copine. Une peste: - Comment ca va, me peuwa chárie ? On pertait de toi mardi chaz des gens... Non, tu connais pas... Ils avaient entendu dire que t'étais très fatiguée... Ils perisient même de la maladie d'Alzheimer.

- C'est quoi ? - Ben... Heu... C'est une espèce de sénité précocs, tu vois. Tu recomais plus les gens. Tu perds is mémoire. qu'avait filte Hayworth.

- C'est qui ? Et co matin, à la co des chais, vous suriez vu com-ment ils m'ont traitée ! ils discutant le coup entre eux. ils me regardent même pas. Ils se die tribuent les colonnes, les sujets : mon Mimi, dans la Nièvre, mon Jacquet, à Bordesux, Ollie North,

Marcos, Rapp, Chaumet, Challer. - Et moi, alors, qu'est-ce qui me seste ? De quoi je cause ?

- De tol, pour pas changer. T'as qu'à dire que t'es crevée, que t'es besoin de repos. Comme nous on a bee place, tu nous laisses in tier jusqu'au 1" septembre.

- Puisque c'est comme ça, je m'en vais et je reviens pas l - Pour de vrai ? Oh t ce que c'est gentil ! Marque-le, autre-ment tu vas encore oublier et tu vas noos retomber sor in poire à

CLAUDE SARRAUTE.

La conférence des Nations unies sur le commerce et le développement

Mises en garde contre les conséquences de la chute des cours des matières premières

Le vendredi 10 juillet devait chate des couts des s être marqué par l'intervention du président François Mitterrand, Pun des chefs d'Etat à avoir décidé de faire le royage de

A la septième session de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développe-ment (CNUCED-VII), M. Mitterrand devait présenter un diaseion son entourage pour que soit prise en compte la nouvelle donne économique née de la

. CATTENOM : la France échappe à une condamnation du nent européen. - La France a échappé de peu, le mercredi 8 juil-let, à una résolution du Parlement européen réclament « l'arrêt immédist de l'exploitation des tranches 1 et 2 de la centrale nucléaire de Cattenom (Moselle) » et « l'arrêt des travaux » des tranches 3 at 4. Il a en effet manqué trois voix pour que ce taxte soit adopté. D'autre part, le Parlement a invité la Commission de la CEE à « superviser les programmes nationaux de protection civile en cas d'accident nucléaire par l'organisation d'exercices, la mise en place et le contrôle de communications efficaces entre les compagnies gérantes des installations nucléaires et les services (...) chargés d'assurer le bien-être de le population ».

• Football : tirage au sert des coupes d'Europe. — Pour le premier tour des coupes européennes de football, Bordesux sera oppose au Dynamo de Berlin (RDA) dans épreuve des champions. Marse rencontrera le Lokomotiv de Laipzig en coupe des vainqueurs de coupe. En coupe de l'UEFA, Auxerte et Toulouse joueront respectivement contre deux équipes d'Athènes, le Pariathinaikos et la Panionios. Les matches eller sont fixés au 16 septembre et les matches retour au 30 septembre.

21g 中116章章 - 直引电影

garanta a a secret

BATTANO 18 No. 18 19

THE ER. BANK

PERSONAL PROPERTY.

海岸 经分配 医二十二甲

RESIDENCE STORY OF

翻图 知道如此性 小馬

gebindelieber fin emfin mit

Mary of Seedings of the

Management of the period of the

THE SECOND SECOND SECOND

Brown a sauces

DESCRIPTION OF PARTY AND PARTY.

THE PERSON NAMED IN

Same fact Award Chin

Service of the service of

BRIDE & SPARENCE PROPERTY

Mark 10 8344 184

300 000

and design the last drive dealers

STATE OF THE PERSON NAMED IN

STATE OF THE PROPERTY OF

Mary Comments of the second

2 2 mg 1 2 mg 1 2 mg

Section of the sectio

En anable of A

1

F 1 (3.5) - 10.4 (5.7) Marie

No. of Section

10 81 Estate - 8:3 40 18

A STATE OF THE STA

3. S.M. 40 Ma THE PARTY NAMED IN

And the sales

et 56 Street Firm

A CONTRACTOR OF

The San Print & Commence of

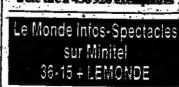
34 7 W 4 46 46 "

Me e triende fang tra-

Devent un millier de délégués Devant un militer de délégués représentant les 168 pays membres de le CNUCED, le secrétaire général de l'ONU, M. lavier Perez de Cnellar avait ouvert la session, le jeudi, par un appel à une action vigourense de chacum pour éviter que « l'économie mondiale ne soit entrethée dans une suivaile descenentrainée dans une spirale descen-dante ». Lui aussi avan mis l'accom sur la ... gravité de la simution ... créée par la baisse des cours des pro-duits de base. Les pertes subies de ce: fait par le tiers-monde out été-évaluées à quelque 100 milliards de dollars et remetient parfois en cause les « efforts acharnés d'ajustement entrepris depuis un certain temps »...

Avant de quitter New-York, le secrétaire général de l'ONU s'était inquiété du faible niveau de la reprétation américaine. Les Etats-Unis out envoyé à Genève un sous-secrétaire d'Etat adjoint, M. Denis Goodman. Le département d'Etat a justifié ce choix par le « mécontentement » des Etats-Unis au vn des résultats des précédentes sessions de la CNUCED. Les Soviétiques sont, en revanche, roprésentés par leur ministre du commerce, M. Boris ministre du commerce, M. Boris Aristov, ce qui a renforcé les rumeurs seion lesquelles l'URSS profiterait de l'actuelle session pour faire un geste d'importance en direction du tiers-monde en amonçant l'adhésion soviétique au Fonds commun sur les produits de base. Ce fonds, lancé lors de la CNUCED-IV de Nairohi en 1976 et négocié il y a sept ans, est resté en sommeil, faute d'un nombre suffisant de pays signataires.

Le mantro du « Monde » daté 10 juillet 1987 a été tiré à 456 920 exemplaixes







Une "prépa" pour

EFFICOM 72, avenue Parmentier 75011 PARIS (1) 47 00 54 07 - ENSEIGNEMENT SUPERIGUE PRIVE

